

Avec analyse exégétique du texte  
hébreu basé sur le codex de Leningrad

# Psautne 22



La Voix  
de l'Israël  
Messianique

Apprendre l'hébreu biblique par les...

# Tehillim - Les Psautnes

Jacques Sobieski

Avec analyse exégétique du texte  
hébreu basé sur le codex de Leningrad

# Psautne 22

Apprendre l'hébreu biblique par les...

# Tehillim - Les Psautnes

Jacques Sobieski

# Psaume 22 תְּהִלִּים פָּרָק כַּב

## Avant-propos - Avertissement - quelle version ?

A cause d'une confusion qui règne dans le domaine, il est bon de préciser quelques points. Ce Psaume «22» est numéroté dans les textes hébreux d'origine «*paraq kaf beth*» (chapitre 22) est numéroté dans les versions grecques «21». Il commence par «Au Chef des Chantres», précision utile à cause de la confusion après des siècles de transformations. En effet, pour certaines versions grecques, le psaume «L'Éternel est mon Berger», ce sera le Psaume 22 et pas 23.

Pourquoi ces différences ?

### Les Psaumes - Chapitre 22 - תְּהִלִּים

**א** לְמַנְצֵחַ, עַל-אֵילַת הַשְּׁחָר; מְזֻמּוֹר לְדָוִד.

1 Au chef des chantres. D'après l'Ayyélet Hachahar. Psaume de David.

**ב** אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי, לָמָּה עֲזַבְתָּנִי; רְחוֹק מִשׁוֹעֲתֵי, דְּבַרֵי שְׂאֲגָתִי.

2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, loin de me porter secours, d'entendre mes paroles suppliantes?

**ג** אֱלֹהֵי--אֶקְרָא יוֹמָם, וְלַיְלָה תַעֲנֵנִי: וְלֹא-דַמִּיָּה

3 Mon Dieu, j'appelle de jour et tu ne réponds pas, de nuit, et il n'est pas de trêve pour moi

### Les Psaumes - Chapitre 23 - תְּהִלִּים

**א** מְזֻמּוֹר לְדָוִד: יְהוָה רָעִי, לֹא אֶחְסָר.

1 Psaume de David. L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien.

**ב** בְּנֵאוֹת דְּשָׂא, יִרְבִּיצֵנִי; עַל-מֵי מְנַחֹת יִנְהַלֵּנִי.

2 Dans de vertes prairies, il me fait camper, il me conduit au bord d'eaux paisibles.

**ג** נַפְשִׁי יִשׁוּבָב; יִנְחֵנִי בְּמַעְגְלֵי-צְדָק, לְמַעַן שְׁמוֹ.

3 Il restaure mon âme, me dirige dans les sentiers de la justice, en faveur de son nom.

Le site Aleteia donne une explication<sup>1</sup> :

«En fonction de la traduction consultée, il existe un décalage dans la numérotation.

Pour certains psaumes (à partir du psaume 11 jusqu'au psaume 147), on peut trouver, en fonction de la Bible consultée, deux numérotations différentes. Il arrive aussi que dans une même Bible, le psaume comporte deux numéros : un premier suivi d'un deuxième entre parenthèses. Ceci peut prêter à confusion mais en réalité, l'explication est simple.

Il faut savoir que la numérotation des Saintes Écritures est intervenue relativement tardivement. Avant cela, le texte biblique était transmis oralement. Il fut par la suite retranscrit et divisé en paragraphes mais les chapitres et les versets n'apparurent qu'à partir du XIIIe siècle.

Concernant les psaumes, il existe deux systèmes de numérotation qui sont basés sur deux traductions différentes : la traduction hébraïque d'une part et la traduction grecque de la Septante d'autre part, qui a regroupé les psaumes 9 et 10. Le psaume 10 hébreu est devenu la deuxième partie du psaume 9 en grec, ce qui explique le décalage qui s'observe jusqu'au psaume 147 (qui correspond aux psaumes 146 et 147 dans la traduction grecque).

Juifs et protestants ont gardé la numérotation hébraïque, alors que catholiques et orthodoxes, qui s'appuient sur la Vulgate de saint Jérôme (la traduction de la Bible en latin qui s'appuie pour le Nouveau Testament et les psaumes sur la traduction de la Septante), ont adopté la numérotation grecque. Aujourd'hui, l'usage, y compris chez les catholiques, veut que l'on suive la numérotation hébraïque. La numérotation grecque reprise dans la Vulgate est elle indiquée entre parenthèses dans presque toutes les traductions de la Bible.

1 <https://fr.aleteia.org/2018/10/13/pourquoi-les-psaumes-ne-sont-ils-pas-toujours-numerotes-de-la-meme-facon-dans-la-bible/>

## Selon la tradition juive

Ce Psaume 22 parle des souffrances du Messie. Selon la tradition Juive, ce psaume 22 est récité pour le jeûne d'Esther. Le quatrième verset fait partie du paragraphe d'ouverture de Uva Letzion<sup>2</sup>, les versets 26 et 29 se trouvent dans la amidah<sup>3</sup> de Rosh Hashanah, et le verset 29 fait partie de Az yashir<sup>4</sup>.

Le *Tanakh* (Torah ou Pentateuque, Neviim ou Prophètes, Ketouvim les autres écrits) est composée de *sefarim* (livres). Chaque *sefer* (livre) est composée de *peraqim* (chapitres) (du mot masc. sing *paraq*). Chaque *paraq* (chapitre) est composé de plusieurs *pesouqot* (des paragraphes). Ces *pesouqot* sont composées de plusieurs *pasouq* (un verset - féminin singulier) qui devient au pluriel des *pesouqot* (fém.pluriel), c'est-à-dire des « paragraphes ». Le terme פְּסוּקָה « pasouq » (que l'on peut traduire par « Verset ») est utilisé dans la Bible pour désigner une petite unité de sens, comme une « phrase ».

Les « *pasouq* » se définissent comme étant toute étendue de discours poétique délimitée par l'alinéa mais dont la longueur empêche qu'elle soit considérée comme un vers.

## Une numérotation par signes

La division en versets est attestée dès les plus anciens manuscrits hébreux, même si elle ne recouvre pas le système de numérotation actuel. Les divisions du texte y sont faites à l'aide d'espaces blancs courts (setumot, littéralement « fermetures ») ou longs (petouchot, « ouvertures »), correspondant assez à des « pesouqot » (paragraphes).

La numérotation des versets est apparue d'abord dans le Nouveau Testament latin, au 16<sup>ème</sup> siècle. Le dominicain Sante Pagnini fut le premier à numéroter les versets dans le cadre de sa traduction de la Bible depuis l'hébreu, publiée en 1528. Robert Estienne à Paris et Jean Calvin dans la Bible de Genève eurent en suite plus de succès dans la diffusion de leurs versifications, y compris pour l'Ancien Testament. Elle finit par s'introduire dans les Bibles hébraïques (dès 1571 semble-t-il) et grecques elles-mêmes.

Dans ce psaume de 32 versets, les 22 premiers décrivent la souffrance du serviteur souffrant, celui que certains appellent le « Ben Iosef » et que nous identifions à Yeshoua HaMashiah. Les 10 versets suivants sont là pour exhorter le peuple nouveau né du Messie, les adorateurs du Dieu Vivant. Selon certains commentateurs, le texte du Psaume 22 serait considéré comme n'étant pas d'origine homogène. Les versets 1 à 22 ou 23 correspondraient à la version originale rédigée par le roi David au début du 10<sup>ème</sup> siècle av. JC. Donc bien loin avant la période préexilique, c'est-à-dire avant la destruction de Jérusalem en - 587

2 Uva letzion est l'une prière de clôture du service du matin dans le judaïsme.

3 La tefillat Haamidah « prière murmurée », plus couramment appelée « amida », est un ensemble de bénédictions occupant une place centrale dans les offices de prière du judaïsme.

4 Az Yashir est le « cantique de la mer », l'un des trois grands poèmes qui apparaît dans la Bible hébraïque. Selon le récit biblique, il est chanté par Moïse et les Hébreux après le passage de la Mer des Joncs, alors qu'ils voient les Égyptiens qui les ont poursuivis défaits par le dieu d'Israël.

par Nebuchadnetsar. Il n'y a pas d'accord entre les exégètes sur la place du verset 23, qui est tantôt classé dans le psaume originel, tantôt dans l'addition ultérieure. Les versets 23 ou 24 à 32 auraient été ajoutés après le retour d'exil très probablement par Esdras lui-même. Ces versets 28 à 32, ouvrent alors une perspective universaliste, auraient donc été ajoutés plus tardivement, durant la période hellénistique, probablement la fin du 4<sup>ème</sup> siècle.

Quoi qu'il en soit, nous le savons : Dieu est Maître du temps, de l'espace, des temps et des moments, c'est donc Lui qui a souverainement guidé chaque scribe, chaque traducteur, chaque lecteur, chaque vérificateur, chacun des scribes massorètes qui sont venus bien plus tard. C'est d'autant plus étonnant que la souffrance du Messie se déroule durant 22 versets, le même nombre de lettres que dans l'alphabet hébreu. On se souvient que toute la création, toute la vie se situe entre le Aleph et le Tav. Ce n'est qu'après une pause assez longue, qu'apparaîtra la bonne nouvelle de l'évangile en l'an 0.

## Le chiffre 22

Le Psaume 22 nous fait réfléchir sur une bien curieuse relation entre le chiffre 22 et les 22 chapitres de l'Apocalypse de Jean, totalisant 405 versets.

Les psaumes alphabétiques dont les vers (Ps 111 et 112), strophes (Ps 37 et 119) ou versets (Ps 145), sont désignés par chacune des vingt-deux lettres hébraïques.

La chronologie des Patriarches, d'Adam à Jacob, comprend 22 noms.

La durée du règne de Jéroboam fut de vingt-deux ans. (1 Rois 14,20)

Les exégètes ont remarqué qu'il y a dans la Bible 22 mots qui n'ont pas de parallèles en dehors du Nouveau Testament. Vers 1850, une grande quantité (environ 1600) de mots du NT et de l'AT grec n'étaient attestés nulle part ailleurs. Entre 1950 et 1980, grâce aux découvertes de papyrus, de manuscrits, d'inscriptions, le nombre de mots non attestés par ailleurs est passé de 46 à 22.

En se référant à une Bible édition protestante, sur les 39 livres de l'Ancien Testament, Yeshoua en cite 22.

Le psaume est composé de trois parties :

1. le premier verset « Laménatséa'h, âl-ayéléte ha sha'har, mizmor lé David. »  
« Au chef des chantres. D'après la biche de l'aurore. Psaume de David. »
2. les versets 2 à 22 « Eli, Eli, lama âzavtani ? Ra'hoq michouâti divréi chaagati. »  
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Loin d'être mon salut, d'entendre mes paroles suppliantes. » Cette souffrance indicible de Yeshoua, Fils de Dieu, est mise en valeur dans ce psaume et Dieu désire attirer notre attention sur certaines particularités.
3. les versets 23 à 32 montrent une dizaine de versets de victoire où Dieu est loué.

*«1 Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David. Mon Dieu! Mon Dieu!  
Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? 2  
Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; la nuit, et je n'ai point de repos. 3 Pourtant*

*tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.» (Psaume 22 :1-3)*

La plainte douloureuse s'entoure ou s'enlace dans trois noms divins, le premier Eli n'est pas seulement Dieu mais son appellation est très amoureuse et possessive : «mon Dieu», de même que le mot Eloqai, mon Dieu. Bien plus, le mot Eli se répète; et ce nom El est celui qui manifeste la bonté, le 'hessed de Dieu.

On trouvera en fin de document le contenu brut des données analytiques de ce Psaume selon le guide exégétique Logos. Ces données reprennent les données grammaticales de chaque mot et de chaque verset.

## Psaume 22 :1

La numérotation sémitique du chapitre de ce psaume se lit *tehillim paraq kaf(20) veth(2)*. Comme on l'a vu, non seulement les numéros de livres sont différents mais en plus les chapitres, même la numérotation hébraïque des versets n'est pas la même que la numérotation occidentale. C'est le cas pour les 2 premiers versets qui vont décaler la suite de l'entièreté du Psaume. Cela pose évidemment un problème de taille au niveau des différents logiciels de la Bible pour rechercher un verset. Et ça nous confirme dans notre idée qu'il vaut mieux comparer les versets hébreu/français pour s'assurer qu'il s'agit bien du texte que l'on cherche ! Dans la version King James, le verset 1 c'est «Psaume de David». Chez David Martin - 1744 on a Psaumes 22.1 : «*Psaume de David, [donné] au maître chante, [pour le chanter] sur Ajelet-Hassachar. Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, t'éloignant de ma délivrance, et des paroles de mon rugissement ?*». Chez John Nelson Darby - 1885 - «*Psaumes 22.1 Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, te tenant loin de mon salut, des paroles de mon rugissement ?*»

Et enfin pour clôturer tout ce domaine fort technique, il faut savoir comment différencier la fin d'un verset dans le texte original.

Comment identifier la vraie numérotation ? En sachant où commence et où s'arrête le verset.

א לְמִנְצֵחַ עַל-אֵילַת	<i>Lamnatseah al ayyeleth</i>	« 1 Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David.
הַשֹּׁחַר מִזְמוֹר לְדָוִד	<i>hashahar mizmor ledavid</i>	

En réalité le premier verset s'arrête après לְדָוִד, c'est-à-dire là où le texte original a prévu l'indication du double-point à la fin du mot *ledavid*, obligeant ainsi le lecteur à passer à une ligne suivante. Ce type de double point clôture un verset.

Les premiers versets décrivent les souffrances du Seigneur payant le prix du rachat des péchés de toute l'humanité. Des similitudes peuvent être remarquées avec Esaïe 53. Sans aucun doute les paroles de Yeshoua HaMashiah résonnent prophétiquement dans nos cœurs et ce que nous allons analyser dans l'hébreu confirme d'autant plus la Présence du Fils de Dieu, cette «biche» qui se lève à l'aurore pour venir dans la Présence de son Père.

## « 1 Au chef des chantres »

Dans de nombreux autres passages des Psaumes, on peut lire «Mizmor LeDavid» et que l'on a coutume de traduire par «Psaume de David».

De même dans ce premier verset «au chef des chantres» pourrait donc être traduit soit «**du** chef des chantres» soit «**Au** chef des chantres». La lettre préfixe lamed qui commence le mot est une préposition de direction. Cette lettre est en fait un raccourci de *el* : «vers», «en direction de» ou encore «pour», «à l'attention de». Cette lettre utilitaire est utilisée comme préfixe au début des mots comme particule qui sert à traduire principalement **un mouvement : à, vers, pour, en direction de...**

On appliquera le principe d'assimilation puisqu'il y a ici un article, la particule Hé cachée.

Le לָ + le הַ = La לְ et ainsi de suite. La lettre «hé» est un article défini qui met l'accent sur le sujet «chef des chantres». Il ne s'agit pas ici de n'importe quel chef des chantres. Il est clairement identifié.

«Chantez pour le Seigneur», on dira «Shirou Ladonai» plutôt que «Shirou Le Adonai» La lettre lamed va exprimer également une durée, un but, une appartenance :

- la durée (pour)-

<p>הַ עֵדוּתֶיךָ, נֶאֱמָנוּ מְאֹד-- לְבֵיתְךָ נֶאֱוָה-קִדְּשׁ: יְהוָה, לְאֶרֶץ יָמִים</p>	<p><i>Psaumes 93: 5</i> <i>Infiniment sûrs sont tes témoignages; à ta maison appartient la sainteté, ô Seigneur, pour la durée des temps.</i></p>
---	---

- un but (pour, de, à)

<p>וְאֵלֶּה טְחֹרֵי הַזֶּהָב, אֲשֶׁר הִשְׁבִּיבוּ פְּלִשְׁתִּים אֲשֶׁם לִיהוָה: לְאֲשֶׁדּוֹד אֶחָד לְעֵזָה אֶחָד, לְאֲשֶׁקֶלֹן אֶחָד, לְגַת אֶחָד, לְעֶקְרוֹן אֶחָד</p>	<p><i>1 Samuel 6:17</i> «Quant aux hémorroïdes imitées en or, que les Philistins avaient offertes en expiation à l'Eternel, en voici le compte: une pour Asdod, une pour Gaza, une pour Ashkelon, une pour Gath, une pour Ekron.»</p>
---	---

לְדָוִד:

*Le double-point à la fin d'un mot (ici en rouge) oblige le lecteur à passer à une ligne suivante : ce type de double point clôture un verset*

- l'appartenance (pour)

כֵּט כִּי לַיהוָה, הַמְּלוּכָה; וּמִשָּׁל, בְּגוֹיִם	Psaumes 22:29 «Car à l'Éternel appartient la royauté, il domine sur toutes les nations»
---	---

Ce Psaume 22 n'est pas adressé à n'importe qui puisque le destinataire est quelqu'un d'important : le « chef des chantres ». Cela signifie donc que c'est le roi David qui compose ce chant et qui donne au chef des chantres des instructions pour l'interprétation correcte de ce chant. La possibilité que ce chant ait été composé par le chef des chantres est grammaticalement peu probable.

**לְמִנְצֵחַ** *Lamnatstseah le+ha+mem+ natsach* «en direction» vient de *natsach* 5329 une racine primaire. Le préfixe lamed «en direction» et le préfixe «mem» «en provenance de» **מִנְצֵחַ** *menatseah* et ce verbe *natsah* qui veut dire «conduisant» est conjugué ici au PIEL<sup>5</sup> et est un participe masculin singulier qui **montre que par le mode utilisé Piel, le «chantre» est plus qu'un chantre : il surpasse tous les autres**, non seulement il est musicien et conducteur *natsach* une racine primaire de «conducteur des chants», un «veilleur», un «surveillant», un «inspecteur» qui agit comme un «surveillant» ou «intendant» ou «directeur» ou «chef», mais en plus le Piel a ce rôle de faire vérifier si l'action de conduire est bien accomplie : «qui excelle», «qui veille à».

Ce chef conducteur est appelé non seulement à conduire un groupe dans le chant mais à vérifier si le chant sera bien exécuté. Il prévoira donc toute une série de répétitions, vérifications techniques en tout genre. Ce chef a reçu une consigne stricte : pas question d'une fausse note accidentelle ou d'une incompréhension dans l'interprétation qui a été écrite.

La forme «Piel» impose la perfection dans le chant. Tout doit donc être écrit, noté à l'avance et l'improvisation n'a donc pas sa place ici.

Il faut aussi préciser que généralement le PIEL vocalise le mot en i - é (qatal devient qitel, dabar devient diber)

ce qui donnerait *nitseh* or on a ici un participe (nom verbal) complété de la lettre mem de provenance. La vocalisation a donc changé.

**נִצַּח** en **נִצְחָה** ?

Dans le tableau ci-contre, on voit le «chantre» de l'Éternel. Si vous changez **נִצַּח** en **נִצְחָה** vous obtenez le «querelleur».

natsah נִצַּח	chantre
menatseah מִנְצֵחַ	chef des chantres, exceller
netsah (araméen) נִצַּח	qui excelle
netsah נִצַּח	Jus de raisin, sang
natsah	Conducteur, surveillant
netsah נִצַּח	Éternité, perpétuité

5 Le PIEL est un mode de conjugaison hébraïque que l'on utilise pour «intensifier» le sens d'un verbe. Si p.ex. je demande simplement à quelqu'un de faire quelque chose, je ne suis pas certain que la personne va le faire. Je ne suis même pas sûr qu'elle m'a écouté. Si par contre j'utilise un mode verbal intensif «PIEL», alors je vais «COMMANDER», «INSISTER».



La raison : dans *natsah* le «chantre», on a la lettre *het* à la fin du mot, on a mis le *hattat* (le péché) à la fin du mot. Un autre mot qui ressemble mais qui ne vient plus de la même racine *natsah*, c'est la lettre divine *Hé* qu'on a mise à la fin : si on ne met pas le péché à la fin, mais la vie, c'est comme si le péché n'existait pas : *natsah* **נָצַח** «Se quereller», «faire la guerre»

L'hébreu ne minimise jamais le péché : il est toujours présent, ce n'est pas comme si on devait faire semblant qu'il n'existait pas parce qu'on serait lavé dans le SANG.

En réalité, la lettre *HET* la «barrière» qui empêche l'homme de s'approcher de Dieu, est mise à la FIN du mot. C'est comme si la première lettre d'un mot domine le mot et que la dernière lettre est dominée. Et malheur à celui qui ne met pas la barrière du péché (la lettre *ה* *het*) **à la fin du mot** car alors ce n'est plus *netsah* noun tsadé *het* mais *natsah* noun tsadé *hé* qui veut dire «faire la guerre» : 5327 *natsah* **נָצַח** une autre racine primaire «se quereller, se soulever, révolte, faire la guerre, ruines, être ruiné».

## Le sang «terrestre» DAM ou le sang «céleste» NETSAH ?

On trouve plusieurs mots différents dans la Parole de Dieu pour «sang» comme p.ex. :

- 4939 *misphah* **מִשְׁפָּח** «sang versé», «effusion», «versement (de sang)»,

- 5315 *nephesh* **נֶפֶשׁ** âme, souffle. Et puis on a le sang proprement dit

- 1818 *dam* **דָּם** un nom masc. : sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne. Ce sang peut être soit le sang d'un homme (qui va donner adam l'être rouge) soit le sang de la vigne. Ce mot vient de la racine 1826 *damam* «mourir» **דָּמַם** : arrêter, anéantir, se taire, périr, mourir, détruire, repos. Le sang «dam» symbolise la mort. Normalement inapparent, c'est par son écoulement (le saignement) en cas de brèche ou d'effraction des vaisseaux, que ses propriétés de fluide mobile coloré se transforment spontanément, rapidement et irréversiblement, le sang versé signant ainsi l'atteinte de l'intégrité d'un organisme vivant évolué — et par là donc, sa vulnérabilité — et cette caractéristique participe depuis, au cycle des comportements de prédation de très nombreuses espèces. Le sang «dam» représente le caractère «terrestre», «charnel» de la race adamique (Adam est un nom qui est tiré de sa racine hébraïque DAM le sang).

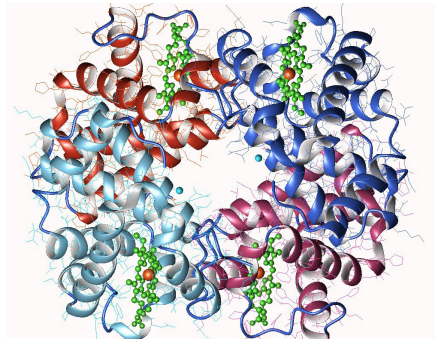
- 5332 *netsah* **נָצַח** sang, à travers l'idée de brillance de la couleur un nom masc., jus, jus du raisin, sang, sang coagulé. On a 2 versets avec ce mot :

פּוֹרָהּ   דָּרַכְתִּי לְבָדִי וּמַעַמִּים אִין-אִישׁ אֲתִי וְאֶדְרָכֶם בְּאַפִּי וְאַרְמָסֶם בְּחַמָּתִי וַיִּז נָצַחַם עַל-בְּגָדֵי וְכָל- מַלְבוּשֵׁי אֶגְאָלָתִי:	<i>pourah darakhttiy levaddiy</i> <i>oumeammiym eyn iysh</i> <i>ittiy veedrekhem beapiy</i> <i>veermesem bahamatiy veyèz</i> <b><i>nitsham</i></b> <i>al-begadai vekol-</i> <i>malboushai egalettiy</i>	<i>Esaïe 63 : 3 «J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; Je les ai foulés dans ma colère, Je les ai écrasés dans ma fureur; Leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits.»</i>
--	--	--

וְאָבוֹס עַמִּים בְּאַפִּי	veavous ammiym beapiy	Esaïe 63 : 6 «J'ai foulé des peuples dans ma colère, Je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu <b>leur sang</b> sur la terre.»
וְאֶשְׂכַּרֶם בְּחַמְתִּי	veashakerem bahamatiy	
וְאוֹרִיד לְאֶרֶץ נִצְחָם:	veoriyd laaretz <b>nitsham</b>	

Si on devait utiliser un mot pour le «sang» de Yeshoua, comment son sang est Puissant pour sauver, pour guérir, plutôt que d'employer le mot «dam» (qui veut dire la mort et le silence), on devrait plutôt utiliser ce sang dont la qualité d'excellence est exprimée par les mots **natsah**, **netsah** qui décrivent l'excellence, la perpétuité et la qualité brillante du sang, comme si le sang possédait en lui-même une lumière. La Besora Tova donne d'ailleurs un lien entre le sang et la lumière :

1 Jean 1:7 «*Mais si nous marchons dans la **lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le **sang** de Yeshoua son Fils nous purifie de tout péché.*»



Représentation d'une hémoglobine humaine de type A

## L'hémoglobine, un pigment respiratoire

Ce qui donne la couleur et la lumière au sang c'est l'hémoglobine, un pigment respiratoire (de la famille moléculaire des métalloprotéines, ici contenant du fer) présent essentiellement dans le sang des vertébrés, au sein de leurs globules rouges, ainsi que dans les tissus de certains invertébrés. Elle a pour fonction de transporter l'oxygène depuis l'appareil respiratoire (poumons, branchies) vers le reste de l'organisme.

Les couleurs, qui sont des composants de la lumière sont donc des pigments qui transportent littéralement l'oxygène des poumons (l'appareil respiratoire symbolise le «souffle» du Saint-Esprit) vers l'ensemble des cellules du corps.

Cette qualité, cette perfection dans le travail accompli se voit dans l'adjectif *netsach* qui sort de cette même racine et qui signifie « *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continué, force* ».

Jérémie 8 : 5 «*Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à **de perpétuels (Natsah) égarements** ? Ils persistent dans la tromperie, Ils refusent de se convertir.*»

A cette « perpétuité », « victoire », « durabilité », « éternité », « gloire » correspond «l'éminence».

Non seulement la louange qui est la fonction première du chantre doit exceller et durer, elle a un objectif éternel, un but dont l'enjeu est incalculable. C'est la raison pour laquelle cette louange doit exceller, elle doit atteindre des sommets inégalés : elle doit atteindre l'éternité de Dieu Lui-même. Une louange qui n'excelle pas en qualité et en éternité pourrait ne pas toucher le cœur de Dieu car elle ne viendrait pas du cœur. Cette louange doit faire reculer

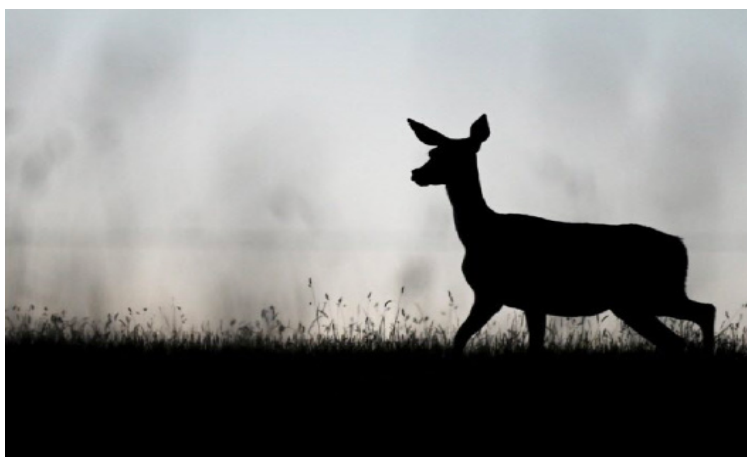
le péché en arrière plan comme la lettre het ה (la barrière) se situe à la fin et elle doit se faire en commençant par l'Esprit Saint (le Noun ה qui domine le mot). Cette louange possède en son centre le «Juste» (la lettre tsadé צ signifie «juste»).

L'hébreu indique qu'il y a un lien entre la direction d'une assemblée et le chant. La racine du mot nous amène à conduire, à (sur)veiller.

1 Chroniques 15 : 21 «et Matthithia, Eliphelé, Miknéja, Obed-Edom, Jeiel et Azazia, avaient des harpes à huit cordes, **pour conduire (Natsah) le chant.**

1 Chroniques 23 : 4 «Et David dit: Qu'il y en ait vingt-quatre mille **pour veiller (Natsah) aux offices de la maison de l'Éternel, six mille comme magistrats et juges.**».

Et puis on doit savoir que nous tous, nous avons été appelés des «adorateurs» en esprit et en vérité. Nous tous qui faisons partie du Royaume de Dieu, nous adorons Dieu d'éternité en éternité, ça ne s'arrêtera donc jamais. Une fois qu'on est devenu adorateur, chanteur, on l'est pour toujours. Celui qui est adorateur, l'est grâce à sa FOI dans le SANG de la rédemption en Yeshoua.



## « Sur Biche de l'aurore » Al ayyeleth hashahar

Ce Psaume 22 doit être chanté sur un air « Biche de l'aurore ».

La « biche » *ayyeleth* אֵילֶת est une forme construite de *ayyalah* le féminin de *ayal* (masc. sing.) provient de la daine, la femelle du cerf. Le mot d'origine *ayyalah* אֵילָה provient du masculin 354 *ayal* אֵיל une forme de 352 (sens de bélier) nom masc. : cerf, biche que l'on chante dans un cantique « Ke ayal taarog ». Celui-ci descend de *ayil* אֵיל bélier, poteaux, vestibules, térébinthes, chênes, vaillants, encadrement.

Afin de mieux cerner le mot, voyons les passages bibliques où il en est question :

La biche représente la liberté, elle montre sa force pour atteindre Dieu, elle est le produit de la fertilité : Dieu lui a donné la vie (nouvelle naissance).

### Nephtali une biche qui représente la liberté

Genèse 49 : 21 «Nephtali est une biche (Ayalah) en liberté; Il profère de belles paroles.»

### Une biche grimpe sur les rochers escarpés : les lieux élevés

2 Samuel 22 : 34 «Il rend mes pieds semblables à ceux des biches (Ayalah), et il me place sur mes lieux élevés.»

Psaumes 18 : 34 «Il rend mes pieds semblables à ceux des biches (Ayalah), et il me place sur mes lieux élevés.»

*Habakuk 3 : 19 «L'Éternel, le Seigneur, est ma force; Il rend mes pieds semblables à ceux des biches (‘Ayalah), et il me fait marcher sur mes lieux élevés. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.»*

### Les biches donnent des petits : fertilité

*Job 39 : 1 «(39. 4) Sais-tu quand les chèvres sauvages font leurs petits ? Observes-tu les biches (‘Ayalah) quand elles mettent bas ?»*

### Quand Dieu enfantent les biches Il dépouille les forêts

*Psaumes 29 : 9 «La voix de l'Éternel fait enfanter les biches (‘Ayalah), Elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire !»*

### Les biches sont un signe de l'amour

*Cantique des cantiques 2 : 7 (ou 3 : 5) «Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches (Ayalah) des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'elle le veuille. -»*

Lorsqu'on chante sur un air « Biche de l'aurore » voilà tout ce à quoi on doit faire attention. En plus de ça, la biche est en réalité le bélier du sacrifice appelé « nourriture » de même que le Seigneur a été « sacrifié » pour devenir notre Pain de Vie. Avec ce bélier, on prend la peau pour le tabernacle. Le pilier de notre Foi consiste à placer du sang sur les poteaux des maisons.

Ce bélier représente un homme fort, grand, vaillant et puissant.

Puisque Dieu donne la vie aux biches, *Psaumes 29 : 9 «La voix de l'Éternel fait enfanter les biches»* celles-ci vont donner leur nom au Nom même de Dieu Elohim.

430 *elohiyim* אֱלֹהִים Dieu vient de 433

433 *elowahh* ou *eloahh* אֱלֹהָ ou אֱלֹהַ Dieu vient probablement de 410.

410 *el* אֵל pl. אֱלִים raccourci de 352 Dieu

352 *ayil* אֵיל vient du même mot que 193 - bélier

193 *ouwl* אוּל Pré éminence du corps, ventre (méprisant), de nobles, hommes riches

**L'expression « Biche de l'aurore » nous fait penser au temps réservé pour «se tourner vers Dieu »**

L'aurore (l'aube, le lendemain) est un terme de temps, un «moment», un « temps» où Yeshoua se présentait devant son Père chaque matin. Lui qui est Yeshoua HaMashiah, l'Éternel, Lui qui est en dehors du temps et de l'espace a accepté de s'humilier et de se lever chaque matin pour prier et commencer la journée par un contact avec le Père Éternel :

- le mot «aurore» (7837) *shahar* שָׁחַר est un nom masculin : l'aube, l'aurore, le lendemain ; (24 occurrences), au point du jour.

Ce mot vient de la racine primaire 7836 *shahar* שָׁחַר qui signifie « **chercher, avoir recours, le matin (sortir), se tourner** », « **chercher sincèrement, chercher de bonne heure ou**

**sérieusement, diligemment ».**

On y voit le Seigneur qui était très matinal pour être en relation avec son Père dans la prière.

- La Biche Ayil, le bélier sacrifié, le bouc émissaire.

Le passage « 1 Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore » indique qu'avant d'aller plus loin, il faille s'approcher de son Dieu tôt le matin afin de le chercher sincèrement diligemment. S'approcher de Dieu est une chose qui ne peut se faire que sous le couvert du sang du sacrifice, indispensable pour «valider» l'alliance. On va retrouver tout au long des Écritures cette alliance dans le sang.

Cette «Biche de l'Aurore», *ayyeleth* אֵילֶת annonce à l'avance le contenu du Psaume 22 : le sacrifice parfait seul capable d'éviter la mort lors du passage de l'ange de la mort dans les «maisons». Nous sommes des «maisons», des «bergeries», de la même façon que Dieu fait de nous des «temples du Saint-Esprit». Pourquoi du «Saint-Esprit»? Parce que au départ l'Ange de la mort vient pour exécuter ceux dont la maison n'a pas été badigeonnée de sang d'un agneau. Ce n'est qu'après, plus tard, le Saint-Esprit rentrera dans chaque maison pour y faire le ménage, c'est-à-dire de préparer chaque enfant de Dieu à faire partie de «l'Épouse».

## Le Psaume Mizmor

Lorsqu'on analyse le Psaume 22 on y découvre des trésors cachés par Dieu et révélés dans ces temps messianiques que nous vivons. On a vu dans la première partie que le premier verset du Psaume 22 prépare son auditeur, en l'occurrence le destinataire de ce Psaume, le responsable de la louange, le « surveillant », le « veilleur » à la suite du texte. Beaucoup de révélations se trouvent dans l'aurore, dans la biche, dans le psaume etc.

Souvent dans certains textes bibliques, l'auteur est mentionné dans le premier verset et ici il s'agit du roi David. On précise qu'il s'agit d'un « Psaume ». ... *Psaume de David* »

### « Le Psaume de David et l'eau de la Vie »

Le psaume se dit mizmor מִזְמוֹר et signifie « *mélodie* », « *chant* », « *cantique* », « *psaume* ». La première et la troisième lettre Mem מ nous parle des eaux de la Vie qui coulent en torrent.

La deuxième lettre le zayin ז, « l'arme », la « hache » c'est la Parole qui est Esprit et Vie et qui tranche ; elle servira comme on verra plus loin à élaguer les arbres et à détruire ce qui se met entre Dieu et les hommes.

Mais cela se fera à l'aide de la lettre vav ו (le clou), symbole de la croix. L'arme (zayin, l'épée de l'esprit) sépare les eaux d'en haut des eaux d'en bas. Cette séparation ne peut se faire que par le SANG de Yeshoua.

Et enfin la lettre resh ר, c'est la tête du corps.

Ce mot mizmor « psaume » vient d'une racine primaire au masculin zamar זָמַר qui tient de l'idée de frapper avec les doigts sur un instrument : « chanter », « célébrer », « louanges »,

« instruments », « faire retentir ». L'idée est de faire de la musique instrumentale avec les doigts. On y trouve autant l'idée de chanter que celle de « parler en paroles coupées, comptées et mesurées », chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique.

## Élagage

Le plus curieux aussi est le sens donné par la racine zamar de « tailler » et « délaguer ». La louange d'un Psaume nous ramène vers la taille d'un arbre ou la taille d'un sarment. Yeshoua a été le premier le cep qui a été taillé et les sarments que nous sommes tous, nous



devons aussi nous laisser tailler par le jardinier divin afin de porter toujours plus de fruit. La première image de cette taille prophétique est au moment où Josué et Caleb ont porté à deux une perche et une énorme grappe de raisin, symbole du sang versé pour toute l'humanité, à commencer par le peuple juif.

*Nombres 13:23 «Ils arrivèrent jusqu'à l'oued Eshkol, où ils coupèrent un sarment de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils durent porter à deux, au moyen d'une perche ; ils prirent aussi des grenades et des figues».*

*Jean 15:2 «Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il porte encore plus de fruit.»*

*Jean 15:4 «Demeurez en moi, comme moi en vous. Tout comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure dans la vigne, vous non plus, si vous ne demeurez en moi.»*

*Jean 15:6 «Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.»*

## Le « mouton de montagne » et le « Psaume »

Le « mouton de montagne » est un animal pur et qui porte la même racine que le Psaume ou que l'élagage 2169 zemer זָמַר qui vient apparemment de 2167 (zamar זָמַר) chanter, célébrer) ou 2168 (zamar זָמַר) une racine primaire : tailler, élaguer)- n m - girafe (1 occurrence) Deut. 14.5

--> mouton de montagne, chèvre de montagne, mouflon, gazelle, chamois (sens incertain). zemer זָמַר la « chèvre de montagne », le « mouflon », la « gazelle » et il s'agit un animal en principe autorisé pour la nourriture.

Cet animal ressemblant à la chèvre est caractérisé par des cornes recourbées et réputé pour son agilité et la sûreté de son pied à des hauteurs vertigineuses. Le mâle adulte peut atteindre 80 cm au garrot et peser plus de 30 kg. Le pelage d'été du chamois est fauve et fonce au début de l'hiver. Selon les critères de la loi de Moïse, le chamois faisait partie des animaux comestibles.

Deutéronome 14:5. On retrouve donc dans ce « Psaume *Mizmor* » une confirmation de cette « biche de l'aurore ». Cet animal prophétique nous indique que pour monter sur la montagne vers l'Éternel il faut être pur. «*Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.*» (Exode 19:12). Monter sur la montagne pour venir à la rencontre de Dieu demande un effort, des risques et ne pas craindre le vertige.

## L'Éternel « exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille »

On a vu que pour chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, il fallait « parler en paroles coupées, comptées et mesurées », lorsqu'on chante, il est nécessaire de bien mesurer chaque mot, de réfléchir à ce qu'on dit. Chacune de nos paroles seront mesurées :

*Matthieu 12:35-37* «<sup>35</sup>L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. <sup>36</sup>Je vous le dis: **au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.** <sup>37</sup>Car **par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.**»

## Une vraie louange mesure chaque parole et évite les répétitions vaines

Les chants où l'on répète sans arrêt les mêmes mots sans qu'il y ait une véritable analyse profonde du sens n'apportent rien. Cette louange ne dépassera probablement pas le plafond de nos églises. Dieu regarde au cœur et non à la répétition démesurée des paroles de nos chants.

La relation entre la louange et les doigts se retrouvent aussi dans le combat spirituel lorsque le roi David nous dit dans le *Psaume 144:1* « *De David. Béni soit l'Éternel, mon Rocher,*

*qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille »*

Pour louer Dieu, il nous faut au préalable avoir connu la souffrance. Il n'est pas possible d'adorer véritablement Dieu s'il n'y a pas sujet à l'adorer or précisément la souffrance développe la persévérance et l'action de grâce vers Dieu.

Cette louange de David doit donc être précédée d'un « affermissement », d'une « taille », d'un « élagage »

*Psaumes 57:7 (57-8) Mon cœur est affermi, ô Dieu! Mon cœur est affermi; Je chanterai, je ferai retentir mes instruments.*

## Shoresh שֶׁרֶשׁ racine

### Psaume

2167	זָמַר	zamar	chanter, célébrer, (frapper avec les doigts), chanter (parler en paroles coupées, comptées et mesurées), chanter des louanges, faire de la Musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.
2168	זָמַר	zamar	une racine primaire : tailler, élaguer.
2169	זָמַר	zemer	la « chèvre de montagne »
2172	זִמְרָה	zimrah	cantiques, son, musique, mélodie, chant - vient de 2167 ; n f
2173	זִמְרָה	zimrah	meilleures productions (Gen 43.11) fruits de choix, meilleurs produits; vient de 2168 ; n f -
2174	זִמְרִי	Zimriy	« ma musique » vient de 2167
4210	מִזְמוֹר	mizmor	Cantique, psaume
4211	מִזְמָרָה	mazmerah	serpe, couteau à élaguer vient de 2168 ; n f
4212	מִזְמָרָה	mezammerah	pl. מִזְמָרֹת couteau, mouchette (ustensile du temple) vient de 2168 ; n f

En résumé avec les psaumes on va trouver :

- La louange
- Les paroles justes, comptées, mesurées lorsqu'on se présente devant Dieu
- La taille, l'élagage
- L'outil qui sert à circoncire et à purifier notre vie
- La chèvre de montagne qui escalade les rochers les plus escarpés



## Psaume 22 :2

<p>ב אֵלֵי אֵלֵי לָמָּה עֲזַבְתָּנִי          רָחוֹק מִיִּשׁוּעָתִי דְבַרִי          שְׂאֵגָתִי:</p>	<p><i>eliy eliy lamah azavtaniy          rahōq miyshouatiy divré          sha'agatiy</i></p>	<p><i>Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi          m'as-tu abandonné - distant -          sans me secourir, sans écouter          mes plaintes?</i></p>
--	--	--

### El, Eliy, Eloha, Elohim

Dès le début du Livre de Bereshit, Dieu se fait connaître sous son Nom «Elohim». La première fois où l'on trouve un raccourci de ce Nom est en *Genèse 14 : 18 Malki-tsédek, roi de Shalem, fit apporter du pain et du vin : il était Kohen leEl Elyon (sacrificateur du Dieu Très-Haut).*

Le diminutif *El* (אֵל) est un terme sémitique ancien<sup>6</sup>, construit sur la racine L ; il dénote la puissance (cf. Genèse 31:29 : *yesh lè-el yadi* «il y a ma main pour Dieu»

יֵשׁ-לְאֵל יָדַי לַעֲשׂוֹת עִמָּכֶם רָע וְאֱלֹהֵי אֲבִיכֶם אָמַשׁ | אָמַר אֵלֵי לֵאמֹר  
 הַשְׁמַר לָךְ מִדְּבַר עַם-יַעֲקֹב מִטּוֹב עַד-רָע:

Avec une meilleure traduction :

« **Ma main est assez forte** pour vous faire du mal; mais **le Dieu de votre père** m'a dit hier: *Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal!* » et, par extension, la divinité.

Contrairement aux textes ougaritiques<sup>7</sup> où El est le nom du dieu suprême de leur panthéon, la Bible emploie le plus souvent el comme **nom commun** pour « un dieu », tant le dieu (Psaumes 18:31, 33 & 48 ; 57:3) qu'« un dieu étrange » (Psaumes 44:21; 81:10) ou « étranger » (Deutéronome 32:12, Malachie 2:11) voire « les dieux » (Exode 15:11).

Lorsque El est employé seul, il s'agit donc le plus souvent d'un terme générique pour mettre par exemple le divin et l'humain en contraste (Nombres 23:19; Isaïe 31:3; Ézéchiël 28:9; Osée 11:9; Job 25:4) ; il ne désigne que rarement, et le plus souvent dans les livres et passages poétiques, le Dieu d'Israël (Genèse 33:20 אֵל אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל *El-Elohéi-Israel* « El, l'Elohim d'Israël » & Psaumes 146:5). En revanche, à l'état construit, c'est-à-dire modifié par une épithète ou combiné à un autre titre, il est préféré à Elohim et il en est de même lorsqu'il apparaît comme élément de noms théophores (Elihou, Eliyahou, Elkana et Ishmaël, Israël, Samuel, Emmanuel).

D'autre part, Eloahh אֱלֹהָהּ et Elohim אֱלֹהִים sont une forme allongée de El. Certains considèrent Elohim comme la forme plurielle d'Eloha mais selon d'autres, Eloahh serait la forme « particulière » d'Elohim, lequel serait le pluriel d'El avec intercalation d'un hé. Eloha (ou Eloahh) apparaît une soixantaine de fois dans la Bible hébraïque, généralement

<sup>6</sup> Wikipédia

<sup>7</sup> L'ougaritique est une écriture et une langue sémitiques du groupe cananéen utilisées en Phénicie du 15<sup>ème</sup> au 13<sup>ème</sup> siècle avant J. -C. , transcrite grâce à des signes d'allure cunéiforme, constituant un alphabet de 28 signes.

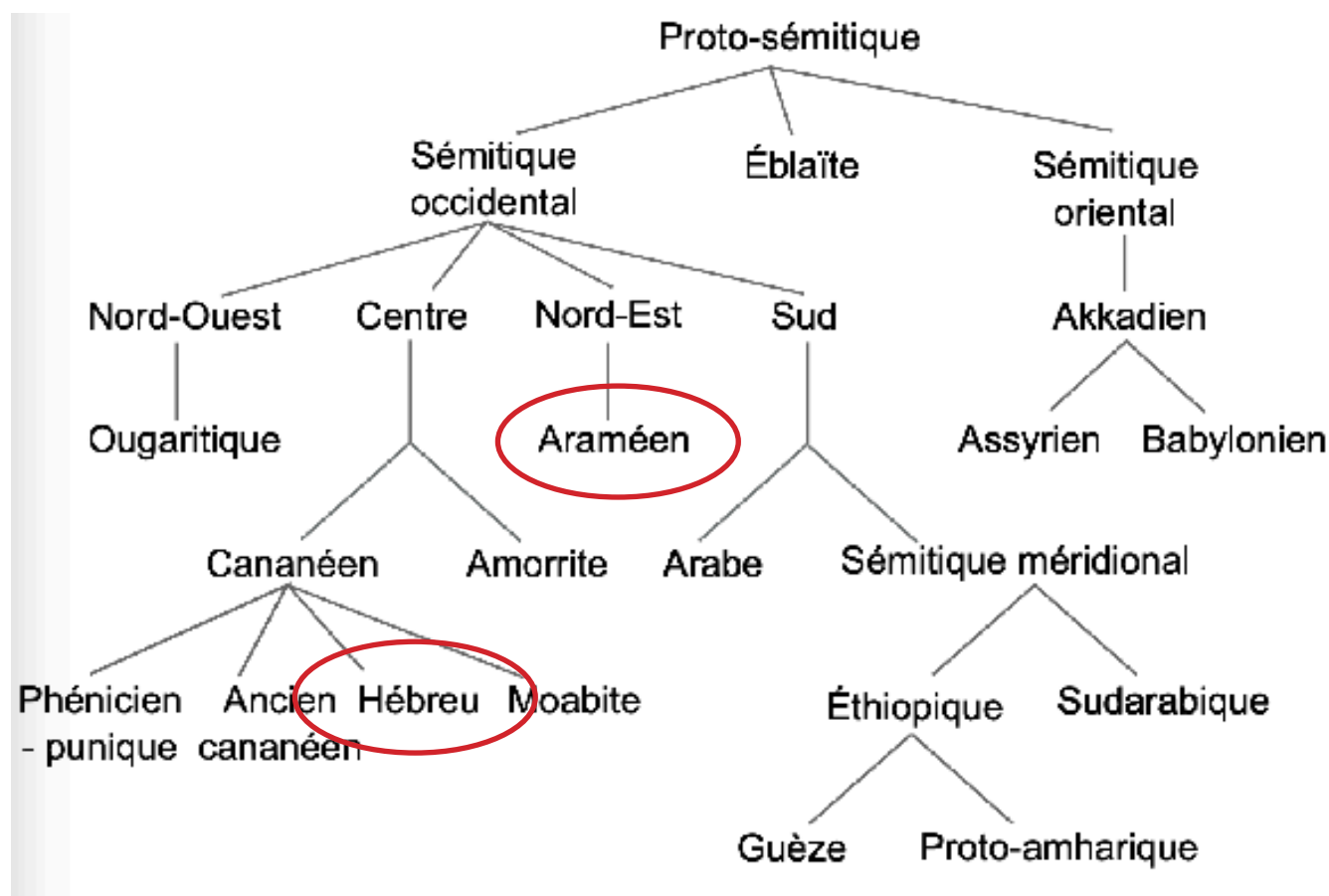
dans ses textes poétiques, la plupart des occurrences se trouvant dans le livre de Job. À l'exception de quelques occurrences dans le livre de Daniel et dans les Chroniques, il désigne généralement le Dieu d'Israël. Elohim est au contraire l'un des noms divins les plus courants, apparaissant plus de deux mille fois. Il semble, à l'instar d'El, être un nom générique et polysémique qui, s'il désigne le plus souvent l'Elohim d'Israël, est également employé pour des dieux païens (Exode 12:12, 18:11, 20:3 etc.) voire une déesse (1 Rois 11:5) ou des hommes considérés comme supérieurs (Exode 4:16, 1 Samuel 28:13, Zacharie 12:8).

## El + Aniy : Eliy

La forme Eliy avec le suffixe final en «iy» est une forme de proximité : le Nom *El* est complété du pronom *Aniy* (moi, je) «Mon Dieu», «Mon Dieu à moi». C'est un nom singulier commun, masculin, construit suffixé.

## Lama asavtani ou la souffrance identitaire de Yeshoua

Cette première phrase sera prononcée en araméen par Yeshoua à la croix. Le verbe «asavtani» est le correspondant hébreu de l'araméen «sabachtani.» Rappelons que le dialecte araméen provient du sémitique occidental nord-est tandis que l'hébreu biblique provient du sémitique occidental centre cananéen au même titre que ses «voisins» le phénicien punique, le moabite ou l'ancien cananéen.



*Matthieu 27:46 «Et vers la neuvième heure, Yeshoua s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»*

*Marc 15:34 «Et à la neuvième heure, Yeshoua s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?»*

Les textes du Tanakh sont tous écrits en hébreu à l'exception des livres de Daniel et de Esdras qui ont été rédigés en araméen. Les Psaumes sont donc écrits en hébreu. L'accomplissement de cette parole en Yeshoua diffère quelque peu. À la croix, Yeshoua dira dans son dialecte araméen «lama sabachtani». Ici le roi David écrit en hébreu «lama azavtaniy».

Le Psaume 22 révèle à lui seul la venue du Fils de Dieu pour le pardon des péchés de son peuple et de celui des nations païennes. Certaines religions revendiquent l'assassinat de ceux qui ne les suivent pas. Le Tanakh nous montre que Yeshoua donne sa vie pour les siens. L'histoire nous l'a confirmé, les textes bibliques aussi et cela nous a été confirmé encore par l'Esprit Saint dans notre cœur par la Foi dans ses promesses. L'hébreu à son tour confirme sa Parole prophétique.

1 Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David. Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes?  
2 Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; la nuit, et je n'ai point de repos. 3 Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël. (Psaume 22 :1-3)

David, le plus jeune fils d'Isaï et second roi d'Israël est l'auteur des psaumes. Il avait reçu un cœur pour aimer et servir son Dieu, aimer et servir son peuple : le peuple juif. C'était l'ami de Dieu. David vient de sa racine **דוד** ou **דָד** d'une racine du sens de bouillir et signifie « bien-aimé, oncle, amour, parent » « amant oncle, frère du père, cousin », celui qui est aimé.

On écrit les deux lettres **dalet ד** (la porte) séparées par un **vav ו** (le clou). Dans un sens comme dans l'autre sens, toutes les portes mènent au « clou » qui se trouve au centre du nom : le sacrifice du Messie à la croix de Golgotha. En hébreu on peut écrire de deux façons la lettre « o » ou « ou » et suivant l'écriture on peut ne pas mettre le **vav** au centre. On écrit alors simplement les deux lettres **dalet**. Un simple point voyelle remplacera alors le **vav** invisible. La croix (le clou) est cachée aux yeux des païens mais aussi aux yeux du peuple juif. Elle est dévoilée aux juifs et aux gentils des nations par la Foi en Yeshoua et elle est cachée à la « communauté » juive jusqu'aux temps de la Révélation.

*« Quand, approchant, il vit la ville, il pleura sur elle 42 en disant : Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix ! Mais maintenant cela t'est caché. » (Luc 19 :41)*

*« 25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.*

*26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés;*

- 27 *Et ce sera mon alliance avec eux, Lorsque j'ôterai leurs péchés.*  
 28 *En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.*  
 29 *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.*  
 30 *De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde,*  
 31 *de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.*  
 32 *Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11 :25-32)*

## Le mystère de l'endurcissement d'Israël

S'il est vrai qu'Israël est tombé dans l'endurcissement par rapport à Yeshoua Fils de Dieu, Dieu a prévu «d'avance» sur cette même croix, le salut de tout Israël. En effet Yeshoua a accordé à son peuple, un pardon d'avance lorsqu'il leur a dit dans *Luc 23:34* « *Yeshoua disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »*

*Matthieu 12:32* «*Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné...*»

Ici, non seulement la mise à mort de Yeshoua par les juifs a été pardonnée mais en plus, Yeshoua est venu sur cette terre dans le but ultime de donner sa vie en rançon pour plusieurs, *Marc 10:45* «*Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs*» mourir comme sacrifice expiatoire pour le pardon des péchés.

*Ephésiens 5:2* «*... Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*»

*Hébreux 9:26* «*... il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.*»

Autrement dit celui qui a tué Le Messie Yeshoua c'est Dieu en Personne.

Les juifs et Israël n'ont rien fait pour ça. Ils n'étaient que des instruments de la vengeance de Dieu sur le péché et Satan, pour livrer en spectacle les ordonnances qui nous condamnaient et qui subsistaient contre nous.

Si le pardon est accordé d'avance à son peuple, on n'oublie pas que le salut est accordé exclusivement par la Foi. Sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu. Le pardon c'est l'affaire de Dieu et la Foi c'est notre affaire.

## La souffrance identitaire du Fils de Dieu

« *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Ce passage fort connu est rarement compris même si on en connaît le passage source de Psaume 22.« *Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? 2 Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; la nuit, et je n'ai point de repos. »*

Matthieu 27:46 « Et vers la neuvième heure, Yeshoua s'écria d'une voix forte: **Eloiy, Eloiy, lema shevaqthaniy?** c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

וּבְשָׁעָה הַתְּשִׁיעִית צָעַק יֵשׁוּעַ בְּקוֹל גָּדוֹל לֵאמֹר אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי לָמָּה שָׁבַקְתָּנִי  
אֲשֶׁר יֹאמַר אֵלֵי אֵלֵי לָמָּה עֲזַבְתָּנִי:

L'expression araméenne exprimée par Yeshoua, שְׁבַקְתָּנִי shevaqthaniy provient du mot racine

7662 shebaq (Araméen) שְׁבַק laisser continuer, passer, laisser (en terre) ; (5 occurrences).

1. laisser, laisser seul.
  - a. (P'al) laisser.
  - b. (Itpael) être laissé.

Ce verbe correspond à la racine de 7733

7733 Showveq שׁוּבַק

Qui vient d'une racine primaire du sens de laisser ; n pr m

En Néhémie 10.24 Néhémie prie et rappelle à Dieu l'alliance contractuelle que eux-même sacrificateurs et lévites, ont tous signés ensemble et dont l'un d'entre les chefs, s'appelait Schobek « libre », un des chefs du peuple qui scella cette alliance avec Néhémie.

Ce Shobeq était associé à deux autres chefs Lohesh הלּוּחַשׁ (qui chuchote) et Pilha (qui tranche, qui laisse échapper) פּלְחָא

## «Lamah», pour quoi, pourquoi le « pourquoi » ?

Dans le «pourquoi» (lamah), on a 2 syllabes : «le»+ «mah» = pour + quoi. Le lamed signifie «enseigner» et c'est aussi un préfixe «en direction de», «pour», «dans le but de».

On sait en tant que croyant en Yeshoua que le sacrifice parfait voulu par Dieu a été pleinement accepté par le Fils de Dieu : «Ta volonté et non la mienne».

Alors, pourquoi se plaint-il ?

### Deux raisons

1. Sur la croix, le péché de toute l'humanité est tombé sur Lui et, pour la toute première fois dans son incarnation miraculeuse sur terre, il perd le contact d'avec son Père. Il porte le péché sur Lui dans son corps et il va l'emporter avec lui dans la mort. Pendant un certain temps, le Père ne pouvait plus « regarder » son Fils car il était devenu « malédiction pour nous ». En tant que fils de l'homme, Yeshoua s'étonne de perdre le contact avec son Père, il sent qu'il est séparé, abandonné : il ne comprend plus. Lui qui a tout fait pour racheter la bienveillance de Dieu sur les hommes, il pense peut-être que étant «abandonné» ce rachat n'aurait pas fonctionné.

2. En réalité le Fils de Dieu demande avec insistance pourquoi il est séparé de son peuple au point d'en être haï ? Yeshoua est « laissé seul », « libéré » de son identité juive, « enterré en terre » aux yeux de ses frères juifs. Nul doute que Yeshoua ne craignait pas la mort puisqu'il avait prophétisé sa résurrection trois jours après. Ce qu'il redoutait c'était surtout

sa séparation de son peuple.

Lorsque le roi David dit « Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes? » l'hébreu donne une autre version encore plus précise et plus choquante que l'araméen :

*Eli Eli lamah azavtani אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי לָמָּה עֲזַבְתָּנִי* «*Pourquoi as-tu renoncé à moi ?*», «*Pourquoi m'as-tu apostasié (aux yeux des mes frères !)*»

Le terme *עֲזַבְתָּנִי* azavtaniy vient de 5800 azab *עֲזַב* une racine primaire : quitter, renoncer, abandonner, laisser, décharger, aider, livrer, libre, se montrer, délaisser, donner cours, déserte, rejeter, oublier, éloigner ; (215 occurrences).

1<sup>er</sup> sens : laisser, quitter, lâcher, abandonner.

a. (Qal - mode simple : être acteur de l'action) quitter.

1. partir de, laisser derrière, laisser seul.
2. **abandonner, négliger, apostasier.**
3. laisser détaché, rendre libre, laisser aller, libérer.

b. (Nifal - mode passif : subir l'action).

1. être laissé.
2. être abandonné.

c. (Poual - mode intensif passif) être déserté, rendu désert.

2<sup>ème</sup> sens : restaurer, remettre.

a. (Qal) réparer.

Lorsque David dit « et t'éloignes-tu sans me secourir » il dit en fait pourquoi me bannis-tu ?

*« Quand, approchant, il vit la ville, il pleura sur elle 42 en disant : Si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix ! Mais maintenant cela t'est caché. » (Luc 19 :41)*

La relation d'amour qu'avait Yeshoua le Fils de Dieu pour son peuple était à ce point, forte qu'il en pleurait maintes et maintes fois. Mais là est une autre étude en vue.

Du personnage dont il est question dans le psaume 22 surgit un cri lancinant, terrible de souffrance que pas âme sur terre ne pourrait arriver à soulager. Ce psaume 22 est le plus déchirant de tous les psaumes. Il est un cri, un appel depuis la douleur, depuis le désarroi et depuis la détresse les plus grands.

L'hébreu apporte une nuance que l'on ne retrouve pas dans nos langues occidentalisées. Ce psaume 22 révèle des secrets que le trésor de Dieu veut se laisser découvrir par sa grâce toute puissance. Ce psaume 22 cache une évidence : celle du Messie Yeshoua, celle de son amour pour son peuple et celle qui va prouver quel sacrifice Il est capable d'endurer pour son peuple.

## Un éloignement salutaire : «éloigné de ma délivrance»

### «Éloigné de la gloire de Dieu»

Le mot «**miyshouatiy**» est composé de 3 termes : mi+yeshouah+tiy. Attardons-nous un instant sur cette première syllabe, un préfixe «mi» qui décrit un lieu. De nombreux noms de villes ou de lieux commencent par cette lettre «mem». Le préfixe «mi» est une contraction du mot «min».

Presque tous les mots commençant par cette lettre sont des noms de lieux : ex. *mishqan* (*me+shakan*) le lieu de la Présence de Dieu), *miqdash* (*me+qadash*, le lieu de la sainteté de Dieu), *mitsraïm* (*me+tsarar* le lieu de l'oppression), *méguilah* (מִגְלָה *me+galal* le livre, le rouleau où sont «roulées» les choses), *maguen* (le bouclier de la protection *me+ganan*) etc. Quand on se présente sous une certaine identité, plutôt que de dire «je viens de France», on dira plutôt «Je suis français» on dira *aniy mitsarfat*. Ce «mi» vient de la racine :

4480 min מִן ou minniy מִנִּי ou minney מִנֵּי

Genèse 2 : 6 «Mais une vapeur s'éleva **de** (Min) la terre, et arrosa toute la surface du sol.»

Genèse 2 : 7 «L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière **de** (Min) la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.»

Genèse 2 : 9 «L'Éternel Dieu fit pousser **du** (Min) sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.»

Esaïe 30.11 : *de, du, provenant, sous, depuis, parmi, entre, que, plus, ni, après, ou, devant, par*, étranger, brebis ; (25 occurrences).

1. de, depuis, à côté de, puisque, au-dessus, que, plus que.
  - a. provenant de (exprimant séparation).
  - b. hors de.
  - c. parmi.
  - d. vient de, après (dans le temps).
  - e. que, plus, plus que, trop de (comparaison).

vient de 4482 (**men** מֵן vient d'une racine du sens de répartir nom masc. instruments à cordes ; (2 occurrences) (harpe).

Cet éloignement «sans secours» «*rahoq miyshouatiy*» pourrait se dire «éloigné en provenance de la délivrance» ou «éloigné sans délivrance» ou encore «éloigné de mon Yeshoua» ou mieux encore «éloigné de la gloire de Dieu» en sachant bien évidemment qu'il s'agit ici d'une plainte de Yeshoua qui ne va pas être éloigné de lui-même. L'idée ici est que Yeshoua va perdre toutes ses prérogatives et tous ses pouvoirs divins. Malgré qu'il soit dit de Lui en *Colossiens 2:9* «*Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité* » il a quand même accepté qu'on lui retire toute sa divinité pour mourir comme un homme mortel sans se défendre. Tout ça dans un but : (1) prendre notre place pour racheter nos âmes (2) nous accorder les mêmes pouvoirs dont il a accepté de se défaire (3)

faire de nous son épouse. Tout cela n'était possible que parce que Yeshoua a accepté de se plier à la Volonté de son Père *Matthieu 26:42* « *Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !* »

Si le Père avait accordé à son fils ce qu'Il Lui demandait, nous serions tous perdus.

רַחוֹק מִיְשׁוּעָתִי דְבָרִי שְׂאֵגָתִי	<i>rahoq miyshouatiy divré          sha'agatiy</i>	<i>éloigné sans me secourir, sans          écouter mes plaintes</i>
--	--	---

Cette plainte est d'avantage mise en lumière par l'expression « Et t'éloignes tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

Dieu « s'éloigne »

Le mot *rahoq* est ici un **adjectif d'éloignement dans le temps et dans l'espace** et non un verbe conjugué. En tant que verbe on aurait eu «tu m'as éloigné» or ici ce n'est pas ça. On doit lire «**tu m'as abandonné; Tu es distant, sans...**»

7350 *rahowq* רַחוֹק ou *rahoq* רַחוֹק loin, distance, éloignement, éloigné, hors de portée, à venir, de haut, plus, à l'avance, (terre, île, nation, ... ) lointaine, ennemi ; (84 occurrences).

1. éloigné, loin, distant, terres distantes, ceux qui sont éloignés (en distance, en temps).
2. Distance (à une certaine distance).

vient de 7368 *rahaq* רַחַק

une racine primaire : éloigné, distance, éloignement, loin, se détourner, autant, se détacher, reculer, bannir, prononcer ; (58 occurrences).

1. être loin, être ou devenir distant, être déplacé, aller au loin.
  - a. (Qal) être loin, être distant.
  - b. (Piel) envoyer au loin, étendre, prolonger.
  - c. (Hifil).
    1. prendre ou montrer de la distance, être parti loin.
    2. se déplacer, se détourner.
2. (Nifal) détaché.
3. à distance.

Cet « éloignement » vient de *rahaq* une racine primaire qui signifie *éloigné, distance, éloignement, loin, se détourner, autant, se détacher, reculer, bannir, prononcer.*

L'expression « envoyer au loin », « étendre », « prolonger » confirme la mission que reçoit le Fils de Dieu : Il est envoyé loin de la Gloire des Cieux pour étendre son Royaume, pour prolonger son séjour et prolonger ses cordages. Mais il est clair que pour pouvoir «envoyer» au loin ses disciples, il a fallu que lui-même soit d'abord éloigné de son Père exactement comme c'était le cas du peuple hébreu devant le Sinaï : *Exode 20 : 18* «*Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement (Rahowq).*

Les lettres de cet «éloignement» indiquent dans *rahaq* רַחַק qu'il y a une barrière (*het*) au milieu entre le *resh* (on passe d'abord par la tête) et le *qof* (l'imitateur).



מישוּעָתִי miyshouatiy «**éloigné sans me secourir**» : peut se traduire aussi par «mon relèvement»

miyshouatiy = mi+yeshoua+tiy «en provenance de mon Yeshoua» **«éloigné sans Yeshoua»**

## 24 promesses : le don de Yeshoua

Si Yeshoua a accepté d'être réduit à la nature d'un simple homme mortel en perdant tout, c'est pour nous donner tout ce qu'il a «perdu», à savoir plus d'une vingtaine de promesses :

«3 Comme sa divine puissance nous a donné **tout ce qui contribue à la vie et à la piété**, au moyen de la **connaissance** de celui qui **nous a appelés** par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles **nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses**, afin que par elles vous **deveniez participants de la nature divine**, en **fuyant la corruption** qui existe dans le monde par la convoitise,

5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre **foi la vertu**, à la vertu la **science**, 6 à la science la **tempérance**, à la tempérance la **patience**, à la patience la **piété**, 7 à la piété l'**amour fraternel**, à l'amour fraternel la **charité**. 8 Car si **ces choses sont en vous**, et y sont **avec abondance**, elles ne vous laisseront **point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Yeshoua-Christ**. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne **voit pas de loin**, et il a mis en oubli la **purification de ses anciens péchés**.

10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à **affermir votre vocation et votre élection**; car, en faisant cela, **vous ne broncherez jamais**. 11 C'est ainsi, en effet, que **l'entrée dans le royaume éternel** de notre Seigneur et Sauveur Yeshoua-Christ **vous sera pleinement accordée**.» (2 Pierre 1:3-11)

1. tout ce qui contribue à la vie
2. tout ce qui contribue à la piété,
3. Il nous a donné la connaissance
4. Il nous a appelés
5. Il nous assure les plus grandes et les plus précieuses promesses,
6. Nous sommes participants de la nature divine,
7. Il nous rend capable de fuir la corruption qui existe dans le monde
8. Il nous a fait le don de la foi
9. Il nous a fait le don de la vertu,
10. Il nous a fait le don de la science,
11. Il nous a fait le don de la tempérance,
12. Il nous a fait le don de la patience,
13. Il nous a fait le don de la piété,
14. Il nous a fait le don de l'amour fraternel,
15. Il nous a fait le don de la charité.
16. Il a mis ces choses en nous
17. Nous ne restons pas oisifs
18. Nous portons des fruits (nous ne sommes pas stériles)
19. Nous avons reçu le discernement et la vue spirituelle pour voir loin
20. Nous n'oublions pas la purification de nos anciens péchés.

21. Nous avons été appelés et élus
22. Il nous a rendus capables d'affermir cette vocation et cette élection
23. Il nous a rendus capables de ne pas broncher
24. L'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Yeshoua-Christ nous sera pleinement accordée.»

:שְׂאֵגָתִי *divré sha'agatiy* «des paroles de ma plainte»

La traduction «sans écouter» mes plaintes n'existe pas.

Ostervald : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, t'éloignant de ma délivrance et des paroles de mon gémississement ?»

Bible André Chouraqui - 1985 -

CHU Psaumes 22.2 «Éli, Éli, pourquoi m'as-tu abandonné, loin de mon salut et des paroles de mon rugissement ?»

7581 sheagah שְׂאֵגָה

vient de 7580 ; nom fém. cris, rugissements, plaintes, gémir ; (7 occurrences).  
du lion, du méchant, cri de détresse, plainte.

7580 sha'ag שְׂאָג

une racine primaire rugissant (un lion), éclater (un rugissement), rugir, gémississement ; (21 occurrences).

(Qal) rugir, rugissement, crier - d'un lion, d'un conquérant, de l'Éternel, cri de détresse.

L'expression sans écouter mes plaintes est une révélation par la Foi de la divinité du Fils de Dieu. En effet la plainte se dit *divréi shaagati* « des paroles de mon cri », «divréi» est un pluriel construit qui vient de *Dabar* la « Parole » de cri.

Lorsque Yeshoua crie, non seulement il gémit dans une respiration au milieu de la douleur mais surtout il donne un « ordre » et un cri de « victoire ».

Le terme utilisé sheagah שְׂאֵגָה n f –« cris, rugissements, plaintes, gémir ; cri de détresse, plainte vient de sha'ag שְׂאָג une racine primaire de « rugissant (un lion), éclater (un rugissement), rugir. »

Si ce gémississement est d'abord aux yeux du monde visible un cri de détresse, aux yeux du monde spirituel, le rugissement est celui d'un lion, d'un conquérant, de l'Éternel en personne : **le Lion de la tribu de Judah.**

# Psaume 22:3

## Le cri du cœur de Yeshoua

ג אֱלֹהֵי אֶקְרָא יוֹמָם וְלַיְלָה תַעֲנֵה לִּי וְלֹא דוּמִיַּיָּח לִי	elohai eqra yomom velo taaneh velaila velo doumiyyah liy	3 Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos.
--	--	--

Avant d'aller plus loin, il faut bien comprendre que lorsque le psalmiste dit «je crie», c'est une allusion à Yeshoua qui «crie», c'est sa «nature divine» qui se révèle car la Nature de Dieu est que Dieu est Parole (Jean 1:1), le DABAR דָּבָר «la Parole». Ce «dabar» commence par la lettre dalet (la porte) puis le beth (la maison) puis le resh (la tête du corps) : pour s'approcher de Dieu (la tête) il faut d'abord passer par la porte (Yeshoua), rentrer dans la «bergerie» (le peuple, l'assemblée).

La conjugaison du verbe qara קָרָא au yiqtol (futur) commence par la première lettre aleph, «Je crie» אֶקְרָא étant donnée à l'inaccompli, cette parole dominée par le «Puissant», le «Fort», le «Premier», est permanente et est donc toujours agissante jusqu'à ce jour pour tous ceux qui veulent l'entendre.

Le cri de Yeshoua est très complexe car on va non seulement y retrouver *un «cri, un appel»,* mais aussi *«l'émission d'un son bruyant», «le cri pour de l'aide, un cri de proclamation, un cri qui proclame à haute voix la parole dans l'idée d'accoster une personne rencontrée, une convocation, une invitation, un ordre pour désigner, appeler et doter pour nommer, donner un nom à, appeler par le nom».*

Et comme Dieu nous a donné ses paroles, nous sommes devenus des êtres de *devarim* (de «paroles»). Il faudra bien sûr distinguer entre la parole sur la bouche des païens et la parole sur la bouche des enfants de Dieu. Ce n'est évidemment pas la même «parole» car d'un côté c'est une parole Vivante donnant la Vie et de l'autre côté c'est une parole morte donnant la mort.

*Jean 1:1* «<sup>1</sup> Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. <sup>2</sup> Elle était au commencement avec Dieu. <sup>3</sup> Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. <sup>4</sup> En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.»

*Jean 14:10* «Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.»

*Jean 17:8* «Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.»

La race humaine créée par Dieu au départ n'est pas constituée d'enfants de Dieu puisqu'on ne naît pas «enfants de Dieu» mais on le devient par la Foi en Yeshoua : par la *Nouvelle Naissance*.

Ce qui fait la différence entre les goïm (les nations) et Israël c'est le DABAR, la «Parole de Dieu», c'est ça qui fait de nous des «enfants de Dieu» par la Foi en Yeshoua, c'est la «parole» qui vient de Dieu sur notre bouche. Et comme c'est le caractère propre de l'être humain créé à l'image de Dieu, voyons comment est produite cette «parole».

## Un peu de technique

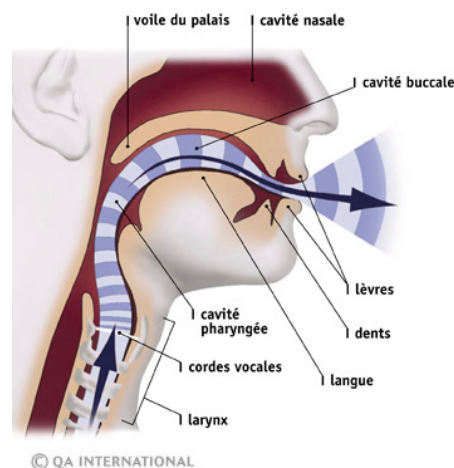
*La production de la parole est un processus<sup>8</sup> qui transforme les pensées en parole. Habituellement, la parole est produite grâce à une pression appliquée sur les poumons puis par la modulation du courant d'air qui entre dans le canal vocal, ensemble de mouvements coordonnés qui permettent la phonation.*

Toutes les paroles qui se trouvent dans notre cœur (dans notre cerveau) devront passer pas les poumons (l'image du souffle du Saint-Esprit). Les poumons, quant à eux, sont alimentés par l'oxygène du sang.

Ainsi produit, ce Souffle passera par les cordes vocales, puis par le palais de la bouche avec les différents obstacles qui vont provoquer le son proprement dit, *les dents, la langue, les lèvres, la gorge, etc.*

En fait les organes du langage sont très complexes et pour être plus complet, on peut encore rajouter tout ce qui va produire la «parole» avec *l'appareil phonatoire, la cavité nasale, les cordes vocales* (celles de l'homme sont plus longues que celles de la femme ce qui lui donne un son plus grave), *l'épiglotte, la glotte, le larynx, la luette, le pharynx et le voile du palais*. Et puis c'est sans oublier

*«l'aire de Broca»* (la zone du cerveau responsable du traitement du langage), *«l'aire de Wernicke»* (une partie du cerveau humain localisée dans le lobe temporal gauche, proche du cortex auditif primaire et associatif (zone de Heschl)). Et puis il y a aussi le nombre de *muscles* qui doivent agir simultanément afin de positionner la langue, les lèvres, le voile du palais et la mâchoire de telle sorte qu'un son (consonne ou voyelle) soit articulé.



Le nombre d'organes nécessaire à la production de la Parole est impressionnant. Et puis nous allons voir ce que l'hébreu va révéler techniquement au travers des différentes lettres de l'alphabet hébreu qui, contrairement à nos alphabets occidentaux (d'origine indo-européenne japhétique<sup>9</sup>) ne contiennent que des consonnes. Pour «vocaliser» le langage il faudra donc ajouter des voyelles. Ces voyelles ont été de tout temps prononcées par voie orale et non par voie écrite et ne se trouvaient donc pas dans l'alphabet. Il a fallu attendre le 6<sup>ème</sup> siècle après J.C. pour voir apparaître la vocalisation graphique par les «Massorètes».

8 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Production\\_de\\_la\\_parole](https://fr.wikipedia.org/wiki/Production_de_la_parole)

9 Yaphet est l'un des trois fils de Noé (Genèse 6:10). Shem a donné les peuples sémites, Cham a donné les peuples de couleur et Yaphet a donné le monde occidental.

## L'articulation des consonnes et des voyelles<sup>10</sup>

Les consonnes résultent essentiellement de la présence d'obstacles (langue, lèvres, dents, palais) sur le passage d'un courant d'air. Les consonnes occlusives (p, t, k) sont produites par le blocage complet de l'air puis par son relâchement brusque, tandis que les consonnes fricatives (f, s, ch) impliquent une obstruction incomplète du chenal expiratoire. Dans les deux catégories, certains sons nécessitent en outre la vibration des cordes vocales : ce sont les consonnes dites sonores (g, b, d, v, z, j).

L'articulation des voyelles implique l'absence d'obstacles majeurs sur le passage du son formé dans le larynx. C'est donc la résonance qui différencie ces sons. Le résonateur buccal, dont la forme et le volume varient selon la position de la langue et l'ouverture de la mâchoire, participe à l'articulation de toutes les voyelles. Le résonateur labial, compris entre les dents et les lèvres, intervient pour l'articulation des voyelles arrondies (o, u). Quant au résonateur nasal, il participe à l'articulation des voyelles nasales, lorsque le voile du palais se déplace pour y laisser passer une partie de l'air.

La création de Dieu est comme on le sait miraculeuse et même inimaginable.

La Parole est donc d'abord dans notre cœur. Pour qu'elle puisse sortir en produisant de l'effet, il faut des poumons pour «l'expulser» sous forme de souffle. Le souffle (le Saint-Esprit) ne suffit pas : il faut une bouche pour en faire produire un son.

Si Yeshoua crie, c'est parce qu'Il est la «Parole» par excellence. La langue hébraïque constituée de consonnes et de voyelles va constituer de manière idéale ce phénomène de l'expulsion du son. S'il n'y a pas «*d'obstacle*» dans la bouche, le son qui sortira sera incompréhensif. On comprendra facilement cela en prononçant le mot «Jérusalem» sans notre palais : la seule chose qui sortira sera le mot é-u-a-è. Tout son nécessite donc des obstacles. C'est le principe même de nos paroles. Toute notre vie est faite ainsi : sans épreuves (sans obstacles), notre vie complète restera incompréhensible. Le cri de Yeshoua est donc ici l'apothéose de tous les cris qui sortiront du cœur de l'Éternel.

## Un cri de plainte ... ou un rugissement de Victoire ?

Le cri de Yeshoua à la croix résonne en écho au travers des Écritures. Ici la phrase hébraïque donne ceci: «*Mon Dieu! je crie le jour, et la nuit tu ne réponds pas*». C'est-à-dire que d'après la phrase, il est mis l'accent sur le fait que si Dieu parle souvent la nuit à ses bien-aimés, ici dans ce cas précis, Dieu répond le jour et pas la nuit. C'est donc spécifiquement de Yeshoua dont il est question ici car généralement Dieu parle la nuit lorsque nous ne sommes plus dans les bruits de la journée.

*Actes 18:9 «Le Seigneur dit à Paul **en vision pendant la nuit**: Ne crains point; mais parle, et ne te tais point»*

*1 Rois 3:5 «A Gabaon, **l'Éternel apparut en songe à Salomon pendant la nuit**, et Dieu lui*

---

<sup>10</sup> [http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/static/qc/la\\_parole](http://www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/static/qc/la_parole)

*dit: Demande ce que tu veux que je te donne.»*

Humainement, on pourrait s'imaginer que la souffrance physique du Fils de Dieu a été tellement grande (flagellation romaine, percement des membres, suspension par les membres percés à vif, asphyxie lente, déshydratation) qu'Il a laissé s'échapper de sa bouche un cri terrible mélangé à son dernier souffle, rendant la vie.

Pourtant la crucifixion était un châtement qui n'était pas que gréco-romain: le roi juif Alexandre Jannée avait lui aussi fait mettre à mort 800 opposants par crucifixion, dans les années 80 av. J.-C., comme le raconte l'historien antique Flavius Josèphe dans Guerre des juifs. D'autres sources indiquent (Flavius Josèphe) que dans les dernières semaines du siège de Jérusalem, les troupes romaines crucifiaient cinq cents personnes par jour et s'amusaient à les crucifier dans les positions

les plus diverses. La souffrance vécue par Yeshoua n'était donc pas chose exceptionnelle. Particulièrement cruelle, la crucifixion (ou crucifiement), peine capitale infamante, a été appliquée pendant plus de 500 ans dans l'Antiquité romaine du 3<sup>ème</sup> siècle avant



notre ère à 337 de notre ère, jusqu'à ce que l'empereur Constantin 1<sup>er</sup> (272-337) interdise la pratique de ce summum supplicium, tel que le définissait le droit pénal romain. Lors de la révolte de Spartacus en 71 de notre ère, 6000 gladiateurs et esclaves révoltés à l'issue de la troisième guerre servile sous le commandement de Spartacus furent écrasés par Crassus, furent tous crucifiés le long de la via Appia -de Rome à Capoue (comme le montre le film Spartacus de 1960 cfr. photo)-, une seule preuve directe avérée est parvenue jusqu'à nous ! Dans un tombeau daté du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère découvert à Giv'at ha-Mivtar, au nord-est de Jérusalem (1968), se trouvaient en effet les restes d'un homme d'une vingtaine d'années du nom de Yehohanan ben Hagkol : l'os de son talon était encore traversé par un pieu en fer de 11,5cm, preuve qu'il avait bien été cloué sur une croix.

On peut estimer à plusieurs centaines de milliers, le nombre de morts par crucifixion.

La souffrance de Yeshoua dont nous parle le Nouveau Testament est évidemment d'une toute autre dimension.

Yeshoua Fils de Dieu était dans la Gloire du Père depuis toute éternité. Et voici que pendant un moment de vie assez bref (33 ans) il doit apprendre à vivre dans la communion avec son père par la prière. La communion permanente avec son Père était rompue à la croix à cause de la somme de tous les péchés de l'humanité posée sur Lui, depuis Adam et Ève jusqu'à la dernière âme vivante née sur cette terre.

## **Le cri de souffrance : oui ! Mais aussi un cri de victoire !**

Pourtant le son qui était sorti de sa bouche desséchée, était bien un cri de victoire absolu, un cri de joie.

C'est tellement vrai que l'Éternel a établi une fête parmi ses «moadim» en Lévitique 23, c'est-à-dire ses rendez-vous, ses fêtes, un jour particulier qu'Il va appeler le «jour du son», le jour de la «sonnerie», le jour que l'on pourrait assimiler au jour du «cri», ce cri qui

est sorti tout droit du cœur de Dieu. Dieu est tellement émerveillé, tellement heureux et satisfait de la Victoire accomplie à Golgotha qu'un cri sort de sa bouche, un cri qui va renverser des forteresses comme celle de Jéricho, un cri qui va même jusqu'à faire sortir des morts de leur tombe.

## Yom Teroua appelé aussi Yom Hashofarim

Cette phrase apporte encore d'avantage de lumière sur l'animal du sacrifice lorsque l'on sait que **אלהי** Elohaï est une forme intime de Dieu.

La forme El de Elohim tient sa racine dans Ayil **איל** qui est le bélier, les poteaux des portes, les vestibules, les térébinthes, les chênes, les vaillants, l'encadrement, un homme fort, grand, vaillant, puissant, arbres puissants, térébinthes, chênes, frontispice (de la porte).

Ce mot vient oul **איל** du sens de tordre, c.à.d être fort, prééminence

On retrouve ici, le souvenir de cet amour et de la connaissance de l' Aimé qui resurgissent :  
«*Tu es pourtant le Saint, trônant au milieu des louanges d'Israël. En toi nos Pères ont eu confiance, ils ont eu confiance, et Tu les as sauvés. Ils ont crié vers Toi et ont été délivrés ; ils ont espéré en Toi et n'ont pas été déçus.*».

**וְלֹא־דוּמִיָּה לִי** *velo-doumiyyah liy* « *et je n'ai point de repos* »

Le repos : 01747 *doumiyah* **דוּמִיָּה** nom féminin *repos, silence, confiance, se confier, calme, attente tranquille, confiant, silencieux*

Ce mot vient de sa racine 1820 *damah* **דָּמָה**  
une racine primaire *égorger, être perdu, être ravagé, dévasté, détruire, s'arrêter, silence, repos, c'en est fait ; (16 occurrences).*

--> *cesser, couper, détruire, périr, être perdu, être ravagé.*

Le Seigneur émet un cri. Ce cri n'obtient aucune réponse la journée  
« *2 Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos. 3 Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël. 4 En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais. 5 Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.* » (Psaume 22 :2-6)

## Le cri de la proclamation de la Victoire

Lorsque le roi David invoque Dieu il prophétise la personne du Messie. Le texte prophétique doit être lu dès lors de plusieurs manières : un Messie souffrant et aussi un Messie glorieux et victorieux.

L'expression de supplication « Je crie » **קרא** *qara* provient d'une racine primaire à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée, d'appeler, de donner, d'invoquer, d'inviter, de crier, de s'écrier, de chercher, de lire, de choisir, de proclamer, de publier, de convoquer, d'offrir, de s'adresser.

Outre le cri, le mot utilisé dans sa forme QAL indique, un appel, une récitation, une lecture, une proclamation.

La forme donne « émettre un son bruyant », appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu, « proclamer », « lire à haute voix », se lire, « convoquer », inviter, appeler et ordonner, « désigner », « appeler et doter », appeler, nommer, donner un nom à, « appeler par le nom ».

Nous qui sommes nés de nouveau et qui croyons que Yeshoua HaMashiah est le Fils de Dieu venu en chair, nous savons quel est l'objectif final de ce cri : la souffrance physique et la souffrance insupportable de la séparation du Fils de Dieu. Si Yeshoua est Ehad avec son Père et avec la Rouah HaKodesh, nous ne pouvons même pas imaginer le milliardième de ce que veut dire être Ehad. En tant qu'être humain dans le couple ou dans une kehila remplie du Saint Esprit, nous pouvons à peine sonder une partie infinitésimale de ce que signifie être uni, être uns. Le Père, le Fils et l'Esprit sont UN. Ils sont inséparables, indissociables. Yeshoua avait ce contact privilégié avec son Père et il n'hésitait pas à se lever tôt le matin pour être avec son Père. Depuis toute éternité dans le ciel Dieu Elohim était indissociable. A cause de nous, pour nous, il a accepté de vivre le sentiment d'être « coupé », dissocié de son Père pendant 33 ans sur terre, et cette phrase « pourquoi m'as-tu abandonné » est non seulement lourde de sens mais elle est absolument unique dans l'histoire éternelle de toute l'éternité aux siècles des siècles : le Fils de Dieu qui se voit abandonné, apostasié, sacrifié par son Père, partie de lui-même d'où il est sorti.

- Le premier sens du cri est passif : la souffrance du Fils de l'homme qui a perdu tout contact d'avec son Père

- Le deuxième sens du cri est actif : Yeshoua, Dieu incarné, proclame à haute voix la victoire, Il convoque sa création, Il ordonne aux puissances des ténèbres de reculer, Il appelle son peuple et Il les dote de son Esprit.

- La racine donne aussi le fait de rencontrer, soit accidentellement ou dans un but hostile ; arriver, survenir, apparaître, rencontrer, atteindre, se trouver, être saisi, faire fondre sur.

Ce que le Seigneur rencontre accidentellement ou dans un but hostile c'est le « jour ».

« La nuit, et je n'ai point de repos »

אֱלֹהֵי--אֶקְרָא יוֹמָם, וְלַיְלָה תַעֲנֶנָּה; וְלַיְלָה, וְלֹא-דְבַמִּיָּה לִי  
liy doumiyyah velo velaïlah ta-aneh velo yomam ekra Elohäi

Mon Dieu - je crie - de jour - et pas - de réponse - et la nuit - et pas de repos pour moi  
--> et plus de sang pour moi

Le repos se dit doumiyyah דְבַמִּיָּה *repos, silence, confiance, se confier, calme, attente tranquille*. Ce mot peut s'écrire דְבַמִּיָּה un nom féminin (1747) : *repos, silence, confiance, se confier* ; (4 occurrences). Ce mot vient de la racine 1820 damah égorger, détruire,



s'arrêter. Puisqu'on parle de détruire le lien est vite fait avec le sang «dam». Ce sang « dam » est donc commun avec la racine primaire **דמה** qui signifie « égorger, être perdu, être ravagé, dévasté, détruire, s'arrêter, silence, repos, c'en est fait », « cesser, couper, périr, être perdu ».

Il existe une curieuse relation entre ce repos et le sang (le mot «dam») où le texte précise « *doumiyah li* » « *pas de repos pour moi* » ou encore par interprétation prophétique « *pas de sang pour moi* ».

Lorsqu'on voit les racines, on voit qu'il y a un lieu spirituel, une relation entre le «repos» et le «sang» et, c'est bien connu : lorsque Dieu a créé l'homme, il a pris de l'argile et il a donc tiré Adam de la terre «adamah» et cet homme d'argile est un «être rouge», rouge à cause du sang qui le constitue, il a été fabriqué par le Créateur dans le repos et la tranquillité et c'est précisément ce qu'enseigne le divin potier.

### **Le Seigneur prophétise donc ici qu'à la nuit tombée, son sang sera absent.**

En effet la totalité de son sang doit servir à expier tous les péchés de chaque être vivant sur la planète qui veut l'accepter comme facture acquittée d'avance.

#### **Les 2 premières radicales donnent le thème de toutes les racines**

Les deux premières radicales **ד** dalet (la porte) et **מ** mem (les eaux) sont communes à toutes les autres racines : racines primaires, secondaires etc. **Tout ce qui relie ces racines c'est la mort.** Le sang versé amène à la mort, le repos ou le silence proviennent ici du fait de s'arrêter, conséquences de la mort qui agit dans nos membres.

Dans le tableau ci-après on voit les mots hébreux classés dans l'ordre alphabétique qui sont liés d'une manière ou d'une autre à cette racine du sang, du repos éternel, du silence de la mort:

1747	douwmiyah	דוּמְיָה	vient de 1820 n f, repos, silence, confiance, se confier ; (4 occurrences), calme, attente tranquille, confiant, silencieux.
1748	douwmam	דוּמָם	vient de 1826 silence, muette (n m : silence, mutisme et (adv) en silence, silencieusement.
1818	dam	דָּם	vient de 1826 : sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne. (du verbe <b>דָּם</b> , être rouge), sang répandu, meurtre, crime d'homicide, sang de la vigne.
1819	damah	דָּמָה	une racine <b>primaire</b> : résoudre, intention, projet, s'imaginer, penser, semblable, ressembler, comparer, juger, décider, paraboles ; (29 occurrences). ->au (Hithpaël) : «faire cesser», «faire périr», «détruire» ->au (Niphal) : «disparaître», «être détruit», «être exterminé».
1820	damah	דָּמָה	une racine <b>primaire</b> : égorger, être perdu, être ravagé, dévasté, détruire, s'arrêter, silence, repos

1822	doummah	דְּמָה	vient de 1820 : comme cette ville détruite, rendu silencieuse, tranquille par la destruction, ce qui est détruit.
1824	demiy	דְּמִי	vient de 1820 : silence, repos, relâche, cessation, tranquillité, repos, silence, pause.
	domiy	דְּמִי	
1825	dimyown	דְּמִיוֹן	vient de 1819 (Ps 17.12 «On dirait un lion avide de déchirer, Un lionceau aux aguets dans son repaire») ressemblance, image.
1826	damam	דְּמָם	<b>racine primaire</b> : silence, muet, arrêter, anéantir, relâche, à l'écart, se taire, confier, tranquille, périr, mort, détruire, repos, silencieux
1827	demamah	דְּמָמָה	doux, doucement, calme, chuchotement, silence, léger souffle, léger murmure
1828	domen	דְּמוֹן	fumier (toujours de cadavres)

## Pourquoi faut-il passer par là ?

*« 16 Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. 17 En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; 18 car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2 :16-18)*

Yeshoua a beau savoir qu'Il est Dieu éternel et victorieux, il est aussi incarné en chair. Pour accomplir pleinement le sacrifice de l'agneau immolé, Il doit passer par un état que nous connaissons tous, la culpabilité du péché qui nous sépare de Dieu. Il est écrit qu'il a été tenté en toutes choses sans faillir en rien. Il a du devenir péché pour nous et à ce moment précis sur la croix, la culpabilité du péché de toute l'humanité.

Certains calculs annoncent qu'il vécut sur terre en 2000 ans 80 milliards d'individus. En l'an 0, le nombre d'hommes dans le monde aurait atteint les 250 millions. En tout, 40 milliards de personnes seraient nées avant Yeshoua-Christ.

Des estimations grossières, car on ignore l'importance réelle de la population de départ, ainsi que son évolution. En tout cas, environ 40 milliards de personnes, soit l'autre moitié de l'humanité, ont vu le jour au cours des deux derniers millénaires ; là, la marge d'erreur est moindre. Car la population continue de progresser : on compte 1 milliard d'individus en 1800. Puis, grâce aux progrès de la médecine et de l'hygiène, la croissance s'emballe : 2 milliards en 1927, 4 en 1974, 6 en 1999, quasiment 7 milliards de personnes dix ans plus tard. .

Si on suppose qu'il y a eu comme dit plus haut 40 milliards d'individus par période de 2000 ans, il faut multiplier ce chiffre par 3 depuis Adam et Eve et on pourrait alors estimer à moins de 120 milliards d'êtres humains qui ont vécu depuis Adam et Eve.

## Le «poids» du péché

Si on pouvait peser le péché, et si on estimait arbitrairement la gravité du péché à 150 kilos sur les épaules d'un homme, c'est-à-dire un poids qu'un homme normalement constitué, ne pourrait jamais pas porter, le Seigneur quant à Lui, porterait sur Lui 18 milliards de tonnes, calcul bien évidemment en dessous de la vérité puisque le poids du péché est incalculable pour nous mais d'une valeur bien réelle pour Dieu.

Il s'agit ici évidemment d'une pure fiction - une vue de l'esprit humain car nulle part on ne trouvera dans les Écritures l'expression «poids du péché», ni même «péché originel» ou encore «péché mortel». Tous ces attributs n'existent pas. Ce sont des adjectifs et des expressions utilisées par St Augustin dans ses Confessions (XIII, ix, 10) : «pondus meum amor meus».

Le «poids» des choses est relatif à la gloire : au plus quelqu'un pèse lourd, au plus sa gloire est grande. Au plus il est léger, au plus il est éloigné de Dieu.

La plus simple définition du péché c'est la séparation du Père. Par le péché, l'homme s'est séparé, éloigné de Dieu.

On devrait plutôt parler de «distance», «d'éloignement».

C'est donc en termes d'éloignements que l'on va comprendre la grande souffrance de Yeshoua à la croix : Yeshoua était éloigné, séparé de son Père.

On va quand même trouver le «fardeau des iniquités» dans le *Psaume 38:5* « Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête; Comme un lourd **fardeau**, elles sont trop **pesantes** pour moi.»

כִּי עֲוֹנֹתַי עָבְרוּ רֵאשִׁי כְּמִשָּׂא כָבֵד יִכָּבְדוּ מִמְּנִי:

Dans Daniel 5.27 concernant le roi de Perse il y a l'expression «être trouvé léger» «tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé «(qui)manque», autrement dit on n'a pas trouvé ce qu'on cherche chez lui. On pourrait dire «il ne pèse pas lourd».

Autant le péché est grand, autant ce «poids» du fardeau est appliqué sur le cœur de la personne qui pèche ;

A l'inverse, autant quelqu'un est proche de Dieu, autant il va être considéré comme «lourd» aux yeux de Dieu : c'est le «poids» de gloire.

C'est clair que la distinction est à faire entre celui dont la conscience n'est pas «lavée»(manque), et l'enfant de Dieu qui sent un poids sur lui car il sait que Dieu lui montre qu'il doit ou ne doit pas faire quelque chose et qu'il ne le fait pas. Dans les 2 cas c'est le manque d'un Shalom intérieur, un manque de complétude, un shalom non complet.

Pourtant, Yeshoua a tout accompli (leshalem).

Le Seigneur : n'est-il pas Merveilleux de cette mission qu'Il a osé entreprendre pour chacun d'entre nous.

# Psaume 22:4

Une remarque préalable : à cause des différences de numérotation de versets entre les versions protestante et juive, attachons nous plutôt aux sefarim hébreux. Ce verset 3 dans les bibles protestantes est en réalité le verset 4 (dalet).

Les Psaumes - Chapitre 22 - תְּהִלִּים	Psaumes 22 <span style="font-size: small;">v</span> Louis Segond <span style="font-size: small;">v</span>
<p><b>א</b> לְמַנְצֵחַ, עַל-אֵילַת הַשָּׁחַר; מִזְמוֹר לְדָוִד.</p> <p><b>ב</b> אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי, לָמָּה עֲזַבְתָּנִי; רְחוֹק מִיִּשְׁוּעָתִי, דְּבַרֵי שְׁאֲגִיתִי.</p> <p><b>ג</b> אֱלֹהֵי--אֶקְרָא יוֹמָם, וְלַיְלָה תִּעֲנֵה; וְלַיְלָה, וְלֹא-דַמְיָה לִּי.</p> <p><b>ד</b> וְאַתָּה קְדוֹשׁ-- יוֹשֵׁב, תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל.</p>	<p><b>22</b> (22:1) Au chef des chantres. Sur «Biche de l'aurore». Psaume de David. (22:2) Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes?</p> <p>2 (22:3) Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos.</p> <p>3 (22:4) Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.</p>

Consécutivement au verset précédent, où le psalmiste élève sa plainte devant Dieu, ici dans ce verset dalet, il rappelle à Dieu - il se rappelle plutôt à soi-même - que toute plainte sera résolue dans la louange. Même si Dieu siège dans les cieus, malgré tous les «temples» (tabernacles) qu'on pourrait Lui faire, malgré qu'Il n'ait pas véritablement de maison ici-bas... Le seul «lieu» où Il accepte de résider, c'est au milieu des תְּהִלּוֹת tehillot (louanges) de son peuple. Et ce «lieu» où il aimera se trouver c'est dans notre cœur, là où il va trouver de la joie, de la grâce.

## «Habiter les louanges»

C'est là que l'Éternel siège, habite : les louanges d'Israël. Mais on va aussi voir pourquoi l'Éternel vient habiter là où il y a de la louange : là se trouve la lumière du Fils. Et là où il y a louange, il y a aussi la présence des armées célestes qui transportent ces louanges vers Dieu.

<p><b>ד</b> וְאַתָּה קְדוֹשׁ</p> <p>יּוֹשֵׁב תְּהִלּוֹת יִשְׂרָאֵל:</p>	<p><i>ve</i>attah qadosh</p> <p>yoshev tehillot israel</p>	<p>«<b>Et</b> Toi Tu es Saint, Tu habites les louanges d'Israël.»</p>
---	--	---

Le texte commence par **וְאַתָּה** *ve*attah «*Pourtant Toi*», «*et Toi*», une conjonction de coordination «vav» qui est consécutive au texte du verset précédent «*Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos.*» Cette conjonction «unit», «lie» et est le préfixe de la «consécutivité». Ce verset vient à cause du précédent. Le psalmiste se plaint au verset *guimel* et il espère recevoir une explication en s'exprimant dans ce verset *dalet*.

Cette conjonction «vav» (waw) représente le clou, l'agrafe et par dérivation il représente la croix de Golgotha. Cette 6<sup>ème</sup> lettre représente le Fils de l'Homme, descendu du terre pour

sauver l'humanité. Dieu fait chair et qui a habité parmi nous a pris forme humaine (le chiffre 6). Il est le lien entre le ciel et la terre, entre le saint et le profane, entre l'éternité et le mortel. A chaque fois qu'apparaît cette conjonction en début de phrase, nous devons y voir la marque de l'amour de Dieu pour l'humanité mortelle. La partie profane et mortelle, c'était le premier verset décrivant la plainte de l'homme mortel. La partie sainte et glorieuse se trouve dans ce verset dalet. Ce verset 4 dalet est la «porte» qui nous permet d'entrer dans la Maison.

Le pronom personnel **אַתָּה** *attah* révèle la totalité de la vie, de la création, le commencement et la fin de toute chose **אָתָּא** à la 3<sup>ème</sup> pers. du sing. et comprend le aleph et le tav : il est le premier et le dernier et possède le souffle de la Vie (la lettre Hé **ה**).

**שׁוֹדוּשׁ** Tu es «Saint» *veattah Qadosh*, Toi Tu es «séparé», Tu es «à part», Tu es en dehors de la vie humaine, terrestre, Tu es hors du temps et de l'espace, Tu es l'éternité personnifiée Tu es : l'Éternel.

**יֹשֵׁב** *yoshev* «Et Toi le Saint, *habitant* les louanges d'Israël»

Le participe masculin singulier *yoshev* vient de 3427 *yashab* **יָשַׁב** une racine primaire: habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir.

**תְּהִלּוֹת** L'expression «*les louanges d'Israël*», est un état construit où les louanges ne sont rien sans le déterminant, ici «Israël». C'est une forme plurielle *tehillot* du singulier

*tehillah*. 8416 *tehillah* **תְּהִלָּה**

vient de 1984 nom féminin : louange, gloire, louer, cantiques, sujets de louanges, honneur, glorieux, chant ou hymne de louange.

- louange, adoration, action de grâce (envers Dieu).
- acte de louange générale ou publique.
- chant de louange, cantique, hymne.
- louange (apportée aux qualités, actions ou attributs de Dieu).
- renommée, gloire (de Damas, de Dieu, objet de louange, possesseur de renommée)
- le nom collectif des Psaumes, le livre des Psaumes **תְּהִלִּים** donné au masculin pluriel.

Cette adoration est une action de grâce envers Dieu, un acte de louange générale ou publique, une louange apportée aux qualités, actions ou attributs de Dieu.

1984 *halal* **הָלַל** une racine primaire : vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner ;

*yoshev tehillot israël* «*tu habites les louanges d'Israël*»

3478 *Yisra'el* **יִשְׂרָאֵל**

Ce nom «Israël» ou «Yisrael» est un nom composé : «sarah» (08280) et de «El» (0410); *Israël* = « Dieu prévaut, », «luttant avec Dieu»

8280 sarah שָׂרָה

une racine primaire : lutter (avec Dieu) ; (2 occurrences).

--> lutter, soutenir, avoir la puissance, persister, s'efforcer, persévérer.

410 el אֱלֹהִים pl. אֱלֹהִים

Dieu, Atta-El-Roi, force, dieux, saints, pouvoir, Emmanuel, térébinthes, héros, puissants, comme Dieu, hommes puissants, de haut rang, héros, anges, dieux, faux dieux (démons, imaginations), Dieu, le seul vrai Dieu, l'Éternel.

## Un prix à payer pour habiter les louanges d'Israël

Le Fils de Dieu a du payer le prix pour pouvoir racheter sa création. Yeshoua a prophétisé plus d'une fois sa résurrection et la Victoire contre Satan qu'Il obtiendrait à la croix. De cela il ne s'inquiétait nullement.

Mais si la victoire se trouvait au bout du tunnel, le prix était fort à payer, au point même de réaliser amèrement quel sort lui était réservé :

- Souffrir atrocement le martyr
- Prendre sur Lui la condamnation qui devait nous être attribuée et devenir « malédiction » à notre place
- Recevoir sur Lui, Lui le Saint, une souffrance qu'en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas réaliser ni imaginer : le poids immense de tous nos péchés
- Perdre la communion d'avec son Père
- Perdre son identité juive d'avec son peuple
- Etre éliminé de toute vie culturelle, sociale ou familiale juive.

Lorsqu'on regarde les raisons pour lesquelles Yeshoua se plaignait ou pleurait de son vivant, cela concernait son peuple qu'Il aime *Luc 19:41* « *Quand, approchant, il vit la ville, il pleura sur elle* »

De même, si Yeshoua pleura aussi sur son ami Lazare mort, c'est pour deux raisons : la première parce que Lazare, Marthe et Myriam étaient ses amis proches, l'autre raison est parce que Lazare représente le peuple d'Israël, mort spirituellement depuis « 3 jours » et entouré de bandelettes. Mais Yeshoua délivrera son peuple dans la fin des temps selon la parole d'Ézéchiel 37 et il dira de même qu'en *Luc : 11-11* « *Après avoir dit cela, il ajoute : Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je vais le réveiller de son sommeil.* »

Il laissera le soin à ses disciples d'enlever les bandelettes qui le maintiennent lié.

Dans ce Psaume, l'auteur rappelle le lien étroit qui a toujours existé entre l'Éternel et son peuple. Cette partie est reprise à charge du roi David. David dit à Dieu :

« *3 Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël. 4 En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais. 5 Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.* » (*Psaume 22 :2-5*)

## Le Fils de Dieu mis en face du péché

Le début du psaume 22 est attribué au Fils de Dieu. Lorsque David rappelle à Dieu dans les versets suivants que le Saint d'Israël siège au milieu des louanges d'Israël, il parle en réalité de la personne du Fils de Dieu. Ce n'est plus ici seulement la personne du Fils de Dieu qui parle de son Père. Yeshoua est Dieu et c'est en Lui, le Dieu Vivant, Lui le Saint d'Israël que se confiait son peuple. Quand le peuple criait à Lui, le Fils de Dieu, Lui Yeshoua, Dieu Sauveur, c'est Lui qui sauvait puisque c'est pour ça qu'Il est descendu : c'est son Nom : Dieu Sauveur.

Comme dans plusieurs passages bibliques prophétiques similaires, dans l'oracle révélé au prophète Habacuc (Habacuc 1 :1-17), ce sont les mêmes paroles qui reviennent :

*« J'ai crié, et Tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers Toi à la violence, et Tu ne secours pas ! Pourquoi Me fais-Tu voir l'iniquité, et contemples-Tu l'injustice ? Pourquoi... ? »*

Ici, à nouveau c'est Yeshoua qui doit prendre sur lui, porter sur Lui, voir et comprendre pleinement le péché dans toute son horreur pour « l'emporter avec Lui dans la tombe ». Ici on voit le Père se réjouir, non à la vue de voir son Fils souffrir sur la croix mais à la vue de « l'injustice qui sera placée avec le corps de son Fils, sur la croix pour y recevoir l'acte final de destruction ».

On revoit la similitude avec le serpent d'airain où Moïse obligeait le peuple à regarder le serpent sur le bois, ce serpent qui représente toutes les ordonnances qui nous condamnaient:

*Colossiens 2 : 13-15*

*«13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; 14 **il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.**»*

Toute la puissance de la domination des ténèbres du péché qui était «écrite» contre nous dans un acte officiel («ordonnances») dans notre vie a été effacée.

- L'écrit de ces ordonnances a été effacé (il n'y a plus de preuves contre nous)
- L'écrit de ces ordonnances a été détruit et cloué à la croix
- Les dominations et les autorités ont été dépouillées de toute leur puissance

Ces dominations et autorités ont été livrées publiquement en spectacle : tout le monde devait savoir publiquement que les dominations et autorités ont perdu tout pouvoir. Si ce n'était pas publique devant témoins, il y aurait encore toujours eu des possibilités de pièges, ce qui n'est pas le cas.

Cela n'aurait pas de sens que le prophète Habacuc se plaigne devant Dieu de voir l'injustice et l'iniquité. Par contre celui qui a le droit de se plaindre de devoir supporter la vue de toutes les horreurs c'est bien le Fils de Dieu le Saint d'Israël, Kadosh. Habakuk, tout comme David, prophétisent donc les souffrances de Yeshoua le Fils de Dieu.

## Nous sommes l'habitation de Dieu

Dans le verset 3 « Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël », **le verbe siéger est directement lié au shabbat** et se dit *lashevet* (infinitif) לִשְׁבֹּת, *yoshev* (au présent) יוֹשֵׁב, *yashav* (au passé) יָשַׁב de la racine primaire 3427 *yashab* יָשַׁב : *habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis*.

Le mode utilisé est au (Qal) : s'asseoir, être posé, rester, demeurer, avoir son habitation, habiter, « avoir son habitation ».

La forme grammaticale utilisée est du mode participe actif, (QAL). Il faut savoir que parmi les autres modes grammaticales, il en existe un au הִפְעִיל « hifil » qui propose le sens de « marier », dans le sens de donner une demeure. Pour le peuple juif, le shabbat où on se repose, où on s'assied », est considéré comme une fiancée (la kala).

**Lorsque Dieu (Yeshoua) désire demeurer au milieu de son peuple, il désire en réalité se marier avec lui et c'est dans la louange que cela se produit. Lorsque deux êtres s'aiment profondément, ils se disent de belles choses et des compliments car ils sont remplis l'un de l'autre. C'est de même ici que Dieu veut se sentir habiter « en » nous.**

Habakuk reçoit d'ailleurs une révélation : pour ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui vont se laisser *Habacuc 1 : 6 « emparer de demeures qui ne sont pas à lui »*.

*«6 Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui.»*

On y voit les cas de démonisation ou de possession démoniaque où des esprits prennent possession de l'esprit des gens. Le verbe « siéger » montre une réelle cession de la personne soit à Dieu soit au diable. C'est donc de notre intérêt d'être le siège de louanges pour Dieu. Le Fils de Dieu semble annoncer qu'il sera écarté du shabbat. En effet, pour le salut des nations, comme le montre dans les moindres détails notre étude sur Joseph, il faut que Yeshoua soit à l'image de Joseph en Egypte, on lui a ôté sa tunique, on l'a mis dans une citerne, on l'a vendu comme esclave, on l'a habillé en égyptien, il s'est « marié » avec la fille d'un prêtre égyptien et ses enfants ne sont pas juifs. On voit toute l'image prophétique du « Yeshoua » qui n'est pas reconnaissable par le peuple juif.

## La louange messianique sous la signature de Dieu

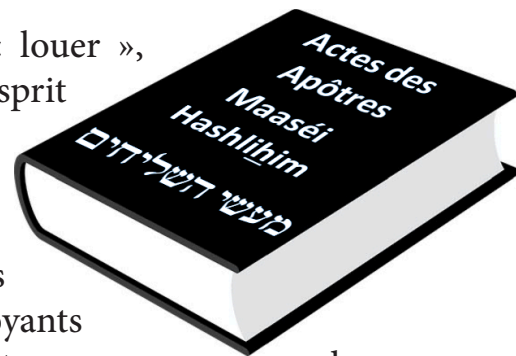
La louange au milieu de laquelle le Seigneur désire demeurer est *tehillah* תְּהִלָּה un mot qui est dominé par la lettre Tav ת (signature de Dieu, marque, signe) et vient de la racine *halal* הָלַל *louange, gloire, louer, cantiques, sujets de louanges, honneur, glorieux, vanter, célébrer, louer, être loué, être renommé, briller, se glorifier, se précipiter, s'élaner*.

Dans la racine de notre foi : Israël, il y a bien de la louange à Dieu mais sans la croix. Dieu avait déjà tout prévu à l'avance lorsqu'il a momentanément écarté son peuple du salut des nations.



## L'effusion de l'Esprit Saint

Si l'hébreu montre que les louanges sont au départ « louer », « célébrer », elles laissent entrevoir l'effusion de l'Esprit Saint avec le sens de extravagances, insensé, fous, délire, « faire des folies » comme les apôtres qui semblaient être « ivres de vin doux. ». Le livre des Actes, מַעֲשֵׂי הַשְּׁלִיחִים Maasé Hashlih<sub>i</sub>him, nous



montre l'effet de l'effusion de l'Esprit Saint sur les croyants en Yeshoua : ils évangélisaient, ils parlaient tous en langue, ils prophétisaient, ils guérissaient les malades et ressuscitaient les morts, ils étaient aux yeux du commun des mortels des insensés, des fous, personnes qui extravaguent. La louange messianique doit nous amener non seulement à louer Dieu mais bien plus : à l'adorer de tout notre être !

## La folie de Dieu

Et comme Dieu n'est pas Celui qui met règles sur règles, lois sur lois, quelques aspects de la «folie» de Dieu s'expriment ici :

- les apôtres sous l'onction de la Rouah HaQodesh étaient comme «pleins de vin doux». Ils extravaguaient.

- Ce même adjectif utilisé pour la louange dans ce cas précis est «insensé».

Ce mot sera utilisé autant positivement que négativement comme p.ex. comme participe: *Psaumes 5 : 5 (5. 6) Les insensés (הוֹלְלִים Holelim) ne subsistent pas devant tes yeux; Tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité.»*

- L'amour de Dieu envers son peuple est si intense qu'on peut le voir s'exprimer comme entre deux jeunes gens amoureux l'un de l'autre, et où règne la «passion» de l'amour, le «feu» de l'amour, un «feu» qui consume les entrailles.

C'est ainsi que l'Éternel dont le Nom est «Amour», veut nous faire comprendre par certains éléments bibliques comment est puissant son amour pour nous. Les mots que nous pouvons utiliser sont bien imparfaits.

## Des violents combattants pour Dieu

Comme on l'a vu, quelques mots attirent aussi notre attention dans le sens du mot halal : « se précipiter », « s'élaner ». Ces enfants d'Yisrael יִשְׂרָאֵל ont comme attribut la « lutte » : ils sont des lutteurs « Dieu prévaut », « lutteur avec Dieu ». La racine du mot Israël est composée de deux mots :

(1) sarah שָׂרָה lutter, soutenir, avoir la puissance, persister, s'efforcer, persévérer

(2) El אֵל pl. אֱלֹהִים Atta-El-Roï, force, dieux, saints, pouvoir, Emmanuel, térébinthes,

héros, puissants. Dieu, hommes puissants, de haut rang, héros 1b) anges 1d) Dieu, le seul vrai Dieu, l'Éternel 2) les choses puissantes de la nature 3) force, puissance.

Si Dieu se plaît au milieu des louanges d'Israël, c'est parce que ces louanges sont plus que de simples cantiques avec de belles paroles et de belles musique. Dieu se plaît là car Il se retrouve au milieu d'un esprit combatif, violent :

*Job 24:22 «Non! Dieu par sa force prolonge les jours des violents, et les voilà debout quand ils désespéraient de la vie»*

*Matthieu 11:12 «Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent»*

## Des sacrificateurs pour Dieu

Le Nom de l'Éternel « El » provient de la racine ayil אֵיל qui est le bélier du sacrifice (Genèse 22 :13), les montants et linteaux sur lesquels il fallait mettre du sang (Exode 12 :7), des vestibules qui sont cités dans le Temple de Esaïe 40, des térébinthes de la justice (Esaïe 61 :3), des chênes, des vaillants, un encadrement (de porte).

Ayil signifie bélier (nourriture ou sacrifice), peau pour le tabernacle, piliers, poteaux, vestibules, frontispice, homme fort, grand, vaillant, puissant, arbres puissants, térébinthes, chênes, frontispice (de la porte).

Dans la racine, on retrouve le mot Oul אֵל qui vient d'une racine du sens de tordre, c'est-à-dire être fort, grands, corps, prééminence, du corps, ventre (méprisant), de nobles, hommes riches.

### Conclusion

De la sorte, le peuple de Dieu lavé dans le sang de l'agneau, ce « bélier » d'expiation » de tous nos péchés est devenu l'habitation de Dieu et célèbre le shabbat. La louange messianique se pratique sous le signe de la croix et les conséquences visibles en sont l'effusion de l'Esprit Saint.

# Psaumes 22:5 (4)

Le verset 5 (Hé) décrit la nostalgie du peuple qui se «confiait» en l'Éternel.

הַ בְּךָ בִּטְחוּ אֲבוֹתֵינוּ	<i>bekha bothou avoteinou</i>	4 En toi se confiaient nos pères; Ils
בִּטְחוּ וַתַּפְּלֵטֵמוּ	<i>bothou vatephalletemo</i>	se confiaient, et tu les délivrais.

## Guide exégétique - Mot par mot - Interlinéaire Inversé de la Bible Louis Segond 1910 (AT)

הַ בְּךָ *bekha* «en toi» se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais.

בְּ *b* dans, à, parmi, sur; avec, loin de, quand

préposition, “dans” (בְּ) suivie du *kha* final qui vient de אַתָּה *attah* toi, tu (m.s.)  
pronom, suffixe, seconde personne, masculin, singulier

בִּטְחוּ *bothou* En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais.

בִּטַח *bth* confiance; être confiant; sans méfiance; hif. faire compter; Inspirer la confiance

verbe, Qal, troisième personne, pluriel, qatal (parfait), actif, suffixé (parfait), commun  
Sens: croire (confiance) – avoir la foi; mettre sa confiance en quelque chose.  
à faire confiance ; croire.

אֲבוֹתֵינוּ *avothenu* En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais.

אָב *av* père; ancêtre; ancêtre; chef

nom, pluriel, commun, féminin, construit, masculin, suffixé

Sens: ancêtre – quelqu'un dont vous descendez; généralement plus éloigné qu'un grand-parent et généralement strictement masculin, bien que peut-être générique au pluriel.  
Père LTW, ancêtre.

אֲנִינּוּ *'anahnou* nous

pronom, suffixe, première personne, pluriel, commun

בִּטְחוּ *bothou* En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les délivrais.

בִּטַח *bth* confiance; être confiant; sans méfiance; hif. faire compter; Inspirer la confiance : verbe, Qal, troisième personne, pluriel, qatal (parfait), actif, suffixé (parfait), commun - Sens: croire (confiance) – avoir la foi; mettre sa confiance en quelque chose- à faire confiance ; croire

וַתַּפְּלֵטֵמוּ *wattefalletemo* En toi se confiaient nos pères; Ils se confiaient, et tu les

délivrais.

! w et; ensemble avec; C'est; ou alors; alors : conjonction, séquentiel (I)

**פלט** plt échapper, être libre; sortir, sauver  
 verbe, Piel, seconde personne, masculin, singulier, wayyiqtol (waw-consécutif + imparfait), actif, prefixé (imparfait) séquentiel  
 Sens: sauver - libérer du mal ou du mal, et dans certains cas de l'emprisonnement. pour s'échapper ; faire fuir.

**הם** hem ils - pronom, suffixe, troisième personne, masculin, pluriel

### Bothou אֱמוּנָה : un confiance intéressée

Chaque mot utilisé dans la Bible est mesuré, pesé, éprouvé. Et suivant les cas on aura certains mots identiques mais qui seront utilisés différemment. Par exemple dans le passage de *Psaumes 18:31* où il sera aussi question de se confier en Dieu, «*Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée; Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.*» Ce sera un autre verbe qui sera : «se confient en Lui» אֱמָנָה vient de la racine primaire 2620 hasah אָסַח *refuge, se réfugier, abri, se confier, chercher refuge, s'enfuir pour sa protection, mettre sa confiance en Dieu, espérer en Dieu.*

Il faut savoir que pour exprimer la «confiance» il y a plusieurs mots différents selon le contexte. Le choix adéquat est nécessaire. Plusieurs des mots disponibles ici dans le dictionnaire biblique auraient pu servir à décrire le type de confiance dans le verset Hé.

1	אֱמוּנָה	<i>emoun</i>	fidélité, confiance, foi (va donner des mots comme «amen»)
2	אֱמֶת	<i>emeth</i>	fidélité, vérité, vrai, fidèlement, intègre, assurance, bonne foi, sécurité
3	בָּטַח בְּטוּחַ	<i>batah, batouah</i>	une racine primaire - confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente
4	דוּמְיָה	<i>doumiyah</i>	repos, silence, confiance, se confier, calme, attente tranquille
5	אָסַח	<i>hasah</i>	se réfugier, abri, se confier, chercher refuge, s'enfuir pour sa protection, mettre sa confiance en Dieu, espérer en Dieu
	אָסוּת	<i>hasouwth</i>	refuge, abri, confiance.
6	יָצִיב	<i>yatstsiy</i>	en tant que nom : vérité, en tant qu'adverbe : sûrement, réellement, vraiment; en tant qu'adjectif : digne de confiance, vrai, certain, sûr
7	כֶּסֶל	<i>kesel</i>	assurance, confiance, entrailles, folie, espérance
8	מַבָּט מֵבֵב	<i>mabbat ou mebbat</i>	confiance, attente, espoir, expectative, objet d'espoir

9	סָמַךְ	<i>samakh</i>	avoir pourvu, poser, résider, s'appuyer, avoir confiance, soutien, soutenir, prendre, s'appesantir, être affermi, être ferme, s'approcher
10	שָׁעַן	<i>sha'an</i>	se reposer, toucher, s'appuyer, donner de la confiance, prendre pour appui

En y regardant de plus près on va s'apercevoir que la confiance exprimée dans ce verset (**batouah**) cache un intérêt personnel et non une confiance gratuite liée à l'amour.

La confiance dont le verset parle ici est plutôt une confiance par rapport à un problème sécuritaire en cas de conflits où règne une insécurité.

On est loin du type de confiance que Dieu aurait pu espérer de voir dans le cœur de son peuple, c'est-à-dire une confiance gratuite, de type «vérité», «fidélité» comme nous le donnerait p.ex. le mot «emounah». «Avoir confiance» ou «se confier» devra révéler quel «intérêt» l'enfant de Dieu a en se confiant en Dieu.

בָּטְחוּ *bothou* «ils se confiaient» : le verbe QAL est donné au passé à la 3<sup>ème</sup> personne du masculin (ou féminin) pluriel - dans le texte original il est prononcé botkhou בֹּטְחוּ

(à l'infinitif<sup>11</sup> לִבְטֹחַ *livtoah* ; au présent בֹּטֵחַ *boteah* ; au passé (3<sup>ème</sup> m.s.) בָּטַח *batah*

Le verbe fait partie du groupe modèle: לָקַח Groupe *Paal*

982 batah בָּטַח batouah בִּטְחוּ

une racine primaire *confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente* ; (120 occurrences).

1. se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un, confier, être confiant.
2. se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

Ce verbe est différent du mot emounah car il définit plutôt la sécurité en période de conflit. Quelques exemples vont nous le montrer :

*Juges 18 : 10 «Quand vous y entrerez, vous arriverez vers un peuple en sécurité (Batach). Le pays est vaste, et Dieu l'a livré entre vos mains; c'est un lieu où rien ne manque de tout ce qui est sur la terre.»*

*Juges 18 : 27 «Ils enlevèrent ainsi ce qu'avait fait Mica et emmenèrent le prêtre qui était à son service, et ils tombèrent sur Laïs, sur un peuple tranquille et en sécurité (Batach); ils le passèrent au fil de l'épée, et ils brûlèrent la ville.»*

*Juges 20 : 36 «Les fils de Benjamin regardaient comme battus les hommes d'Israël, qui cédaient du terrain à Benjamin et se reposaient (Batach) sur l'embuscade qu'ils avaient placée contre Guibea.»*

*2 Rois 18 : 22 «Peut-être me direz-vous: C'est en l'Éternel, notre Dieu, que nous nous confions (Batach). Mais n'est-ce pas lui dont Ézéchiass a fait disparaître les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem : Vous vous prosternerez devant cet autel à Jérusalem ?»*

11 <https://conjugueur.reverso.net/conjugaison-hebreu-verbe-%D6%BC%D7%A9.html>

2 Rois 18 : 24 «Comment repousserais-tu un seul chef d'entre les moindres serviteurs de mon maître ? Tu mets ta confiance (Batach) dans l'Égypte pour les chars et pour les cavaliers.»

אֲבוֹתֵינוּ *avoteinou* «nos pères»

Les «pères», c'est une expression typiquement juive qui décrit les «pères» responsables qui ont donné les postérités d'Israël, principalement les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et suivants. La racine AB (qui se prononce Av) est le premier mot du dictionnaire hébraïque. Si la Genèse commence avec la lettre BETH, par la création et la restauration du monde et de la «MAISON», tout vient du Père Éternel :

1 ab אב

une racine nom masc. - père, chef, famille, patrimoine, prince, paternelle

1. père d'un individu.

2. Dieu père de son peuple.

3. tête ou fondateur d'une maisonnée, d'un groupe, d'une famille, ou clan.

4. Ancêtre (grand-père, ancêtres d'une personne ou d'un peuple).

5. auteur ou patron d'une classe, profession, ou art.

6. terme de respect et d'honneur.

9. gouvernant, souverain, chef.

«Nos pères» sont devenus à la longue un système de pensée qui s'est développé au cours de l'histoire du judaïsme et dont est sorti en plus du Houmash traditionnel et du Tanakh, d'autres commentaires comme le Talmud, la Mishna, le Zoar, la Cabbale, le Choulhan Aroukh. Ces «pères» sont devenus avec les années, une référence en terme de commentaires et que l'on nomme «Les Sages d'Israël».

## «et tu les délivrais» Une délivrance à la mesure de la demande

Si le peuple n'est pas spécifiquement intéressé par l'Amour du Père, quand il demandera à Dieu de le protéger, Dieu va répondre à la mesure de sa demande.

וַתִּפְּלֵתֵמוּ *vatephalletemo* «et tu les délivrais»

Verbe au Piel, wayyiqtol consécutif + imparfait séquentiel 2<sup>ème</sup> pers. masc. sing.

Précédé par une conjonction séquentielle VAV (WAW), Dieu délivre ceux qui font appel à

Lui. Le מו «mo» final est un suffixe pronominal «les» 3<sup>ème</sup> pers. du masc. pluriel.

Ce préfixe est fondamental car non seulement il établit le lien entre la cause et l'effet, il est «séquentiel», c'est-à-dire qu'il y a des étapes préalables à la délivrance.

Deuxièmement cette étape implique la nécessité de passer par la croix. C'est ce qu'indique la lettre VAV (WAW) le clou, là où Dieu a fixé son Fils comme médiateur unique, là où Dieu a fixé les règles. Impossible de passer outre.

תִּפְּלֵת *palat* פִּלַּת une racine primaire - délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard.

1. échapper, sauver, délivrer, fuir au loin.

(Qal) échapper, s'échapper,

(Piel) mettre en sécurité, délivrer, faire échapper, être délivré, s'enfuir.

L'hébreu moderne donne comme infinitif **לִפְלוֹת** *liflot*, comme présent **פּוֹלֵט** *polet* et comme forme passée **פָּלַט** *palat*. Le sens est *éjecter, cracher, balancer*

De même que le peuple se confiait à Dieu mais pas forcément avec fidélité et vérité (emounah), de même Dieu va les délivrer mais autrement que par son «Fils». En effet, quand on pense à la délivrance dans la Bible, le premier mot qui vient à l'esprit à nous qui avons mis notre Foi et notre espérance en Yeshoua, c'est le nom «yeshouah» **יְשׁוּעָה** : *secours, délivrance, sauver, salut, bonheur, secourir, victoire, délivrer, bien-être, prospérité, délivrance.*

Puisque le cri du peuple n'est pas un cri honnête digne de vérité et de justice, autant la délivrance ici ne passera pas par la racine qui inclut Yeshouah (la délivrance) mais plutôt par une confiance «batouah» (sécuritaire) avec la délivrance «palat»

## Conclusion

L'Éternel n'abandonne pas son peuple : s'il crie à Lui avec fidélité et amour, Dieu va lui répondre en lui envoyant la «délivrance» yeshouah.

S'il crie à Lui sans désir réel de repentance, Dieu va lui répondre en le faisant fuir au loin sans combat réel, sans zèle pour Le servir, Lui le Seul Vrai Dieu.

La sécurité dans l'indolence	La sécurité dans la confiance
<b>batah</b> <b>בַּטָּח</b> <b>batouah</b> <b>בְּטוּחַ</b> une racine primaire <i>confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente</i>	Emounah
La délivrance - la fuite	La délivrance combative
<b>palat</b> <b>פָּלַט</b> une racine primaire - délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, <b>fuyard</b> .	Yeshoua

# Psaumes 22:6 (5)

Pour faire suite à la même pensée, le verset suivant va commencer à mettre en place la venue du Mashiah car l'Éternel ne pouvait pas rester insensible devant les cris de lamentations de son peuple : *Exode 2 : 23 «Longtemps après, le roi d'Egypte mourut, et les enfants d'Israël gémissaient encore sous la servitude, et poussaient des cris (Za'aq). Ces cris, que leur arrachait la servitude, montèrent jusqu'à Dieu.»*

אֵלֶיךָ זָעָקוּ   וְנִמְלְטוּ בְּךָ בְּטָחוּ- וְלֹא-בִזְשׁוּ:	eleikha zaaqou venimlatou bekha vothou velo voshou	5 à Toi, ils criaient, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.
---	--	--

## Guide exégétique - Mot par mot - Interlinéaire Inversé de la Bible Louis Segond 1910 (AT)

אֵלֶיךָ 'eleykha *Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.*

לְ 'el : vers, dans, contre, en plus de préposition, "vers" (לְ)

אֵיךָ suffixe pronominal de la 2<sup>ème</sup> pers. masc. sing. אַתָּה 'attah toi, tu (m.s.) seconde personne, masculin, singulier

זָעָקוּ za'aqou *Ils criaient, ils appelaient à l'aide*

זָעַק za'aq pleurer, appeler à l'aide; invoquer, pousser un cri de guerre  
verbe, Qal, troisième personne, pluriel, qatal (parfait), actif, suffixé (parfait), commun  
Sens: crier - prononcer à haute voix, souvent avec surprise, horreur ou joie.

וְנִמְלְטוּ wenimlatou «*et ils étaient sauvés*» verbe passif au Nifal, troisième personne, pluriel, weqatal (waw + parfait), moyen, suffixé (parfait), masculin

! w et; ensemble avec; C'est; ou alors; alors conjonction de coordination (וְ)

מִלְטָה malat fuir vers la sécurité ; sauver quelqu'un; se sauver; laisser tranquille, au repos  
verbe, Sens : être sauvé - être libéré du mal ou du mal, et dans certains cas de l'emprisonnement, fuir, être secouru ; sauver, secourir.

בְּךָ bekha *Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.*

בְּ be préposition dans, à, parmi, sur; avec, loin de, quand

בְּטָחוּ vothou *Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.*

982 batach בָּטַח



confiance; être confiant; sans méfiance; hif. faire compter; Inspirer la confiance  
 verbe, Qal, troisième personne, pluriel, qatal (parfait), actif, suffixé (parfait), commun  
 Sens: croire (confiance) – avoir la foi; mettre sa confiance en quelque chose.  
 à faire confiance ; croire.

וְלֹא-בִּוְשׁוּ: welo-voshou «*et ils n'étaient point confus*»

! w et; ensemble avec; C'est; ou alors; alors conjonction, coordination (וְ)

לֹא lo négation adverbiale

pas, non, non-, non-, sans, -moins ; rien

בִּוְשׁ bouwsh 954 avoir honte; faire honte, agir honteusement

verbe, Qal, troisième personne, pluriel, qatal (parfait), actif, suffixé (parfait), commun

Sens: avoir honte - être ou devenir caractérisé par des sentiments de honte, de culpabilité, d'embarras ou de remords.

אֵלֶיךָ eleikha «*à Toi*»

413 el seulement utilisé dans la forme complète : אֵל ou אֶל en tant de préposition : en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre ... ; (38 occurrences). Ce «El» pourrait être contracté et limité à une simple préfixe «L». Plutôt que d'écrire eleikha on va dit lekha לְךָ  
 Le Psaume 5.4: אֶעֱרֹךְ-לְךָ je me tourne vers toi.

אֵלֶיךָ	eleikha	«à Toi»	Le peuple criait «à» Dieu
לְךָ	lekha	«vers toi», «pour toi»	Dans le Psaume 5.4 le psalmiste se tourne «vers» Dieu (mouvement), (direction, non nécessairement déplacement physique), il lutte avec Dieu : «contre» (déplacement à caractère hostile). Il se place «en» Dieu, (limite),
בְּךָ	bekha	«en Toi»	Le peuple se confiait «en» Dieu (bekha),

זָעַקוּ zaaqou «*ils criaient*»

2199 זָעַק za'aq

Verbe QAL 3ème pers. Pluriel qatal parfait actif suffixé - une racine primaire *cris, crier, pousser un cri, s'écrier, implorer, convoquer, rassembler, invoquer, appeler, se lamenter, se plaindre, crier de douleur, s'écrier, appeler au secours, appeler à l'aide.*

וְנִמְלְטוּ venimlatou et ils étaient sauvés ve+ni+malat+ou

4422 malat מִלַּט racine primaire au PAAL (QAL) : *sauver, réfugier, prendre la fuite, s'échapper, aller, s'enfuir, conserver, délivrer, délivrance, déposer ses œufs, donner naissance, réchappé.*

Au mode passif, PAAL devient NIFAL : malat devient nimlat. Le ך (ou) est le suffixe de la

3<sup>ème</sup> personne du pluriel du verbe לְמַלֵּט (infinitif *lemalet*, au présent מְמַלֵּט *memalet* et au passé מִלֵּט/מִלֵּט *millet*).

Cette racine est liée à 4423 *melet* מִלֵּט vient de 4422 un nom masculin pour argile (Jérémie 43.9), mortier, ciment, argile (pour le sol).

:ולא-בושוּ: בְּךָ בִטְחוּ וְלֹא-בִישׁוּ: *bekha vothou velo voshou* «en toi ils se confiaient et ils n'étaient pas confus».

On retrouve le même verbe *vothou* (de batah בָּטַח) vu précédemment.

## Un trouble comportemental

:ולא-בושוּ: Puis vient l'expression *velo voshou* du verbe 954 bouwsh בּוֹשׁ une racine primaire, honte, honteux, tarder, longtemps, connus, confusion, opprobre, confondu, rougir, dessécher ; (100 occurrences).

--> pousser à la honte, être honteux, déconcerté, être désappointé, se sentir honteux, retarder, agir honteusement.

Genèse 2 : 25 «L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et **ils n'en avaient point honte**».  
Exode 32 : 1 «Le peuple, voyant que Moïse **tardait** (Buwsh) à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! fais-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.»

Juges 3 : 25 «Ils **attendirent longtemps** (Buwsh); et comme il n'ouvrait pas les portes de la chambre haute, ils prirent la clé et ouvrirent, et voici, leur maître était mort, étendu par terre.

Juges 5 : 28 «Par la fenêtre, à travers le treillis, La mère de Sisera regarde, et s'écrie : Pourquoi son char **tarde** (Buwsh)-t-il à venir ? Pourquoi ses chars vont-ils si lentement ?

Tous ces passages démontrent qu'il existe un lien entre la «honte» et le «retard».

Des mots de racines différentes :

1. bosh: בּוֹשׁ de léhitbayesh לְהִיטְבִיֵּשׁ «avoir honte», «être déçu», racine : ש.ב.ו.
2. bashash בָּשַׁשׁ : s'attarder, racine בִּישׁ, s'attarder jusqu'à faire perdre espoir, jusqu'à être déçu de l'attente, jusqu'à la honte.

Le verbe בָּשַׁשׁ, בּוֹשׁ s'attarder, se faire attendre, implique la notion de déception et de honte dans le fait d'attendre.

La racine ש.ב. de base implique une notion de négativité, ce lié à la déception, à la honte. Les verbes portent donc le concept en eux même.

Le mot donne aussi mitbayesh : avoir honte dans le sens de timidité.

Bayshan בִּישָׁן : timide

אין בוש בבשורה הטובה (eyn bosh bavesorah hatovah) «je n'ai point honte de l'évangile». (Romains 1:16)

Bosh tarde à déception.

## Une pathologie en cas de liens affectifs ?

*«Si le fait d'être tout le temps en retard n'est pas encore répertorié dans la bible des troubles relevant de la psychopathologie<sup>12</sup>, pour Alexandra Rivière-Lecart, psychologue clinicienne à Paris et membre de l'Association française de thérapie comportementale et cognitive (AFTC), la tendance relève toutefois du trouble comportemental : «Nous sommes là en présence de personnes qui ne peuvent pas s'empêcher d'être en retard et dont le comportement a des impacts directs sur leur vie. Cela peut être pathologique.» L'explication est toutefois difficile à être prise au sérieux par l'entourage d'un retardataire chronique : ce n'est quand même pas si compliqué de regarder sa montre et de partir à temps pour être à l'heure.*

*Une psychologue explique : «Les retardataires savent être ponctuels quand il s'agit de rendez-vous administratifs qui n'impliquent pas de lien affectif.»*

---

12 <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/pourquoi-certaines-personnes-sont-elles-toujours-en-retard-020615-96800>

# Psaumes 22:7 (6)

## Psaume 22:6 (LSG)

Pendant longtemps, ce verset donnait l'impression que le Messie qui est prophétisé ici, se réduit à moins qu'un homme, à l'état de larve qu'on peut écraser du talon.

En réalité c'est très loin de la vraie signification.

זְּאֵנְכִי תוֹלַעַת	<i>veanokhiy tola'at</i>	6 <i>Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. »</i>
וְלֹא-אִישׁ חֲרַפְתָּ	<i>velo iysh herpat</i>	
אָדָם וּבְזוּי עָם:	<i>adam ouvezouy am</i>	

## Et moi, je suis un ver et non un homme

Le Messie d'Israël, le Sauveur de l'humanité se fait appeler un «ver et non un homme», parce qu'à l'image du ver de bois, il symbolise celui qui s'est donné, sacrifié pour donner tout son sang pour le pardon des péchés. Tout comme le ver donne la vie à sa progéniture, Il est resté fixé sur le bois de la croix jusqu'à ce que mort s'ensuive. L'expression en apparence anodine du verset 6 «...et non un homme» cache l'incapacité des hommes de se sauver eux-même. Seul Dieu peut donner son sang, sa Vie pour nous sauver de la condamnation éternelle.

Le Fils de Dieu y déclare que Lui seul est capable, à l'image de ce ver « coccus ilicis », de se vider entièrement de son sang afin que nous puissions être justifiés devant Dieu et notre conscience lavée une bonne fois pour toute.

זְּאֵנְכִי *veanokhiy* 595 *anokiy* זְּאֵנְכִי pronom primaire personnel: Je, moi. Cette forme suggère une emphase par rapport au «je» classique. La signification serait «C'est moi qui...» Ici le Messie affirme que c'est Lui Seul qui a tout accompli, VEANOKHIY «ET MOI» et que personne ne pourra ni remettre en question l'action du Sauveur ni en rajouter.

Pourtant, il est remarquable qu'en hébreu le mot ne soit pas utilisé pour un ver ordinaire, mais pour un ver écarlate.

Un ver écarlate (le coccus ilicis) était utilisé pour fabriquer de la peinture écarlate. L'écarlate était très utilisé dans les tissus du tabernacle et les vêtements du souverain sacrificateur.

Ce ver est connu pour la femelle, lorsqu'elle commence à pondre, grimpe à un arbre et s'y attache. Elle fabrique une sorte de bouclier sous lequel ses petits sont à l'abri. Pendant le processus de mise bas, la mère sécrète un liquide rouge qui rend en permanence les jeunes et l'arbre rouges. Les larves se nourrissent du corps de la mère. Alors la mère meurt et les petits commencent une nouvelle vie.

«Quelle image cela nous donne-t-il du Christ mourant sur le bois, qui a versé son sang

précieux afin qu'il puisse apporter 'beaucoup d'enfants à la gloire' Heb 2:10. Il est mort pour nous, afin que nous vivions par lui.»

Le mot pour ver utilisé ici est également dans Ésaïe 1 : 18. Là, il est traduit en cramoisi.  
« Allons, plaidons ensemble, dit l'Éternel. Même si tes péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont aussi rouges que le cramoisi, ils deviendront comme la laine blanche.»

Et puis l'insecte mort (s'il reste) change de couleur au bout de trois jours. Il devient alors blanc et laineux et tombe de l'arbre comme de la neige.

En raison de la résurrection de Yeshoua après trois jours depuis la tombe, il y a pardon. Même si nos péchés étaient rouges comme le ver écarlate, ils deviendront blancs et laineux, parce que Yeshoua est mort. Comme un ver.

Ce ver se dit תולעת *tola'at*

8438 towla תולע nom masculin; towle'ah תולעה nom féminin towla'ath תולעת ou tola'ath תלעת

cramoisi, ver, vermisseau, pourpre ; (43 occurrences).

--> ver, étoffe écarlate, le cramoisi

--> ver - la femelle « coccus ilicis » (la teinture faite du corps séché de la femelle du ver)

Ce mot vient de 3216 yala ילע - לעע une racine primaire : «prendre à la légère», (Prov 20.25), «parler d'une façon téméraire», «parler sauvagement».

Un autre mot 8439 Towla תולע même mot que 8438

1. premier né d'Issacar et fondateur de la famille des Tholaïtes.
2. homme d'Issacar, fils de Pua et juge en Israël après Abimélec.

8440 Towla'iy תולעי

patronyme de 8439 Tholaïtes (Nombres 26.23), descendants de Thola le fils d'Issacar.

Quand la femelle du ver de l'espèce de l'écarlate est prête à pondre, elle attache son corps au tronc d'un arbre, d'une façon si ferme et si permanente qu'elle ne pourra plus le quitter. Les œufs ainsi déposés sous son corps sont donc protégés jusqu'à ce que les larves soient capables d'entrer elles-mêmes dans le cycle de la vie. Comme la mère meurt, le fluide cramoisi imprègne son corps et le bois environnant. La teinture cramoisie (écarlate) de l'antiquité en était extraite.

On peut retrouver là l'image de Christ, mourant sur le bois, versant Son précieux sang pour pouvoir « conduire à la gloire beaucoup de fils ». Hébr 2.10

Il est mort pour nous, pour que nous puissions vivre à travers Lui ! le Ps 22.8 décrit un tel ver et nous donne l'image de Christ. (voir aussi Es 1.18).

## וְלֹא־אִישׁ « et non un homme » velo iysh

Le psalmiste précise «et non un homme» : Yeshoua a accepté de naître, de vivre et de mourir comme un homme, lui le «fils de l'homme». Là sur la croix il ne représente plus le premier Adam, un homme mortel mais il représente le deuxième Adam, le premier de la nouvelle création qui ne doit pas être comparé à un être humain pécheur car c'est ce que signifie «Iysh» homme mortel, méchant, dans un état désespéré. Lui qui a accepté de s'incarner dans un corps mortel, il tient à ce qu'on reconnaisse en Lui Dieu Vivant Éternel. Le Fils de Dieu sur la croix veut qu'on voit en Lui celui qui donne son sang pour donner la Vie Nouvelle. Il ne veut pas qu'on le pleure comme un homme martyrisé ou comme une victime d'une affreuse erreur judiciaire.

La croix, il l'a accepté pleinement et personne n'est responsable de sa mort si ce n'est lui-même et son Père qui ont souverainement tout organisé depuis le début de la création.

## חֶרְפָּה אָדָם L'opprobre des hommes *herpat adam*

« Et moi, je suis un ver et non un homme, *l'opprobre* des hommes et le méprisé du peuple. »  
(Psaume 22 :6)

### 2781 herpah חֶרְפָּה

Un nom féminin singulier construit *opprobre, outrage, honte, insulte, coupable, injure* ;

1. reproche, mépris, honte, opprobre, insulte.

a. insulte, mépris (envers l'ennemi).

b. faire des reproches à (avec la condition de honte, de disgrâce).

c. objet de reproche.

vient de 2778 ;

### 2778 haraph חָרַף

une racine primaire : affronter, insulter, défi, opprobre, reproche, outrages, hiver, fiancée, blasphème, mettre en danger, faire des reproches.

Opprobre de la race humaine et des nations, notre Messie est le méprisé du peuple d'Israël. La Bible montre plusieurs images et paraboles de personnes méprisées, abandonnées sur les routes et délaissées par ceux qui étaient supposés leur venir en aide : des responsables religieux, des lévites, des sacrificateurs. Finalement celui qui vient en aide, un samaritain, n'est pas celui auquel on pense et celui qui est méprisé n'est pas forcément méprisable.

Le Psaume 22:6 révèle une distinction non négligeable entre l'opprobre et le mépris.

Un opprobre est considéré comme une insulte, une injure, un déshonneur. L'opprobre est un état profond d'abaissement, d'abjection, de vie dans l'abjection de ses sentiments, de ses mœurs, de sa conduite et de son langage, dans des choses basses et méprisables.

C'est l'objet de rebut.

Quelqu'un qui vit dans une telle abjection met en danger son entourage et est considéré

comme un ennemi méprisable.

Yeshoua est en opprobre par rapport aux nations et le méprisé par rapport à son peuple.

On voit de nos jours combien Israël devient l'opprobre des nations et Jérusalem devient une pierre pesante pour tous les peuples. *Psaumes 44:13 «Tu fais de nous un objet d'opprobre pour nos voisins, de moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent»*

Le peuple juif se sentait dans l'opprobre quand sa muraille était renversée «Je leur dis alors: Vous voyez le malheureux état où nous sommes! Jérusalem est détruite, et ses portes sont consumées par le feu! Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans l'opprobre.» (Néhémie 2:17).

Les enfants d'Israël avaient été délivrés de l'opprobre de l'Égypte quand Dieu disait à Josué *«L'Éternel dit à Josué: Aujourd'hui, j'ai roulé de dessus vous l'opprobre de l'Égypte. Et ce lieu fut appelé du nom de Guilgal jusqu'à ce jour.»* (Josué 5:9). On remarque que c'est à Guilgal que cette opprobre a été sautée et Guilgal a la même racine de Golgotha.

Le Psaume 22 est précisément une préfiguration de Golgotha. Yeshoua étant juif, fait partie de la famille d'Israël et là il n'est pas en opprobre par rapport aux siens. Par contre comme il ne fait pas partie du monde il est en opprobre aux gens des nations païennes.

C'est ça notre attribut : par notre nouvelle naissance et la Foi en Yeshoua, nous devenons en opprobre aux gens du monde car on ne fait pas partie de leur façon de vivre.

En tant que juifs messianiques nous sommes des talmidim (élèves qui apprennent de Yeshoua) et des shlihim (des disciples envoyés par Yeshoua dans le monde comme témoins).

Nous ne sommes donc pas en « opprobre » par rapport aux juifs avec qui on a beaucoup en commun. En tant que juifs messianiques, nous sommes juifs, soit juifs de chair, circoncis, soit juifs de cœur, des gentils messianiques.

Par contre on risque à tout moment d'être le « méprisé des juifs » à cause de Yeshoua. Et ce mépris risque surtout de provenir des religieux et des rabbins qui considèrent à tort les juifs qui croient en Yeshoua comme une dangereuse déviance du judaïsme où Dieu est déclaré ne pas avoir de fils.

En effet, herpah הרפה signifie : *opprobre, outrage, honte, insulte, coupable, injure, reproche, mépris, mépris (envers l'ennemi), faire des reproches à (avec la condition de honte, de disgrâce), objet de reproche.*

Ce mot tire son origine dans haraph הרף une racine primaire *affronter, insulter, défi, opprobre, reproche, outrages, hiver, fiancée, blasphème, défi, mettre en danger, faire des reproches.*

On y retrouve les sens de mépriser la vie, exposer sa vie

Yeshoua a donné sa vie, il a méprisé sa vie, il a exposé sa vie pour nous tous.

L'opprobre est une période de vie difficile pour celui qui est rejeté. Dans cas le sens du mot est (Qal) hiver, temps de la moisson.

L'opprobre amène la personne méprisée à être « exposé », « livré ». Le Fils de Dieu a été livré pour nous tous.

*Luc 18:32 « Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui »*

La forme (Niphal) sous entend le mariage en vue du Fils de Dieu avec son épouse « acquérir »; « d'une femme: être fiancée »

L'opprobre est relative aux humains pécheurs dont le nom adam אָדָם homme, humain, personne, gens « être humain », « de la terre » Adamah: terre, sol, rouge, vermeil, être de couleur rouge.

L'hébreu précise dans ce cas que le sens du mot adam est « couleur voyante et vive, comme les péchés » ce que les humains sont, contrairement au peuple juif qui est appelé à être saint.

Le peuple juif a été séparé des nations pour être un peuple mis à part, saint: *Lévitique 20:26 Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Eternel; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.*

## Le méprisé du peuple juif

On remarque que le mot « opprobre » vu plus haut herpah הֶרַפָּה commence par la lettre Het, lettre caractéristique de la barrière du péché hatat. Ce qui confirme la « couleur voyante et vive du péché » attribut des goïm, des nations païennes.

Le terme utilisé pour « méprisé » bazah בָּזָה est une racine primaire qui commence avec la lettre Beth « maison », « bergerie ». Le mépris qui est cité ici provient de la Maison d'Israël qui méprise Yeshoua, ce «ver».

Bazah se dit mépriser, dédaigner, repousser, veiller, violer, regarder avec mépris

C'est bien ce que Yeshoua a subi : on l'a dédaigné, on n'a fait de lui aucun cas, on l'a repoussé.

*« 1 Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Eternel?*

*2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » (Esaïe 53 :1-3)*

Le mot violer peut nous faire penser au viol de son être humain tout entier par la péché qui était sur lui et qui a provoqué l'éloignement provisoire de son Père «Lama Azavtani», «Lama sabachtani». Le Fils de Dieu Yeshoua dans son incarnation, a reçu un corps humain pour recevoir toute la condamnation à notre place. En ce sens là, la pire des injures que l'on puisse faire à un être humain est de le violer. Yeshoua n'a pas été violé physiquement mais bien spirituellement et c'est cette tourmente qui était sur Lui dans la montagne des oliviers Har Hazayitim à Gatsmani.



## Le peuple

Le terme utilisé am pour peuple et son mot racine amam nous laisse réfléchir sur un des côtés négatifs de la mise en communauté de gens d'une même culture.

Le méprisé du peuple am Me peuple, nation, gens, Ammi (mon peuple), membres d'un même peuple, compatriotes.

La racine primaire du mot am « amam » mme « perdu son éclat, caché, surpassaient, obscurcir, assombrir, devenir sombre, éclipser ».

Dans le judaïsme, il n'y a pas de relation personnelle avec Dieu

Dans le judaïsme, la Foi personnelle n'a pas sa place : elle est assombrie, éclipcée au profit des mitsvots.

Lorsque Dieu a chassé Adam et Eve du Gan Eden et lorsque suite à cela Caïn a été amené à assassiner son frère Abel, Caïn s'éloigna de la Face de l'Eternel. On voit dans la « Face » de l'Eternel, la Présence cachée du Fils de Dieu, Yeshoua HaMashiah. Cette présence est active par la Foi.

*« 16 Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Eternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Eden. 17 Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc. » (Genèse 4:16-17)*

La ville et le regroupement des populations tiennent leur origine dans le crime de Caïn et le péché de l'éloignement de devant la Face de l'Eternel.

Lorsqu'on vient en tant qu'individus dans un groupe, au sein d'un peuple, on s'associe à la pensée du groupe, on se plie aux règles de celui-ci et on abandonne une partie de sa propre personnalité jusqu'à une limite de contrainte que le judaïsme rigide évoque.

Quelle est la volonté de Dieu par rapport au «peuple» ?

Lorsqu'on est dans un groupe, au sein d'un peuple, la question primordiale est de savoir la volonté de Dieu pour ce groupe.

Dieu a isolé volontairement son peuple à l'abri du monde païen. C'est ainsi qu'est né des années plus tard le judaïsme avec son talmud, forme religieuse de protection du plan de Dieu pour son peuple. Sans ce judaïsme rigide, le peuple juif aurait été assimilé et n'existerait probablement plus aujourd'hui et c'est même à se poser la question si le Messie Yeshoua serait venu au milieu des siens.

Mais à l'intérieur de ce groupe du « peuple » « am » le risque de perdre la Foi est sous jacent. L'hébreu le donne dans sa racine « amam » « perdu son éclat, caché, surpassaient, obscurcir, assombrir, devenir sombre, éclipser ».

## Mais c'était voulu de Dieu !

Dieu guide souverainement son peuple et Il a permis que chaque individu juif soit éclipsé au profit de la communauté. Mais comme Dieu a tout prévu, ce peuple recevra un jour la Foi de croire. Lorsque Yeshoua se présentera devant eux « tout Israël sera sauvé » et « Ils reconnaîtront Celui qu'ils ont percé », « ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique ».

Zacharie 12:10 «Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

*Romains 11:26 «Et c'est ainsi que tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, il détournera de Jacob les impiétés»*

Ce que le roi David a écrit dans son Psaume 22, s'est accompli non seulement à la lettre dans les moindres détails mais aussi en plus avec les mêmes tournures de phrases et de mots.

L'Esprit Saint confirme cette parole qui concerne les moments où Yeshoua était cloué sur la croix de Golgotha.

Avec l'aide de la Rouah Hakodesh, nous allons voir que cette parole donnée par le roi David est à lire au moins de deux manières différentes !

## Un boomerang du salut

D'une part, d'un doigt accusateur, le peuple insulte celui qui est cloué à la croix et qui souffre et d'autre part nous verrons une révélation puissante du salut et du pardon des péchés. Mais finalement, contrairement à l'esprit du monde, la Parole semble montrer qu'au plus on accuse le Fils de Dieu, au plus le Fils de Dieu va bénir ses ennemis qui viennent de l'accuser. Amen !

## Élevé

Le Seigneur s'est « élevé » afin que quiconque le « regarde », soit sauvé. C'est du moins l'image qu'évoque le serpent d'airain placé par Moïse sur une perche afin que ceux qui fixent les regards sur celui-ci soit guéri de sa blessure mortelle (Nombres 21 :9).

Lorsque la Bible utilise le verbe « s'élever » on pense au fait de s'enorgueillir comme Lucifer qui a voulu s'élever sans pour autant souffrir « *Tu disais en ton cœur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion* » (Esaïe 14:13). Il avait oublié que « *... quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.* » (Luc 14:11)

Ce verbe « élever » est souvent utilisé pour montrer le Messie qui est élevé sur la croix. Il en est de même d'une lampe qui est placée sur une haute montagne pour que tout le

monde puisse la voir.

Celui qui s'abaisse en s'humiliant, sera « élevé », c'est-à-dire qu'il sera persécuté, placé au « pilori ». Être élevé n'est pas à proprement parler une place que nous devrions envier. Dans Luc 16:15 celui qui est placé sur le bois est considéré par Dieu comme une malédiction, une abomination : « *Yeshoua leur dit : vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.* »

La compréhension va dans les deux sens tout comme la Bible toute entière est riche de compréhension.

Dans les deux passages suivants, il peut s'agir en même temps de la crucifixion (le sens le plus connu) et aussi le fait « d'élever », « glorifier », « adorer » Dieu. Dans Jean 8 :28 il est même dit « *quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis* » ce qui confirme d'avantage cette explication.

« *Yeshoua donc leur dit : quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.* » (Jean 8:28)

« *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* » (Jean 12:32)

# Psaumes 22:8 (7)

## La prophétie donnée par David

Dieu parle par son serviteur David et annonce les événements qui se dérouleront des siècles avant la venue du Sauveur sur cette terre.

## L'accomplissement de Psaume 22

« Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête » (Matthieu 27:39)

« Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. » (Marc 15:20)

« 29 Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant: Hé! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, 30 sauve-toi toi-même, en descendant de la croix! » (Marc 15:29-30)

« Les pharisiens, qui étaient avarés, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. » (Luc 16:14)

« Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. » (Luc 23:11)

« Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Yeshoua, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie, l'élu de Dieu! » (Luc 23:35)

« ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » (Luc 23:37)

כָּל־רְאִי יִלְעָגוּ לִי יִפְטְרוּ בְּשִׁפְהַת יַנְיֵעוּ רֹאשׁ:	kol roaï yal'igou liy yaftiyrou vesafah yaniyou rosh	« 7 Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête :
---	--	--

## Voir

כָּל־רְאִי Kol roaï "tous voient moi"

«Tous ceux qui me voient» est une traduction qui semble faire croire que parmi la totalité des gens, il y en a certains qui voient et il y en a d'autres qui ne voient pas ; le fait de dire «tous ceux qui...» laisse entendre l'idée qu'il y aurait plusieurs catégories différentes.

En réalité si on se base sur la racine, cela signifie plutôt «tous sans exception me voient». Kol roaï signifie «la totalité me voit», il n'y a personne qui est laissé en reste. Le monde entier a la possibilité de voir le Seigneur qui s'est donné en rançon puis par après, de faire son choix de croire ou de médire, de mettre en pratique ou de s'éloigner de Lui.

3605 kol ou kowl כָּל ou כּוֹל est un nom masculin qui veut dire tout, le tout, chaque, chacun, toute chose, totalité. Il s'agit très clairement de la totalité comme on peut le voir dans la racine primaire dont le sens premier est la perfection de type royale : 3634 kalal

כָּלֵל rendre parfait, compléter, parfaire, orner, couronner. Il n'existe rien ni personne de plus parfait que celui qui est orné, couronné. On peut voir ici que la croix est universelle : tout homme sur terre a la capacité de «voir» la croix. Mais «voir» ne suffit pas : il faut croire et il faut rentrer. C'est tout le sens donné au passage de Jean 3.3-5 «3 *Yeshoua lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* 4 *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?* 5 *Yeshoua répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.*»

## Un participe

La conjugaison du verbe au QAL est traduite «Tous me «voient» mais en fait il s'agit plutôt d'un participe masc. pluriel à l'état construit. Chouraki est une fois de plus celui qui traduit le mieux ce verset «*Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Psaumes 22.8 «Tous mes voyeurs se moquent de moi ; ils grimacent de la lèvre, ils remuent de la tête»*

«roai» participe du verbe 7200 ra'ah רָאָה

une racine primaire : voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, remarquer, prendre garde, apercevoir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux.

--> voir, regarder, examiner, inspecter, apercevoir, considérer.

- (Qal) 1. voir.  
 2. voir : apercevoir.  
 3. voir : avoir une vision.  
 4. regarder, voir, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher.  
 5. considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.  
 6. veiller, regarder fixement.

## Les moqueurs ou les témoins ?

Lorsque la bible dit « tous ceux qui me voient », elle peut aussi vouloir dire « tous ceux qui sont témoins, tous ceux qui fixent les yeux, tous ceux qui choisissent de voir, et même d'avoir une vision. On apprend sur le sujet, on veille, on observe, on recherche, on prête attention à, on discerne, on distingue

L'hébreu ajoute « regarder fixement », « être montré, exposé à »

Derrière ces mots se trouvent deux catégories de personnes, celles qui vont regarder dans un but de moquerie et celles qui se trouvent là comme témoins, en tant qu'observateurs de la Torah Vivante, inspecteurs qui doivent contrôler que le sang du Juste a bien accompli son œuvre de rédemption.

Les moqueurs sont aussi ces païens greco-romains appelés des « barbares » : ils « se moquent » «ils se raillent», ils sont barbares.

## La moquerie de l'ennemi : résultat de la repentance source d'une grande victoire

La moquerie dans l'histoire biblique est généralement - si pas toujours - liée à la victoire du peuple de Dieu contre les ténèbres. Lorsqu'il y a moquerie, c'est la preuve que l'ennemi n'a plus trouvé d'autres parades pour contrer les enfants de Dieu. Dans le livre d'Esdras, que Néhémie apparaît lorsque Dieu lève son serviteur Cyrus un roi perse. *Cyrus le Grand, est le fondateur de l'Empire perse, de la dynastie des Achéménides, régnant d'environ 559 à 530 av. J.-C. Son règne a été marqué par des conquêtes d'une ampleur sans précédent : après avoir soumis les Mèdes, il a placé sous sa domination le royaume de Lydie et les cités grecques d'Ionie, puis l'Empire néo-babylonien (comprenant alors la Mésopotamie, la Syrie, les cités phéniciennes et la Judée). Il trouva la mort au cours d'une campagne militaire contre les Massagètes. Son règne marque un tournant dans l'histoire du monde antique, puisqu'il signe la fin de l'ère des grands royaumes mésopotamiens et une nouvelle étape dans la construction d'empires multinationaux, son empire lui survivant deux siècles.*

*Cyrus est rapidement devenu une figure majeure dans le monde antique. Les Grecs le connaissent comme un grand conquérant et un modèle de roi sage, magnanime envers les vaincus. La Bible hébraïque l'a également érigé en modèle, lui attribuant la décision de laisser les Juifs retourner en Judée pour reconstruire le temple de Jérusalem. De ce fait, son souvenir s'est préservé par ces deux canaux dans la tradition européenne. En Iran, il est considéré comme une figure fondatrice de premier ordre dans l'histoire nationale.*

C'est donc à son époque et sous son autorité que Dieu va faire restaurer sa ville et son peuple. On est au 6<sup>ème</sup> siècle av. JC. L'intervention de ce roi va bouleverser les plans de l'adversaire qui croyait en avoir fini avec Israël. Au contraire, Dieu fait lever ce homme afin que soient restauré le Temple, le pays, le peuple juif. Dans Esdras 4, on voit apparaître l'ennemi du peuple qui essaie de s'inscruster dans le peuple pour soit-disant bâtir la Maison de l'Éternel avec les juifs. Devant le refus d'Israël de se laisser intimider, les assyriens finirent par convaincre le roi de faire arrêter les travaux. Ce n'est que bien plus tard avec le règne de Darius, dans sa seconde année (Esdras 4) que reprirent les travaux. On y voit des personnages comme le prophète Aggée, Zorobabel, Josué le sacrificateur décrit dans le livre de Zacharie. Ce n'est qu'en Esdras 5.11 que le peuple de Dieu finit par réagir en écrivant une lettre au roi Darius qui permit la reprise des travaux. Plus tard malheureusement, en Esdras 9, le peuple pécha en se mélangeant avec des peuples étrangers. Aux versets 6-7, Esdras s'humilie et se repent pour le peuple.

C'est dans ce contexte que se lève Néhémie pour rebâtir la muraille et que les moqueurs se lèvent eux aussi : *Néhémie 2: «19 Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là? Vous révoltez-vous contre le roi ? 20 Et je leur fis cette réponse : Le Dieu des cieux nous donnera le succès. Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem.»*

יִלְגְּלוּ לִי ya'ligou li «ils se moquent de moi»

Forme hifil du verbe à la 3<sup>ème</sup> pers. masc. plur. au yiqtol (présent ou futur) 3932 la`ag לִעַגְּ

--> se moquer de, tourner en dérision, ridiculiser, railler.

(Hiphil) tourner en dérision, se moquer.

Lorsqu'on lit pourquoi il y a moquerie de la part de certains, c'est parce que l'accusateur ne peut plus rien contre la qehilah d'Israël.

C'est dans la repentance qu'il y a victoire.

Et s'il y a victoire, alors vient la moquerie.

2 Chroniques 30 : 6-10 «6 Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. Et, d'après l'ordre du roi, ils dirent : **Enfants d'Israël, Revenez à l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, afin qu'il revienne à vous, reste échappé de la main des rois d'Assyrie.** 7 Ne soyez pas comme vos pères et comme vos frères, qui ont péché contre l'Eternel, le Dieu de leurs pères, et qu'il a livrés à la désolation, comme vous le voyez. 8 Ne raidissez donc pas votre cou, comme vos pères; donnez la main à l'Eternel, venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour toujours, et servez l'Eternel, votre Dieu, pour que sa colère ardente se détourne de vous. 9 **Si vous revenez à l'Eternel, vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront dans ce pays; car l'Eternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui.** 10 Les coureurs allèrent ainsi de ville en ville dans le pays d'Ephraïm et de Manassé, et jusqu'à Zabulon. **Mais on se riait et l'on se moquait d'eux.**

La repentance dans la restauration

Néhémie 4 : 1 «Lorsque Sanballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il fut en colère et très irrité. (4. 2) Il se moqua (La'ag) des Juifs»

## Ils ouvrent leur bouche

Ces hommes qui ouvrent la bouche pour parler contre Yeshoua, étant créatures de Dieu ils donnent vie à ce qui sort de leur bouche mais pas comme on pourrait l'imaginer sous forme de malédiction. Lorsqu'ils ouvrent la bouche c'est prophétiquement.

D'autres passages prophétisent les mêmes moments du Fils de Dieu mais avec d'autres mots hébreux :

## Pour dévorer

Job 16:10 «Ils ouvrent (paar bailler, ouvrir la bouche largement) la bouche (peh) **pour me dévorer, ils m'insultent et me frappent les joues, ils s'acharnent tous après moi.**»

Psaumes 35:21 «Ils ouvrent (rahab élargir, mettre au large) contre moi leur bouche, ils disent: Ah! ah! nos yeux regardent!»

## Une bouche méchante

*Psaumes 109:2 «Car ils ouvrent contre moi une bouche méchante et trompeuse, Ils me parlent avec une langue mensongère»*

## Pour siffler et grincer des dents

*Lamentations 2:16 «Tous tes ennemis ouvrent la bouche contre toi, ils sifflent, ils grincent des dents, ils disent: Nous l'avons engloutie! C'est bien le jour que nous attendions, nous l'avons atteint, nous le voyons!»*

*Lamentations 3:46 «Ils ouvrent la bouche contre nous, tous ceux qui sont nos ennemis.»*

**יִפְּטִירוּ בְּשִׁפָּה** «*yafiyrou besafah*» «ils laissent échapper dans leurs lèvres»

«Ils ouvrent» verbe hifil 3<sup>ème</sup> pers. masc.plur. Yiqtol 6362 patar פִּטַּר une racine primaire : «se détourner, épanoui, exempt, ouvrir» ; (7 occurrences).

--> séparer, rendre libre, enlever, échapper, libérer, mettre dehors. Le forme hifil montre que celui qui ouvre sa bouche pour en laisser échapper des paroles mauvaises est bien le décideur. C'est bien lui qui est maître de son cœur.

**יָנִיעוּ רֹאשׁ** *yaniyou rosh* «Ils secouent la tête»

5128 nouwa נוֹעַ une racine primaire: secouer, agiter, trembler, hocher (la tête), être errant, planer, faire errer, remuer, balancer, chanceler, vagabond, courir ; (42 occurrences), errer, faire bouger, agiter. (Les double points après «rosh» montrent la fin du verset)

--> (Hifil).

1. balloter.
2. secouer, faire chanceler.
3. déranger.
4. être la cause de l'errance.

C'est cette interprétation qui doit être reprise ici à commencer par *Genèse 4 : 12 «Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant (na de nouwa נוֹעַ) et vagabond sur la terre.»* נָע וָנָד תִּהְיֶה בְּאֶרֶץ

*Genèse 4 : 14 «Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché loin de ta face, je serai errant (na de nouwa נוֹעַ) et vagabond sur la terre, נָע וָנָד תִּהְיֶה בְּאֶרֶץ et quiconque me trouvera me tuera.»*

*Nombres 32 : 13 «La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël, et il les fit errer (na de nouwa נוֹעַ) dans le désert בְּמִדְבָּר וַיִּנְעֵם pendant quarante années, jusqu'à l'anéantissement de toute la génération qui avait fait le mal aux yeux de l'Eternel.»*

*Juges 9 : 9 «Mais l'olivier leur répondit : Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer (na de nouwa נוֹעַ) sur les arbres?»*



## וְהִלַּכְתִּי לְנוֹעַ עַל-הָעֵצִים

Il est question ici de secouer la tête en forme de désapprobation, et de faire volontairement errer la tête de tout le corps. Qui est capable de faire cela si ce n'est l'adversaire, l'accusateur qui corrompt les pensées des hommes. Ces hommes seront donc dans l'errance.

### Le premier né

Le verset parle ici des hommes méchants qui ouvrent leur bouche pour parler contre Dieu et contre son Oint de la même façon que dans le Psaume 2, les hommes pervers et méchants méditaient des projets iniques «contre l'Éternel et contre son Oint».

Le verbe ouvrir la bouche ou les lèvres a le sens de faire jaillir le fond du cœur au dehors, soit des paroles de vie soit des paroles de mort qui se trouvent profondément enfouies dans le cœur, et rendre «libre» cette Parole.

On n'oublie pas que les paroles de malédiction contre le Fils seront pardonnées. D'ailleurs, c'est comme mettre dehors l'enfant nouveau né qui va sortir par la bouche de l'Éternel.

De même Dieu Parole Vivante donne vie aux hommes par son Fils. C'est à la croix, dans sa mort et dans sa résurrection que le Fils de Dieu devient le « premier né » de la deuxième création, il devient le deuxième Adam.

Patour פָּטוּר signifie exempter, ouvrir, ouvert, (Qal) congédié, (Hifil) jaillir vient d'une racine primaire patar פָּטַר se détourner, épanoui, exempt, ouvrir, séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui, (Qal) s'enlever, s'échapper, libérer, mettre dehors. La racine trilitère indique la face de Dieu (Yeshoua), l'argile formée par le divin Potier et la tête du corps.

Pé : la face,

Tet, boue, limon, argile,

Resh : la tête, le chef, le commencement, pauvreté, misère.

Cette même racine פָּטַר ou פָּטְרָה donne (Exode 13 :2) aussi le sens de premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture

*« C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. » (1 Corinthiens 15:45)*

*« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » (Romains 8:29)*

*« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » (Colossiens 1:15)*

*« Il est la tête du corps de la kehila; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1:18)*

*« Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Hébreux 1:6)*

## La bouche

La bouche se dit de plusieurs façons. Ici cela se dit saphah ou (double et pluriel) sepheth שפה ou שפת qui s'écrivent avec la lettre shin.

Un autre mot qui s'écrit avec la lettre samekh vient probablement de saphah ספה ou shaphah שפה à travers l'idée de terminaison. C'est au bord de la bouche que se trouve la parole discoureuse, sur nos lèvres (paroles en l'air), langue, langage, bord du fleuve, bord de la mer, parole, rivage, bord (d'une robe), border, à la légère (parler), lèvres, en l'air (paroles), discoureur, voix, côté, fil, frontière, reliure, lèvre (comme partie du corps).

La mer représente les nations où se trouvent les poissons qu'il nous faut pêcher. Discourir, c'est comme lancer des paroles «en l'air» et ça ce sont les inconvertis qui préfèrent aimer le monde et ce qui s'y trouve. C'est pourquoi cette bouche peut être un instrument de destruction.

## La bouche peut être un instrument de destruction

Saphah ספה est une racine primaire périr, faire périr, ajouter, accumuler, être détruit, enlever, saisir, balayer ou jeter au loin, attraper, détruire, consumer

shaphah שפה une racine primaire signifie aussi mettre à nu, balayer à nu, râcler, Soph (05490 sof) סוף extrémité, fin, arrière-garde, fin, conclusion, dénouement, Ce mot vient de souf סוף une racine primaire effacer, anéantir, périr, en finir, disparaître, détruire, cesser, arriver à une fin, périr, cesser d'être.

La mer des Joncs, appelée aussi mer des Roseaux יַם־סוּף (yam-souf) est, selon cette étendue d'eau traversée par les Hébreux lors de leur sortie d'Égypte.

Quand Adam et Ève ont réalisé qu'ils étaient nus, cela signifiait pour eux que sans la proximité de Dieu, leur vraie nature de mortels, de méchants était révélée au grand jour. Et c'est la bouche qui va révéler au grand jour le fond du cœur : «car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle»

On retrouve une multitude de connexions intéressantes quand on parle de la bouche et des jugements qui y sont prononcés.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard que le mot 8199 shaphat שָׁפַט signifie «juger», «être juge», «faire le juge», «prononcer», «punir».

# Psaumes 22:9 (8)

En réalité derrière ces moqueries on retrouve, caché derrière le sens littéral, des particularités qui révèlent notre salut et le rejet de nos péchés.

גֹּלֵל אֶל-יְהוָה יִפְלֹטֶהוּ יִצִּילֵהוּ כִּי חָפֵץ בּוֹ׃	golel YHVH yefalletehou yatsiylehou kiy hafets bo	8 Recommande-toi à l'Éternel ! Il le sauvera, Il le délivrera, car il l'aime ! »
---	--	--

La traduction de André Chouraqui de 1985 : Psaumes 22.9 « *Roule vers IHVH-Adonai ! Qu'il le fasse évader ! Qu'il le secoure, puisqu'il le désire !* »

Le verbe « recommander » a comme racine galal un verbe qui veut dire « rouler », « rouler au loin », « se jeter », « se précipiter », « se recommander », « un courant » dans le sens de « rouler les péchés au loin ».

Malgré les moqueries, Dieu va utiliser le peuple pour le faire prophétiser. Quand le peuple semble mépriser leur Sauveur, il semble dire à Yeshoua «roule toi devant Dieu», «prosterne-toi», ou encore «roule nos péchés, rejette les loin de nous ! Plusieurs passages relient ce verbe «rouler» au salut : la pierre ronde qui est sur le puits doit être «roulée» pour pouvoir abreuver les troupeaux, la pierre du tombeau de Yeshoua doit être roulée.

## Rouler les péchés à Golgotha au lieu du crâne : goulgoleth גֹּלְגֹלֶת

גֹּלֵל אֶל-יְהוָה «Gol el Yehvah»

Le verbe à l'impératif «gol» recommande vient du verbe

1556 galal גָּלַל une racine primaire : rouler, se jeter, se précipiter, se recommander, un courant ; (18 occurrences).

--> être rond, rouler, rouler au loin, rouler ensemble.

- a. couler, un courant.
- b. se jeter, se précipiter.

Le verbe galal va donner tout ce qui est circulaire, comme p.ex. ce nom araméen nom fém. :

--> goulgoleth (1538) גֹּלְגֹלֶת tête, scrutin, crâne, (de recensement).

--> gol (1531) גֹּל un nom masc. : bol, cuvette, vase, vase surmontant le chandelier d'or.

--> galgal (1534) גַּלְגַּל un nom masc. roue, tourbillon, tournoiement de poussière ou de menue paille

--> goullah (1543) גֻּלָּה un nom fém. : source, bourrelet, vase, bol, cuvette, cruche, coupe, un terme d'architecture : les coupes ou boules aux chapiteaux.

--> gillouwl (1544) גִּלְוֹל ou גִּלְלֵל nom masc. pluriel : idoles, image, abomination, immondices, horreur.

--> galiyl (1550) גָּלִיִּל : anneaux, gond, croisée (de portes), cylindre, verge, anneau, circuit.

--> Galal (1559) גָּלַל « influent », « roulement » (nom d'un Lévite)

D'autres mots viennent de là comme megillah (4039) מִגִּלָּה un nom fém. pour rouleau, livre, un écrit.

De prime abord, le verset 8 semble indiquer une moquerie du peuple contre celui qui sauvait les autres « Recommande-toi à l'Éternel (YHVH)! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime! »

Gol el YHVH “vers” (אֶל) «en direction de» l'Éternel.

יִפְלְטֵהוּ! Lorsqu'il est dit de Yeshoua que « l'Éternel le sauvera » le mot utilisé est palat est du yiqtol masc. sing. au jussif c'est-à-dire de l'impératif «que l'Éternel le sauve», «qu'il fasse ainsi» dont le sens est évidemment de « délivrer », « libérer », concevoir, sauver, emporter, et dont un autre sens est fuyard (Piel), mettre en sécurité, faire échapper, être délivré, s'enfuir : racine 6403 palat פִּלַּט une racine primaire utilisée à l'intensif ;

--> (Piel).

1. mettre en sécurité, délivrer.
2. faire échapper.
3. être délivré.
4. s'enfuir.

Dans Josué 15:27, Beth-Paeth, « maison de la fuite » est l'une des villes héritage de la tribu de Judah qui fait penser à celui qui a échappé à la mort !

« l'Éternel le sauvera » veut dire : « L'Éternel le ressuscitera », « Il le délivrera »

5337 natsal נָצַל délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer

Ce verbe יַצִּיֵּהוּ yatsiylehou est conjugué au mode HIFIL à la 3<sup>ème</sup> pers. du sing. Jussif (impératif) yiqtol : *Emporter, saisir, piller, dérober, recouvrer, récupérer, sauver, délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort), délivrer du péché et de la culpabilité.*

Si Dieu annonce dès à présent qu'Il délivre les hommes du péché et de la culpabilité c'est parce qu'il est prophétisé «qu'il nous délivre du péché et de la culpabilité».

Pour terminer, l'expression « puisqu'il l'aime » haphets nous rappelle la Parole du Père au sujet de son Fils Bien Aimé « en qui J'ai mis toute mon affection » (Qal) des hommes, « prendre plaisir », « se complaire dans », désirer, avoir plaisir de faire, de Dieu, « faire ses délices de », avoir son plaisir dans, avoir le plaisir de faire. Ici il n'y a évidemment pas de mode impératif mais tout simplement une constatation au QAL 3<sup>ème</sup> pers. du masc. sing.

2654 haphets חָפַץ une racine primaire : aimer, plaire, affection, plaisir, faveur, désir, agréer, se complaire, volonté, agréable, déplaire.

a. (Qal).

1. des hommes.
  - a. prendre plaisir, se complaire dans.

- b. désirer, avoir plaisir de faire.
- 2. de Dieu.
  - a. faire ses délices de, avoir son plaisir dans.
  - b. avoir le plaisir de faire.

*(Marc 1:11) « Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. »*

*(Luc 3:22) « et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection. »*

La prière de bénédiction qu'effectue le peuple juif à chaque repas est « Béni sois-tu Seigneur, notre Dieu, Roi de l'Univers, Toi qui fait sortir le pain de la terre »

Depuis des siècles, le peuple juif invoque et célèbre sans le savoir la venue du Messie, cette manne céleste qui est déjà descendue du ciel pour nourrir le peuple juif puis, en même temps que la verge d'Aaron, a été cachée aux yeux des juifs dans l'arche d'Alliance. Plusieurs fois la Parole de Dieu nous montre que ces choses ont été volontairement cachées aux yeux du peuple d'Israël.

Cette bénédiction « toi qui fais sortir le pain de la terre » est un rappel hebdomadaire de la venue du Pain de Vivant, le Fils de Dieu qui est ressuscité d'entre les morts après trois jours au tombeau et qui est sorti de la terre, Lui le « Pain de Vie ».

## **Bo : «En Lui»**

L'expression sous forme moqueuse **כִּי הַפֶּטֶס בּוֹ** *kiy hapets bo* «car Il se plait en lui» montre que le peuple était au courant de l'amour que Dieu portait pour son Fils, ou du moins il se souvenait de ce moment au début de son ministère lorsqu'il a été immergé par Jean Baptiste : *Marc 1:9-11* «9 En ce temps-là, Yeshoua vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. 10 Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. 11 Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: **Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.**»

C'est important de le souligner ici car le peuple avait entendu parler de ça et était probablement jaloux de cet amour.

Plus tard Dieu va montrer que c'est comme ça qu'il aime ses enfants lorsqu'Il veut venir habiter «en nous» : *1 Jean 4:15* «Celui qui confessera que Yeshoua est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.»

## Psaume 22.10 (9)

Nous avons déjà pu nous rendre compte comment Yeshoua était «sorti» de son Père. Il l'a dit ouvertement et sans parabole dans *Jean 16:27* car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que **je suis sorti de Dieu**. 28 **Je suis sorti du Père**, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. 29 Ses disciples lui dirent: Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole.

C'est donc «spirituellement» qu'Il est sorti de son Père Céleste et c'est aussi physiquement, incarné en chair, qu'Il est sorti des eaux d'Israël. En tant que «CLOU» il est dit en Esaïe 22:23 « *Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour la maison de son père.* » et en Zacharie 10:4 « **De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre; de lui sortiront tous les chefs ensemble.** » et où Yeshoua est la pierre d'angle qui a été rejetée par certains.

Il est donc clairement parlé ici de «sortir» de quelque part pour aller autre part. Il faut donc une action de «faire sortir», «d'évacuer». C'est pourquoi Chouraqui va dire :

*Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Psaumes 22.10 «Oui, toi, mon évacuateur du ventre, mon assurance sur les seins de ma mère !»*

*Bible Louis Second Psaumes 22.10 «Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère»*

*John Nelson Darby - 1885 -DBY Psaumes 22.9 «Mais c'est toi qui m'as tiré du sein qui m'a porté ; tu m'as donné confiance sur les mamelles de ma mère.*

<p>כִּי־אַתָּה גֹּחִי מִבֶּטֶן מִבְּטִיחִי עַל־שְׂדֵי אִמִּי:</p>	<p>kiy attah gohiy mibaten mavtiyhiy al shedé immiy</p>	<p>«9 Car tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère»</p>
---	---	--

### Les mamelles de ma mère Mir'yam «sorti des lieux élevés»

Si ce psaume montre la venue du Fils de Dieu en temps que **Fils de l'homme, incarné en chair**, ce verset montre ce qui se cache derrière le nom prophétique de Myriam la mère terrestre de Yeshoua.

Ce psaume montre aussi tout le côté maternel de « la » Rouah HaKodesh (l'Esprit Saint). Lors de cette naissance miraculeuse, une source a jailli jusque dans l'éternité en faisant «sortir» Yeshoua de son Père et aussi en le faisant sortir du ventre de sa mère charnelle, Mir'yam מְרִיָם « rébellion, obstination ». Etant sorti de Myriam, Yeshoua est «sorti des lieux élevés» pour descendre vers nous : «mir'yam» c'est aussi ME+ROUM «qui vient des lieux élevés» et où 7311 rouwm רומ est la racine du verbe «élever». La racine primaire 7426 ramam רָמַם est un verbe : s'élever, être élevé, être exalté, se retirer ; (7 occurrences)

## Parce que tu m'as fait sortir

L'expression גָּיַח étant du verbe גָּיַח QAL au participe masc. sing. de la racine, il ne faut pas lire «Tu as m'as fait sortir» mais plutôt **«me faisant sortir»**, «mon évacuateur» comme le dit bien Chouraki même si le mot n'est pas donné tel quel.

1518 giyach גָּיַח ou raccourci : goach גַּח ou [גָּיַח]

une racine primaire : s'élaner, se précipiter, faire sortir, gémir ; (6 occurrences), se lancer en avant.

- a. tirer, amener, rompre.
- b. (Hiphil) sortir, s'élaner.

En 2 Samuel 2:24, le lieu proche de Gabaon en Benjamin, Giyah signifie « se rompre », « jaillir comme une source »

וַיִּרְדְּפוּ יוֹאָב וְאַבִּישַׁי	vayyirdefou yoav vaavishay	«24 Joab et Abischai poursuivirent Abner, et le soleil se couchait quand ils arrivèrent au coteau d'Ammah (mère, début, fondation), qui est en face de Giyah, sur le chemin du désert de Gabaon (coupe, bol, calice) »
אַחֲרֵי אַבְנֵר וְהַשֶּׁמֶשׁ	aharé avner vehashemesh	
בָּאָה וְהָמָּה בָּאוּ אֶד-	baah vehemmah baou ad	
גִּבְעַת אַמָּה אֲשֶׁר עַל-	giv'ath ammah asher al pene	
פְּנֵי-גַיַח דֶּרֶךְ מִדְבָּר	giyah derekh midbar	
גִּבְעוֹן:	giv'on	

Ce mot giyah « faire sortir » est donc un lieu qui se trouve à côté d'un coteau Ammah colline près de Gabaon qui signifie « mère, début, fondation, une mesure, une « coudée » (mesure de longueur, variant de 44 à 52 centimètres.)

Dans ce texte de 2 Samuel 2 :24, une série de termes caractérisent de manière cachée la naissance difficile d'un homme au travers de conflits fratricides hébreux.

Le Sauveur du monde, le Seigneur Dieu est venu jaillir en nous comme une source de Vie merveilleuse. *Deutéronome 8:15b* « ...il a fait jaillir pour toi de l'eau du rocher de granit » *Esaïe 48:21* « Ils n'auront pas soif dans les lieux desséchés où il les conduira : il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, il fendra le rocher, et l'eau coulera. »

La poche d'eau dans laquelle Il était, s'est rompue afin qu'il sorte dans le monde physique. C'est par la respiration de la Rouah HaKodesh- l'Esprit Saint, qu'il passe de son milieu protecteur maternel de l'eau au monde de la respiration, au monde de la Vie Eternelle.

## Du sein maternel מִבֶּטֶן «mibatten»

beten (990) בֶּטֶן vient d'une racine du sens probable d'être creux n.f.: ventre, entrailles, sein, féconde, renflement, conçu, enfante, poitrine, avidité, naissance, dedans, intérieur, corps, origine, grossesse, tendresse ; (72 occurrences).

1. ventre, matrice, corps, sein, intérieur de l'homme, cœur, pensée (abdomen, entrailles)
2. terme d'architecture. 1R 7.20 (près du ventre, de la partie saillante de la colonne).

En terme d'architecture dans 1 Rois 7:20, l'expression près du ventre signifie près du renflement, de la partie saillante de la colonne. « Beten » ce sont ces entrailles fécondes, matrice de Dieu formées dès l'origine dans la pensée de Dieu afin de donner la Vie Eternelle à toute créature qui se repent de ses péchés.

Dans בֵּטֵן «beten» nous trouvons les lettres beth ב : la maison ou la bergerie, teth ט : la boue, le limon, l'argile, ce que nous sommes et de quoi nous sommes formés par le potier et enfin le ך noun : le poisson (image de l'action de l'Esprit qui insuffle la vie dans l'argile). C'est le travail actuel de Dieu sur la Maison d'Israël selon Ezéchiel 37 où Dieu réveille toute la Maison d'Israël pour la préparer pour la prochaine venue de Yeshoua. Ce noun soffit (le noun final) ressemble à la lettre «vav» en s'enfonçant plus bas que les autres lettres comme le clou du sacrifice qui a fait couler le sang pour le rachat des péchés sans lequel il est impossible d'être sauvé.

## Tu m'as mis en sûreté מִבְּטִיחִי mavtiyhiy

Cette expression «mavtiyhiy» peut vouloir dire mettre quelqu'un en sûreté, et aussi donner à ce quelqu'un la capacité d'avoir confiance dans le Seigneur. Ce mot vient de 982 batach בָּטַח une racine primaire : confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente ; (120 occurrences).

1. se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un, être confiant.
2. se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

--> (Hiphil causatif du Qal) inspirer de la confiance, remplir de confiance, rassurer.

Le temps utilisé Hiphil causatif du Qal donne le sens d'inspirer de la confiance, remplir de confiance, rassurer.

Cette confiance est non seulement celle de l'enfant qui naît dans le ventre de la maman, mais elle est aussi celle qui est nécessaire pour croire en Dieu. Elle est primordiale pour croire en Yeshoua. Elle est la base de la Foi :

*1 Jean 4:18 « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »*

*«Si tu crois au Seigneur Yeshoua, (si tu crois QUI il est, si tu lui fait confiance) tu seras sauvé»; celui qui croira et qui sera immergé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné.*

Lorsqu'il dit «Tu m'as mis en sûreté», cela signifie que «Tu as mis en moi la Foi nécessaire de croire pour pouvoir être sauvé».

Cette «sûreté», c'est aussi l'espérance de la résurrection : 986 bittahown בִּטְחוֹן vient de batach בָּטַח : confiance, espérance.

**«Al shedé immiy» Sur les mamelles de ma mère: מִבְּטִיחִי עַל-שֵׁדֵי אִמִּי:**



*«Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère»*

Lorsque Dieu fait dire ces paroles au roi David, auteur de ce psaume, il rappelle plusieurs points importants. L'un d'eux est que la «sécurité» au niveau du salut se trouve dans le fait qu'il nous faut rester comme des enfants et que si nous ne sommes pas comme des enfants nous ne pouvons être sauvés.

*Matthieu 18 : 3 «et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.»*

La conversion est toujours liée à la simplicité de la Foi. Le premier niveau de la simplicité de la Foi est l'état du nouveau né dans le sein de sa mère. Il croit tellement dans sa mère que la question de lui faire confiance ne se pose même pas. Ici Dieu nous montre qu'Il nous met dans cette situation de confiance par rapport à Lui-même. Ce n'est pas qu'il veut que nous retrogradions dans notre foi au point de reprendre du petit lait de la Parole mais que nous soyons ainsi par rapport à notre Père céleste en ce qui concerne notre FOI. La Foi est toujours liée à l'enfance. Au plus nous grandissons en maturité spirituelle, au plus notre niveau de simplicité dans la Foi devrait grandir.

Le terme «enfants» revient dans toutes les Ecritures montrant ainsi que cette maturité spirituelle grandit au plus nous devenons simples dans la Foi. C'est tout le contraire de la logique humaine charnelle qui veut qu'au plus on grandit au plus on devient indépendant. Avec Dieu c'est tout le contraire !

*Ephésiens 5:1 «Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés»*

*1 Pierre 2:2 «désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut»*

*1 Pierre 1:14 «Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance.»*

*Ephésiens 5:8 «Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !»*

**מִבְּטִיחִי עַל-שְׂדֵי אִמִּי:** *«Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère»* *mavtiyhiy al shedé immiy* (al shedé immiy est un état construit)

7699 shad שֶׁד ou shod שֹׁד poitrine de femme, sein.

Strong suppose que ce mot vient de 7736 shouwd שׁוּד, shadad, שָׁדַד une racine primaire «qui frappe» (la contagion) ; ruiner, détruire, piller, dévaster.

Le Psaume 91:6 utilise ce même verbe « Ni la contagion qui frappe en plein midi.

Le texte de Ecclésiaste 2 : 8 compare «shed» aux femmes :

*«Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces. Je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des fils de l'homme, des femmes (Shiddah) (Shiddah) en grand nombre.»*

## La mezzouza « El Shaddai »

W.F. Albright proposa une hypothèse alternative<sup>13</sup>, liant *shaddai* à *shadayim* (les seins). *Shaddai* serait alors lié à la fertilité de Dieu et Sa bénédiction sur les animaux aquatiques et volatiles, puis les hommes. En effet, *Shaddai* apparaît souvent dans un contexte de fécondité et de fructification, (et aussi : avoir en suffisance, il suffit, je suis celui qui suffit, n'ayez pas d'autre Dieu, Je suffis...) :

Gen. 28:3 : «*Qu'El Shaddai te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples!*»

Gen 35:11 : «*Je suis El Shaddai : Sois fécond, et multiplie*»

Gen 49:25 : «*C'est l'œuvre d'El Shaddai qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles [shadayim] et du sein maternel [racham]*».

*Shaddai fut aussi une cité amorite de l'ère du Bronze tardif, située sur les rives de l'Euphrate, en Syrie du Nord. Le site de ces vestiges porte le nom de Tell eth-Thadyen. «Thadyen» est donc la formulation arabe moderne de l'ancien terme ouest-sémitique Shaddai.*

*Il a donc été conjecturé qu'El Shaddai aurait «simplement» été le El de la cité de Shaddai, associé dans la tradition à Abraham. Ce serait l'inclusion ultérieure de la «geste d'Abraham» dans la Bible hébraïque qui y aurait amené ce nom du nord. Selon le Talmud (Haguiga, 14b) Shaddai signifie «qui dit à Son monde assez!» (sheamar le'olamo dai).*

*Une interprétation midrashique en fait un acrostiche : SHomer Dlatot Israel (Celui qui garde les Portes d'Israël). C'est pourquoi ce Nom est gravé sur les mezuzot, boîtiers comportant un parchemin avec un fragment du texte biblique, placés sur les linteaux des portes (excepté les lieux d'hygiène, comme la salle de bain ou les toilettes).*

Le lien entre «shede immiy» et «shadday» démontre la puissance de la Création de Dieu dans les seins qui donnent la vie, qui nourrissent, qui protègent le nouveau né. L'homme est créé et il ne crée pas lui-même. Le sein maternel «verse» le lait. Par cette action de verser, les seins révèlent le lieu de la puissance que Dieu a mis dans la femme pour donner la vie, nourrir. Cette «puissance» anéantit la mort.

7699 shad שֹׁד **שׁוּד** ou shod שׁוֹד vient probablement de 7736 (7736 shouwd [שׁוּד, שׁוּד] שׁוּג) **une racine primaire ruiner, détruire, piller, dévaster.**) contracté nom masc.- mamelles, sein, lait ; (24 occurrences), poitrine de femme, sein.

Une autre racine compare le sein à une idole - non pas que le sein est une idole mais parce que les adultères spirituels veulent se nourrir de leurs idoles : *Deutéronome 32 : 17 «Ils ont sacrifié à des idoles (Shed) qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, Nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints.» - Psaumes 106 : 37 «Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux idoles (Shed)».*

Le mot 7706 Shadday שִׁדְיָי «tout-puissant» vient d'une racine primaire

7703 shadad שִׁדְדָה persécuter, dévaster, ruiner, détruire, ravager, périr, anéantir, abattre, traiter violemment, détruire violemment, dévaster, dépouiller, assaillir, dépouiller, piller.

13 <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/1479425#Shadda.C3.AF>

Le dictionnaire Tyndale Bible Dictionary<sup>14</sup> donne un résumé de l'origine et de la signification de l'écriture Shaddai...

Dans ces passages, les idées combinées de Dieu en tant que dirigeant et disposant souverain tout-puissant, tout-suffisant, transcendant et souverain sont présentes. Cette signification est généralement acceptée, mais il existe des différences quant à la signification exacte du terme Shaddai. Certains ont commencé par «shad» comme premier concept à considérer; sa signification est «sein, bouillie ou tétine», et il est considéré comme une «métaphore précieuse» du Dieu qui nourrit, fournit et satisfait. La racine de «shad» (shadah), dans l'usage sémitique, est d'humidifier. Ce sens n'est pas le sens privilégié dans le contexte duquel 'El Shaddai apparaît ; et pas non plus «shed» (démon), que certains érudits ont cherché à utiliser parce qu'il apparaît dans Deutéronome 32:17 et Psaume 106:37 - note parlant de l'idolâtrie d'Israël. Outre le fait que shed s'écrit différemment, le lien entre le concept de démon et Dieu tout-puissant est difficile à établir. Plus acceptable est la suggestion que Shaddai est un terme composé de sha («celui qui») et dai («suffit»). Les versions grecques ultérieures ont adopté ce sens. L'explication la plus préférée est que Shaddai est dérivé du verbe shadad («dominer, traiter violemment ou dévaster»). On dit qu'un lien clair entre shadad et Shaddai se trouve dans Ésaïe 13: 6 et Joël 1:15.

Dieu en tant qu'El Shaddai est présenté comme le Tout-Puissant, totalement autosuffisant, souverain absolu, et Celui qui peut prendre et prend la décision finale. La Septante a adapté ce sens; il traduit 'El Shaddai par Pantokrator, le «Tout-Souverain» ou «Le Souverain». (Elwell, W. A., & Comfort, P. W. Tyndale Bible Dictionary. Wheaton, Ill. : Tyndale House Publishers)

## de ma mère

517 em  mot primaire féminin : mère, naissance, maternelles, carrefour.

La mère d'un humain, une mère spirituelle comme Débora par rapport au peuple (fig.), une mère des animaux et aussi le point de départ ou de division

La mère em est composée de deux lettres : aleph et mem soffit.

## Le Alef

L'Aleph proto-sinaïtique est l'origine graphique de l'hébreu. On peut dire qu'il existe une véritable évolution des formes de lettres du concret vers l'abstrait, du réel vers le dessin. Grâce à l'archéologie on sait que l'A et l'Aleph sont le résultat de toute une évolution depuis le taureau jusqu'à nos jours. Yeshoua est ce taureau caché du sacrifice qui doit être immolé en expiation pour le pardon des péchés.

Cette lettre Alef symbolise aussi le conseiller, l'époux.

La lettre mem représente les eaux de la Vie, la source du torrent, la mer, le lac et la pluie.

---

14 [https://www.preceptaustin.org/el\\_shaddai](https://www.preceptaustin.org/el_shaddai)

# Psaume 22.11 (10)

Pour ce passage étonnant, les meilleures traductions sont Chouraki et la Bible de Jérusalem :

**Chouraki** ou **Crampon**:

«Contre toi j'ai été jeté dès la matrice ; dès le ventre de ma mère, Éli, toi.»

**Bible de Jérusalem - 1973** - JER Psaumes 22.11

«sur toi je fus jeté au sortir des entrailles ; dès le ventre de ma mère, mon Dieu c'est toi.»

**Bible Augustin Crampon - 1923** - «Dès ma naissance, je t'ai été abandonné...»

Toutes les autres traductions semblent minimiser le mal qui environnait déjà le Fils de Dieu dès sa conception dans la chair en disant au contraire «j'ai été sous ta garde», Version Perret-Gentil et Rilliet - 1869 - «je me reposai sur toi dès ma naissance», Bible de Lausanne - 1872 - « c'est à toi que je fus remis en sortant du sein maternel», Segond Nouvelle Édition de Genève - 1979 - «Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde», dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.»

*Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.*

<p>עָלֶיךָ הִשְׁלַכְתִּי מִרְחֹם מִבֶּטֶן אִמִּי אֱלֹהֵי אֲתָהּ:</p>	<p><i>alekha hoshlakhttiy merahem mibbeten immiy eliy attah</i></p>	<p>«sur toi je fus jeté au sortir de la matrice ; dès les entrailles ma mère, c'est toi mon Dieu»</p>
--	---	---

Toutes les versions, qu'elles soient protestantes, catholiques ou même juives, interprètent faussement la Pensée de Dieu. Alors que les différentes versions essaient «d'adoucir» la souffrance du Messie en rabotant les arêtes rugueuses de l'hébreu (comme le disait Tresmontant), LSG donne : « j'ai été sous ta garde» alors que le texte original montre très clairement que dès sa naissance, le Messie Yeshoua a été littéralement «jeté», «exposé» «précipité» sur son Père Céleste.

עָלֶיךָ הִשְׁלַכְתִּי מִרְחֹם מִבֶּטֶן *alekha hoshlakhttiy merahem mibbeten* signifie : «sur Toi j'ai été éjecté, précipité (à terre) au sortir des entrailles», «sur Toi, j'ai été exposé au sortir des entrailles»; le verbe conjugué au Hofal est du passif du hifil.

La racine 7993 shalak שָׁלַךְ une racine primaire : laisser, jeter, faire tomber, lancer, exposer (sa vie), être étendu, rejeter, chasser, précipiter, (lancer) des traits, arracher, délaissé, garder, remettre, ramasser, être exposé ; (125 occurrences), faire tomber, lancer, décocher un trait.

- Hofal 1. être jeté, être lancé.  
 2. être jeté dehors.  
 3. être précipité à terre.  
 4. être chassé.

Dès sa venue sur cette terre, dès sa naissance, Yeshoua a été traité très durement, à

commencer par ce manque d'un foyer calme et serein en pleine période d'hostilité romaine contre les judéens.

## Dès le sein maternel le psalmiste déclare que sa mère c'est Dieu

traduction littérale :

מִבֶּטֶן	<i>mibbeten</i>	<i>dès la sortie des entrailles, mon Dieu, tu es ma mère</i>
אִמִּי אֱלֹהֵי אֲתָהּ	<i>immiy eliy attah</i>	<i>dès la sortie des entrailles, ma mère, tu es mon Dieu</i>

Cet étonnant retournement de situation peut paraître troublant. On croyait se trouver depuis le début du verset 9 dans un doux enfantement et voilà que le texte original révèle une expulsion brutale.

Alors que nous supposons la naissance du Fils de Dieu incarné en chair dans une expulsion naturelle : «Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde» se cache déjà ici la condamnation du péché dans le corps même de Yeshoua : « être jeté dehors », « être précipité à terre ».

On est loin de la douce et bienheureuse naissance du petit Jésus le jour de Noël. C'est l'image du serpent d'airain qui nous revient à l'esprit et de tout ce qui nous condamnait qui devait être pendu sur le bois pour y être définitivement détruit sans l'ombre d'un secours; toutes ces choses difficiles à comprendre ont commencé déjà pour Yeshoua dès le sein maternel. Ce n'est pas seulement à la croix que Yeshoua a été «jeté», «lancé», «jeté dehors», «précipité à terre», «chassé». C'était déjà dès son incarnation, lors de son expulsion des entrailles de Myriam. La «croix» a commencé dès le jour de la venue du Sauveur.

La nouvelle naissance que chacun de nous allions vivre à partir de ce moment là ne se ferait pas non plus dans le repos. Beaucoup d'entre nous, nous pourrions témoigner comment notre nouvelle naissance s'est déroulée : souvent dans l'incompréhension de nos proches, parfois même dans une ambiance de guerre totale et pour certains, la mort.

En tant que «fils de l'homme» né d'une femme, Yeshoua, le Fils de Dieu Eternel est un modèle de l'Homme Nouveau qui a besoin de prier pour rentrer en contact avec son Dieu. Pour nous, êtres humains pécheurs, il nous faut naître d'abord physiquement. Après une expérience de conversion (teshouva), de repentance qui se passe plus tard dans le courant de la vie, nous avons l'occasion de faire une rencontre personnelle et intime avec Dieu puis de naître de nouveau spirituellement cette fois.

Ce n'est qu'à partir de ce moment là que nous pouvons dire « Seigneur je t'accepte comme mon Sauveur et Seigneur, sois mon Dieu ».

Dans son incarnation, Yeshoua, dès sa naissance « humaine », pouvait dire sans étapes préalables intermédiaires « Tu es mon Dieu ». Dès ma nouvelle naissance, tu as été mon Dieu. C'est à la nouvelle naissance d'en haut que notre esprit naît d'en haut et nous permet de «voir» Dieu en esprit, chose impossible pour les gens du monde dont l'esprit est mort.

# Psaume 22.12 (11)

John Nelson Darby - 1885 -

DBY Psaumes 22.11 «Ne te tiens pas loin de moi, car la détresse est proche, car il n'y a personne qui secoure.»

Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 -

ZAK Psaumes 22.11 «Ne t'éloigne pas de moi car l'angoisse est proche, et nul n'est là pour m'aider.»

Bible André Chouraqui - 1985 -

CHU Psaumes 22.12 «Ne t'éloigne pas de moi : oui, la détresse m'approche, et pas d'aide !»

Louis Segond - 1910 -

LSG Psaumes 22.11 (22.12) Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, Quand personne ne vient à mon secours !

C'est une Parole d'encouragement destinée à tous les croyants qui se trouvent dans une situation difficile et qui veulent faire monter leur plainte vers Dieu. Leur cri est alors l'écho d'une crainte d'être rejeté par Dieu à cause d'un péché quelconque ou à cause d'une attaque de l'ennemi de nos âmes. Mais cette parole est avant tout prophétique et concerne le Fils de Dieu.

אַל־תִּרְחַק מִמֶּנִּי	<i>Al-tirhaq mimmenniy</i>	11 Ne t'éloigne pas de moi quand
כִּי־צָרָה קְרוּבָה	<i>kiy tsarah qerovah</i>	la détresse est proche, quand
כִּי־אֵין עֹזֵר:	<i>kiy eyn ozer</i>	personne ne vient à mon secours!

אַל־תִּרְחַק מִמֶּנִּי « Ne t'éloigne pas de moi » al tirhaq verbe qal masc. sing. Jussif yiqtol imparfait actif «ne t'éloigne pas»

7368 rahaq רָחַק une racine primaire: éloigné, distance, éloignement, loin, se détourner, autant, se détacher, reculer, bannir, prononcer ; (58 occurrences).

--> être loin, être ou devenir distant, être déplacé, aller au loin.

Mimmenniy «min» (à partir de) + «Aniy» (moi) : en venant de moi

La crainte de l'éloignement de l'auteur, suppose que le Père était toujours avec Lui jusqu'à présent. Pour les êtres humains que nous sommes, cette crainte est quelque chose de compréhensible dans le monde pervers dans lequel nous vivons, pervers que nous sommes nous-mêmes.

כִּי־צָרָה קְרוּבָה Kiy tsarah qerovah «quand la détresse est proche»

Mais cette crainte cache quelque chose de plus difficile à supporter pour le Fils de Dieu, le Saint qui est Ehad avec son Père et qui a connu de toute éternité la Gloire.

Le Fils se voit non seulement banni par son Père comme on l'a vu plus haut mais il se voit éloigné de son Père, chose absolument insupportable pour Dieu. Le Père détourne son regard, il met ses distances, Il se déplace, recule, s'en va au loin.

Le même mot est utilisé lorsque Dieu ordonnait à Moïse de tenir le peuple hébreu à l'écart de la montagne fumante « Tout le peuple entendait les tonnerres et le son du shofar; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. » (Exode 20:18)

Sur la croix, le Fils de Dieu est assimilé dès ce moment là à un pécheur, comme le peuple hébreu qui n'avait pas accès à la Montagne de Dieu. Dans Exode 20 :21, Moïse avait le droit de s'approcher de la montagne. Ici, Yeshoua perd cette autorisation de s'approcher de la Sainteté de Dieu, Lui qui est Kadosh.

Cet éloignement se retrouve en Psaumes 103:12 « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » et aussi en Proverbes 31:10 « Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles. »

Version NBS « Son prix dépasse de loin »

Version DRB « Car son prix est bien au delà des rubis. »

A nos yeux humains cet éloignement pourrait paraître simplement limité et de peu d'importance alors que la réalité est toute différente : sa distance est aussi grande qu'elle l'est entre l'Orient et l'Occident.

On pourrait lire alors « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant le Fils est éloigné de son père, autant il éloigne de nous nos transgressions »

La plainte concerne deux situations précises :

« quand la détresse est proche » et « quand personne ne vient à mon secours »

## Proche

«Qarov» c'est ce mot qui parle de s'approcher du Lieu très saint dans le tabernacle. C'est le mot qui traduit le problème de l'homme depuis Adam et Ève à nos jours. A cause du péché, les hommes se sont «éloignés de Dieu et se sont vus donc nus, c'est-à-dire qu'ils ont vu leur vraie nature, une nature charnelle qui était estompée dans la Présence de Dieu.

Quand ils étaient avec l'Éternel, un voile de gloire était sur eux à leur propre yeux. Cette proximité Qarov fait en sorte que nous n'avons pas l'attention attirée par notre propre nature. Quand l'apôtre Pierre a voulu s'approcher de Yeshoua en marchant sur les eaux avec les yeux fixés sur Dieu, il ne risquait rien. A partir du moment où il s'est éloigné de Dieu (en pensée), où il a détourné le regard de Dieu, où il a regardé à lui-même, il a commencé à couler.

Le cri du psalmiste ici répète cette même idée : « 11 *Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours !* »

*Genèse 19 : 20 «Voici, cette ville est assez proche (Qarowb) pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Oh ! que je puisse m'y sauver, n'est-elle pas petite ?. et que mon âme vive !»*

7138 qarowv קָרוֹב ou qarov קָרֵב vient de 7126 ; adj - proche, près, s'approcher, parent, famille, rapproché, depuis peu, voisin, être présent, auprès, court, prochain, ... ; (78 occurrences).

Vient de 7126 qarab קָרַב une racine primaire : offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider, ... ; (280 occurrences).  
--> venir près de, s'approcher de, entrer dans, être près, s'avancer vers et contre, se présenter.

Alors lorsqu'on s'éloigne en pensée de Dieu on se rapproche de la détresse et de l'obscurité.

### בִּי־צָרָה קְרוּבָה

«Quand la détresse est proche», «quand l'angoisse est proche», «quand l'ennemi est proche»

6869 tsarah צָרָה un nom féminin : détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril, rivale ; (73 occurrences).

1. angoisse, détresse, malheur.
2. qui contrarie, une rivale.

Comme on sait qu'en hébreu le genre des mots est important, ce nom tsarah étant au féminin, elle peut «produire» des «jeunes», elle peut provoquer des conséquences graves et tout ça à cause de l'adversaire de nos âmes :

vient de 6862 tsar צָר ou tsawr צוֹר

un adjectif: ennemi, adversaire, contre, espace, détresse, étroit, oppresseur, angoisse, sceau, persécuteur, cailloux, angoisse, assaillant, être conquis ; (105 occurrences).

1. étroit, serré.
2. angoisse, détresse.
3. adversaire, ennemi, oppresseur.
4. caillou dur, silex.

vient de 6887 tsarar צָרַר

une racine primaire : ennemi, adversaire, rivalité, combattre, envelopper, assiéger, recoudre, détresse, extrémité, être lié, douleur, être enfermé, angoisse, opprimer, renfermer, persécuter, oppresseur, serrer, hostile, étroit, (femme) en travail ; (58 occurrences).

--> lier, être étroit, être dans la détresse, mettre dans la détresse, être mis à l'étroit, être assiégé, être lié.

- Qal 1. lier, nouer, enfermer.  
2. être faible, insuffisant.

## בִּי־אֵין עֹזֶר: Quand il n'y a pas de secours

Ce secours *ozar* עֹזֶר (avec la lettre vav) qui n'arrive pas אֵין (eyn «il n'y a pas») c'est un participe masculin singulier absolu c'est-à-dire quelqu'un qui prend le nom du verbe «assister» et donc il s'agit d'une personne qui veut dire «assistant» ; ce mot vient de 5826

azar עָזַר une racine primaire aider, secourir, donner du secours, embrasser, auxiliaire, appui, assistance, venir en aide, soutenir, être du même avis, protéger, combattre, protecteur, soutien, contribuer ; (82 occurrences).

--> aider, secourir, soutenir.

Lorsque le secours (l'assistant, l'appui) arrive de la part du Père c'est parce qu'Il a daigné jeté son regard sur nous par son Fils. Mais si nous avons accès au Père par son Fils, Lui



par contre Yeshoua s'est retrouvé seul. Personne ne lui est venu en aide. *Esaïe 50:2 «Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne ? J'ai appelé : pourquoi personne n'a-t-il répondu ? Ma main est-elle trop courte pour racheter ?»*

*Esaïe 63 : 5 «Je regardais, et personne pour m'aider; J'étais étonné, et personne pour me soutenir; Alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui.»*

Lors des combats, même les anges dans le ciel sont seuls contre tous; aucun homme ne leur vient en aide :

*Daniel 10 : 21 «Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef.»*

# Psaume 22.13

(The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012), Ps 22.13 Chouraqui)

# Psaume 22.12

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.12	John Nelson Darby - 1885 - DBY « <i>Beaucoup de taureaux m'ont environné, des puissants de Basan m'ont entouré</i> »
22.12	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK « <i>Des taureaux nombreux m'environnent, des bêtes puissantes de Basan m'assiègent.</i> »
22.12	Louis Segond - 1910 - LSG « <i>De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent.</i> »
22.13	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU « <i>Ils m'entourent, les nombreux taureaux, les aurochs de Bashân m'encerclent.</i> »

Le texte ci-après nous fait penser à un lieu comme l'enfer où le psalmiste prophétise sur le Mashiah et utilise deux types d'animaux différents pour exprimer ce qu'il vit, ce qu'il ressent et la manière dont il est cerné de toutes parts.

A partir du moment où l'on croit que le Psaume 22 prophétise sur le sacrifice de Yeshoua, on comprend mieux comment tous les démons de l'enfer essaient d'environner Le Fils de Dieu qui va séjourner dans le sheol pendant 3 jours et 3 nuits.

Pour ceux qui ne croient pas cela, le texte devient complètement nébuleux et incompréhensible.

Mais la Foi ne se partage pas : elle se reçoit gratuitement par Dieu. Prions que ces études révèlent la Vérité de Yeshoua aux enfants d'Israël et à tous ceux qui ne voient en Lui qu'un demi-dieu ou un ange ou un prophète.

סְבֻבוֹנֵי פָרִים רַבִּים אֲבִירֵי בָשָׁן כְּתִירוֹנֵי:	<i>sevavouniy pariym rabiym</i> <i>abiyré bashan kiterouniy</i>	<i>«Ils sont autour de moi les bœufs nombreux, des taureaux de bashan qui m'environnent»</i>
--	--	--

Deux types de «taureaux» sont utilisés ici : d'abord on a les «pariym rabiym», c'est-à-dire des «bœufs nombreux», mâles. Ensuite on a des «abiyré bashan», des «taureaux de bashan», donc des taureaux reproducteurs mais plus particulièrement des guerriers, des chefs, des héros puissants et vaillants, des fougueux.

On verra que les «taureaux de Bashan» sont au final tout ce qui est puissant aux yeux humains et qu'il y a un jour pour l'Eternel des armées **contre tout ce qui plaît à la vue**. Un jour où l'homme orgueilleux sera humilié, où le hautain sera abaissé, un jour où l'Eternel seul sera élevé ce jour-là et où toutes les idoles disparaîtront.» (Esaïe 2:12-18)

Au niveau de la différence, de nos jours, un taureau est un mâle adulte non castré âgé

de plus de 24 mois tandis qu'un bœuf est un mâle adulte de 12 mois et plus et qui a été castré et sans hormones mâles, ce qui lui procure une croissance lente, donc une meilleure répartition des graisses et donc une viande de meilleure qualité gustative.

pariyim פָּרִים est le pluriel de 6499 par פָּר ou פָּרָה nom masc. taureau, bœuf, jeune taureau, jeune bœuf, bouvillon. Ce mot vient de 6565 parar פָּרַר une racine primaire : rompre, violer, annuler, anéantir, faire échouer, détruire, secouer, fendre, cesser, transgresser, s'opposer, se briser ; (50 occurrences).

Il y a aussi cet autre mot 6509 parah פָּרָה une racine primaire prospérer, augmenter, produire, naître, fructifier, porter du fruit, être fructueux va donner le nom féminin 6510 parah פָּרָה n f vache, génisse ; (26 occurrences).

Et puis il y a dans la 2<sup>ème</sup> partie du verset des autres «taureaux» :

47 abbiyr אַבְיָר pour 46 ;adj m - taureaux, guerriers, chefs, violents, grand, héros, puissant, vaillant, fougueux ... ; (17 occurrences). --> puissance, vaillance des hommes, des anges, des animaux, des ennemis, des princes, obstination (fig.).

## Les taureaux de Bashan

Ces taureaux représentent des puissances ténébreuses du désert de la honte, de dessèchement et aussi d'êtres «en retard». Le lieu «fertile» et «large» est ce qu'il représente physiquement.

1316 Bashan בָּשָׂן

Est un nom propre locatif = un district à l'est du Jourdain connu pour sa fertilité et attribué à la demi-tribu de Manassé. On retrouve 60 occurrences de ce nom propre ; « fertile », « large ».

Bashan est un haut plateau dont l'altitude moyenne est d'environ 600 m. Le pays est plat dans l'ensemble, à l'exception de quelques arêtes montagneuses, et le terrain, d'origine volcanique, comporte une grande quantité de roches basaltiques noires et dures qui retiennent bien l'humidité. Le sol est un mélange de tuf et de terre brunâtre. Les ruissellements (pluie et neige fondue) provenant du mont Hermôn ont transformé toute cette région en excellente zone agricole. La grande fertilité de cette plaine en faisait un riche grenier et fournissait d'excellents pâturages. Cela favorisait la production de magnifiques races de bovins et d'ovins. Les taureaux et les béliers de Bashan étaient mentionnés pour symboliser la richesse, la puissance et la prospérité. — Dt 32:14 ; Éz 39:18 ; Ps 22:12.

Apparemment, les arbres étaient rares dans les plaines de Bashan, mais les crêtes montagneuses étaient bien boisées et portaient de gros arbres, probablement des chênes (espèce qu'on trouve encore aujourd'hui dans cette région). Dans certaines prophéties, ces arbres sont symboles de grand orgueil (Is 2:13 ; Ze 11:1, 2). Ézékiel 27:5, 6 indique que les Phéniciens de Tyr qui construisaient des bateaux se servaient de genévriers de Senir pour fabriquer leurs bordages, de grands cèdres du Liban pour leurs mâts, mais taillaient leurs rames puissantes dans de solides arbres de Bashan.

Bashan est cité en même temps que d'autres régions productives comme le Carmel et le Liban en raison de sa fertilité (Jr 50:19 ; Is 33:9). Jérémie associe les hauteurs de Bashan avec le Liban comme point avantageux d'où on verrait le malheur qui devait venir sur le pays des Israélites du fait qu'ils avaient abandonné Dieu (Jér 22:20). Les expressions «montagne de Dieu» et «montagne de cimes» de Bashan en Psaume 68:15, 16 désignent peut-être la région montagneuse du mont Haurân (djebel ed-Drouz). Tsalmôn (mentionné en Ps 68:14) était peut-être son point culminant.

## L'origine probable du mot

On peut supposer qu'une des racines de ce nom est le verbe 954 bowsh בוש une racine primaire honte, honteux, tarder, longtemps, connus, confusion, opprobre, confondu, rougir, *dessécher* ; (100 occurrences).

--> *pousser à la honte*, être honteux, déconcerté, être désappointé, se sentir honteux.

1. retarder.
2. agir honteusement.

Genèse 2 : 25 «L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en **avaient point honte** (Bowsh). וַיְהִי שְׁנֵיהֶם עֲרוּמִים הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ וְלֹא יִתְבַּשְׁשׁוּ:

Exode 32 : 1 «Le peuple, voyant que Moïse **tardait** (Bowsh) à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, ...» וַיִּרְא הָעָם כִּי־בִשְׁשׁ מֹשֶׁה לָרֶדֶת

Bashan est un territoire et un royaume biblique, mentionné implicitement dès le livre de la Genèse. Il est dit à ce passage que Kedorlaomer et ses alliés « battirent les Rephaïm à Ashterot-Qarnayim », où Og, le roi de Bashan, avait établi sa résidence. Lors de l'arrivée des Hébreux dans la Terre Promise, Og alla les affronter, mais fut mis totalement en déroute. Ce pays s'étendait de Galaad, au sud, à Hermon au nord, et depuis le Jourdain à l'ouest à Salcah à l'est.

Le Bashan était composé de quatre régions :

Le Golan, la partie la plus occidentale.

Al-Bathaniya, au pied du plateau du Golan : une plaine fertile du sud de la Syrie actuelle, à l'est du Golan, à l'ouest de la Trachonitide et au nord de l'Auranitide qui est la région frontalière avec la Jordanie. C'est une partie de l'ancien royaume de Bashân. Elle est aussi parfois appelée Basanitide. Sa localisation au ier siècle n'est pas connue avec précision. Elle est vue comme située soit à l'est du Golan — la Batanée et la Gaulanitide étant alors deux territoires nettement séparés —, soit comme incluant aussi le Golan.

Hauran

Lejâh

Bashan ou « plaine fertile sans pierres » ou « sol léger » était l'une des 3 régions dans

lesquelles la partie orientale d'Israël était divisée : « la plaine de la Arabah, Galaad et Bashan (Deut 3:10 ; Jos 20:8)

Bashan est *Nombres 21 : 33* «*Ils changèrent ensuite de direction, et montèrent par le chemin de Bashan. Og, roi de Bashan, sortit à leur rencontre, avec tout son peuple, pour les combattre à Edréi.*»

Taureaux forts de Bashan - Le pays de Bashan a embrassé le territoire qui était à l'est du Jourdain, au nord de Galaad, qui a été donné à la demi tribu de Manassé.

Et enfin, une chose est certaine, c'est que le mot «bashan» est lié à l'esprit du monde comme nous le rappelle le *Psaumes 68:23* «*Le Seigneur dit : Je les ramènerai de Basan, Je les ramènerai du fond de la mer*» et où la mer représente les nations païennes. Dieu va enlever son peuple de l'esprit du monde pour en faire son peuple. La mer, c'est là que vont pécher les «pêcheurs d'hommes» pour les arracher à l'esprit du monde, l'esprit des ténèbres. Bashan nous parle du lieu où se trouvaient les enfants de Dieu avant d'être sauvés.

## :יִנְיִי כִתְרוֹנִי kiterouniy «ils m'entourent» - La récompense

Yeshoua a accepté de livrer sa vie et une récompense lui sera accordée, son retour dans la Gloire de son Père et une couronne lui sera réservée. Lorsque les taureaux «**entourent**», le mot utilisé «envelopper», «entourer» a aussi le sens de «couronne», «trionphe»

Le verbe kiterouniy vient de 3803 katar כָּתַר une racine primaire : *envelopper, entourer, attendre, couronne, triomphe* ; (7 occurrences).

Le verbe est donné à l'intensif (*Piel*) *entourer*.

Pourquoi y a-t-il un lien avec la couronne? En quoi le fait de se faire entourer par ces taureaux de Bashan donnent au Messie le droit de porter une couronne ?

En fait la couronne «entoure» et «envloppé» complètement la tête du Roi.

Cette racine primaire katar va donner le mot 3804 kether כֶּתֶר (vient de 3803) un nom masculin : couronne (3 occurrences), diadème.

Dans Livre d'Esther il est prophétisé sur **l'épouse de Christ** qui recevra elle aussi cette même couronne *Esther 2 : 17* «*Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne (Kether) royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi.*»

## Les taureaux de Bashan : tout ce qui paraît puissant aux yeux

*Ésaïe 2:12* «*Car il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé; 13 contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, **et contre tous les chênes de Bashan**; 14 contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées; 15 contre toutes les hautes tours, et contre toutes les murailles fortifiées; 16 contre tous les navires de Tarsis, **et contre tout ce qui plaît à la vue.***»

Zacharie 11:2, les «chênes du Basan» sont mentionnés à propos des cèdres du Liban; Que sont les chênes de Basan ?

La Bible considère le chêne comme un lieu de justice, comme un point de repère ou une frontière, comme un lieu où la richesse est déposée, comme un lieu où Yahvé se rend présent, comme un lieu où il indique une tombe ou comme Gédéon pendu à un chêne. . . .

Amos 4:1, «le kine de Bashan» est mentionné. Les taureaux de Basan sont ici mentionnés comme remarquables par leur taille, leur force et leur férocité; et sont conçus pour représenter des hommes féroces, sauvages et violents. Appliquée au Rédempteur, l'allusion est aux hommes féroces et cruels qui l'ont persécuté et ont cherché sa vie. Personne ne peut douter que l'allusion s'applique à ses persécuteurs et meurtriers; et personne ne peut montrer que la pensée indiquée par cette phrase peut également ne pas avoir traversé l'esprit du Rédempteur lorsqu'il est sur la croix.

סָבַבּוּנִי *sevavouniy* «Ils m'entourent»

5437 savav סָבַב une racine primaire: entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté

--> tourner, se retourner, tourner autour ou de côté ou en arrière entourer, encercler, changer de direction.

(Qal) 1. tourner, faire un détour, changer de direction.

2. marcher ou se promener autour, entourer, border, faire un cercle, faire un circuit, envelopper.

Une fois de plus la Parole de Dieu nous montre l'infinie grandeur de sa richesse.

Dans les lois ordonnées par Dieu à Moïse, le Taureau représente comme on le sait l'animal offert en sacrifice pour le pardon des péchés et la lettre alef (la première lettre) qui représente Dieu Lui-même signifie « taureau, bœuf» avec comme termes dérivés : conseiller, époux, prince, maître.

Par métaphore nous comprenons le sens du texte ainsi « *nous payerons des taureaux par nos lèvres; au lieu de sacrifier des taureaux, nous offrirons le sacrifice de nos lèvres, nos prières, nos actions de grâce.* Le prophète Osée 14:3 nous dit « *L'Assyrien ne nous sauvera pas. Nous ne monterons pas sur des chevaux, nous ne dirons plus à l'œuvre de nos mains : « Notre Dieu ! » Car c'est auprès de toi que l'orphelin obtient compassion.* »

Ces « nombreux taureaux » qui entourent le Messie souffrant pourraient symboliser des faux dieux que le peuple voulait honorer et qui sont envoyés ici par la puissance des ténèbres pour essayer de faire échouer le sacrifice parfait du don de sa vie que le Messie est en train d'accomplir : ils veulent faire annuler l'action parfaite de salut, ils veulent même le faire transgresser. Ces taureaux essaient de briser l'alliance.

Ce que nous découvrons dans la racine hébraïque primaire des bœufs (par), פָּרַר une racine primaire : c'est rompre, violer, annuler, anéantir, faire échouer, détruire, secouer,

*fendre, cesser, transgresser, s'opposer, se briser.*

Et puis l'adjectif « Nombreux » 7227 rab רב grand, considérable, s'accroître, longtemps, en abondance, nombreux, multitude, grand nombre, plusieurs, beaucoup, chef, puissant, immense.

1. beaucoup, un grand nombre de, grand. (en abondance, plus nombreux que, abondant, assez, fort, plus grand que, trop, extrêmement)

2. capitaine, chef.

Rav est une contraction de 7231 rabab רבב une racine primaire ; se multiplier, beaucoup, nombreux, abonder, grand nombre, dix milliers.

--> être ou devenir nombreux, être ou devenir grand, (Qal) être long (d'un voyage).

Mais ces taureaux, en admettant même qu'ils soient envoyés par la puissance des ténèbres, le sont d'autant plus envoyés par Dieu Lui-même qui est Maître de Satan son instrument. Quand on voit que l'ennemi attaque Israël, on sait certes que Israël avait péché et que Dieu envoie une correction.

## La fertilité

La fertilité que l'on retrouve dans la région de Bashan « fertile », « large » est le district à l'est du Jourdain connu pour sa fertilité et attribué à la demi-tribu de Manassé.

Dans *Deutéronome 19 :21* on retrouve l'expression shen beshen « dent pour dent »

וְלֹא תַחֹס עֵינְךָ נֶפֶשׁ בְּנִפְשׁ עַיִן בְּעַיִן שֵׁן בְּשֵׁן יָד בְּיָד רֶגֶל בְּרֶגֶל: ס

et dont une racine 8150 shanan שָׁן signifie *aiguiser, aiguës, inculquer, se sentir percé, aigu ; (9 occurrences), rendre tranchant.*

Les Montagnes de Bashan qui sont citées aussi dans le Psaume 68 :15 sont « fertilité » et sont aussi « percer » et laissent entrevoir spirituellement les instruments (les taureaux) destinés à « ouvrir » le Fils de Dieu pour que le sang pur et saint du Juste, puisse « sortir » en salut pour toute l'humanité, telle cette immense grappe de raisin portée sur une perche par Josué et Caleb.

**Cette action extrêmement douloureuse de « percer », de « lacérer » le Fils de Dieu est curieusement assimilé à de la « fertilité » car ce sacrifice parfait apporte la Vie éternelle.**

Il faut rappeler ici que tout ce que le Fils de Dieu a donné en le perdant lui-même à la croix, c'était pour nous le donner : il a perdu sa vie pour nous donner la vie éternelle (1 Jean 3:16 «Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous»), il a perdu son sang et l'eau de son corps pour nous sauver par son sang et l'Eau Vive qui coule aujourd'hui de son sein sur nous. Il a été martyrisé afin que nous puissions invoquer sa guérison :

1 Pierre 2:24 «lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.»

*Esaïe 53:5 «Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.»*

## Du sang et de l'eau

Dit de manière crue, le nombre de coups et de déchirures du corps de Yeshoua sous le supplice horrible de la flagellation et des clous sont destinés à « faire sortir » la totalité du sang par tous les orifices du corps du Messie souffrant ! Chaque goutte de son sang devait servir à sauver toute âme. Pas une goutte ne devait rester. Et il a même fallu un témoin pour pouvoir l'attester comme il est écrit dans *Jean 19:34* «*mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.*»

C'est ce sang que quelques jours après, le Fils de Dieu allait monter vers son Père pour présenter le sang du sacrifice.

*Jean 20:17 «Jésus lui dit : Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.»*

La grappe de raisin (eshkol qui a aussi le même sens que « testicules » pour la fertilité, la procréation) produit le vin qui se dit en hébreu « le sang du raisin ».

*Deutéronome 32:14 « ...Des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment; et tu as bu le sang du raisin, le vin. »*

Contrairement à l'idée que certains se font du Père qui tourmente son Fils, le supplice de la croix est donc destiné, non pas à faire souffrir Yeshoua mais à produire un sang parfait destiné à laver la conscience de tous ceux qui croiront en Yeshoua HaMashiah.



# Psaume 22.14

(The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012), Ps 22.14. Chouraqui, Ostervald, Bible Annotée)

# Psaume 22.13

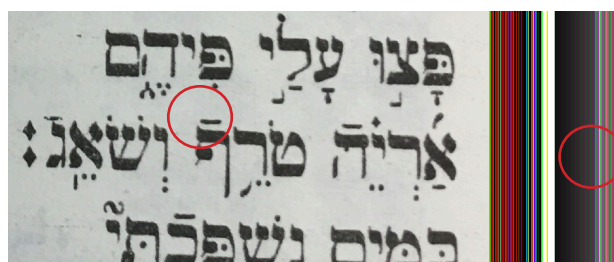
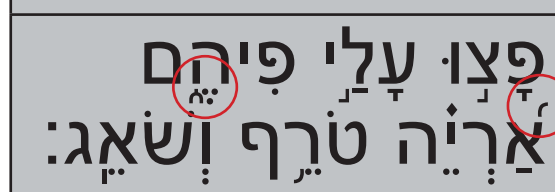
(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.13	John Nelson Darby - 1885 - DBY <i>Ils ouvrent leur gueule contre moi, comme un lion déchirant et rugissant.</i>
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK <i>Ils ouvrent contre moi leur gueule, tel un lion qui déchire et qui rugit.</i>
	Louis Segond - 1910 - LSG <i>Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit.</i>
22.14	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU <i>Ils fendent contre moi leur gueule, un lion qui lacère et rugit.</i>
	Ostervald - 1811 - OST <i>Ils ouvrent leur gueule contre moi, comme un lion déchirant et rugissant.</i>
	Bible Annotée - 1899 - BAN <i>Ils ouvrent leur gueule contre moi, Comme un lion déchirant et rugissant.</i>

פָּצוּ עָלַי פִּיהֶם אַרְיֵה טִרֵף וְשֹׂאֵג:	patsou alaï piyhem ar'yeh toref veshoëg	<i>Ils ouvrent largement contre moi leur gueule; semblables à un lion qui déchire et rugit.</i>
---	--	---

## L'accentuation et la cantilation

Texte version Bible Logos «The Lexham Hebrew Bible» (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012), Ps 22.14 formaté avec son accentuation :



Remarques : sous la lettre Hé de «Piyhem» פִּיהֶם on trouve un accent «atnah» הַּ qui divise le verset en 2 parties (voir dans le cercle rouge)

Puis, sur la lettre aleph de ar'yeh on trouve l'accent «az'lah gueresh» «va et repousse»

Dans le texte de la version «Mechon Mamré» qui semble confirmer le «atnah» on a un point-virgule entre «piyhem» et «un lion Ar'yéh mettant une pause franche entre les deux éléments.

פָּצוּ עָלַי פִּיהֶם ; אַרְיֵה, טִרֵף וְשֹׂאֵג
--

Deux parties distinctes dans ce verset dans lequel le mot «semblable» ne s'y trouve pas et où le premier verbe פָּצַי est conjugué à la 3<sup>ème</sup> pers. du pluriel :

1<sup>ère</sup> partie : «*Ils ouvrent largement contre moi leur gueule*»

2<sup>ème</sup> partie : «*un lion qui déchire et rugit*»

D'après les remarques et les accents on peut raisonnablement reformuler le texte ainsi :

«*Ils ouvrent largement contre moi leur gueule, (moi) un lion déchirant et rugissant.*»

Un lion 745 Aryeh אַרְיָה

même mot que 738 (738 ariy אַרְיָ או ar'yeh אַרְיָה vient de 717 dans le sens de violence ; nom masc. lion) nom pronominal masc. 2Rois 15.25 « lion » (nom d'un officier du roi Pekachia).

טָרַף toref «*Il déchire*» 2963 taraph טָרַף une racine primaire : déchirer, accorder ; (25 occurrences), ravir, mettre en pièces, arracher, plumer, fendre.

Lorsqu'ils ouvrent contre moi leur « bouche », ce texte doit être attribué aux ennemis de Dieu comme ceux qui ouvrent leur bouche pour maudire «contre moi» - rappelons ici que le personnage clef de ce Psaume 22 est le Mashiah Yeshoua, Celui qui est appelé le *Lion de la tribu de Judah*.

פָּצוּ patsou «*Ils ouvrent largement*» «*ils font un vœu*».

6475 patsah פָּצַח une racine primaire au qatal parfait 3<sup>ème</sup> pers. masc. du pluriel : ouvrir, faire un vœu, délivrer, sauver

--> partager, ouvrir, fendre, ouvrir largement, séparer, rendre libre.

(Qal) 1. ouvrir (la bouche largement), prononcer.

2. saisir au loin, délivrer.

עָלַי alai «*contre moi*»

Al (vient de alah «monter sur») + aniy (moi)

פִּיהֶם piyhem Leur bouche

6310 peh פֶּה nom masc. : bouche, bec, consulter, manger, ouverture, au fil, au tranchant, ordres, entrée, à raison, en rapport, parce-que, tiers

vient de 6284 pa'ah פָּאַח une racine primaire «fendre en pièces, rompre en morceaux, briser.»

Deutéronome 32.26 «*Je voudrais dire: Je les **emporterai** d'un souffle, Je ferai disparaître leur mémoire d'entre les hommes!*»

Le sens ici est de briser, mâcher la nourriture complètement pour pouvoir la faire correctement assimiler par le corps.

Le problème majeur de ce verset est quand on veut «comparer» des taureaux de Bashan à un lion : l'idée de comparer des taureaux à un lion est absurde. Chaque chose dans les Ecritures est donnée pour un but précis et il n'y a pas de hasard. Les taureaux sont les taureaux et un lion c'est un lion : chacun a un but et une fonction spécifique.

Les taureaux ne dévorent pas, ils ne déchirent pas. Par contre ils bousculent avec leurs cornes et leur poids lourd, pour finalement tuer leurs victimes. Jamais ils ne vont «déchirer» et encore moins «rugir». On pourrait lire cette phrase autrement où le préfixe comparatif est absent. Pour dire que les taureaux de bashan sont «comme» un lion rugissant, les bibles en hébreu moderne vont même jusqu'à ajouter le préfixe manquant KAF qui ne fait pas partie des textes originaux.

פָּצוּ עָלַי פִּיהֶם אַרְיָה טִרְף וְשִׂאֵג:  
 et rugissant - déchirant - un lion - leur bouche- contre moi - ils ouvrent

Pourquoi cette confusion ? Yeshoua nous a dit qu'on pouvait le trouver dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Et voici que dans ce verset on trouve une fois de plus le Lion de la Tribu de Judah, et, si on paraphrase on pourrait dire «**ils osent ouvrir leur bouche contre Moi le Fils de Dieu, Dieu Vivant, contre Moi qui peut les déchirer dans de terribles rugissements.**»

Il est clair que le Tanakh est la Parole du Dieu Vivant. Ce qui veut dire que personne ne pourra jamais affirmer des choses à 100% sur la Pensée de Dieu. Même les parties qui étaient obscures à une certaine époque étaient même parfois réécrites de sorte que le texte était encore plus obscur qu'avant. Dieu veut qu'on s'approche de Lui «par la Foi». Mais les hommes ont aimé les détours.

L'une des versions hébraïques assez connues est le Targum. *Un targoum (pluriel: targoumim) est une traduction de la Bible hébraïque en araméen. Il s'agit de traductions araméennes de livres bibliques, faite pour le service synagogaal, dans la période qui suivit la captivité de Babylone (587-538 avant J. -C.).*

*De nombreux targoumim furent ainsi écrits ou compilés, en terre d'Israël ou en Babylonie depuis l'époque du Second Temple jusqu'au Haut Moyen Âge. Davantage que de simples traductions, les targoumim offrent un reflet de l'interprétation rabbinique de la Bible, qui apparaît quel que soit le degré de fidélité de la traduction au texte massorétique.*

*Selon l'Ecole Biblique de Jérusalem, « les targoum sont plutôt des commentaires souples (que des traductions), destinés à éclairer un texte obscur. Ils offrent donc un moyen privilégié d'accéder à la Bible hébraïque, telle qu'elle était effectivement comprise dans le peuple ».*

Le passage de Psaume 22.14 donne ainsi le verset comme suit :

פתחו"פתחין"##1" עלי פומהון היך כאריא אכלי"מכלי"##1" 14  
 ותביר"ומתבר"##1:"

Aramaic Bible, s. d., Ps 22.14.

C'est la même chose qui a été repris dans les bibles en hébreu moderne (le parallèle de nos bibles en Français courant mais en hébreu). Cela signifie que nous sommes en présence de tout autre chose que ce que le texte source.

# Psaume 22.15

(The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012), Ps 22.15. Chouraqui, Ostervald, Bible Annotée)

# Psaume 22.14

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.14	John Nelson Darby - 1885 - DBY Je suis répandu comme de l'eau, et tous mes os se déjoignent ; mon cœur est comme de la cire, il est fondu au dedans de mes entrailles.
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Je suis comme l'eau qu'on répand, tous mes membres se disloquent ; mon cœur est comme de la cire, qui fondrait au milieu de mes entrailles.
	Louis Segond - 1910 - LSG Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent ; Mon cœur est comme de la cire, Il se fond dans mes entrailles.
22.15	Ostervald - 1811 - OST Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se sont déjoints ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles.
	Bible Annotée - 1899 - BAN Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se sont déjoints ; Mon cœur est comme de la cire, Il se fond dans mes entrailles.
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Je me répands comme de l'eau ; tous mes os se disloquent. Mon cœur, comme de la cire, fond dans mes viscères.

כַּמַּיִם נִשְׁפָּכְתִּי וְהַתְּפָרְדוּ כָּל-עַצְמוֹתַי הָיָה לִבִּי כַדּוֹנָג נִמְסַ בְּתוֹךְ מַעֵי:	kamayim nishpakhtiy vehitparedou kal atsmotai hayah libbiy kaddownag names betokh meai	Comme de l'eau Je suis répandu; tous mes os se disloquent. Mon cœur existe, il est comme de la cire, il fond dans mes viscères.
--	---	--

Pour faire suite au verset précédent où nous avons lu que les taureaux de Bashan ouvrent leur gueule contre le psalmiste (c'est-à-dire prophétiquement contre le Messie) et où on pouvait lire erronément dans les différentes traductions «comme» un lion rugissant, ici dans ce verset on va bien retrouver ce préfixe KAF au début du mot Maïm (l'eau) car il s'agit bien de «comparer» le psalmiste à de l'eau qui se répand et donc : «comme de l'eau».

## L'eau Vive

כַּמַּיִם *kamayim* «comme de l'eau»

כַּ + הַ + מַיִם

mayim 4325 מַיִם

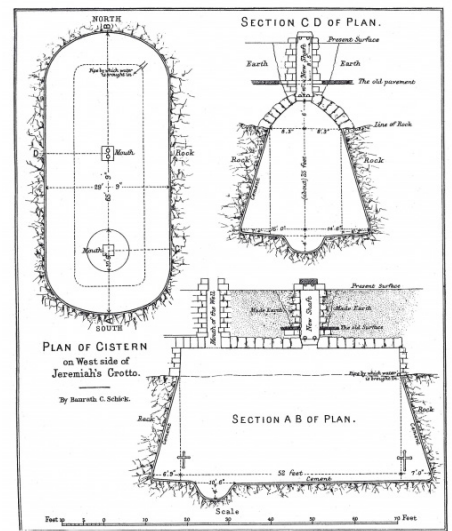
duel d'un mot primaire (mais utilisé dans un sens sing.) nom masc. : des eaux, de l'eau, puits, abreuvoir, soif, se laver, courage, ruisseau, pluie, humidité, neige, mer, gouffre, flots, digue, étang, marécage, larmes, torrent, urine, mare à fumier ; (582 occurrences).

(eau, eaux, urine, danger, violence, choses transitoires, rafraîchissement.)

Kamayim : le kaf avec l'article Hé contracté en ka c'est comme une eau définie. Ce n'est pas n'importe quelle eau de la mer ou d'une rivière quelconque. Ici l'article veut attirer notre attention sur le fait que c'est pas n'importe quelle eau. C'est l'eau de la Vie. Yeshoua exprime ici ce que sera cette eau Vive dans notre sein : c'est Lui qui est cette eau Vive :

*Jérémie 2:13 «Car mon peuple a commis un double péché : Ils m'ont abandonné, **moi qui suis une source d'eau vive**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.»*

Les citernes étaient très connues en période biblique car sans elles, la vie était tout simplement impossible en Israël. Ce passage de Jérémie montre que nous les hommes, nous sommes comme des citernes qui serviront à y emmagasiner l'eau destinée à habiter. Tout comme l'image de cette grande citerne du côté Ouest de la grotte de Jérémie (v. illustrat. 16m/9m/8m)<sup>15</sup>, Lui, l'Éternel veut venir habiter à l'intérieur de ces citernes que nous sommes. La Ville de Jérusalem est un exemple frappant.



Selon Edward Robinson, un philologue américain, lors de sa première visite à Jérusalem en 1838, lorsqu'il se penchait sur le rôle des citernes privées dans l'alimentation hydraulique de la ville : « Pour l'eau, Jérusalem dépend aujourd'hui en grande partie de ses citernes ; et cela a probablement toujours été le cas [...]. Presque chaque maison privée à Jérusalem, quelle que soit sa taille, possède au moins une citerne, creusée dans le calcaire tendre sur lequel la ville est construite. »

*Genèse 26:19 «Les serviteurs d'Isaac creusèrent encore dans la vallée, et y trouvèrent **un puits d'eau vive**.»*

*Jean 7:38 «Celui qui croit en moi, **des fleuves d'eau vive couleront de son sein**, comme dit l'Écriture.»*

*Jean 4:11 «Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? 12 Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? 13 Jésus lui répondit :*

15 <https://books.openedition.org/psorbonne/790>

***Quiconque boit de cette eau aura encore soif; 14 mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.»***

L'eau «qui se répand» dans ce verset du Psaume 22 faisait donc partie du vécu du pays. Aujourd'hui une maison en ville où n'existerait pas l'alimentation de ville, serait déclarée insalubre et condamnée. Non seulement l'eau était une denrée rare, mais en plus quand elle était disponible, il fallait tout faire pour la préserver et de la garder pure. De nombreux cas de maladies comme le typhus apparaissaient lorsque l'eau était «corrompue».

C'est la même chose ici lorsqu'on a reçu l'Esprit Saint, il faut se préserver du péché. Et lorsque le péché venait, on devait employer de l'eau rituelle de purification.

## L'eau de purification

L'eau vive était utilisée pour les rituels de la purification. Puisque cette eau vive étanchait la soif, on l'utilisait aussi pour purifier le peuple de ses souillures lors de cérémonies. Qu'est-ce que l'eau vive? Quelle différence y a-t-il avec de l'eau en général ?

Une eau vive désigne un écoulement d'eau très aéré qui se forme dans des rapides, lorsque la pente hydraulique d'un cours d'eau augmente suffisamment pour provoquer de fortes turbulences, mêlant ainsi l'air environnant à la masse d'eau en écoulement. Une eau mousseuse et instable à l'apparence blanche se forme. L'eau vive est donc tout naturellement remplie d'oxygène. L'oxygène, c'est la représentation du «Souffle» du Saint-Esprit, l'oxygène que le nouveau né insuffle dès sa naissance. Dans la purification, l'eau est vivifiée par l'air.

*Lévitique 14:5 «Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, **sur de l'eau vive.**»*

*Lévitique 14:50 «Il égorgera l'un des oiseaux sur un vase de terre, **sur de l'eau vive.**»*

*Nombres 19:17 «On prendra, pour celui qui est impur, de la cendre de la victime expiatoire qui a été brûlée, et **on mettra dessus de l'eau vive dans un vase.**»*

*Lévitique 14:52 «Il purifiera la maison avec le sang de l'oiseau, **avec de l'eau vive**, avec l'oiseau vivant, avec le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi.»*

*Lévitique 15:13 «Lorsqu'il sera purifié de son flux, il comptera sept jours pour sa purification; il lavera ses vêtements, **il lavera sa chair avec de l'eau vive, et il sera pur.**»*

Les samaritains sont un peuple qui respectait et respecte encore aujourd'hui les 5 livres de Moïse. Cette eau physique de purification, la samaritaine la connaissait bien.

Par contre elle ne connaissait pas Celui qui la donnait.

On sait que l'eau a le principe de se répandre partout. C'est ainsi que le Père va envoyer son Fils Yeshoua parmi nous : pour qu'Il se répande complètement dans notre vie comme dans un puits que l'on remplit d'eau pour le bétail.

נִשְׁפַּכְתִּי nishpakhttiy «Je me répands» nifal 1<sup>ère</sup> pers. sing.

8210 shaphakh שָׁפַךְ une racine primaire : verser, répandre, jeter (hors), élever (contre), couler (sur), s'épancher avec effusion, glisser, rendre (l'âme), être dispersé, prodiguer, être dissipé (les trésors)

--> verser, répandre, s'épancher.

(Qal) verser, faire couler, verser (le sang), déverser (sa colère) ou épancher (son cœur)

**(Nifal) être versé.**

Selon le lexique Abridged BDB l'eau est comparée à du sang où on perçoit la colère de Dieu contre le péché. On voit aussi l'impuissance du Messie qui voit sa vie et son sang se répandre

#### Abridged Brown-Driver-Briggs Hebrew-English Lexicon

שָׁפַךְ vb. versez, versez — Qal 1. lit. : a. verser, verser de l'eau (selon loc.), (+ לִפְנֵי , unique, symb. de contrition); sang comme de l'eau (pour s'écouler et être absorbé ; aussi + אֶל loc. ; + עַל pers. réflexe. ; verser du bouillon, libation (וְנִסְךְ, à ל) faux dieux) ; poussière (אֶל loc.) ; c. selon סִלְלָה monticule (en siège), = faire en versant (terre, provenant de paniers), + עַל- de ville, אֶל- ; abs. b. techn., selon דָּם verser le sang. 2. fig. : a. <sup>1</sup> subj., répandre la colère, etc. ; c. כ loc. ; selon בּוֹז מֵפִי mépris, עַל pers. ; verser leur propre méchanceté עֲלֵיהֶם (c. son cœur, etc.; dans le mauvais sens. Niph. être versé: de cendres, de sang (עַל loc.); être versé, de sang; dans la figure mon foie est versé לִאֲרָץ (cf. Qal 1 a ad fin); Je suis versé comme de l'eau (sans nerf, impuissant). Pu. être versé כְּעֶפְרָת, de sang; être versé, de sang; Kt mes pas ont glissé (Qr שָׁפְכוּ) sur moi, figure d'abattage.

Richard Whitaker et al., The Abridged Brown-Driver-Briggs Hebrew-English Lexicon of the Old Testament: from A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament par Francis Brown, S.R. Driver et Charles Briggs, basé sur le lexique de Wilhelm Gesenius (Boston ; New York : Houghton, Mifflin and Company, 1906).

Lorsque le psalmiste dit qu'il se répand «comme de l'eau» on peut y voir

- d'une part le fait qu'il est en train de perdre son sang, sa vie, son souffle qui sortent de lui comme de l'eau qui s'écoule à l'image de l'eau et du sang qui sortaient de lui lorsque son côté a été percé par la lance romaine;

- d'autre part le fait que cette eau ira se répandra plus tard sur les âmes assoiffées comme une eau pure :

1 Jean 5:6 «C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.»

## Une eau pure

« *Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles.* » (Ezékiel 36:25)

« *Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une pleine foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.* » (Hébreux 10:22)

Lorsque Yeshoua dit que l'eau s'écoule de lui (shaphak), elle est versée en bénédiction pour nous tous. Nous retrouvons trois éléments qui vont toujours ensemble l'eau, le sang et l'esprit.

« *mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.* » (Jean 19:34)

« *Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple* » (Hébreux 9:19)

« *C'est lui, Yeshoua HaMashiah, qui est venu avec de l'eau et du sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.* » (1 Jean 5:6)

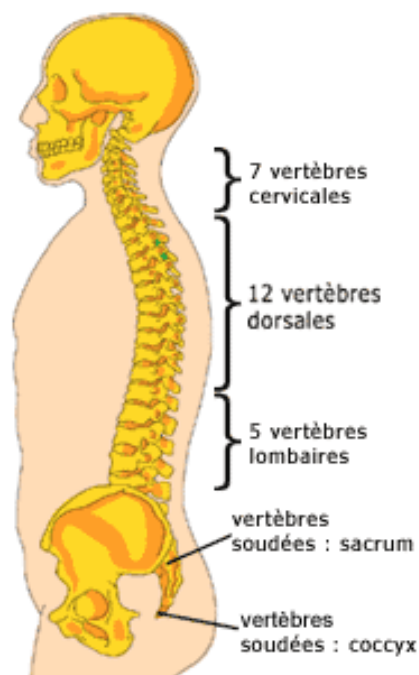
« *l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.* » (1 Jean 5:8)

L'eau de la vie s'écoule de lui pour donner l'eau de la vie à tous les hommes.

## Les os

Les os sont une représentation typologique du peuple d'Israël. Le patriarche Joseph tenait tellement à ce que l'on prenne soin de ses ossements après sa mort (Genèse 50:25) pour deux raisons principales :

- La première c'est que Israël croyait dans la résurrection des morts ;
- La deuxième c'est que les ossements représentent la colonne vertébrale du peuple et les os étant de genre féminin tout comme les femmes tout comme le peuple : ces ossements doivent être restaurés par la puissance de la Rouah Haqodesh. Ces os ne peuvent pas être brisés car les promesses doivent s'accomplir.



6106 etsem עֲצָמוֹת Est un nom féminin : os, ossements,



membre, corps, même, (ce jour) là, demeurer, vigueur, bien-être ; (126 occurrences),  
essence, substance.

- a. os, ossements (corps, membre, le corps extérieur)
- b. os (d'animal).
- c. substance, le moi, le même.

Ce mot vient de 6105 atsam עֲצָם une racine primaire : puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer, se bander (les yeux) être vaste, être nombreux, être puissant.)

La racine hébraïque des ossements est la puissance, l'accroissement. Pour Dieu, les postérités du peuple d'Israël devaient toujours se développer, se multiplier sans arrêt. Des os brisés signifieraient la fin de la multiplication du peuple et, par conséquent, la fin des projets de Dieu pour son peuple et plus de salut pour le monde.

Un des accomplissements les plus connus est celui en 1947 de la vallée des ossements du prophète Ezéchiel 37.



## Tous mes os se séparent

A la croix, les os du Messie se disloquaient sous la terrible traction dû à la suspension permanente du poids du corps. Les os se disloquaient mais ne se brisaient pas. C'est du moins ce que ce verset semble décrire.

וְהִתְפָּרְדוּ *vehitparedou* «ils se disloquent» «ils se divisent», «ils se séparent»

6504 parad פָּרַד une racine primaire : séparer, diviser, peuplé, se répandre, disperser, inséparable, à l'écart, décider ; (26 occurrences).

--> séparer, diviser.

Hitpael 3<sup>ème</sup> pers. plur. **être divisé, être séparé.**

Yeshoua veut être le Messie de son peuple. En fait il le voudrait mais il ne l'est pas encore. Son peuple ne veut pas de lui. Lui qui est cette colonne vertébrale du peuple hébreu mais qui n'est pas encore entièrement rassemblée. Sur 7 millions de juifs, seuls 3000 professent actuellement leur foi en Yeshoua. La prophétie des ossements desséchés est souvent interprétée de la manière où à partir de 1948 les ossements ont commencé à se rapprocher pour former aujourd'hui un corps. Les os sont là, ils ont été rapprochés, la peau (l'identité physique, charnelle) a commencé à croquer sur ces ossements, puis le prophète Ezéchiel reçoit l'ordre de prophétiser afin que l'Esprit rentre dans ces ossements.

## Des ossements desséchés par Dieu

Deux passages doivent être mis en relation, le premier étant le texte sur le figuier desséché et le deuxième sur les ossements desséchés d'Ezéchiel 37.

*Matthieu 21 «18 Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. 19 Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha.»*

A côté de la «vigne» qui représente le salut par le sang (Dans le même chapitre en Matthieu 21:33-41, Yeshoua parlera à ses disciples de cette vigne où le fils du vigneron se fera tué par les vigneron), le figuier quant à lui représente la nation physique d'Israël, les juifs de chair, Israël terrestre, que Yeshoua le Fils de Dieu a littéralement maudit (*Marc 11:21 «Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Yeshoua : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.»*). Afin de bien montrer que c'est lui qui donne la vie, c'est Lui qui restaure, c'est Lui qui «maudit» ou qui «bénit». Il dessèche qui Il veut et quand Il veut.

Cette «malédiction» par la parole de Yeshoua devait être pour une durée déterminée. En effet nous pouvons lire la fin de ce dessèchement en *Luc 21: 29 «Et il leur dit une comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres. 30 Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. 31 De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. 32 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive.»*

Ce «dessèchement» du figuier avait un but précis, prévu depuis toute éternité, non pas pour punir ou pour châtier son peuple, «loin de là», même qu'on pourrait leur donner tort après tout ce qu'ils ont fait contre leur propre frère Joseph, eux qui étaient rongés par la jalousie et la haine. Dieu a dit plus d'une fois que si on n'aime pas son propre frère, comment peut-on dire qu'on aime Dieu ?

*1 Jean 3:10 «C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.»*

1 Jean 4:20 «Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?

Ainsi on peut voir que malgré la Parole de Dieu qui ne laisse à celui qui hait son frère, aucune échappatoire possible (plus de salut pour lui car il est le fils du diable 1 Jean 3.10), dans le cas du peuple d'Israël c'est différent car c'est Dieu en Personne qui a maudit le figuier et c'est pour ça qu'il accomplira très bientôt cette parole prophétique de Genèse 45:5.

Joseph en Égypte représentait ce Yeshoua qui a été persécuté puis «vendu» par ses frères pour 20 pièces d'argent (Yeshoua pour 30 pièces). Il a dit une phrase étonnante à ses frères juifs en **Genèse 45:5 «Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.»**

Ezéchiel 37 «1 La main de l'Eternel fut sur moi, et l'Eternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. 2 Il me fit passer auprès d'eux, tout autour; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs.»

כָּל-עֲצָמוֹתַי kal atsmotai «tous mes os»

«Tous mes os» sous entendu «la totalité sans exception» et on doit se souvenir que les ossements, les os c'est toute la maison d'Israël.

3605 kol ou kowl כָּל ou כּוֹל

vient de 3634 (kalal כָּלַל une racine primaire : rendre parfait (2 occurrences), compléter, parfaire, rendre parfait, orner, couronner.

Jér 33.8

tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque ; (25 occurrences), l'entier.

- a. le tout.
- b. n'importe quel, chaque, chacun, toute chose.
- c. totalité.

## La colonne vertébrale d'Israël et notre FOI

Le corps d'un homme a besoin d'une colonne vertébrale qui va le maintenir debout sur ses deux pieds. Spirituellement, la Parole de Dieu enseigne en parabole sur la colonne vertébrale.

La Torah nous montre que tout ce qui est ferme et stable se tient debout comme la colonne de nuée ou la colonne de feu ou encore comme les colonnes dans le Temple de Dieu.

Chez les gens du monde ce qui les fait tenir debout sur leurs deux jambes c'est l'argent dans leur portefeuille. Chez les orgueilleux, c'est leur nuque raide.

# La séparation de Yeshoua de son peuple

Si tous ces os se séparent c'est afin que tous les os de la Maison d'Israël puissent se reformer et former ainsi la Maison d'Israël comme prophétisé par *Ezéchiel 37 : 7* « *Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres.* »

Yeshoua est un enfant d'Israël et en tant que tel, il est Lui aussi l'un des os qui doivent se rapprocher des autres. Mais cette séparation du Messie de son peuple est considéré comme une expulsion du blasphémateur, de celui que le peuple considère comme un renégat. Cette séparation a été provoquée par Dieu Lui-même, quoi que l'incrédulité des juifs y soient aussi pour quelque chose. Dieu a écarté son peuple du plan du salut des nations pour les rapprocher de plus belle plus tard. Yeshoua était considéré comme sujet d'opprobre : *«Néhémie 13:3 «Lorsqu'on eut entendu la loi, on sépara d'Israël tous les étrangers.»*

La «séparation» fait donc partie intégrante d'Israël : tous ceux qui ne font pas partie du judaïsme sont exclus du peuple. Yeshoua ne fait pas partie du judaïsme. Il est donc un «étranger».

De plus Yeshoua a pris - en plus des péchés du monde - les péchés du peuple d'Israël sur Lui : Il est devenu «malédiction» (Galates 3 : 13 «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois,-) *Deutéronome 29:21 «L'Éternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les malédictions de l'alliance écrite dans ce livre de la loi.»*

## Et qu'en est-il dans l'église et dans Israël ?

*1 Jean 5:4 «parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.»*

Notre foi triomphe du monde. La colonne vertébrale, c'est-à-dire ce qui maintient le peuple d'Israël debout, c'est sa fidélité à son Dieu et à ses traditions.

Les ossements dans la Bible parlent de :

(1) la nation d'Israël, c'est-à-dire le peuple (*Ezéchiel 37:11 «Il me dit : Fils d'homme, ces ossements-là représentent toute la communauté d'Israël.»*),

(2) le pays d'Israël (*Ezéchiel 37.21b «je les rassemblerai de tous les pays alentour, je les ramènerai dans leur pays, 22 et je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël.»*), et

(3) le Messie d'Israël (*Ezéchiel 37.22c «Un roi unique régnera sur eux tous.»*).

Actuellement, aucune prophétie ne semble décrire des ossements ou une colonne vertébrale comme étant soit ce qui ferait tenir debout un homme mort spirituellement et qui reviendrait à la vie par le sang de Christ soit l'église de Jésus-Christ.

En réalité, comme l'Esprit de Dieu veut venir habiter dans son Saint Temple (que nous sommes), les «os» ne sont plus l'élément prophétique qui décrit la Nouvelle Création.

Pour décrire les membres du Corps de Christ, on parle bien volontiers des yeux, des oreilles, des mains, des jambes, etc. mais jamais des os qui maintiennent ce corps debout. Pourquoi? Parce que c'est l'Esprit de Dieu qui habite déjà dans son Temple et n'a nul besoin «d'ossements» car c'est Lui qui produit en nous la FOI qui est la colonne vertébrale du Corps. Ce qui nous fait tenir debout c'est notre FOI.

Les ossements, on ne les voit pas car ils sont cachés. On pense tout de suite aux racines d'un arbre, on ne les voit pas pourtant c'est les racines qui maintiennent l'arbre en vie et qui le tiennent debout. Il n'y a pas de comparaison possible car les os n'apportent pas la vie. De même ce qui va faire revivre les ossements dans la vallée d'Ezéchiél 37, c'est la prière efficace de la FOI du juste représenté par le prophète Ezéchiél sous les ordres communiqués par le Saint Esprit.

Les gens du monde ne croit pas qu'Israël est restauré par Dieu car ils sont aveugles, ils ne voient pas, ils ne connaissent pas les Ecritures et d'ailleurs ils n'en ont rien à faire.

On comprendra mieux ainsi pourquoi Dieu a promis à Abraham 3 postérités :

Genèse 13:16	« Je rendrai ta postérité comme la <b>poussière de la terre</b> , en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. »	La poussière de la terre (Israël terrestre qui cherche Dieu et qui accomplit les prophéties)
Genèse 22:17	« je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le <b>sable qui est sur le bord de la mer</b> ; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. »	Le sable de la mer (Israël sans Dieu influencé par l'esprit du monde)
Genèse 26:4	« Je multiplierai ta postérité comme les <b>étoiles du ciel</b> ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité »	Les étoiles du ciel (Israël céleste, le Nouvel Israël)

## Mon cœur «est», «il existe»

*hayah libbiy kaddonag names betokh meai*

הָיָה *hayah* «il existe» «il est» 3<sup>ème</sup> pers. masc.sing. qatal parfait

Mon cœur **«est vivant»** comme de la cire

1961 *hayah* הָיָה - ehyéh - אֶהְיֶה

une racine primaire (comparer 1933) : être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester,

précéder, s'enflammer, durer, ... ; (75 occurrences).

--> être, devenir, exister, arriver.

a. prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi.

b. Être

1. exister, être dans l'existence.
2. demeurer, rester, continuer (lieu ou temps).
3. se trouver, être situé (localité).
4. accompagner, être avec.

Le verbe hayah est utilisé pour exprimer non seulement la Vie divine mais surtout Celui qui donne la Vie comme p.ex. dans le buisson ardent de Exode 3.14 à la forme inaccomplie (futur) אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה, Exode 3.14. «*ehyéh asher ehyéh*» je *serai* qui je *serai*.

Si le texte avait voulu simplement comparer le cœur à la cire on aurait eu l'expression

«*libbiy kaddownag names betokh meiï*»

*Mon cœur est comme de la cire, qui fond dans mes viscères.*

or ici on a

«*hayah libbiy kaddownag names betokh meiï*»

*Mon cœur existe : il est comme de la cire, fond dans mes viscères.*

לְבִי *libbiy* « *mon cœur* »

« mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. » - Vient de :

3820 **leb** לֵב est un nom masc. : cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, ... ; (592 occurrences).

--> l'homme intérieur, esprit, volonté, cœur, compréhension, partie interne, le milieu.

1. milieu (de choses).
2. cœur (de l'homme).
3. âme, esprit.
4. esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
5. inclination, résolution, détermination (de volonté).
6. conscience.
7. cœur (le caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. le siège des émotions et passions.
10. le siège du courage.

Lev c'est l'organe interne, envisagé du point de vue des opérations qu'on pense être produites ou exprimées par lui, qui vont de l'émotionnel à l'intellectuel.

Lev est une forme de

3824 **lebab** לִבָּב

n m - cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement ; (252 occurrences).

Ce mot vient de 3823 labab לָבַב une racine primaire : ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence ; (5 occurrences).

--> ravir, avoir l'intelligence, obtenir de l'esprit.

## Comme de la cire

כַּדוֹנָג *kaddownag* «comme de la cire»

1749 downag דוֹנָג nom masc. cire d'abeille (toujours un figuré « de fondant »).

Afin de bien comprendre la comparaison, il faut lire les 4 occurrences qui montrent que la cire est donnée à titre de comparaison pour son caractère de fondant. Puis la cire disparaît une fois fondue.

### Le cœur est comme la cire

*Psaumes 22 : 14 «Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent; Mon coeur est comme de la cire (Downag), Il se fond dans mes entrailles.»*

### Les méchants disparaissent comme la cire

*Psaumes 68 : 3 «Comme la fumée se dissipe, tu les dissipes; comme la cire (Downag) se fond au feu, les méchants disparaissent devant Dieu.»*

### Les montagnes se fondent comme la cire

*Psaumes 97 : 5 «Les montagnes se fondent comme la cire (Downag) devant l'Eternel, devant le Seigneur de toute la terre.*

### Les montagnes fondent, les vallées s'entr'ouvrent, comme la cire devant le feu

*Michée 1 : 4 «Sous lui les montagnes se fondent, les vallées s'entr'ouvrent, comme la cire (Downag) devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente.*

נָמוֹס *namès*

Forme passive «nifal» du verbe 4549 masas מָסַח une racine primaire : fondre, perdre courage, se décourager, être consterné, tomber, saisi d'épouvante, se consumer, tomber en défaillance, être abattu, s'alarmer, chétif ; (21 occurrences).

--> dissoudre, fondre.

- a. (Qal) perdre au loin.
- b. (Nifal).
  1. fondre, s'évanouir, disparaître.
  2. faiblir, devenir craintif (fig.).
  3. sans valeur, indigne (participe).

Notre cœur tombe en défaillance - Ce qui fond comme la cire devant le feu de Dieu, ce sont notre cœur, les méchants, les montagnes et les vallées.

*«Mon cœur est vivant, il est comme de la cire, il se consume dans mes entrailles.»*

בְּתוֹךְ *betokh* «dans l'intérieur»

8432 tavek תָּוֶק

vient d'une racine du sens de séparer nom masc. : entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu, ... ; (415 occurrences).

--> milieu.

- a. le milieu, au milieu.
- b. en, dans, à travers (après verbes de mouvement).
- c. parmi, entre (un nombre de personnes).
- d. entre (des choses arrangées par paires).
- e. vient de parmi (comme pour prendre ou séparer etc).

**מֵעַי** *me'āi* «en provenance de mes entrailles», «le lieu de mes entrailles», «le lieu de la procréation»

4578 **מֵעָה** *me'ah*

Ce mot - nom masculin - permet ici plusieurs interprétations dont la première semble signifier «nos tripes». Ces entrailles là se trouvent à l'intérieur de nous et c'est tout ce qui va agir sur nous - que ce soit de manière physique ou l'âme. On va y trouver nos sentiments qui se trouvent sur notre cœur, nos «états d'âme» qui peuvent même jusqu'à nous bouleverser puisqu'on parle de «cœur» ou d'entrailles.

On a d'abord les entrailles, le sein, le cœur, puis le corps et le ventre.

--> organes internes, parties intérieures, entrailles, intestins, ventre.

- a. organes de la digestion.
- c. organes de procréation, la matrice, le sein.
- d. centre des émotions, de la détresse ou de l'amour (fig.), cœur.
- e. le ventre apparent.

Comme on pourra le voir ces entrailles ne sont pas que des états d'âme ou des sentiments du cœur puisqu'en font aussi partie tout ce qui est physique chez nous et qui se trouve à l'intérieur de notre corps.

Parmi les 32 occurrences de ce mot on trouve celles-ci :

*Genèse 15 : 4 «Alors la parole de l'Eternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles (Me'ah) qui sera ton héritier.»*

*Genèse 25 : 23 «Et l'Eternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles (Me'ah); un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujetti au plus petit.»*

*Nombres 5 : 22 «et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles (Me'ah) pour te faire enfler le ventre et dessécher la cuisse ! Et la femme dira : Amen ! Amen !»*

*Ruth 1 : 11 «Naomi, dit : Retournez, mes filles ! Pourquoi viendriez-vous avec moi ? Ai-je encore dans mon sein (Me'ah) des fils qui puissent devenir vos maris ?»*



Il ne s'agit évidemment pas ici des différents 'états d'âme qui nous animent. On va parler en clair de sexe et de reproduction.

Le psalmiste est en train de dire «*Mon cœur est vivant, il est comme de la cire, il se consume dans mes organes de reproduction.*»

On voit ici que parce que le cœur (le siège de la Vie) est vivant, la semence (le spermatozoïde) va pénétrer l'ovule féminin comme de la cire puis se «consumer» à l'intérieur pour se transformer en être vivant. Ce qui va provoquer cette opération c'est le lien d'amour entre la semence masculine avec l'ovule féminine que l'on va retrouver dans Esaïe 48.19.

Il s'agit donc ici 4579 ma`ah מַעָה qui vient de 4578 ; est un nom féminin - grains de sable (1 occurrence) Esaïe 48.19 un grain (de sable) version Chouraki :

וַיְהִי כַחֹל זָרֶעְךָ וְצִצְּאֵי מֵעֵיךָ כְּמַעְתָּיו לֹא-יִכָּרֵת וְלֹא-יִשְׁמַד שְׁמוֹ מִלְּפָנַי:	vayehiy khahol <b>zareekha</b> <b>vetseetsaéi meeikha</b> kimeotaiiv lo yikareth velo yishamed shemo millephanai	Elle serait comme le sable, ta semence; les rejetons <b>de tes entrailles</b> , <b>comme ses grains</b> ; il ne sera pas coupé (pas circoncis) et son nom ne sera pas exterminé devant ma face.
---	--	---

Ici dans ce passage de Esaïe, la semence (**zareekha**) sera comme le sable (il est question ici du salut des païens puisque le sable est l'une des 3 postérités promises par l'Éternel à Abraham) et les rejetons (**vetseetsa'éï צִצְּאֵי** (**vetseetsaéi** qui sortent) de tes organes de reproduction.

## Par amour pour nous, « L'Éternel » a choisi de devenir « mortel »

Néron était l'un des empereurs romains les plus cruels. Un jour pour éclairer la ville de Rome, il fit crucifier des milliers de juifs, des croyants en Yeshoua qu'il fit brûler en les enduisant de poix (goudron).

La crucifixion était un des supplices les plus cruels que l'antiquité ait connu mais la mort par le feu était bien pire.

Le verset 15 du Psaume 22 nous montre partiellement la situation insoutenable du supplicié sur la croix romaine de Golgotha. Mais si le texte montre les méthodes païennes destinées à faire souffrir le plus possible les êtres humains, le texte hébraïque cache quelques particularités, entre autre celle d'un mariage en vue.

# Psaume 22.16

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)

# Psaume 22.15

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.15	Louis Segond - 1910 - LSG <i>Ma force se dessèche comme l'argile, Et ma langue s'attache à mon palais ; Tu me réduis à la poussière de la mort.</i>
	John Nelson Darby - 1885 - DBY <i>Ma vigueur est desséchée comme un têt, et ma langue est attachée à mon palais ; et tu m'as mis dans la poussière de la mort.</i>
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK <i>Ma sève est desséchée comme un tesson, ma langue est collée à mon palais ; tu m'étends dans la poussière de la mort.</i>
22.16	Mechon Mamré « <i>Ma sève est desséchée comme un tesson, ma langue est collée à mon palais; tu m'étends dans la poussière de la mort.</i> »
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU <i>Ma force sèche comme du grès, ma langue colle à mes gencives, à poussière de mort tu me réduis.</i>
	Segond 21 - 2007 - S21 <i>Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort.</i>

יָבֵשׁ כַּחֲרֵשׁ   כֹּהִי	yavesh kaheres kohiy	« Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; Tu me réduis à la poussière de la mort. »
וְלִשְׁוֹנֵי מִדְּבַק מִלְּקוֹחַי	ouleshoniy moudbbaq malqohai	
וְלַעֲפָר־מֹוֹת תִּשְׁפֹּתֵנִי:	velaaphar mavet tishpeteniy	

Ce verset décrit partiellement l'horreur de la déshydratation et de la mort.

Yeshoua HaMashiah a souffert une lente et insupportable agonie pour nous délivrer de la condamnation de notre péché.

On connaît l'insupportable souffrance du crucifié suspendu par des clous plantés dans les nerfs et les muscles à vifs de ses quatre membres. Le supplicié ressentait dans chaque main, dans chaque poignet et avant-bras une douleur fulgurante névralgique, comparable à la douleur ressentie par la roulette du dentiste sur la pulpe dentaire.

Chaque mouvement que faisait le condamné réveillait cette douleur fulgurante ; et des mouvements, il était bien obligé d'en faire pour pouvoir respirer et pour soulager les souffrances de ses membres. Chaque mouvement pour échapper à l'étouffement

déclenchait l'horrible douleur névralgique dans les nerfs médians lésés. Ce pénible et lent étouffement était suivi d'une progressive asphyxie du condamné dont les poumons comprimés empêchaient la respiration.

De nombreux médecins conviennent que la crucifixion provoque une perturbation profonde de la capacité de la victime à respirer. Un des symptômes de l'asphyxie exhaustive est que la victime crucifiée trouve progressivement de plus en plus difficile à respirer avec un blocage mécanique de la cage thoracique par la position des bras étendus et surélevés, blocage accentué par le poids du corps tirant sur les bras. Une paralysie respiratoire due aux crampes des muscles respiratoires : diaphragme en premier lieu, mais aussi pectoraux, sterno-cléido-mastoïdiens, intercostaux.

La paralysie de ces muscles entraînait une dilatation de la cage thoracique avec projection en avant du sternum et creusement de l'épigastre, refoulement des viscères vers le bas par le diaphragme entraînant un bombement de la partie basse de l'abdomen.

On sait aussi que les multiples plaies ouvertes et mêmes parfois béantes, ces sillons de peau arrachés par les morceaux d'os et de fer en cours de flagellation, les profondes épines enfoncées dans la tête du Messie ont affaibli considérablement le condamné.

Il arrivait parfois qu'après une flagellation, certains condamnés mourraient car les embouts pointus du fouet lui creusent la peau et la chair. Ce qui crée des douleurs atroces et de l'hémorragie. Alors que l'objectif de la flagellation était de ridiculiser, de torturer et d'épuiser la force du condamné, certaines personnes mouraient vers le cinquantième coup de ce fouet suite à la douleur et à la perte de sang. Après la flagellation du Seigneur, sans doute pour l'empêcher de mourir avant la crucifixion, les soldats romains forcèrent Simon de Cyrène à porter Sa croix (Matthieu 27 :32).

## Déshydratation

Outre toutes ces souffrances insoutenables du supplicé dont l'agonie pouvait parfois durer plusieurs jours, il y avait une autre souffrance, celle de la déshydratation. Toutes les cellules du corps déshydratées, demandent de l'eau. La déshydratation n'est pas uniquement un besoin de boire suite à la soif mais elle est un grave manque d'eau dans tout le corps.

### Un point de vue scientifique

*L'asphyxie entraîne elle-même une double conséquence : un appauvrissement du sang en oxygène et un enrichissement en gaz carbonique, avec pour conséquence une acidose, cause elle-même de transpiration profuse aggravant la déshydratation et de crampes musculaires. Les signes d'une déshydratation aiguë sont une peau sèche et chaude après une période de transpiration excessive, des yeux creux, une fièvre élevée, des signes neurologiques allant de la somnolence à l'hyperexcitabilité. L'acidose respiratoire est un trouble de la régulation du pH sanguin. La cause de ce trouble est d'origine respiratoire, on parle d'hypercapnie. L'acidose respiratoire est l'une des deux acidose, l'autre étant l'acidose métabolique. La concentration en CO<sub>2</sub> dans le sang augmente et le sang est alors transformé par réaction chimique ce qui entraîne une baisse du pH sanguin. Il devient alors pathologique.*

*Lors de l'acidose respiratoire le patient hyperventile, afin de faire redescendre son taux de CO<sub>2</sub> dans le sang. Toutefois, lorsque la cause de l'hypoventilation est liée à une impossibilité*

quelconque d'hyperventiler, la personne va réguler son pH sanguin en augmentant sa concentration de bicarbonates  $H_2CO_3$  dans le sang. Cette régulation se fait au niveau des reins (compensation métabolique). Ceux-ci réabsorbent alors plus de bicarbonates ou, ce qui revient au même, l'excrétion de bicarbonate est diminuée. Plus couramment, le pH (potentiel hydrogène) mesure l'acidité ou la basicité d'une solution. Ainsi, dans un milieu aqueux à 25 °C, une solution avec un pH inférieur à 7 est acide ; supérieur à 7 est basique ; égal à 7 est neutre. La neutralité chimique est caractérisée par le chiffre 7. Une acidose est causée par une accumulation d'acide ( $H^+$ ) ou une perte importante d'ions bicarbonate ( $HCO_3^-$ ). Dans les conditions normales, la stabilité du pH dépend de notre ingestion d'acides et de leur excrétion via les poumons et les reins. Quand le régime n'est pas équilibré, ou que nos reins et/ou poumons ne fonctionnent pas correctement, le corps ne peut pas maintenir un pH stable. Les acides en excès ne sont pas éliminés et nos fluides ont tendance à devenir acides. Une variation importante de notre pH sanguin peut être mortelle. Il doit absolument rester entre 7.32 et 7.42

## Couronnement d'épines

Couronnement d'épines : les plaies du cuir chevelu saignent abondamment, souvent d'ailleurs de façon insidieuse, car il s'agit le plus souvent d'atteintes capillaires ou veineuses qui saignent doucement, en nappe, dans les cheveux, donc de façon occulte. Il peut aussi y avoir effraction de petites artères avec saignement en jets, plus visibles. Le couronnement d'épines (en réalité, il s'agissait plutôt d'une sorte de bonnet que d'une couronne à proprement parler) ayant occasionné de multiples blessures, l'hémorragie résultante n'a pas dû être négligeable, d'autant que cette coiffe d'épines est restée en place plusieurs heures, fréquemment mobilisée par le contact avec le bois de la croix, réactivant les anciennes blessures et provoquant une reprise du saignement.

## Crampes

Les contractions musculaires douloureuses qui peuvent avoir une origine nerveuse (hyperexcitation du muscle) ou une origine métabolique (incapacité du muscle à se relaxer en raison d'anomalies cellulaires) ; tout le monde connaît les crampes, mais, dans la crucifixion, il faut comprendre que leur cause étant métabolique (acidose lactique généralisée), tous les muscles sont atteints et le corps entier est sujet à des crampes sans aucun répit.

## La force réside dans l'eau

Le verset 15 nous montre une analogie biblique que nous avons déjà vue entre le « Divin Potier » comme Créateur et l'argile comme créature.

Précisons d'emblée que notre Seigneur n'est jamais assimilé dans la Bible à de l'argile formé par un potier. Yeshoua le Messie est bien assimilé à un pain, le Pain de Vie, un pain qui a été « fabriqué » par un « boulanger divin ». Cet artisan qui a formé le Pain du Ciel a réalisé

un prodige : l'incarnation de Dieu, son Fils Eternel, dans la chair.  
Et ce Pain Vivant de la Parole, est destiné à être consommé afin de communiquer la Vie.

Nous sommes des créatures de Dieu et à ce titre, des vases d'argile représentant les objets créés, des récipients passifs entre les mains d'un potier. Nous sommes aussi des pains fabriqués par le boulanger divin et nous représentons ici une nourriture vivante comme un instrument actif.

Le Seigneur n'a jamais été représenté dans la Bible par un vase entre les mains de son artisan parce qu'Il est Lui-même l'artisan.

Mais, en tant qu'artisan donnant sa vie pour ses créatures, il a accepté d'être rendu semblable à de l'argile qui donne Lui-même son eau, Lui qui est la source d'eau vive. Lorsqu'il dit que sa force se dessèche comme l'argile, c'est précisément Lui qui se libère de sa propre force et de l'eau qui fait sa force. Sa Force était celle d'être une source d'eau vive mais Il nous la donne.

Dans l'expression « **Ma force se dessèche comme l'argile** », l'argile n'est donc pas relative à la personne du Messie mais à la force et sa force se situe dans l'eau qui se trouve en Lui. La résistance d'une bonne argile réside en partie dans la bonne proportion d'eau. Une argile qui a été anormalement desséchée, perd toute sa qualité et le vase qui sera formé est destiné à être brisé car rendu inutilisable.

Le Seigneur se considère comme de l'eau vive et il veut que nous puissions en boire et nous remplir de cette eau vive.

*« Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.»  
(Jérémie 2:13)*

*« Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. -Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel. » (Jérémie 17:13)*

*« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture.»  
(Jean 7:38)*

Le processus normal pour donner la vie est de tirer la poussière de la terre pour en former de l'argile. Le verset 15 semble indiquer un processus inverse à savoir un retour vers la poussière.

**יָבֵשׁ כַּהֲרֵס׃ כֹּהִי** *yavesh kaheres kohiy* « **Ma force se dessèche comme l'argile** »  
«il se dessèche»

3001 **יָבֵשׁ** *yabesh*

une racine primaire : être sec, mettre à sec, devenir sec, sécher, se dessécher, tarir, consumer, être flétri, avoir cessé, aride, confusion, être confus, être confondu, honteux, déshonoré, consterné, couvert de honte ; (78 occurrences).

--> mettre à sec, flétrir, être sec, devenir sec, séché, desséché, aride 1a) (Qal).

Dans une argile, le composant le plus important est l'eau. Cette force qui se « dessèche » yabesh dépend entièrement de la teneur en eau entrant dans la composition de l'argile. La racine primaire de yabesh est du sens de tarir, consumer, être flétri, avoir cessé, aride, confusion, être confus, être confondu, honteux, déshonoré, consterné, couvert de honte Yabesh Jabès (en Galaad), Jabesch, « sec » est une ville du territoire de Galaad; selon Eusébius, elle était proche du Jourdain, à 10 km de Pella, sur la route de montagne de Gerasa. Yabesh est aussi le père de Schallum, le 15ème roi du royaume du nord.

La Vie qui est insufflée par la Rouah HaKodesh dans le nouveau né spirituel lors de la conversion, cette Vie provient de l'Eau de la Vie qui se trouve en la Personne de Yeshoua HaMashiah. C'est Lui qui se nomme « l'eau de la Vie », Celui qui donne à boire à celui qui a soif.

Nous voyons dans ce Psaume 22 que pour communiquer le salut et purifier notre sang corrompu, Yeshoua HaMashiah doit donner son sang.

Pour donner la vie à l'être humain, le Fils de Dieu doit mourir et donner sa vie.

Pour donner à boire à l'être humain, Il doit donner son eau et se vider de toute eau et de s'assécher !

C'est tout le sens de ce Psaume 22. Pour donner quelque chose à quelqu'un, il faut s'en dessaisir et comme Yeshoua nous donne tout ce qu'Il a, Il perd donc tout.

Ma force **ko<sup>h</sup>iy**

La force que le Messie perd est la perte de la puissance et de la fermeté, la perte de tout moyen et de tout soutien, pouvoir et richesse. Celui en qui se trouvent le règne, la puissance et la gloire, le pouvoir éternels, Celui-là même a décidé de perdre volontairement toutes ces choses.

3581 **koah** כֹּחַ ou **kowah** כֹּוֹחַ

vient d'une racine du sens d'être ferme ; nom masculin : **richesse, pouvoir, force, puissance, grenouille, fortement, faible, faiblesse, régner, soutenir, moyens, possible, biens, violence, produit, déployer, vigueur, vigoureux** ; (126 occurrences).

1. force, pouvoir, puissance (force humaine, force (des anges), pouvoir (de Dieu), force (des animaux), produire, richesse (du terroir).

*Genèse 4 : 12 « Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse (Koach). Tu seras errant et vagabond sur la terre. »*

*Genèse 31 : 6 « Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir (Koach). »*

*Genèse 49 : 3 « Ruben, toi, mon premier-né, Ma force (Koach) et les prémices de ma vigueur, Supérieur en dignité et supérieur en puissance »*

2. un petit reptile, probablement une sorte de lézard, un animal impur, peut-être un animal disparu, sens exact inconnu. *Lévitique 11 : 30 « le hérisson, la grenouille (Koah), la tortue, le limaçon et le caméléon. »* (Selon Chouraki : « la tarente, le varan, le lézard, le scinque, le caméléon ».)

Le mot **koah** signifie aussi un reptile, une grenouille, un animal impur. Lorsque Yeshoua,

Fils de Dieu perd, dans la mort, toute sa puissance, Il emporte en fait aussi avec Lui aussi dans la mort toute la puissance du reptile. C'est tout le sens donné par le serpent d'airain, image de la malédiction du péché emporté dans la tombe.

## Comme l'argile

« Comme l'argile » recèle plusieurs éléments différents, tous liés entre eux par le «silence» et la soumission avec l'idée «comme tout ce qui est réduit au silence», comme le vase qui est façonné par le potier

L'argile : 2789 heres **חֶרֶשׁ**

forme intermédiaire entre 2775 et 2791 nom masc. de terre, tesson, pointes, argile, vase, morceau ; (17 occurrences), objet en terre, poterie d'argile.

Le secret : 2791 heresh **חֶרֶשׁ** vient de 2790 secrètement, ouvriers, artisans ; (4 occurrences). (adv) silencieusement, secrètement.

(n m) art magique, magicien. (secrètement, ouvriers, art magique) est un autre mot.

L'artisan 2796 **harash** nom masc. graver, sculpture, sculpteur, artisan, forgeron, charpentier, ouvrier, fabricant, travailler ; (33 occurrences), graveur, artificier, habile à détruire (guerriers)

vient de 2790 racine primaire

Le laboureur laboure en silence 2790 **harash** **חֶרֶשׁ** une racine primaire: sans rien dire, garder le silence, silence, laboureur, labourer tranquille, se taire, projeter, méditer, parler, travailler, répondre, insensible, gravé, assourdi ; (73 occurrences).

--> couper, labourer, graver, combiner.

--> comploter le mal.

--> être silencieux, être muet, sans parole, être sourd. (garder sa tranquillité, faire silence, montrer de la surdité.

Le mot heres peut s'écrire avec une lettre samekh

Apparemment ce n'est pas le même mot mais on va quand même y découvrir des similitudes ce qui va nous amener vers Job.

2775 heres **חֶרֶס** ou **harsah** **חֶרְסָה** qui vient d'une racine du sens de râcler ; nom masc.

1. démangeaison, maladie éruptive.

2. soleil.

2776 heres **חֶרֶס** Juges 1.35 «*Les Amoréens voulurent rester à Har-Hérès (La montagne de Herec), à Ajalon et à Schaalbim; mais la main de la maison de Joseph s'appesantit sur eux, et ils furent assujettis à un tribut*». Hérès = « le soleil », une montagne habitée par les Amoréens en Moab ; le lieu où Gédéon revint après avoir chassé les Madianites. Cette image d'un soleil qui ne fait pas du bien à la peau nous fait penser au Seigneur, Lumière de Justice que les pécheurs ne peuvent supporter (la peau représente notre aspect charnel, diabolique).

2777 **harsouwth** חֶרְסוּת

vient de 2775 (apparemment du sens de tuile utilisée pour gratter) nom féminin «poterie» Jérémie 19.2

--> tesson.

--> une porte de Jérusalem, de חֶרֶשׁ argile, poterie, ou, selon le כְּתִיב, (commentaires des scribes) de חֶרֶס soleil, la porte de l'Orient.

Cette argile qui se dessèche est non seulement le vase de poterie (nous-mêmes) qui était destiné à recevoir un contenant et qui malheureusement est devenu aussi une teigne ou l'art magique.

Job dans sa souffrance se grattait avec un tesson, il se raclait la peau malade, il avait de terribles démangeaisons suite à une maladie éruptive. Job représentait un vase d'argile créé par Dieu et servait le Seigneur dans sa misère.

Mais Dieu n'a pas martyrisé son serviteur Job pour le plaisir d'être glorifié devant Satan, dans son dessèchement, le Seigneur Lui-même a emporté avec lui sur la croix puis dans la tombe, la maladie, la teigne et la magie et nos maladies, et nos souffrances, et nos caractères de vase parfois d'un usage noble mais parfois d'un usage vil.

**וְלִשְׁוֹנֵי מִדְבָּק מִלְּקוֹחֵי** « et ma langue s'attache à mon palais »

La langue est destinée à proclamer la Parole de Dieu, à adorer Dieu, à louer son Saint Nom.

3956 **lashown** לָשׁוֹן ou **lashon** לָשׁוֹן nom masculin

également au féminin pl. **leshonah** לְשׁוֹנָה

langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours ; (117 occurrences). -> langue des hommes, organe de la parole, langue des animaux, langue de feu, lingot.

Le mot commence par la lettre Lamed « enseignement ».

Mais... Il y a un ... MAIS ! Il n'y a que peu de distance entre le bien et le mal et ce mot vient de la racine

3960 **lashan** לָשׁוֹן

une racine primaire calomnier ; (3 occurrences), utiliser la langue, calomnier (au piel), accuser (au hiphil).

Donc cette langue peut signifier autant bouche, enchanteur, parole, discours que calomnier. Sur la croix, cette langue qui est ce membre si difficile à vaincre, prend sur elle le péché de toutes nos langues calomniatrices.

Le verbe **mudbaq** מִדְבֵּק « s'attache » *moudbaq* est le mode «hofal» du verbe

1692 **dabaq** דָּבַק une racine primaire s'attacher, atteindre, poursuivre, rester, se livrer, tenir ensemble, s'embrasser, ... ; (54 occurrences).

Au Hophal (Passif) : être attaché.

Cette racine va d'ailleurs donner la «soudure» 1694 **debeq** דִּבֵּק nom masc., ou «défaut de la cuirasse».



Comme nous l'avions analysé précédemment aux versets 7 et 8, le ver «coccus illicis» a la particularité de se coller au bois pour ne former plus qu'un avec lui et pour donner la vie avant de mourir.

On y voyait le sens profond d'être attaché au bois de la croix. On retrouve ici le pourquoi : Il devait être étroitement collé au bois et sa langue devait être collée dans son palais tellement le péché qui en ressort comme symbole nous colle à la peau, nous poursuit et parfois même nous rattrape.

En outre, Lui qui est la Parole incarnée, sa langue est liée à sa bouche et liée à son âme.

Si la langue est attachée au palais, le Fils de Dieu est attaché à la croix.

Le Psaume 22 nous montre depuis le début que le Seigneur devait prendre sur Lui chaque détail de nos péchés pour pouvoir à son tour en annuler la puissance et ainsi nous libérer de la condamnation et du lien.

## Un mariage suite à un rachat

Ma langue s'attache à mon palais, on y voit plusieurs sens celui qui indique un mariage d'un homme qui se prend une épouse. Lorsque Yeshoua était dans les enfers il est allé rechercher des captifs en prison pour les emmener puis pour se préparer une épouse. On parle d'un butin en cas de conquête d'un territoire. Yeshoua a conquis les enfers et en a extrait les sauvés. En effet 4455 malqowach מְלֻקוֹחַ nom masc. : **butin**, palais ; (8 occurrences).

1. ce qui est pris des animaux, le butin, proie ; des hommes, les captifs.
2. mâchoire.

vient de 3947 laqah לָקַח - יָקַח une racine primaire ; *prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner* ; (965 occurrences), *saisir, acquérir, acheter, épouser, prendre épouse, emmener au loin*.

Le butin a donc ici un seul objectif pour Yeshoua : se trouver, se choisir une épouse. Le «palais» sert à prendre possession du butin, des âmes, par la Parole.

## :וּלְעַפְרָת־מוֹת תִּשְׁפֹּתַנִּי Tu me réduis à l'état de poussière de la mort

*Psaumes 22 : 16 «Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; Tu me réduis (Shaphath) à la poussière de la mort.*

velaaphar mavet tishpeteny **«et tu me réduis, tu m'établis» à l'état de poussière de mort**

Avec le mot 8239 shaphath שָׁפַת une racine primaire : *mettre, me réduire, donner, placer* (la chaudière) ; (5 occurrences) : *placer, mettre, poser, ordonner*, le fils de Dieu Éternel a été réduit à l'état misérable de créature humaine. C'est un ordre qu'Il a reçu d'en haut : en tant que Fils de Dieu Éternel sans début ni fin, il a été établi « fils de l'homme » mortel :

« Tu me réduis « tu m'ordonnes », « tu m'établis » à la poussière de la mort ».

Ce verbe «Tu me réduis» provient d'un ordre que l'Éternel a mis sur son Fils.

On peut remarquer la similitude entre shaphat avec Tav et shaphat avec Tet :

8239 shaphath שִׁפַּת une racine primaire : *mettre, me réduire, donner, placer* (la chaudière) ; (5 occurrences) : *placer, mettre, poser, ordonner*

8199 shaphat שִׁפַּט une racine primaire : *juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir*

Dans les 2 cas le mot commence par la lettre Shin symbole de la puissance de Dieu (Shaddai) puis la bouche qui est là pour prononcer une parole de Dieu. Dans le verbe «tu me réduis», c'est Yeshoua représenté par la lettre TAV (la croix) qui est «placé», «réduit» par le SHIN et la bouche de Dieu.

Dans le deuxième cas c'est Dieu qui est le Juge suprême (lettre shin) pour juger le TETH qui représente l'être humain, largile, la lettre TEH c'est la race adamique. Ce jugement se fait au moyen de la bouche la lettre Péh.

shaphath	shaphat
Placer, réduire	Juger
שִׁפַּת	שִׁפַּט
Dieu (שִׁ Shin) utilise sa bouche פִּ pour réduire son Fils à la poussière (mort à la croix ת	Dieu (שִׁ Shin) utilise sa bouche פִּ pour juger la race adamique ט

2 Rois 4 : 38 «*Elisée revint à Guilgal, et il y avait une famine dans le pays. Comme les fils des prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur : Mets (Shaphath) le grand pot, et fais cuire un potage pour les fils des prophètes.*» Ici dans 2 Rois 4:38, Elisée ordonne à son serviteur de mettre « shaphath » un grand pot sur le feu pour y faire cuire un potage. On y voit l'image de la cuisson, symbole de souffrances.

Esaïe 26 : 12 «*Eternel, tu nous donnes (Shaphath) la paix; Car tout ce que nous faisons, C'est toi qui l'accomplis pour nous.*»

Ezéchiel 24 : 3 «*Propose une parabole à la famille de rebelles, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Place (Shaphath), place (Shaphath) la chaudière, et verses-y de l'eau.*»

L'état de poussière dans lequel il est réduit 6083 aphar עָפָר (vient de 6080 עָפָר une racine primaire : du sens soit d'être gris ou peut-être mieux de pulvériser, utilisé seulement comme dénominateur venant de 6083, être épousseté : faire voler (1 occurrence) ; nom masc. poussière, poudre, mortier, cendre, terre, décombres, terreux, sol ; (110 occurrences). (terre sèche, sol, rebuts).

Cette terre est sèche (sans l'eau de la vie) est comme une poussière « de la mort » :

4194 maveth

מָוֶת nom masc. mort, mourir, mortelle, peste, meurtrier, tombeau ; (160 occurrences).

vient de 4191 mouwth מוּת une racine primaire : mourir, périr, mort, tuer, être exécuté. (Qal)--> mourir (en châtement, être mis à mort, périr comme une nation, mourir prématurément (par négligence d'une conduite morale sage).

La racine primaire mouwth qui s'écrit de la même façon que maveth מָוֶת parle non seulement de mort normale mais « d'exécution », de « mise à mort par châtement ».

# Psaume 22.17

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.16

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

Ce verset montre assez nettement la différence que Dieu fait entre son peuple Israël et les goïm, les nations non juives. Cette différence de race et de culture n'a évidemment rien à voir avec le besoin qu'a **tout** homme - juif et non juif - de faire teshouah, de se repentir, de croire en Yeshoua et d'être immergé pour être sauvé : *Marc 16:16* «*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*» Le «salut en Yeshoua» c'est une chose et la séparation du peuple d'Israël des nations, c'est autre chose. Par rapport au «salut», tout homme est égal devant Dieu. Par contre au niveau des projets que Dieu a formé pour les nations et Israël, on va voir ici comment Dieu considère son peuple séparé des nations appelées «chiens».

22.16	John Nelson Darby - 1885 - DBY Car des chiens m'ont environné, une assemblée de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds ;
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Car des chiens m'enveloppent, la bande des méchants fait cercle autour de moi ; comme le lion [ils meurtrissent] mes mains et mes pieds.
	Louis Segond - 1910 - LSG Car des chiens m'environnent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds.
22.17	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Oui, les chiens m'entourent, une bande de malfaiteurs ; ils m'encerclent ! Comme un lion ! Mes mains, mes pieds !
	Segond 21 - 2007 - S21 Oui, des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds.
	Mechon Mamré Car des chiens m'enveloppent, la bande des méchants fait cercle autour de moi; comme le lion [ils meurtrissent] mes mains et mes pieds.

כִּי סָבְבוּנִי כְּלָבִים עַדַּת מְרָעִים הַקִּיפּוֹנִי כְּאַרִי יָדַי וְרַגְלָי:	kiy sevavouniy kelaviym adat mereiym hiqqiyphouniy kaariy yadaï veraglai	Oui, les chiens m'entourent, une assemblée de malfaiteurs ; ils m'encerclent ! Comme un lion ! Mes mains, mes pieds !
--	---	--

## Une assemblée de chiens m'entourent comme les nations sont tout autour d'Israël

La phrase commence ainsi : «car les chiens m'entourent», «néanmoins ils...»

Le «car» est donné par la particule primaire 3588 **כִּי** kiy

une conjonction que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi

On peut traduire aussi par : *comme, mais, alors, sauf, sûrement, puisque, voici, oui, en effet, seulement, néanmoins, sûrement, ceci est, voilà, d'autant que, donc*. Une chose est sûre, la phrase est donnée en continuité par rapport à ce qui précède, c'est-à-dire après la phrase «*Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; Tu me réduis à la poussière de la mort*».

On voit déjà ici se profiler à l'horizon deux peuples : les goïm et Israël.

## KELEV **כֶּלֶב** les goïm, les «petits chiens» «comme le cœur»

Humainement lorsqu'on parle de «chiens», surtout dans la Bible, notre première réaction charnelle «humaine», est du mépris. Le mot «chien» est parfois utilisé comme insulte.

C'est vrai qu'il y a de ça comme on le verra dans l'hébreu mais pour d'autres raisons.

Mais ce mot Kelev, le chien, c'est un animal qui représente les nations, du moins celles qui ont reçu la grâce du salut en Yeshoua et qui ont «donné leur cœur au Seigneur»

Le premier passage de la Torah où il est question de «chien» c'est dans «*Exode 11:7 Mais parmi tous les «enfants d'Israël», depuis les hommes jusqu'aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l'Eternel fait entre l'Egypte et Israël.*»

Dans ce passage d'Exode 11 où il est probablement question du peuple juif celui que l'on appelle le «figuier», aucun «ne remuera la langue» à la manière du parler en langue. C'est-à-dire que le parler en langues, on n'en trouvera pas au sein du peuple juif, car il est réservé aux goïm (juifs et gentils) sous l'effusion de l'Esprit Saint. Dieu veut probablement marquer la différence ici comme dans Esaïe 19 : 25 entre Israël «son héritage», l'Assyrie œuvre de ses Mains et l'Egypte «peuple de Dieu».

## Israël un peuple à part, séparé pour mille ans

*Exode 22:31 «Vous serez pour moi des hommes saints. Vous ne mangerez point de chair déchirée dans les champs : vous la jetterez aux chiens.»*

La deuxième occurrence de ce mot *kelev* c'est en Exode 22:31 et c'est allégorique par rapport à la parole de Dieu, la «chair» du fils de Dieu qui sera déchirée et qui sera donnée aux «chiens», c'est-à-dire aux nations, les goïm qui devront manger le corps du Messie pour avoir la Vie éternelle.

Dans Exode 22:31 les «hommes saints» sont en réalité les «hommes séparés» car, rappelons-nous, le mot *qadosh* ne veut pas dire «saint» mais plutôt «à part», «séparé»; les «hommes

à part», ceux qui n'ont pas leur place parmi les nations. Beaucoup de passages indiquent qu'Israël doit être séparé du monde faute de mourir *Lévitique 26 : 38* «*vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera.*»

Cela ne signifie nullement que les juifs ne doivent pas passer par la repentance et le salut par le sang de Christ. Cela signifie qu'ils font tout simplement partie d'un plan divin communautaire, national où Dieu a d'autres projets pour eux que pour les nations : le règne de Christ à Jérusalem pendant mille ans : *Apocalypse 20:6* «*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*»

Les chiens sont des animaux qui donnent dans la Torah plusieurs significations importantes à saisir, des sens même parfois opposés. Parfois «kelev» c'est «comme le cœur», à l'image du comportement aimant du chien par rapport à son maître. Le chien est l'animal qui affectionne le plus l'homme. Il fait penser à l'amour que l'être humain devrait porter pour son Maître, l'Éternel. Il devrait être pour nous un modèle. Cruels et méchants comme nous sommes parfois, nous tenons notre chien en laisse, nous lui parlons sévèrement, nous lui donnons des ordres : «assis», «debout», «couché». Contrairement au chat domestique qui ne se laisse rien dire ni ordonner, notre chien ne trouvera rien à redire : pour lui c'est tout-à-fait normal car il aime l'homme. Il a été créé pour ça : pour aimer l'homme.

Il est l'image de la race humaine à l'égard de son Créateur. Dieu fait ce qu'Il fait de nous. Ce chien n'est ni bon ni méchant : il est «l'animal de compagnie» de son maître. Nous sommes comme ce chien, l'ami, la compagnie de Dieu.

Si Dieu a créé le chien, c'est pour nous montrer comment nous sommes par rapport à Lui, notre Créateur.

Un texte repris sur le Net nous le montre de manière très claire<sup>16</sup> :

*Voici dix signes qui montrent sans aucun doute que le cœur de votre chien bat et sa queue s'agite pour vous. Avant tout, il est important que vous réalisiez que votre instinct est un facteur clé dans la compréhension du langage de votre chien. Tout comme nos chiens se fient entièrement à leurs instincts, nos instincts sont aussi un guide fiable lorsqu'il s'agit de comprendre leur langue. Pour cette raison, la liste qui suit ne prétend pas être exhaustive, et les dix points suivants ne peuvent représenter qu'une ligne directrice approximative. Peut-être votre chien trouvera-t-il d'autres moyens que ceux mentionnés ici pour vous montrer son amour pour vous. Plus votre relation avec lui sera bonne, plus facilement vous pourrez interpréter les signes de son affection pour vous.*

#### *Votre chien vous regarde profondément dans les yeux*

*Lorsque votre chien ancre son regard dans le vôtre, il vous témoigne un amour profond. Des études ont même montré que le taux d'ocytocine de votre chien augmente lorsqu'il vous regarde aussi intensément. Cette hormone est celle qui déclenche un sentiment d'attachement intense, chez les chiens comme chez les humains.*

#### *Votre chien est toujours à vos côtés*

*Si votre chien vous aime, il n'y a pas d'endroit où il se sente mieux qu'à vos côtés. Contrairement à un être humain, il n'a pas besoin de moments de solitude, mais il voit l'endroit où est*

16 <https://www.zooplus.be/magazine/chien/adopter-un-chien/10-signes-chien-aime>

son maître comme le plus bel endroit au monde. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'aime pas son panier, ou bien la pièce où se trouve sa gamelle. Il aime avant tout vous accompagner partout. Peu importe que vous alliez vous promener ensemble ou que vous alliez seulement à la cuisine. D'ailleurs, quand vous cuisinez, il peut espérer récupérer une ou deux bouchées tombées par terre. (Faites cependant attention à ce qu'il s'agisse d'un aliment digérable pour le chien, ce qui n'est pas le cas pour beaucoup des aliments préférés de l'homme !)

*petit garçon avec son beagle assis devant la fenêtre© androsov858 / stock.adobe.com*

### Votre chien vous fait de gros cadeaux

Bien sûr, votre animal ne va pas vous offrir une bague en or 18 carats, mais quelque chose de bien mieux : son os préféré, dont il est très fier. Lorsque votre chien vous fait cadeau de son jouet préféré, c'est un signe indéniable d'amour de sa part. C'est particulièrement vrai quand il vous laisse ses jouets. S'il vous apporte le jouet mais ne veut pas vous le laisser, c'est plutôt une demande de jeu.

### Il n'a pas peur de vous perdre

Le fait que votre chien ait peur que vous partiez pourrait être interprétée à tort comme un signe d'amour. En réalité, le contraire est vrai : si votre chien peut rester seul en étant confiant que vous reviendrez, c'est bon signe. Même les chiens qui ont peur au début finissent par se montrer confiants. S'il peut rester seul, cela montre également qu'il accepte son maître comme leader, ce qui est tout à fait positif. Le chien accepte que le « chef » ait décidé de partir. Même si votre chien est toujours heureux de vous revoir, c'est plutôt un bon signe s'il ne se montre pas trop excité en vous accueillant. Une excitation excessive peut également être l'expression d'un comportement dominant à votre égard.

### Votre chien vous saute dessus

Ce signe, qui est souvent interprété comme un signe d'amour, a en fait un autre sens : c'est un comportement de dominance. Si le chien manifeste un tel comportement, vous ne devriez pas avoir l'air trop excité ou joyeux, autrement, vous signalez au chien que vous êtes inférieur à lui. Cela causerait des difficultés dans vos relations l'un avec l'autre. Bien sûr, vous aussi pouvez être heureux, mais vous devez toujours savoir vous montrez calme et souverain.

### Votre chien vous reconforte

Grâce à son instinct développé, le chien sait très bien quand son maître ou sa maîtresse se sent bien ou non. S'il sent que ça ne va pas, il fera tout ce qui est en son pouvoir pour vous remonter le moral en étant près de vous. S'il se comporte ainsi, vous n'avez pas à vous demander si votre chien vous aime.

### Votre chien s'inquiète pour vous

S'il sent que vous êtes en danger, votre chien essaiera de vous protéger. D'un autre côté, ce comportement est problématique parce qu'il montre que le chien ne vous considère pas comme un leader qui contrôle la situation. Vous devez toujours être réellement sûr de vous et montrer à votre chien qu'il peut pleinement compter sur vous et que vous avez le contrôle de la situation.

### Votre chien remue la queue

Si votre compagnon canin remue la queue pour vous saluer, il vous exprime sa joie intense. C'est un signe clair : il est heureux que vous soyez là parce qu'il vous aime. C'est généralement ce que cela signifie. Sachez cependant que lorsqu'un chien agite la queue, cela signifie uniquement que le chien est excité, et rien de plus. Le contexte vous permettra de savoir s'il

s'agit d'une agitation positive. Si un chien a peur, il remue la queue en la tenant abaissée et raide. La position des oreilles donne également des informations sur ce que ressent le chien.

### Vous chien vous lèche

Votre chien vous lèche comme si vous étiez une friandise ? Lécher est synonyme de toilettage. C'est un signe clair d'affection, cela montre qu'il se soucie de vous. Si vous n'appréciez pas ce genre de manifestation de son amour, vous pouvez le lui apprendre. Essayez cependant de faire un compromis, par exemple en le laissant lécher votre main plutôt que tout votre visage. Autrement, il risque d'être vexé.

### Votre chien dort avec vous

S'il aime s'allonger près de vous et dormir avec vous, c'est très bon signe. Cela montre qu'il vous fait confiance. Et cette confiance est une indication de son profond amour pour vous. Le rôle de votre chien est normalement de veiller sur vous : Mais si vous inspirez à votre chien un sentiment de sécurité, c'est qu'il vous accepte en tant que leader, et il peut se calmer à vos côtés. Un chef n'a pas besoin de la protection de son chien. Mais il peut le gratter derrière les oreilles de temps en temps.

Montrez à votre chien que vous l'aimez en lui permettant de mener une vie qui soit adaptée à sa race et à sa personnalité et en étant un leader sur lequel il peut se reposer. Ce sont les plus beaux témoignages d'amour que vous puissiez faire à votre chien.

La nature nous enseigne donc comment nous sommes par rapport à notre Dieu, notre Maître.

«Kelev» c'est aussi כֶּלֶב keleb (3611) qui vient d'une racine du sens de japper, ou autrement attaquer : le nom est masc. et son sens nous ramène au mépris ou à l'avilissement d'un sacrifice païen ou encore d'un culte de prostitution masculine. Les prostitués mâles étaient soit des hommes émasculés qui servaient leur divinité dans le temple soit l'étaient probablement à la façon qu'ont les chiens de pratiquer la copulation. C'est peut-être la raison pour laquelle Yeshoua considérait les gens du monde comme des petits chiens peut-être aussi à cause de cette pratique immonde généralisée dans les nations païennes de la sodomie.

**סָבַבְוִי** Car ils m'entourent, ils tournent autour de moi, ils me contournent

5437 sabab סָבַב Lire «savav» une racine primaire : entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté ; (154 occurrences).

*se retourner, tourner autour ou de côté ou en arrière entourer, encercler, changer de direction.*

Le verbe est donné au mode simple Qal, c'est-à-dire :

1. tourner, faire un détour, changer de direction.
2. marcher ou se promener autour, entourer, border, faire un cercle, faire un circuit, envelopper.

Ce verbe n'a rien de péjoratif. Les habitants de Judée et de Samarie qui suivaient Jésus

l'entouraient, le pressaient même au point où on ne pouvait même plus passer. Ces «chiens» qui sont une représentation de la race humaine par rapport à son Dieu, sont des pécheurs. C'est ce que montre l'expression suivante «adat mereyim»

**מֵרַעִים** *adat mereiyim* «comme une assemblée qui pratique le mal»

5712 **עֵדָה** *edah* vient de 5707 dans sens originel d'attache nom fém.- assemblée, troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple ; (149 occurrences).

1. assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël).
2. bande, troupe, compagnie, famille.

**מֵרַעִים** *mereiyim* «ceux qui font le mal»

Le verbe est donné au participe «hifil» masc. pluriel absolu : on a ici l'action de faire le mal et qui, donnée au hifil signifie de «faire faire le mal»

7489 **רָעָה** *ra`a* une racine primaire et qui est précédée du préfixe me+ «vient de» **מֵרַעֵ**  
Le verbe QAL : faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, être attristé, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager, ... ; (83 occurrences).

Au Hifil : porter préjudice ou faire mal

**הִקִּיפוּנִי** *hiqqiyyhouniy*

Ils rôdent autour de moi, ils m'entourent, ils font un circuit complet

Ce verbe au hifil 3<sup>ème</sup> pers. plur. vient la racine 5362 **נָקַף** *naqaph* une racine primaire ; faire le tour, couper, envelopper, entourer, être passé, être détruit, rôder autour, parcourir l'enceinte, ... ; (19 occurrences).

1. frapper.
  - a. (Piel) frapper la peau.
  - b. couper, abattre.
2. tourner autour, faire le tour.
  - a. (Qal) aller autour.
  - b. (Hifil).
    1. entourer, enclore.
    2. faire le tour, faire un circuit complet.

Il n'est donc ici pas question de «scélérats», de «démons», «d'esprits malfaisants» comme le suggèrent plusieurs traductions. Ce verset montre tout simplement la nature humaine dans toute sa forme la plus charnelle, ces hommes pécheurs qui entourent le Seigneur et son peuple Israël, des hommes tout aussi charnels que sont des chiens face à leurs maîtres.



# Psaume 22.18

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.17

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.17	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Je pourrais compter tous mes os ; eux, ils me toisent et se repaissent de ma vue.
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Je compterais tous mes os. Ils me contemplent, ils me regardent ;
	Louis Segond - 1910 - LSG Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ;
22.18	Mechon Mamré «Je pourrais compter tous mes os; eux, ils me toisent et se repaissent de ma vue.»
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Je compte tous mes os ! Ils me regardent, ils me voient, eux.
	Segond 21 - 2007 - S21 Je pourrais compter tous mes os ; eux, ils observent, ils me regardent,

אֶסְפֵּר כָּל-עֲצָמוֹתַי הֵמָּה יִבִּיטוּ יִרְאוּ-בִי:	asapper kol-atsmotai hemmah yabbitou yirou-viy	Je compterai (je publierai) tous mes os eux ils portent leur regard ils me regardent (ils me voient)
--	--	--

Une parole de l'Écriture n'est véritablement importante que lorsqu'on va trouver 3 témoins au moins. Généralement ces 3 passages se trouvent l'un dans la Torah, l'autre dans les Psaumes et le 3<sup>ème</sup> p.ex. dans un Livre des prophètes. Son accomplissement étant bien sûr du Vivant de Yeshoua. Ce verset rappelle la cruelle agonie du Seigneur Yeshoua à la croix et comment les condamnés avaient les membres brisés à coups de masse par les soldats romains afin d'accélérer leur mort. Tant que les condamnés crucifiés pouvaient s'appuyer sur leurs membres, ils pouvaient encore arriver péniblement à respirer et à se maintenir en vie. A partir du moment où leurs os étaient brisés, ils finissaient par mourir étouffés, leurs poumons étant comprimés, ce qui accélérerait rapidement leur décès.

Mais l'Éternel montrait ici que la Vie et la mort, c'est Lui qui en est Maître et non les actions des hommes, c'est pourquoi Yeshoua est mort lorsqu'il a décidé souverainement de rendre son dernier souffle et non quand les hommes le feraient mourir. Yeshoua a donné sa Vie : personne ne l'a prise. Il l'a donnée.

C'est pourquoi «Aucun de ses os ne sera brisé» *Psaumes 34:21 «Il garde tous ses os, Aucun d'eux n'est brisé.»*

*Jean 19:36 «Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne*

sera brisé.»

Nombres 9:12 «Ils n'en laisseront rien jusqu'au matin, et ils n'en briseront aucun os. Ils la célébreront selon toutes les ordonnances de la Pâque».

Exode 12:46 «On ne la mangera que dans la maison; vous n'emporterez point de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os.»

אֶסְפֵּר כָּל-עֲצָמוֹתַי «asapper kol-atsmotai» Je compterai (je publierai) tous mes os

Ces os qui ne pouvaient être brisés sont d'une importance capitale car ils montraient la totale souveraineté de Dieu sur le souffle de Vie, son «indépendance» absolue par rapport aux actions des hommes, de la race humaine.

Yeshoua n'a jamais été tué par les juifs, Yeshoua n'a pas non plus été exécuté par les romains car Il avait déclaré :

Jean 10:18 «**Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.**

Jean 19: 10 Pilate lui dit : Est-ce à moi que tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? 11 Jésus répondit : **Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.**

Ces ossements qui n'ont jamais été brisés nous enseignent sur ce qui a fait tenir debout le peuple d'Israël tout au long des siècles : c'est sa «colonne vertébrale», ses os. On va d'ailleurs célébrer en Israël la «**fête des ossements rapprochés**» la fête de Yom Atsmaouth, la fête de l'indépendance de l'Etat d'Israël. Ce mot «atsmaouth» (indépendance) vient de ossements «atsam», «otsem».

Les ossements, on les retrouve lorsque les patriarches (surtout Joseph) ordonne qu'après sa mort, ses os soient emportés en terre promise avec son peuple. Si les ossements de Joseph, ou si les ossements d'Israël en Ezéchiel 37 étaient desséchés, une chose est sûre : ils n'étaient pas brisés; simplement disloqués à cause du dessechement de la mort. La restauration «résurrection», le rapprochement des ossements le démontrent fort bien.

Cette déclaration «je compterai» tous mes os démontre que non seulement ces ossements sont tous là, que pas un ne manque à l'appel mais en plus que le psalmiste va devoir les compter exactement ou précisément, un par un, puis ensuite il va devoir les publier par écrit, les annoncer publiquement.

C'est tellement important que l'hébreu va parler d'inspecter, que des secrétaires vont être nommés pour ce travail, que des écrivains vont l'écrire dans des livres et que des «écritaires», c'est-à-dire du matériel sera mis en place pour tous ceux qui seront appelés à ce type de tâches.

אֶסְפֵּר asaper est un verbe actif commun à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier conjuguée au yiqtol (présent ou futur inaccompli) conjugué au piel (à l'intensif) 5608 saphar אֶסְפֵּר une racine primaire dont le sens premier est de compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritaire.

Donné au PIEL (intensif), ce verbe insiste sur le fait de : raconter, répéter, déclarer.

1. faire le récit de quelque chose, rapporter, raconter, annoncer, publier, faire connaître.
2. parler, dire.
3. compter exactement ou précisément.

Le Professeur Rossana Martini, professeur au Département des sciences de la Terre à l'Université de Genève<sup>17</sup> a dit que «*Le squelette évolue avec l'âge, selon le développement de la structure osseuse. L'enfant a le plus grand nombre d'os. A la naissance, les bébés ont environ 350 os, dont une grande partie va se souder au cours de la croissance. C'est le cas pour les petits os au niveau du crâne, de la colonne vertébrale, du coccyx et du bassin. A l'âge adulte, le squelette est composé de 206 os qui sont constants (parmi ce nombre, 60 sont pour les membres supérieurs et 60 pour les membres inférieurs). De plus, il y a 2 os qui deviennent 10 si l'on compte les os soudés du sacrum et du coccyx. C'est pour cette raison qu'on dit que le squelette humain est constitué d'environ 214 os.*

Le nombre d'os chez l'homme est donc connu, répertorié. C'est d'ailleurs pareil pour le nombre d'enfants d'Israël comme nous le rappelait Deutéronome 32:8<sup>18</sup>

**כָּל-עֲצָמוֹתַי** Kol atsmothay «tous mes os» est un état construit collectif commun.

Ce «tous» collectif commun révèle non seulement une globalité mais surtout une perfection aux yeux de Dieu : lorsque tous les os seront réunis à nouveau ce sera aux yeux de l'Éternel le «couronnement» de son œuvre.

3605 kol ou kowl **כָּל** ou **כּוֹל** ; nom masc. tout, l'entier, totalité.

Ce «tout» vient du verbe 3634 kalal **כָּלַל** une racine primaire «rendre parfait», «compléter», «parfaire», «orner», «couronner».

atsmothay est un pluriel féminin collectif qui vient de etsem

6106 etsem **עֲצָם** ; nom fém. os, ossements, membre, corps, même, (ce jour) là, demeurer, vigueur, bien-être, essence, substance.

Ces ossements viennent de la racine primaire 6105 atsam **עָצַם** : puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer, se bander (les yeux) ; (20 occurrences).

Comme on l'avait vu lors de la fête de Yom Haatsmaouth, la fête de l'indépendance de l'Etat d'Israël est la célébration de l'indépendance, l'autonomie, la restauration du peuple juif.

Non seulement les ossements sont de genre féminin mais en plus ils sont pleins de force : il s'agit donc bien du «peuple» d'Israël réuni. Le genre féminin qui nous ramène à la «femme» signifie que le «peuple» est considéré comme une femme qui reçoit la semence d'un homme pour donner naissance à la vie nouvelle. Le peuple de Dieu est comme une terre qui reçoit la «semence de la Parole de Dieu» du Semeur divin.

17 <https://www.rts.ch/decouverte/sante-et-medecine/corps-humain/4643150-combien-y-atil-dos-dans-notre-corps.html>

18 Deutéronome 32:8 «Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël»

Le suffixe final du mot atsmothay en «ay» est en fait une contraction du pronom «aniy», c'est-à-dire le pronom de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier (mon) «mes»

589 aniy אֲנִי

vient de 595 ; pronom personnel

moi, j' ... , mon, m' ... , ta servante, je (première pers. sing. - généralement avec emphase). On ne le dit jamais assez mais ce pronom personnel vient de sa racine primaire anokhiy.

595 anokhiy אֲנֹכִי

pronom primaire personnel- Je, moi ; (3 occurrences), je (première pers. sing.).

Ce terme ne possède pas de lettre VAV. La voyelle «O» est un point qui se trouve au-dessus du noun.

On retrouve cette racine dans :

Genèse 3 : 10 «Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je (anokhiy אֲנֹכִי) suis nu, et je me suis caché.»

Genèse 18 : 27 «Abraham reprit, et dit : Voici, j'ai osé parler au Seigneur, moi (anokhiy אֲנֹכִי) qui ne suis que poudre et cendre.»

Ex 23.20 «Voici j' (anokhiy אֲנֹכִי) envoie un ange»

1 Samuel 12 : 23 «Loin de moi (anokhiy אֲנֹכִי) aussi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin.»

Deut. 4.2 2 Vous n'ajouterez rien à ce que je (anokhiy אֲנֹכִי) vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.

הֵמָּה יַבִּיטוּ hemmah yabbitou «eux ils portent leur regard»

יִרְאוּ-בִי yirou-viy «ils regardent en moi»

hemmah הֵמָּה est un pronom personnel 3<sup>ème</sup> personne du masculin pluriel qui peut se prononcer soit de manière courte «hem» soit de manière prolongée «hemmah». Mais il s'agit plus qu'un simple pronom personnel. Plusieurs passages utilisent ce mot pour dire «ce sont ceux qui...» expression suivie d'un verbe pour aller de ci de là :

Genèse 3 : 7 «Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, **ils (Hem)** connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.»

Genèse 6 : 4 «Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: **ce sont ces (Hem) héros** qui furent fameux dans l'antiquité.»

Lévitique 16 : 4 «Il se revêtit de la tunique sacrée de lin, et portera sur son corps des caleçons de lin; il se ceindra d'une ceinture de lin, et il se couvrira la tête d'une tiare de lin : **ce (Hem) sont** les vêtements sacrés, dont il se revêtit après avoir lavé son corps dans l'eau.»

Nombres 3 : 20 «et les fils de Merari, selon leurs familles : Machli et Muschi. **Ce sont (Hem) là** les familles de Lévi, selon les maisons de leurs pères.»

1992 hem ou prolongé : hemmah הם ou הֵמָּה ils, ces, eux, après, en qui, ceux, ce, semblable. Ce mot vient de 1981 halak (Araméen) הָלַךְ correspondant à 1980 (comparer

1946) marcher, se promener. On pourrait voir ici l'expression «Ceux qui vont dans leur manière de vivre, ceux qui vont et viennent, ceux là, eux, ils me regardent»

1980 halak הָלַךְ (parent de 3212 yalak יָלַךְ une racine primaire marcher, flotter, aller, va-t-en, partir, s'en aller, aller, venir, mourir, vivre, manière de vivre), une racine primaire: aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener

yabbitou יְבִיטוּ est un verbe 5027 nabat נָבַט au hifil de la 3<sup>ème</sup> personne du masculin pluriel au yiqtol imparfait actif, une racine primaire - regarder, avoir les yeux sur, voir, apercevoir, prendre garde, faire attention, considérer, observer, avoir égard, contempler, plonger, tourner, porter les regards, jeter les yeux, visiter, à la vue, sous les yeux ; (69 occurrences).

Hifil regarder, considérer, porter son regard sur, faire attention à, veiller à, avoir égard.

yir'ou-viy יִרְאוּ-בִי: «ils regardent **en moi**» est le verbe qal doux «regarder» à la 3<sup>ème</sup> personne du masculin pluriel conjugué au yiqtol (inaccompli imparfait) actif : percevoir avec attention à l'intérieur de. Le fait de «regarder», de «voir» RAAH est précédé du préfixe yod, la puissance divine. Grâce au Yod (le bras de l'Eternel), on reçoit une vision de Dieu.

7200 ra'ah רָאָה

une racine primaire - voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, examiner, inspecter, apercevoir, considérer.

Qal : 1. voir.

2. voir : apercevoir.

3. voir : avoir une vision.

4. regarder, voir, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher.

5. considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.

6. veiller, regarder fixement.

Ceux qui voient le Mashiah, ceux qui le regardent à l'intérieur de Lui, ceux-là même reçoivent le discernement de saisir le salut.

# Psaume 22.19

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.18

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.18	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Ils se partagent mes habits, ils tirent au sort mes vêtements.
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Ils partagent entre eux mes vêtements, et sur ma robe ils jettent le sort.
	Louis Segond - 1910 - LSG Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.
22.19	Mechon Mamré Ils se partagent mes habits, ils tirent au sort mes vêtements.
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Ils se partagent mes habits ; pour mes vêtements, ils font tomber le sort.
	Segond 21 - 2007 - S21 ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort mon habit.

יְחַלְקוּ בְּגָדֵי לָהֶם וְעַל-לְבוּשֵׁי יַפְיִלוּ גּוֹרָל:	yehalleqou vegadaï lahem veal levoushiy yapiylou goral	Ils se partagent pour eux mes habits ; et sur mes vêtements, ils font tomber le sort.
---	--	---

Ce verset dont la numérotation sémitique est יֵט *yod teth* peut symboliser la Main de Dieu (yad) domine sur l'argile (teth). C'est le Mashiah, le «bras» de l'Éternel, le Tout Puissant, l'Éternel qui agit sur notre nature adamique au moyen d'un vêtement. On dit en hébreu que la première lettre domine tout le mot et ici cette première lettre c'est cette «Main» de Dieu *Esaië 53:1* «*Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?*»

## L'accomplissement

Tous ceux qui lisent la Besora Tova, reconnaîtront évidemment ici un événement qui s'accomplira mot pour mot, mille ans plus tard à Golgotha, dans la personne de celui qui sera appelé «le Fils de David», ce même David qui prophétise les Paroles extraordinaires de ce Psaume.

*Matthieu 27:35* «*Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes*

*vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.»*

*Jean 19:24 «Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.»*

## La tunique de l'amour

Un événement similaire nous est conté en Genèse 37 - un événement qui marque de manière indélébile l'amour que porte le Père pour son Fils Bien Aimé, le don de la tunique. *Genèse 37:3 «Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs.*

Celui que le Père Céleste aime par dessus tout ici c'est bien Yeshoua HaMashiah, le Fils de Dieu, le Fils de sa droite : *Matthieu 3:17 «Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.»*

C'est prophétiquement que les frères de Joseph, jaloux de cet amour entre le père et son fils, prendront sa tunique, d'une part pour le tuer, d'autre part pour s'approprier de l'amour que lui portait leur père. C'est la «tunique de l'amour», cette même tunique que des païens, les soldats romains, vont tirer au sort deux mille ans plus tard.

*Genèse 37:23 «Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, de la tunique de plusieurs couleurs, qu'il avait sur lui.»*

## La tunique du sort

Cette tunique tirée par le sort, est le symbole du bouc émissaire, Azazel, sur lequel le souverain sacrificateur a posé les mains pour faire passer sur lui tout le péché du peuple. *Lévitique 16:10 «Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel.»*

## La tunique ensanglantée, victoire sur la mort

Les lois mosaïques du Lévitique imposaient que du sang soit versé pour le pardon des péchés *Lévitique 9:9 «Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang; il trempa son doigt dans le sang, en mit sur les cornes de l'autel, et répandit le sang au pied de l'autel.»*

C'est cette même tunique brodée de Joseph qui sera maculée du sang d'un animal pour montrer le sang à Jacob, comme «preuve» de sa mort.

De même que Joseph ne sera pas mort, le Fils de Dieu ne mourra pas Lui-non plus car la mort n'aura pas de pouvoir sur Lui *Romains 6:9 «sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.»*

*Genèse 37:31 «Ils prirent alors la tunique de Joseph; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent*

### **la tunique dans le sang.**

Genèse 37:32 «Ils envoyèrent à leur père la tunique de plusieurs couleurs, en lui faisant dire : Voici ce que nous avons trouvé ! reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non.»

Genèse 37:33 «Jacob la reconnut, et dit : C'est la tunique de mon fils ! une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces !»

Le but de la tunique ensanglantée : émouvoir le cœur du Père : le fils unique de Rachel, celle qu'il aimait profondément. Le cœur du Père, ému de compassion pour toute sa création, les hommes qu'il a faits, ce cœur a été brisé d'avoir vu son propre Fils, faire un choix incroyable, celui de quitter son Père, sa gloire, son règne, pour descendre en Personne sur terre pour régler définitivement le problème insoluble du péché qui ronge sans concession le cœur des hommes.

## La tunique brodée du sacrificateur

Quelques siècles plus tard lorsque l'Éternel libérera par Moïse son peuple du joug égyptien et qu'Il leur donnera de servir au tabernacle, Il prévoira de se souvenir de son Fils en faisant porter par les sacrificateurs une tunique brodée :

Exode 28:4 «Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, **une tunique brodée**, une tiare, et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce.»

## Un partage indivisible

Comme l'ont fait les soldats romains, il n'était pas possible de partager une tunique brodée en plusieurs parties pour la distribuer en morceaux à tous. Malgré donc que ce partage fut impossible, tous ont quand même bénéficié de cette preuve d'amour du Père, c'est l'héritage du salut et de l'amour en partage. Dieu aime tous les hommes sans distinction, sans acception, il ne fait pas de différence entre le juste et l'injuste, entre le bon et le méchant. Les frères de Joseph, aussi cruels que méchants se sont entendu dire plus tard par la bouche de Joseph leur frère que c'est Dieu Lui-même qui les a fait faire exactement ce qu'ils ont fait ! Pourquoi ? Pour leur prouver que son amour à leur égard était aussi fort que pour son Fils Bien Aimé en qui Il a mis toute son affection.

יְחַלְקוּ *yehalleqou* «**ils partagent**», «**ils partageront**» verbe piel (mode intensif qui montre que l'action est accomplie et qui s'en assure fermement) 3<sup>ème</sup> personne masculin pluriel yiqtol imparfait actif

2505 *halaq* חָלַק

une racine primaire : diviser, séparer, partager, donner, recevoir, distribuer, classer, division, dépouiller, distribution, flatter, flatteuses, douce, douceuse, polir, s'échapper, disperser ;

1. diviser, partager, piller, allouer, donner répartir, assigner.
  - a. distribuer, impartir.



- b. se diviser.
  - c. éparpiller.
  - d. recevoir une portion ou une part.
2. être lisse, glissant, trompeur, flatter.

## Le vêtement du salut

בְּגָדַי *vegadaï* «mes vêtements» nom masculin pluriel commun état construit suffixé  
 899 beged בגד *vêtement, habits, drap, couverture, s'acharner, perfide ; (217 occurrences).*  
 perfidie, tromperie, trahison, vêtements saints des Souverains Sacrificateurs, couverture.  
 vient de 898 nom masc.

898 bagad בגד

une racine primaire : infidèle, infidélité, perfide, trahir, traîtres, ivre, méchants, oppresseur, opprimer, pillard, piller, ... ; (49 occurrences).

--> agir en trichant, en trahissant, être infidèle, trahir, tromper, être perfide, avec tromperie, enfreindre la loi.

Le vêtement provient, souvenons-nous en, de la conséquence du péché en Eden. Alors que le péché est entré dans le monde, l'homme qui était dans la Sainte Présence de Dieu a du être éloigné de Lui, ce qui a instantanément ouvert ses propres yeux sur sa vraie nature. On ne redira pas ici ce que nous avons déjà montré avec Iysh et Iyshah dont la racine hébraïque provient d'un mot qui veut dire «mortel», «faible», «méchant».

La présence donc du vêtement sur Adam et Ève a pour but de «cacher» leur «nudité», c'est-à-dire leur vraie nature méchante.

Le vêtement a donc pour but : de ne pas montrer la vraie nature de l'homme, de trahir, d'agir en trichant, en trahissant !.

Le sang de Christ a donc comme but, non seulement de laver notre conscience mais aussi de «cacher» la vraie nature de l'homme ... aux yeux de Dieu !

## Le péché «enlevé» ou «caché» ?

Jean 1:29 «Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, **qui ôte le péché du monde**».

**Ce verset ne prouve pas que l'agneau de Dieu enlève sans conditions le péché de toute la terre (le monde). Il y a des conditions à remplir : Marc 16:16 «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.», Actes 2:21 «Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» Marc 13:13 «Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.»**

Seule la foi dans cet agneau détruit la puissance du péché. Il s'agit d'un combat de tous les jours. Le péché a établi son pouvoir sur celui qui abandonne sa foi dans l'agneau. Seul le vêtement du salut vous couvre et vous protège. Si vous enlevez ce vêtement du salut, votre vieille nature va remonter à la surface.

On dit que lorsque Dieu nous regarde en fait il nous voit comme au travers de son Fils. **En fait, ce n'est pas vraiment nous qu'Il voit mais c'est plutôt le sang de son Fils en Nous.** C'est pour ça que la colère de Dieu ne tombe pas sur nous car elle est déjà tombée sur son Fils, le Bouc émissaire qui a accepté de tout endosser à notre place.

Avant que ne vienne le péché, Adam était «nu» devant Dieu. Quand on dit que Dieu le connaissait intimement, en réalité, Dieu le voyait tel qu'il était. Adam n'avait aucun «vêtement», aucun garde-fou ou quoi que ce soit qui couvrirait un éventuellement mensonge ou infidélité.

A partir de la chute en Eden, le vêtement de l'époque mosaïque, avait pour but de cacher notre infidélité, nos trahisons, nos perfidies, nos tromperies.

## Le vêtement de fin lin

Mais en Yeshoua, ce vêtement a tout de même une particularité supplémentaire, c'est que si nous persévérons, il est capable d'enlever le péché de nos vies. C'est comme si ce vêtement avait fondu sur notre corps, faisant littéralement partie de notre peau.

Mieux que ça, le vêtement donnait dorénavant à l'homme la capacité de se prémunir de la mort rituelle après avoir enfreint la loi de Moïse.

Ce vêtement c'est une Personne, c'est Yeshoua en Personne. Le rachat qu'Il a accompli, Il en prend soin, Lui-même, car il est notre Avocat, notre Intermédiaire, notre Médiateur devant le Père.

Ce vêtement sera comme celui que le «Pharaon Berger» de l'Egypte des Hyksos, revêtra Joseph de fin lin : *Genèse 41:42* «Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph; **il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou.**

C'est le vêtement de lin, image de la justice dont seront revêtus les sacrificateurs :

*Ezéchiel 44:15-17* «15 Mais les sacrificateurs, les Lévités, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. 16 Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service. 17 Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur, **ils revêtiront des habits de lin; ils n'auront sur eux rien qui soit en laine, quand ils feront le service aux portes du parvis intérieur et dans la maison.»**

לָהֶם *lahem* LE+HEM «pour eux»

וְעַל-לְבוּשִׁי *veal levoushiy* «et au-dessus de mes habits» «et sur mes habits»

Al «au-dessus» 5921 al על au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien,

1. En tant que préposition : sur, sur la base de, selon, à cause de, de la part de, concernant, à côté de, en plus de, ensemble avec, au delà, au-dessus, plus de, par, envers, contre.

- a. pour l'amour de, pour, avec, malgré, dans le but de, en égard.
  - b. au-dessus, au delà, davantage (d'un excédent).
  - c. au-dessus de, au delà de (d'une élévation ou prééminence).
  - d. sur, à, davantage, en plus de, ensemble, avec (d'une addition).
  - e. fini (d'une suspension ou extension).
  - f. par, ensuite, à, sur, autour (d'une proximité).
2. En tant que conjonction : à cause de ceci, parce que, bien que.

3831 levouwsh (Araméen) לְבוּשׁ

correspondant à 3830 nom masc. Vêtement, habits.

3847 lavash לְבַשׁ ou lavesh לְבַשׁ une racine primaire : *vêtir, revêtir, faire mettre, couvrir, remettre, porter, mettre prendre, habits, costume, s'envelopper, habiller, porter, mettre des vêtements, être vêtu.*

## Le «goral», le «sort», c'est le choix souverain de Dieu

A chaque fois que la Parole de Dieu parle de «tirer le sort», ce n'est pas pour parler de pronostics. C'est simplement de prouver que c'est le choix souverain de Dieu qui va tomber.

:גורל יפילו גורל yapiylou goral «ils font tomber le sort.» יפילו vient de 5307 naphal נָפַל une racine primaire «faire tomber»

1486 gowral ou goral גּוֹרַל ou גָּרַל un nom masculin : le sort, le lot, une part, un héritage ; (77 occurrences).

1. Sort (cailloux utilisés systématiquement pour des décisions).
2. lot, part, portion (chose assignée par tirage au sort, récompense, rétribution).
3. sort, destinée.

Par le «sort», on choisit de laisser sa vie entre les mains de la disposition de petits cailloux insignifiants. Le dictionnaire nous dit «*Ce qui échoit (à quelqu'un) du fait du hasard, ou d'une prédestination supposée ; situation faite ou réservée (à une personne, une catégorie de personnes), Abandonner quelqu'un à son sort, destinée, Puissance qui est supposée fixer le cours des choses, c'est un coup du sort.*»

C'est effectivement par le «sort» que l'Éternel Dieu se réserve le droit de donner son dernier mot sur le cours de la Vie.

En décomposant le mot, *gor-al* nous révèle «**Celui qui habite גּוֹר au-dessus**». Hazard faisant ou similitudes étymologiques, après des siècles d'hébergement des juifs par la Pologne, on a vu apparaître des mots d'origine hébraïque. Le mot «goral» signifie en polonais «montagnard» «alpiniste» : c'est celui qui habite «au-dessus».

C'est une image supplémentaire de Celui qui est dans les Cieux», Celui qui décide souverainement des choses, de la Vie ou du cours de la Vie, de la mort.

# Psaume 22.20

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.19

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.19	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Mais toi, ô Seigneur, ne t'éloigne pas ; toi, qui es ma force, viens vite à mon secours
	Louis Segond - 1910 - LSG Et toi, Éternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Et toi, Éternel ! ne te tiens pas loin ; ma Force ! hâte-toi de me secourir
22.20	Mechon Mamré Mais toi, ô Seigneur, ne t'éloigne pas; toi, qui es ma force, viens vite à mon secours!
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Toi, IHVH-Adonaï, ne t'éloigne pas ! Ma divine force, à mon aide ! Hâte-toi !
	Segond 21 - 2007 - S21 Mais toi, Éternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens vite à mon secours !

וַאֲתָהּ יְהוָה אֶל-תִּרְחַק אֵילוּתִי לְעִזְרָתִי חוּשָׁה:	veattah YHVH al tir'haq eyaloutiy le'ezratiy houshah	Et Toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Ma divine force, à mon aide ! Hâte-toi !
---	--	--

חוּשָׁה:	לְעִזְרָתִי	אֵילוּתִי	אֶל-תִּרְחַק	יְהוָה	וַאֲתָהּ
<i>houshah</i>	<i>le'ezratiy</i>	<i>eyaloutiy</i>	<i>al tir'haq</i>	<i>YHVH</i>	<i>veattah</i>
Hâte toi	Au secours	ma divine force	ne t'éloigne pas	Eternel	Et Toi

Après avoir commenté ce que ses ennemis faisaient de ses vêtements («*Ils se partagent pour eux mes habits ; et sur mes vêtements, ils font tomber le sort*»), maintenant le psalmiste s'adresse à son Dieu וַאֲתָהּ יְהוָה «*Et Toi, Eternel*».

Devant tous ses malheurs, le roi David qui est l'auteur de ce Psaume, présente sa plainte devant son Dieu. Il faut bien dire que beaucoup d'épreuves l'accablent et dont la plupart viennent de ses propres péchés, ses propres adultères, ses réactions charnelles et ses crimes aussi. Malgré tout cela, Il «sait» qu'Il a un Dieu qui ne le condamne pas. Avec tout ce qu'il a fait, Dieu pourrait aisément retirer de lui son Esprit. David sait très certainement sa culpabilité et malgré cela il ne se sent pas rejeté de Dieu puisqu'il s'adresse à Lui confiant, au travers de ces psaumes.

Derrière cette plainte ici se cache aussi le Messie souffrant qui a pris tous les péchés des

hommes comme lui, et qui déclare «et toi Éternel ne t'éloigne pas».

Notre Rédempteur : Fils de Dieu, est sorti du Père, Il est descendu des cieux, incarné en chair, venu pour souffrir et mourir pour nous, être séparé de son Père. C'est en écho au verset 2 «*Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ; **Toi qui est distant sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?***».

Le Fils s'étonne de la distanciation du Père (V2), insiste auprès de Lui (V20), puis finalement capitule devant la Volonté de son Père.

Le vingtième verset ici c'est la 20<sup>ème</sup> lettre de l'alphabet *kaf* signifie la coupe, la pelle, la main. Cette main c'est celle de l'homme qui reçoit les dons divins, qui attend de recevoir la réponse d'en haut. Et c'est précisément ce que donne ce verset.

*Al tir'haq* jussif (impératif) 2<sup>ème</sup> pers. masc. sing. au yiqtol (inaccompli - futur) de la racine 7368 *rahaq* רָחַק une racine primaire : *éloigné, distance, éloignement, loin, se détourner, autant, se détacher, reculer, bannir, prononcer* ; (58 occurrences).  
être ou devenir distant, être déplacé, aller au loin.

*אֵילוּתִי* *eyaloutiy* «ma force», 360 *eyalouwth* אֵילוּתִי nom fém. force (1 occurrence). Ce mot est un **happax** (un cas unique dans la Bible). Ce mot doit diriger nos yeux vers le bélier puissant sacrifié. Ce mot vient de la racine primaire 352 *ayil* אֵיל bélier (comme nourriture, comme sacrifice, peau pour le tabernacle). Ce mot signifie aussi puissance (piliers, poteaux), homme fort, grand, vaillant, puissant, arbres puissants, térébinthes, chênes, frontispice de la porte.

*לְעֶזְרָתִי* *le'ezraty* «à mon secours»

5833 *ezrah* עֶזְרָה ou *ezrath* עֶזְרָת nom féminin aide, secours, secourir, ressource, appui, auxiliaire ; (26 occurrences), assistance, quelqu'un qui aide.

vient de 5828 *ezer* עֶזֶר nom masc. aide, secours, secourir ; (21 occurrences) (comme *eben-ezer* la pierre du secours)

vient de 5826 *azar* עָזַר une racine primaire verbe - *aider, secourir, donner du secours, embrasser, auxiliaire, appui, assistance, venir en aide, soutenir, être du même avis, protéger, combattre, protecteur, soutien, contribuer* ; (82 occurrences).

*חֹשֶׁה* *houshah* «hâte-toi» !

2363 *houwsh* חֹשֶׁה

une racine primaire : *équiper, tarder, promptement, se hâter, se contenir, courir, en hâte, jouir, accélérer, fondre* ; (20 occurrences).

--> *se hâter, se presser, montrer de la hâte, agir rapidement, fondre sur une proie.*

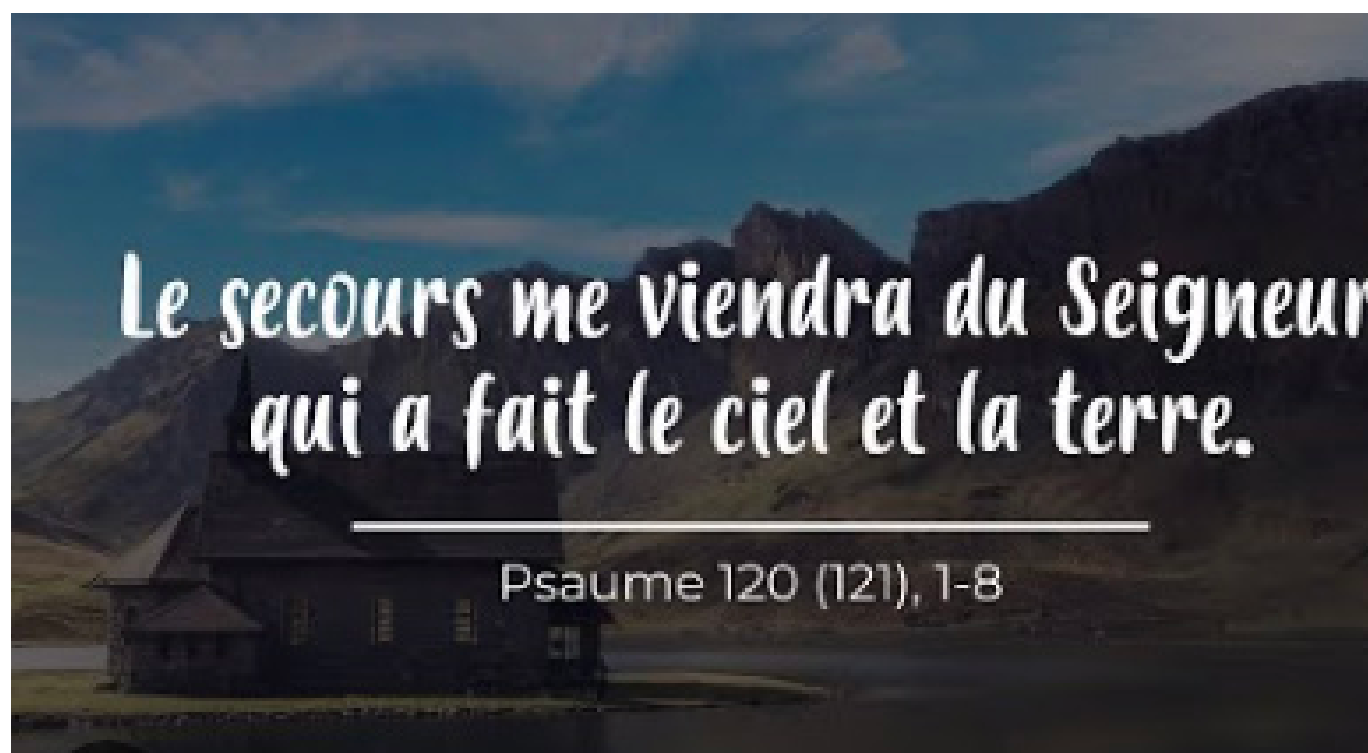
--> *jouir de, être excité.*

On comprend humainement la réaction charnelle du croyant de recevoir rapidement de

Dieu la réponse à ses prières, contrairement à ce que Dieu veut pour nous, c'est-à-dire, la patience, la persévérance. L'homme a un début et une fin, il voit le temps filer devant ses yeux et pour lui tout est pressant, urgent, il faut courir, profiter de la vie, etc. Pour Dieu par contre, le temps est sa création. Dès que nous sommes nés de nouveau et que nous sommes «rentrés dans le royaume de Dieu», selon *Jean 3:6* « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » ce qui est né de l'Esprit n'a plus rien à voir avec ce qui est né de la chair. Et le temps terrestre en fait partie. «En Christ», nous vivons en dehors du temps et de l'espace créés. Le temps n'a plus d'importance puisque Yeshoua vit en nous. C'est pourquoi nous pouvons affirmer sans l'ombre d'un doute que le shabbat, en plus du vendredi soir, c'est aussi tous les jours de notre vie.

Spirituellement donc, «se dépêcher» n'a plus de raison d'exister. Par contre, la hâte pour laquelle il nous faut vraiment nous concentrer, c'est la hâte à nous repentir, la hâte pour rejeter le mal, la hâte pour combattre le bon combat de la Foi.

*Deutéronome 32 : 35* «*A moi la vengeance et la rétribution, Quand leur pied chancellera ! Car le jour de leur malheur est proche, Et ce qui les attend ne tardera (houwsh חוּשׁ) pas.*»



# Psaume 22.21

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.20

(Darby, Zadoc Kahn, LSG,)

22.20	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Sauve mon âme du glaive, ma vie de la fureur des chiens ;
	Louis Segond - 1910 - LSG Protège mon âme contre le glaive, Ma vie contre le pouvoir des chiens !
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Délivre mon âme de l'épée, mon unique de la patte du chien.
22.21	Mechon Mamré Sauve mon âme du glaive, ma vie de la fureur des chiens;
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Secours mon être de l'épée, de la griffe du chien, mon unité !
	Segond 21 - 2007 - S21 Protège mon âme contre l'épée, ma vie contre le pouvoir des chiens !

הַצִּילָה מִחֶרֶב נַפְשִׁי מִיַּד-כֶּלֶב יְחִידָתִי:	<i>hatstsiylah meherev naphshiy</i> <i>miyyad kelev yehidatiy</i>	<i>Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens</i>
---	--	--

יְחִידָתִי:	מִיַּד-כֶּלֶב	נַפְשִׁי	מִחֶרֶב	הַצִּילָה
<i>yehidatiy</i>	<i>miyyad kelev</i>	<i>naphshiy</i>	<i>meherev</i>	<i>hatstsiylah</i>
Mon unité, mon unique	du pouvoir du chien	mon âme	du glaive	protège

Une fois de plus le passage qui suit possède une double, si pas une triple lecture. Ainsi que le rappelle André Chouraqui, **«les livres de la Bible ne sont pas composés pour raconter l'histoire d'un point de vue littéraire ou scientifique, mais généralement dans une intention prophétisante».**

- Tout d'abord si on considère le «pshat<sup>19</sup>» le roi David prie que Dieu le défende
- Contre ses ennemis, ceux qui en veulent à son royaume (les philistins, les amalécites, les ammonites, etc.)
  - Contre les ennemis de son âme, à savoir les esprits méchants qui tournent au-dessus de sa tête pour le séduire, le faire tomber dans le péché et le rendre désagréable à son Dieu.
  - Contre le royaume d'Israël

19 Le פֶּשֶׁט pshat, « à plat » (lecture de surface) est l'une des quatre méthodes classiques d'exégèse juive de la Bible, avec le remez (« allusion »), le drash (« recherche » ou sens indirect) et le sod (« secret » ou sens ésotérique).

- Contre le royaume de Dieu et sa justice

Derrière ces différentes lectures on va voir la plainte du Messie tenté dans le jardin de Gat Shamani, la terrible épreuve de Dieu qui doit porter dans son corps, le péché de toute la création «**que cette coupe s'éloigne de moi**».

**הַצִּילָהּ** *hatstsiylah* «protège», «délivre», «ôte», «délivre du péché et de la culpabilité»

Hatstsiylah est un verbe conjugué à l'impératif 2<sup>ème</sup> pers. masc. sing. avec en finale, une lettre hé «paragogique». On peut y voir le mot **צִל** (l'ombre : tsadé la justice et lamed l'enseignement) avec un yod au milieu (la Main de Dieu) entouré de 2 lettres Hé (deux vies).

Le verbe 5337 **נָצַל** *natsal* est une racine primaire : *délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer* ; (213 occurrences), *saisir, piller*.

Le verbe est conjugué au Hiphil :

1. emporter, saisir, piller, dérober, ôter, enlever.
2. délivrer, recouvrer, récupérer, protéger, sauver.
3. délivrer (des ennemis ou des malheurs ou de la mort).
4. délivrer du péché et de la culpabilité.

*Matthieu 26:39 «Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, **que cette coupe s'éloigne de moi** ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.»*

Ce qui veut dire en clair que le Fils de Dieu demande s'Il est possible de l'éloigne de lui cette coupe : «**emporte moi, ôte moi, enlève-moi, délivre moi du péché et de la culpabilité**»

**מַחֲרֵב** *meherev* «contre le glaive»

Le glaive 2719 **חָרֵב** *hereb* est un nom féminin pour *épée, ciseau, dessèchement, couteaux, ruines, glaive, instrument, machines* ; (413 occurrences), «**outils pour tailler la pierre**».

vient de 2717 **חָרַב** *harab* ou **חָרַב** *hareb* une racine primaire : sécher, ravager, détruire, tarir, dessécher, désolé, mettre à sec, exterminer, horreur, dévaster, massacre, tuer, ruiner, délaisser, déserte ; (40 occurrences).

1. Ce glaive équivaut à un instrument d'artisan qui va sculpter, façonner un objet. La Torah interdit de venir toucher une chose sainte avec des outils. La menorah en est un exemple : elle devait être coulée en or pur d'une seule pièce sans qu'aucun outil ne la touche. La représentation de la lumière divine ne pouvait être ni fabriquée ni touchée par la main de l'homme selon ce qu'en disent les textes de Exode 25:31,36 et 37:22.



Le glaive ici **חָרֵב** *hereb* est aussi un «**outil pour tailler la pierre**» ce

qui veut dire que le Fils de Dieu, Dieu Vivant demande à son Père que personne ne vienne rajouter à l'oeuvre de rédemption, que personne ne vienne toucher avec un outil d'artisan pour façonner à sa façon cette menorah du temple, faute de le profaner. Il faut rappeler ici que le potier **יָצַר** *yatsar* c'est plutôt un artisan qui a tout d'abord une pensée dans



son esprit pour concevoir de ses mains, qui n'utilise aucun outil. Seules ses mains sont les outils du Potier. Ce même mot «yatsar veut dire «angoisse» ou encore «image taillée». «Yatsour», c'est aussi «membre du corps». On peut en conclure que Dieu doit rester Seul Maître de sa création. En tant que potier, Il est le seul qui décide ce qu'Il compte faire de ses vases.

**נַפְשִׁי** *naphshiy* «mon âme». L'âme représente la vie physique autant que la vie spirituelle. Il s'agit plutôt ici d'un combat spirituel.

**מִיַּד־כֶּלֶב** *miyyad kelev* «de la main du chien»

Le chien 3611 **כֶּלֶב** *keleb* vient d'une racine du sens de japper, ou autrement attaquer ; nom masc. : chien (32 occurrences). Le mot est utilisé soit de manière littérale, soit par mépris ou avilissement, soit pour décrire un sacrifice païen, un culte de prostitution masculine. Tout d'abord les «chiens» sont au singulier : il s'agit bien du chien et pas des chiens.

**יְחִידָתִי** *yehidatiy* «mon (fils) unique» nom ou adjectif féminin singulier commun construit suffixé - seul, unique, isolé des autres.

Et puis le mot *yehidatiy* «mon abandonné», on retrouve quelque chose de similaire dans *Psaumes 25 : 16* «Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné (*Yachiyd*) et malheureux.» **פְּנֵה־אֵלַי וְחַנּוּנִי כִּי־יְחִיד וְעַנִּי אָנֹכִי**

3173 **יְחִיד** *yahiyd* : unique, fils unique, vie, abandonné ; (12 occurrences).

En tant qu'adjectif : seul, seulement un, solitaire, un, unique, solitaire, un fils unique.

En tant que substantif : un.

# Psaume 22.22

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.21

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.21	Louis Segond - 1910 - LSG «Sauve-moi de la gueule du lion, Délivre-moi des cornes du buffle !»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY «Sauve-moi de la gueule du lion. Tu m'as répondu d'entre les cornes buffles.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK «Arrache-moi de la gueule du lion, protège-moi contre les cornes des buffles.»
22.22	Mechon Mamré «Arrache-moi de la gueule du lion, protège-moi contre les cornes des buffles.»
	Chouraqui «Sauve-moi de la gueule du lion, des cornes des aurochs. Tu me réponds !»
	Segond 21 : «Sauve-moi de la gueule du lion et des cornes du buffle! Tu m'as répondu!»

הוֹשִׁיעֵנִי מִפִּי אֲרִיָּה וּמִקְרָנֵי רִמִּים עֲנִיתָנִי:	<i>hoshiyeny mipiy ar'yeh oumiqqarné remiym aniytaniy</i>	<i>Sauve-moi de la gueule du lion des cornes des buffles délivre- moi</i>
---	---	---

עֲנִיתָנִי:	רִמִּים	וּמִקְרָנֵי	אֲרִיָּה	מִפִּי	הוֹשִׁיעֵנִי
<i>aniytaniy</i>	<i>remiym</i>	<i>oumiqqarné</i>	<i>ar'yeh</i>	<i>mipiy</i>	<i>hoshiyeny</i>
Réponds moi	des buffles	Et en provenance des cornes	du lion	de la bouche	sauve-moi

הוֹשִׁיעֵנִי *hoshiyeny* verbe hifil impératif 2<sup>ème</sup> pers. masc. sing.

3467 yasha **יִשַׁע** une racine primaire : défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut (205 occurrences).

Au mode hifil cela veut dire

1. Sauve-moi, délivre-moi,
2. Libère-moi de troubles moraux ou spirituels,
3. Donne moi la victoire.

Ce verbe yasha, complété de la lettre Vav (le clou) donnera **יִשׁוּעַ** le nom de Yeshoua

מִפִּי *mipiy* ME+PEH en provenance de la bouche (ce qui sort de la bouche)

Comme la bouche «peh» sert soit à parler, bénir ou maudire (à Dieu ou à son prochain) soit à manger, on peut y voir plusieurs allusions.

La bouche 6310 **פֶּה** *peh* Est un nom masc. - bouche, bec, consulter, manger, ouverture, au fil, au tranchant, ordres, entrée, à raison, en rapport, parce-que, tiers, ... ; (497 occurrences).

- a. bouche (de l'homme).
- b. bouche (comme organe de la parole).
- c. bouche, gueule (des animaux).
- d. bouche, embouchure, ouverture, orifice (d'un puits, d'un fleuve, etc).
- e. extrémité, fin.

*Genèse 4 : 11 «Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche (Peh) pour recevoir de ta main le sang de ton frère.»*

Le mot Peh (bouche) vient de 6284 **פָּאָה** *pa'ah* une racine primaire emporter (Dt 32.26) fendre en pièces, rompre en morceaux, briser. La bouche est destinée à mâcher la nourriture qui «entre» et aussi à «filtrer» les pensées du cœur avant de les sortir audiblement.

*Le psalmiste craint ce qui va sortir de la «bouche du lion»*

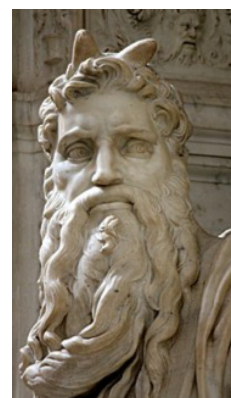
**אַרְיֵה** *ar'yeh* «lion»

**וּמִקְרָנָי** *oumiqqarné* ce mot pluriel construit duel «et»+ «en provenance des» + «cornes» 7161 **קֶרֶן** *qeren* corne. Ce mot va donner évidemment tout ce qui gravite autour de ces cornes de bélier, à savoir la force, la puissance, la tête, le coteau ; (76 occurrences).

Tous ces dérivés sont : corne, force, récipient pour huile, corne comme instrument de musique, corne (les coins de l'autel), rayons de lumière, colline, coteau.

Ce mot apparaît pour la première fois en *Genèse 22 : 13 «Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes (Qeren); et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.»*

La racine 7160 **קָרַן** *qaran* une racine primaire se retrouve dans *Exode 34 : 29 «Moïse descendit de la montagne de Sinäi, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait (Qaran), parce qu'il avait parlé avec l'Éternel.»*



Les cornes représentent les rayonnement de l'Éternel, sa lumière qui brille, d'où le verbe (Qal) «envoyer des rayons», (Hifil) «avoir des cornes», «être cornu». C'est à cause de ça que jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle dans l'art, on représentait Moïse avec deux cornes. Et pour cause, lorsqu'il est décrit, descendant du Sinäi, la Bible latine traduite par Jérôme au IV<sup>e</sup> siècle, la vulgate, le décrit comme cornatus, « cornu ». C'est ce qui explique son aspect dans plusieurs statues, dont celle parachevée par Michel Ange en 1515 sculpture en marbre de Michel-Ange située dans l'église Saint Pierre aux Liens (San Pietro in Vincoli) de Rome. L'oeuvre campe un porteur des Tables de la Loi puissant comme un dieu romain. Moïse ayant parlé avec Dieu, les rayons lumineux qui étaient sur sa peau étaient aussi un symbole de puissance.

«des cornes des buffles délivre-moi»

רַמִּים *remiym* ce mot «buffle» au singulier 7214 רֵעַם *re'em* רָאִים ou רֵעַיִם *re'eym* ou רֵיִם *reym* רֵים ou רֵם *rem*

vient de 7213 ; nom masc. buffle ; (9 occurrences), probablement les grands aurochs ou taureaux sauvages qui ont maintenant disparu. Le sens exact inconnu.

Selon d'autres : c'est le nom d'une bête des forêts, très forte et féroce, qui renverse tout par sa corne ou ses cornes soit une espèce de buffle ou d'antilope, selon les autres : le rhinocéros ; selon d'autres, la licorne.

Le «buffle» «rem» vient de la racine ram «élever»

7213 רָאֵם *ra'am* une racine primaire se lever, être élevé.

Zach 14.10 « Tout le pays deviendra comme la plaine, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem; **et Jérusalem sera élevée et restera à sa place**, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi.»

On pourrait lire cette phrase «Délivre moi de la puissance (cornes) de l'élévation (buffles)», autrement dit, «garde moi de m'élever»

עֲנִיתַנִּי *aniytaniy* - vient de anah : demander, prier

6030 anah עָנָה ou עָוַן *laanot* לַעֲנוֹת une racine primaire : répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, ... ; (329 occurrences), témoigner, affirmer, parler, crier.

(Qal)<sup>1</sup>. répondre, donner réponse.

2. témoigner, répondre comme témoin.

## L'exil babylonien

Ce 22<sup>ème</sup> verset clôture le Psaume 22 dans sa version originelle. Selon toute vraisemblance, l'exode babylonien a interrompu sa rédaction.

Rappelons comme nous l'avons annoncé en préliminaires (en page 3), selon certains commentateurs, le texte du Psaume 22 serait considéré comme n'étant pas d'origine homogène. Les versets 1 à 22 ou 23 correspondraient à la version originale, qui daterait de la période préexilique, c'est-à-dire avant la destruction de Jérusalem en - 587 par Nebuchadnetsar. Il n'y a pas d'accord entre les exégètes sur la place du verset 23, qui est tantôt classé dans le psaume originel, tantôt dans l'addition ultérieure. Les versets 23 ou 24 à 32 auraient été ajoutés après le retour d'exil. Il se pourrait que les versets 28 à 32, qui ouvrent une perspective universaliste, aient été ajoutés plus tardivement, durant la période hellénistique, probablement la fin du 4<sup>ème</sup> siècle.

Une chose est sûre : le changement de ton donné dans les versets qui vont suivre démontrent très clairement que quelque chose a changé à Jérusalem lors de la rédaction de ce Psaume pendant la période de l'Exil.

# Psaume 22.23

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.22

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.23	Ostervald - 1811 - OST «J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée.»
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Je raconte ton nom à mes frères ; au milieu de l'assemblée, je te louange.
	Mechon Mamré «Je proclamerai ton nom devant mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai.»
22.22	John Nelson Darby - 1885 - DBY «J'annoncerai ton nom à mes frères, je te louerai au milieu de la congrégation.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK «Je proclamerai ton nom devant mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai.»
	Louis Segond - 1910 - LSG «Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.»

אֲסַפְּרָה שְׁמִי לְאֶחָי	<i>asaperah shimkha leehai</i>	<i>Je publierai ton nom parmi mes frères,</i>
בְּתוֹךְ קַהַל אֲהַלְלֶךָ:	<i>betokh qahal ahalelekha</i>	<i>Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.</i>

אֲהַלְלֶךָ:	קַהַל	בְּתוֹךְ	לְאֶחָי	שְׁמִי	אֲסַפְּרָה
<i>ahalelekha</i>	<i>qahal</i>	<i>betokh</i>	<i>leehai</i>	<i>shimkha</i>	<i>asaperah</i>
<i>Je te louerai</i>	<i>l'assemblée</i>	<i>au milieu de</i>	<i>À mes frères</i>	<i>Ton Nom</i>	<i>Je publierai</i>

Ce verset 23 change de ton. Pendant 22 versets, le roi David, le psalmiste présumé du Psaume 22, avait répandu sa plainte devant Dieu à cause de ses ennemis. On est au 10<sup>ème</sup> siècle avant JC. Puis plusieurs centaines d'années vont s'écouler. On en arrive alors à l'exil d'Israël par Nebuchadnetsar au 5<sup>ème</sup> siècle avant JC. Les babyloniens environnent Jérusalem. C'est le terrible exil babylonien sous la ferrule du roi Nebuchadnetsar. Même l'Egypte avec lesquels les hébreux voulaient faire alliance pour le contrer, ne pouvait rien contre la puissance déferlante de ses armées.

Selon ce que semblent donc dire les historiens, ce 23<sup>ème</sup> verset montre la reprise ici de la rédaction de ce psaume plusieurs siècles plus tard sur une note de victoire, non qu'Israël aurait vaincu l'ennemi physique mais plutôt que la rédaction se serait passée à une époque ultérieure. On peut quand même y voir, malgré un exil physique, une victoire spirituelle, une victoire où le peuple de Dieu, par la main d'autres scribes, a fini par reprendre le dessus.

Et c'est précisément sur cette note encourageante, qu'on peut lire une forme d'annonce de l'évangile d'avant le temps. C'est la publication de la Torah, une chose nouvelle pour le peuple hébreu qui considérait jusqu'à présent la Torah comme étant personnelle et n'appartenant exclusivement qu'au peuple juif.

On va donc retrouver ici un parallèle aux livre des Actes où Corneille et l'apôtre Pierre sont avertis par l'Esprit Saint que le salut va rentrer dans les nations non juives. C'est donc ici une première qui va être inaugurée en *Actes 10.34-43* «*34 Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, 35 mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. 36 Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. 37 Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché; 38 vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. 39 Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. 40 Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, 41 non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. 42 Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. 43 Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.»*

## Le «sefer» Torah et la publication du Nom de Yeshoua

Quel rapport trouve-t-on entre le «sefer Torah» juif et la publication de l'évangile? Le terme «sefer» que le judaïsme utilise aujourd'hui pour les rouleaux de la Torah dans les synagogues aujourd'hui est un mot qui vient de la racine hébraïque «publier». Et en fait c'est le fondement même des synagogues : publier, faire connaître dès le plus jeune âge (dans les bar mitsva) la Sainte Torah au peuple. En lorsqu'on parle de «publier l'évangile», en fait il est plutôt question de publier un Nom : celui devant lequel tout genou fléchira, et que toute langue confessera qu'Il est Adonaï, le Messie, le Seigneur : Yeshoua, Fils de Dieu, vrai Dieu.

*Actes 4:11-12* «*11 Yeshoua est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. 12 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.»*

Et pourquoi son Nom est-Il si important ? Parce qu'il est écrit en *Jean 8:24* «*C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés*», et si Yeshoua a dit ces paroles c'est parce qu'Il affirme ici qu'Il est ce même YHVH qui était dans le buisson ardent et qui a répondu les mêmes

paroles à Moïse en Exode 3:14 :

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־מֹשֶׁה אֲהַיָּה אֲשֶׁר אֲהַיָּה וַיֹּאמֶר כֹּה תֹאמַר לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֲהַיָּה שְׁלַחֲנִי אֵלֵיכֶם:

Ce verset de Psaume 22.23 s'accomplira en Yeshoua lorsque nous lisons en **Hébreux 2:12** **«lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.»**

Et aussi en

1 Corinthiens 14:25 **«il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.»**

On trouve deux étapes ici :

1. publier le Nom de Yeshoua parmi nos frères juifs et
2. adorer Dieu en Esprit et en Vérité

## Une première parenthèse : l'origine du mot «judaïsme»

Le peuple juif aujourd'hui ne considère pas la Torah et le Tanakh comme étant aussi importants que l'existence même du peuple d'Israël. Ils ne voient pas du tout la Bible comme nous, les croyants en Yeshoua.

Pour les croyants en Yeshoua il n'y a rien de plus important que la «Parole de Dieu». Pour un juif, il n'y a rien de plus important que la parole d'un rabbin, qu'il ... soit en vie ou décédé. Le «judaïsme» tel quel n'est pas vraiment un mot biblique.

Sa première apparition se trouve dans le 2<sup>ème</sup> Livre des Maccabées :

*«16 Puisque nous sommes sur le point de célébrer la purification, nous vous en écrivons. Vous ferez bien par conséquent d'en célébrer les jours. 17 Le Dieu qui a sauvé tout son peuple et qui a conféré à tous l'héritage, la royauté, le sacerdoce et la sanctification, 18 comme il l'avait promis par la Loi, ce Dieu, certes, nous l'espérons, aura bientôt pitié de nous et, des régions qui sont sous le ciel, il nous rassemblera dans le saint lieu, car il nous a arrachés à de grands maux et il l'a purifié. 19 L'histoire de Judas Maccabée et de ses frères, la purification du très grand sanctuaire, la dédicace de l'autel, 20 les guerres contre Antiochus Epiphane et son fils Eupator, 21 et les manifestations célestes produites en faveur des braves qui luttèrent généreusement pour le **Judaïsme**, de telle sorte que malgré leur petit nombre ils pillèrent toute la contrée et mirent en fuite les hordes barbares, 22 recouvrèrent le sanctuaire fameux dans tout l'univers, délivrèrent la ville, rétablirent les lois menacées d'abolition, le Seigneur leur ayant été propice avec toute sa mansuétude, 23 tout cela ayant été exposé en cinq livres par Jason de Cyrène, nous essaierons de le résumer en un seul ouvrage. 24 Considérant le flot des chiffres et la difficulté qu'éprouvent ceux qui veulent entrer dans les détours des récits de l'histoire, à cause de l'abondance de la matière, 25 nous avons eu le souci d'offrir de l'agrément à ceux qui se contentent d'une simple lecture, de la commodité à ceux qui aiment à confier les faits à leur mémoire, de l'avantage à tous indistinctement.»*

## Une deuxième parenthèse : L'antisémitisme des traducteurs

Notons au passage que Yeshoua disait en Matthieu 12.34-35 «34 **Jésus dit à la foule** toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, 35 afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde.»

D'après la traduction littérale du texte original araméen il n'est pas question d'une «soit-disant «foule», nous lisons:

כָּל-אַלְהָה דְּבָר יֵשׁוּעַ אֶל-הַמּוֹן הָעָם בְּמִשְׁלִים וּבְבִלְי מִשְׁל לֹא דְבָר אֶלִיָּהֶם דְּבָר:  
«A tous ceux-là, **Yeshoua a parlé à la multitude du peuple** en paraboles, et en parabole biblique, il ne leur a pas parlé.»

Avant de continuer il faut bien réaliser que Yeshoua au départ, n'est pas venu pour les gens du monde. Il est venu pour les brebis perdues de la Maison d'Israël et rien que pour eux, c'est-à-dire les «Juifs». Avant d'entamer l'évangélisation du monde comme on le verra plus tard avec le romain Corneille, les disciples devaient aller d'abord uniquement vers les enfants d'Israël. Ce serait plus tard aux disciples après Lui, après la résurrection, à aller vers les païens lorsque Yeshoua donnera à l'apôtre Pierre la vision de la nappe. Lui par contre, Il est venu non pour les païens mais pour les juifs.

*Matthieu 10:6* «allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.»

*Matthieu 15:24* «Il répondit : **Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.**»

Pourtant, pour parler de cette «maison d'Israël, c'est-à-dire «les Juifs» ce «peuple juif», les traducteurs du Nouveau Testament ont probablement voulu éviter d'utiliser l'identité juive en traduisant ici pour le peuple juif à qui s'adressait Yeshoua : «**la foule**». Et puis plus loin, lorsque Yeshoua s'adressait aux pharisiens religieux, les leaders de l'époque, les traducteurs n'ont pas hésité à nommer expressément «**les juifs**» comme s'il y avait à Jérusalem autre chose que des juifs comme par exemple ici dans **Jean 9:22** «**Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Yeshoua pour le Mashiah, il serait exclu de la synagogue.**» ou encore dans **Actes 24:9** «**Les Juifs se joignirent à l'accusation, soutenant que les choses étaient ainsi.**»

**Jean 7:15** «**Les Juifs** s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié ?»

Ici donc, notre psaume nous annonce les paroles des évangiles qui sont de publier son Nom parmi **les juifs**, c'est-à-dire **toute la Maison d'Israël** :

*Luc 4:19* «Pour **publier une année de grâce** du Seigneur.»

*Marc 5:20* «Il s'en alla, et **se mit à publier** dans la Décapole tout ce que Yeshoua avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.»



1 Corinthiens 14: 24-25 «24 Mais si tous prophétisent, et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, 25 les secrets de son coeur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, **il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.**»

אֲסַפְרָה asaperah Je publierai Ici dans ce psaume, le verbe «publier» est celui que l'on utilise pour nommer le «Sefer Torah», c'est-à-dire le «Rouleau du Pentateuque», c'est le «lieu», le «moment», le «temps» où on raconte les bienfaits de Dieu, ceux que l'on compte et qu'on met devant ses yeux. Asaperah c'est le verbe dont 5608 saphar סָפַר est la racine primaire :

- > compter, dénombrer, énumérer : il faut compter tous ses bienfaits et ne rien oublier
  - > raconter, dire : il faut témoigner de ce qu'Il a fait dans nos vies
  - > publier, rapporter : il faut en faire des publications, des rapports les plus détaillés, faire le récit, remettre,
  - > parler : il faut ouvrir nos bouches pour témoigner, prier, manifester, proférer,
  - > se concerter : le travail est global, on doit tous s'y mettre dans l'assemblée (*parmi mes frères*),
  - > inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire : ce travail doit être organisé de manière méticuleuse, il faut former des personnes, nommer des secrétaires, utiliser du matériel adéquat (écritoire), nommer des scribes, inspecter le travail bien terminé.
- Le verbe est donné au Piel, il est donc question de vérifier si l'action a bien été accomplie : *raconter, répéter, déclarer.*
1. *faire le récit (de quelque chose), rapporter, raconter, annoncer, publier, faire connaître.*
  2. *parler, dire.*
  3. *compter exactement ou précisément.*

שִׁמְכָה shimkha ton Nom il y a un Seul Nom par lequel nous puissions être sauvé : YESHOUA le MESSIE. Nom singulier commun construit masculin suffixé.

Jamais depuis que le judaïsme rabbinique religieux s'est mis à transformer les Ecritures, ce «Nom» n'a été publié. Au contraire : ce «Nom» a été caché. Même le tétragramme, au lieu d'être publié, a été caché et même renommé. Au lieu de publier clairement et précisément son «Nom», le peuple a préféré dire «Hashem» ou «Haqadosh Baroukh Hou» «Le Saint que son Nom soit béni». Pourtant tout le caractère de Dieu, sa réputation, sa Gloire se trouvent inscrit dans son Nom. Mais dans ce temps de propitiation, Yeshoua est venu précisément pour révéler et faire connaître ce Nom à son peuple qui a été tiré des nations :

Jean 17:6 «**J'ai fait connaître ton nom aux hommes** que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.»

Le «nom» se dit 8034 shem שֵׁם un mot primaire masc. à travers l'idée de position définie et en évidence : le nom, des noms, il donna, qui furent fameux, nommée, appelé, on t'appellera, les mêmes (noms). Ce nom commun était devenu un nom propre Shem, l'un

des 3 fils de Noé.

- a. nommer.
- b. réputation, renommée, gloire.
- c. le Nom (comme désignation de Dieu).
- d. souvenir, monument.

## Le témoignage aux enfants d'Israël

לְאָחֵי leehai LE+AH parmi mes frères

251 ah אָח mot primaire masc. frère, parent, l'autre, les autres, enfants, semblable, fraternelle : **frère de mêmes parents, demi-frère (même père), de la même tribu**, l'un pour l'autre (réciprocité), de ressemblance.

Généralement, lorsque la Bible parle de frères, il s'agit symboliquement de personnes croyantes qui ont la même FOI, qui croient dans le même Dieu, le même Seigneur Yeshoua. On n'a pas l'habitude d'appeler «frères» ceux qui rejettent le Sauveur Yeshoua. D'ailleurs ce n'est pas parce que Israël d'aujourd'hui est notre racine qu'il faut appeler les juifs nos «frères».

Pourtant ... dans ce verset, le terme «frères» décrit précisément tout Israël en déclarant par la Foi que ceux à qui on témoigne ont le même père que nous. Il s'agit donc bien de «publier» le Nom de Yeshoua aux «frères», c'est-à-dire aux enfants d'Israël.

## La louange dans l'assemblée

On loue vraiment Dieu dans l'assemblée lorsque l'Esprit Saint vit en chacun de nous tous. C'est ça la vraie louange, l'adoration : on est «entrelacé», Dieu est «au milieu de nous».

בְּתוֹךְ betokh «au milieu de» BE+TOKH 8432 tavek תּוֹךְ vient d'une racine du sens de séparer ; n m entre, au milieu, parmi, dans l'intérieur, se mêler, au travers, traverser, entremêlée, entrelacer, faire partie, compter au milieu, placer au milieu, ... ; (415 occurrences).

-> le milieu, au milieu.

-> en, dans, à travers (après verbes de mouvement).

-> parmi, entre (un nombre de personnes).

-> entre (des choses arrangées par paires).

-> vient de parmi (comme pour prendre ou séparer etc).

קָהָל qahal «l'assemblée» 6951 nom masc. : multitude, assemblée, foule, nombre, troupe, réunion ; (123 occurrences), compagnie, congrégation, convocation.

a. Assemblée (pour un conseil, guerre ou invasion, desseins religieux.)

b. compagnie (d'exilés de retour).

c. Congrégation (comme corps constitué).

Ce mot vient de 6950 qahal קָהָל un verbe racine primaire : *assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attrouper, tribunal*

Cette racine donne aussi :

6952 qehillah קהילה un nom féminin assemblée, multitude.

6953 qoheleth קהלת un nom masc. *Ecclésiaste* ; (7 occurrences), *collecteur (de sentences), prédicateur, homme public, celui qui parle dans une assemblée, dans une église, Kohéleth*.  
Ce mot «ecclésiaste» va donner en grec, «l'Ecclesia», c'est-à-dire «l'église».

:אֶהַלְלֶךָּ *ahalelekha* «Je te célébrerai» de la racine halal - on connaît le mot «hallelouyah» qui vient de cette racine. Ce verbe très riche déjà au départ dans sa forme simple, est un verbeau piel (intensif) yiqtol (inaccompli - action toujours en cours) à la 1<sup>ère</sup> pers. du sing. La racine primaire 1984 halal הָלַל : vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner ; (105 occurrences), luire, (se) glorifier, être vantard, vouloir briller, se vanter, extravaguer, faire des folies, agir comme un insensé, comme un fou.

Au Piel, signifie louer, célébrer.

En conjugaison moderne, on définit le verbe ainsi :

Modèle: לְדַבֵּר Groupe Piel			Les verbes en binyan piel peuvent être reconnus par la voyelle «i» au passé et le préfixe מ- au présent (דיבר, מדבר). Parfois, les verbes en piel expriment un sens causatif (par exemple, לימד 'enseigner, faire apprendre', גידל 'cultiver (quelque chose)'). Ce binyan inclut également la majorité des verbes à racines en quatre lettres (par exemple, לבזבז 'gaspiller') et les verbes empruntés à des langues étrangères (par exemple, לפלרטט 'flirter').
Infinitif	לְהַלֵּל	lehallel	
Présent	מְהַלֵּל	mehallel	
Passé	הִלַּל/הִלְלָה	hillel	
20 verbes suivent ce modèle dont :			
לְחַיֵּב לְשַׁדֵּל לְאַתֵּר לְשׂוּק לְנַסֵּר לְרַפֵּד לְסַקֵּר לְחַיֵּיף לְבַתֵּק לְבַיִים לְנַמֵּק לְחַבֵּר לְחַתֵּל לְשַׁסֵּף לְאַגֵּף לְקַלֵּל לְזַבֵּל לְסַפֵּר לְחַמֵּשׁ לְמִשֵּׁשׁ			
Pour voir d'autres modèles, consultez la Table des modèles à l'adresse : <a href="https://conjugueur.reverso.net/regles-conjugaison-modeles-hebreu.html">https://conjugueur.reverso.net/regles-conjugaison-modeles-hebreu.html</a>			

# Psaume 22.24

(Louis Segond 1996, Ostervald, Mechon Mamré, Chouraqui)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.23

(Darby, Zadoc Kahn, Louis Segond 1910)

22.24	Louis Segond, La Sainte Bible (Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc., 1996), Ps 22.24 «Vous qui craignez l'Éternel, louez-le! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël!»
	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.24 «Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le ; toute la race d'Israël, redoutez-le !»
	Mechon Mamré «Adorateurs de l'Éternel, louez-le vous tous, descendants de Jacob, honorez-le; révèrez-le, vous tous, postérité d'Israël!»
	Chouraki - Louanges 24. «Frémissements de IHVH-Adonai, louangez-le; toute la semence de Ia'acob, glorifiez-le»
22.23	John Nelson Darby - 1885 - DBY - Psaumes 22.23 «Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la semence de Jacob, glorifiez-le ; et révèrez-le, vous, toute la semence d'Israël»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.23 « Adorateurs de l'Éternel, louez-le vous tous, descendants de Jacob, honorez-le révèrez-le, vous tous, postérité d'Israël !»
	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.23 (22.24) «Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !»

יְרֵאִי יְהוָה   הַלְלוּהוּ כָּל־זֶרַע יַעֲקֹב כַּבְּדוּהוּ וְגִוְרוּ מִמֶּנּוּ כָּל־זֶרַע יִשְׂרָאֵל:	yiré YHVH halelouhou kol zera yaaqov kabedouhou vegourou mimmennou kol zera Israël	Craignants YHVH, louez-le; vous tous, semence de Yaacov, glorifiez- le, tremblez devant Lui, Vous tous semence d'Israël»
---	---	---

יְרֵאִי	יְהוָה	הַלְלוּהוּ	כָּל־זֶרַע	יַעֲקֹב	כַּבְּדוּהוּ	וְגִוְרוּ	מִמֶּנּוּ	כָּל־זֶרַע	יִשְׂרָאֵל:
yiré	YHVH	halelouhou	kol zera	yaaqov	kabedouhou	vegourou	mimmennou	kol zera	Israël
craignants	Dieu	Louez-le	Tous postérité	Jacob	glorifiez-le	tremblez	Devant Lui	Tous postérité	Israël

יִרְאִי *yiré* «*Craignants*» nom/adjectif masculin pluriel construit du verbe 3372 יָרָא *yare* une racine primaire verbe : avoir peur, craindre, frayer, s’effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler, ... ; (314 occurrences), avoir peur.

## Le pessiyyq

יְהוָה *YHVH* «*L’Eternel*» ; la barre verticale après le Nom sacré est un graphème simple que les juifs ashkénazes appellent un פְּסִיָּק *pessiyyq* et un פָּסֵק *passèq* chez les juifs sépharades et il signifie «*arrête*». Il a une fonction similaire au «*selah*» à la «*pause*» que l’on retrouve dans des psalms et dont le but était de méditer sur ce qui venait d’être lu. Ici, la fonction est quelque peu différente. Le פְּסִיָּק *pessiyyq* est un caractère simple formé d’un graphème unique, une fine barre verticale insérée entre deux mots.

Dans l’expression יְהוָה הַלְלוּהוּ ce caractère *à fonction disjonctive* se trouve entre le tétragramme et le verbe «*louez le*» : à gauche de la dernière lettre ה du tétragramme, elle représente la consonne finale du premier mot, le ה de droite est l’initiale du mot suivant halelouhou. Les «*craignants l’Eternel louez-le*» n’est pas un état construit.

En hébreu moderne, quand un arbitre a décidé que la balle était out/ dehors on dira alors הַשׁוֹפֵט פֶּסֶק חוּץ ; quand un juge a décrété que le ballon était hors du terrain, on dira alors הַשְׁעוֹן פֶּסֶק מִלְכָּת ; une montre qui s’est arrêtée עָרְעוֹר עַל פֶּסֶק הַדִּין ; faire appel à un jugement פֶּסֶק כָּל עֵצֶם הָעִנְיִין ; lire la sentence/ le verdict הַשׁוֹפֵט פֶּסֶק . Ce caractère a plus qu’une simple fonction d’arrêt sonore de la phrase : il indique une puissance dans le Nom de YHVH. Le premier Hé fait office de déclaration de l’autorité du Juge Divin. Le deuxième Hé (dans Hallelouyah) apaise la colère de Dieu par le sang de Mashiah.

## La fin du verset

A côté de ça, rappelons qu’il existe aussi le סוּף־פָּסוּק : sof-passouk est un signe typographique récent. Formé de deux graphèmes identiques en forme de point, c’est un digramme. De nombreuses éditions contemporaines donnent à ces deux points la forme de deux petits losanges inclinés semblables au «*deux de carreau*» d’un jeu de cartes. Le nom hébreu de ce caractère qui ne se prononce jamais se traduit très simplement par «*fin de verset*».

הַלְלוּהוּ *halelouhou* «*louez-le*» forme impérative Piel (intensif) 2<sup>ème</sup> pers. masc. pluriel du verbe 1984 הָלַל *halal* une racine primaire : vanter, célébrer, louer, briller, extravaguer, insensé, fous, délire, se précipiter, s’élancer, luire. L’ordre de «*louer*» Dieu est adressé au peuple «*Jacob*» et c’est encore au stade de mitsvot, un commandement défini comme une loi. Généralement, lorsqu’on est né d’en haut, la louange ne nécessite pas un «*ordre*», il n’y a pas de difficulté. Il y a difficulté de louer lorsqu’on est encore soumis à la loi du péché, lorsque des freins nous empêchent encore d’adorer Dieu librement en esprit et en vérité.

Cela nous montre ici que l'on peut être dans deux états différents pendant la louange :  
- Soit on est encore «attaché» à notre «vieil homme», on est charnel et Dieu doit nous ordonner de le louer afin d'obtenir la victoire,  
- Soit on est «libre» et conscient de la grâce puissante de Dieu dans notre vie et qu'on est déjà dans une «joie parfaite» en esprit car c'est ce que veut Dieu :

*Jean 15:11 «Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, **et que votre joie soit parfaite.**»*

*Jean 16:24 «Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, **afin que votre joie soit parfaite.**»*

*Jean 17:13 «Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, **afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.**»*

**כֹּל-זֶרַע יַעֲקֹב kol zera yaaqov** vous tous, semence de Yaacov Jacob représente ici le «rusé», le «trompeur», c'est encore celui qui doit faire teshouvah.

La semence ici est 2233 zera זֶרַע un nom masculin, qui représente le mâle dans le couple. La semence, postérité, fils, enfant, race, semailles, descendants, famille, semer, ensemençer, graine, pollution, récolte, fleur, blé, plant, rejeton, fertile, graine, semailles.

--> sperme

--> postérité, enfant

--> de qualité morale (un praticien de la justice)

--> le temps des semailles.

**כְּבֹדוֹהוּ kabedouhou** «glorifiez-le» quelqu'un qui appartient à Dieu, le glorifie : il a la crainte de Dieu.

3513 kavad כָּבֵד ou kaved כָּבֵד

une racine primaire : riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, ... ;  
--> être lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.

--> (Piel) endurcir, honorer, glorifier, rendre gloire.

Glorifier Dieu, ça n'a pas grand chose à voir avec le fait de «louer» ou de «chanter» Dieu. Glorifier Dieu, c'est considérer que, puisque Dieu est «lourd» dans la balance, «important», «énorme», «considéré», nous aussi nous devons être pareil c'est-à-dire «lourd» dans la balance devant Lui et devant les autorités et les dominations dans les lieux célestes. Quelqu'un qui est kavod «lourd», c'est quelqu'un dont les esprits méchants et les ténèbres diront *Actes 19:15 «L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous ?»*

Pour quelqu'un qui est kavod (lourd), la puissance des ténèbres sait à qui elle a affaire. C'est exactement ce qu'était Abraham : les rois et les princes des pays alentours le craignaient. Il ne faisait pas bon d'irriter Abraham car il pouvait montrer ses dents.

**וַגִּירוּ vegourou** «et tremblez», «et séjournez comme un étranger dans le pays»

1481 gouwr גוּוּר une racine primaire :

1. *séjourner, demeurer, rester, habiter, être reçu, être un étranger, chercher l'hospitalité auprès de, serviteur*
2. *s'assembler, se réunir, se liguer, se rassembler.*
2. *comploter, chercher querelle, se liguer, se rassembler, s'exciter soi-même.*
3. *redouter, craindre, avoir peur, être effrayé, peur, trembler*

Lorsqu'on regarde les premiers versets qui contiennent ce verbe «séjourner», on s'aperçoit qu'il ne s'agit pas ici d'habiter en paix dans sa propre maison et dans son propre pays mais plutôt comme étranger dans un pays hostile. C'est là qu'on va voir des liens entre habiter et trembler ou encore comploter, etc. Il est donc question d'habiter ici comme un espion, un ennemi.

*Genèse 12 : 10 «Il y eut une famine dans le pays; et Abram descendit en Egypte pour y séjourner (Gouwr), car la famine était grande dans le pays.*

*Genèse 19 : 9 «Ils dirent : Retire-toi ! Ils dirent encore: Celui-ci est venu comme étranger (Gouwr), et il veut faire le juge ! Eh bien, nous te ferons pis qu'à eux. Et, pressant Lot avec violence, ils s'avancèrent pour briser la porte.*

*Genèse 20 : 1 «Abraham partit de là pour la contrée du midi; il s'établit entre Kadès et Schur, et fit un séjour (Gouwr) à Guéar.*

*Genèse 21 : 23 «Jure-moi maintenant ici, par le nom de Dieu, que tu ne tromperas ni moi, ni mes enfants, ni mes petits-enfants, et que tu auras pour moi et le pays où tu séjournes (Gouwr) la même bienveillance que j'ai eue pour toi.*

*Genèse 21 : 34 «Abraham séjourna (Gouwr) longtemps dans le pays des Philistins.»*

*Genèse 26 : 3 «Séjourne (Gouwr) dans ce pays-ci : je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père.»*

On peut aussi remarquer que Celui qui est venu habiter le premier en tant que hostile comme étranger à son pays, c'est bien Yeshoua qui est venu habiter au-milieu de nous, «en» nous.

**מִמֶּנּוּ** *mimmennou* devant Lui «mim» vient de (מִן) «min» «à partir de» +mem+nou» (3<sup>ème</sup> pers.

masc.singulier הוּא) «en provenant de», «à partir de Lui»

«Tremblez, venez séjourner là où Dieu vous a envoyé (à partir de Lui)», autrement dit, ce que Dieu fait dire au psalmiste c'est que tout vient de Dieu, même le fait de craindre pour sa vie comme des brebis au milieu des loups.

**כָּל-זֶרַע יִשְׂרָאֵל** *kol zera Israël* Vous tous semence d'Israël

Et ici Dieu ne s'adresse plus à la Maison de Jacob mais à la Maison d'Israël, ceux qui sont la vigne, les rachetés.

# Psaume 22.25

(Mechon Mamré, Chouraqi, Ostervald, Segond 21 2007)

Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.24

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.25	Mechon Mamré «Car il n'a point dédaigné, il n'a point méprisé la misère du malheureux; il n'a pas caché de lui son visage, ni manqué de l'entendre quand il implorait!»
	Chouraki «Non, il ne méprise pas, il ne repousse pas l'humiliation de l'humilié. Il ne voile pas ses faces loin de lui; à son appel vers lui, il entend.»
	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.25 «Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il ne lui a point caché sa face ; mais il l'a exaucé quand il criait vers lui.»
	Segond 21 - 2007 - S21 Psaumes 22.25 «En effet, il ne méprise pas, il ne repousse pas le malheureux dans sa misère et il ne lui cache pas son visage, mais il l'écoute quand il crie à lui.»
22.24	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.24 (22.25) «Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, Et il ne lui cache point sa face ; Mais il l'écoute quand il crie à lui.»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.24 «Car il n'a pas méprisé ni rejeté l'affliction de l'affligé, et n'a point caché sa face de lui ; mais, quand il a crié vers lui, il l'a écouté.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.24 «Car il n'a point dédaigné, il n'a point méprisé la misère du malheureux ; il n'a pas caché de lui son visage, ni manqué de l'entendre quand il implorait ! »

כִּי לֹא־בָזָה וְלֹא שָׁקַץ	<i>kiy lo vazah velo shiqqatz</i>	<i>Car il n'a ni mépris ni dédain</i>
עֲנוּת עָנִי וְלֹא־הִסְתִּיר	<i>enouwth aniy velo histiyr</i>	<i>pour les peines du misérable, et</i>
פָּנָיו מִמֶּנּוּ	<i>panaïv mimmennou</i>	<i>il ne lui cache point sa face; Mais</i>
וּבְשׁוּעוֹ אֵלָיו שָׁמַע׃	<i>ouveshavouo elaïv shamea</i>	<i>il l'écoute quand il crie à lui.</i>

עָנִי	עֲנוּת	שָׁקַץ	וְלֹא	לֹא־בָזָה	כִּי
<i>aniy</i>	<i>enout</i>	<i>shiqqatz</i>	<i>velo</i>	<i>lo vazah</i>	<i>kiy</i>
(de) l'affligé	les afflictions	il dédaigne	Et ne pas	Il ne méprise pas	Car

שָׁמַע׃	אֵלָיו	וּבְשׁוּעוֹ	מִמֶּנּוּ	פָּנָיו	וְלֹא־הִסְתִּיר
<i>shamea</i>	<i>elaïv</i>	<i>ouveshavveo</i>	<i>mimmennou</i>	<i>panaïv</i>	<i>velo histtiyr</i>
Il écoute	À lui	Et quand il implore	Lui (en venant de Lui)	ses faces	Il ne dissimule pas



Une fois de plus, chaque verset dépendent du précédent : ici c'est la conjonction qui fait suite au verset *Craignants YHVH, louez-le; vous tous, semence de Yaacov, glorifiez-le, tremblez devant Lui, vous tous semence d'Israël*. Le verset commence par la conjonction «kiy» qui fait le lien «car...».

כִּי *kiy* «Car» est une conjonction (strong 3588), une particule primaire qui est utilisée dans plusieurs situations, contextes multiples : que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi, quoique, comme, alors, certainement, sauf, sûrement, oui, en effet.

Cette conjonction indique les différentes formes de grâce de la part de l'Éternel :

**Car il n'a ni mépris** (*lien avec ce qui précède : conjonction de coordination qui introduit une explication, une preuve ou la raison de la proposition qui précède*)

**Quand il n'a ni mépris** (*conjonction de temps, synonymes : comme, lorsque, où, chaque fois que, toutes les fois que, quand l'un dit oui, l'autre dit non, en admettant que, locution adverbiale, quand même, cependant, pourtant, adverbe interrogatif de temps*)

**Quoiqu'Il n'ait ni mépris** (*particule qui introduit une proposition circonstancielle d'opposition ou de concession (avec subjonctif), bien que, encore que*).

**Seulement, il n'a ni mépris** (*adverbe*)

**Néanmoins, il n'a ni mépris** (*adverbe et conjonction : «Malgré ce qui vient d'être dit».*)

**Sûrement, voilà, il n'a ni mépris** (*adverbe «De manière sûre» ; «en sûreté», qui ne saurait manquer.*)

**D'autant qu'Il n'a ni mépris** (*locution adverbiale «à proportion».*)

**Donc il n'a ni mépris** (*conjonction amenant la conséquence, la conclusion de ce qui précède.*)

לֹא-בָזָה *lo vazah* «il n'a pas de mépris»

lo = négation adverbiale

vazah = verbe qal 3<sup>ème</sup> pers. masc. sing. racine primaire 959 **bazah** בָּזָה : mépriser, dédaigner, repousser, veiller, violer ; (43 occurrences), regarder avec mépris.

Il ne dédaigne pas les afflictions de l'affligé

וְלֹא שִׁקָּץ *velo shiqqatz* «et pas de dédain» «il ne déteste pas»

Verbe 8262 shaqats שִׁקָּץ racine primaire abominations, abominables (personnes), avoir en horreur, dédain ; (7 occurrences). Ce verbe est donné au mode intensif -> Piel : *détester, rendre abominable, dire des choses obscènes, rendre détestable*.

עֲנוּת *enouwth* «les afflictions»

6039 enouwth עֲנוּת nom féminin - peines (happax) affliction, désolation, chagrin, désespoir, souffrance, détresse.

Ce mot vient d'une racine primaire 6031 **anah** עָנָה (peut-être ident. à 6030 à travers l'idée de regarder en bas, intimidation) ; affliger, opprimer, maltraiter, humilier, déshonorer,

accabler, chanter, mortifier, dompter, faire violence, souffrances, malheureux, oppresseur, indigent

Dans les premiers versets, et d'ailleurs c'est l'enseignement de toute la Bible, toutes ces afflictions nous parlent de l'oppression pour notre foi : un combat entre la chair et l'esprit. Anah- Enouth un mot féminin, c'est le combat de tout un peuple, le corps du Mashiah.

### Être étranger dans un pays c'est être un enfant de Dieu dans le monde païen

Genèse 15 : 13 «*Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera ('Anah) pendant quatre cents ans.*»

### Saraï a donné l'enfant de la promesse : elle maltraite celle qui a donné l'enfant de la chair

Elle représente le combat entre ceux qui vivent par l'esprit et ceux qui vivent par la chair. Le résultat sera que la chair (Agar) doit se soumettre à l'esprit (Saraï)

Genèse 16 : 6 «*Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ('Anah); et Agar s'enfuit loin d'elle.*»

Genèse 16 : 9 «*L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi ('Anah) sous sa main.*»

Genèse 31 : 50 «*Si tu maltraites ('Anah) mes filles, et si tu prends encore d'autres femmes, ce n'est pas un homme qui sera avec nous, prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi.*»

Genèse 34 : 2 «*Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora ('Anah).*»

עָנִי aniy «*du misérable*», «*de l'humilié*»

6041 aniy עָנִי vient de 6031 adjectif : pauvre, humble (humilié, qui s'humilie), malheureux, battu, qui souffre, iniquité ; (80 occurrences), affligé, misérable, nécessaire, faible.

וְלֹא־הִסְתִּיר וְלֹא־הִסְתִּיר velo histiyr «*et il ne lui dissimule point*»

5641 sathar סָתַר une racine primaire : cacher, être caché, se cacher, perdre de vue, en secret, mettre, dérober (aux regards), à couvert, protéger, ignorer, abri, détourner (le regard), disparaître, être épargné ; (82 occurrences).

Hifil : dissimuler, cacher, couvrir, tenir secret.

Le fait d'être caché, c'est comme p.ex. Caïn en Genèse 4 : 14 «*Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché (sathar) loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.*»

## Peut-on «voir» la face de Dieu et vivre ?

S'agit-il d'une contradiction de la Torah ? Selon *Exode 33 : 20*, l'homme «haadam» ne peut pas voir Dieu et vivre :

וַיֹּאמֶר לֹא תוּכַל לִרְאֹת אֶת־פָּנַי כִּי לֹא־יִרְאֵנִי הָאָדָם וְחַי׃	<i>vayyomer lo toukhal lir'ot          eth panai kiy lo yireaniy          haadam vahai</i>	«L'Eternel dit : Tu ne pourras pas voir ma faces, car l'homme ne peut me voir et vivre»
---	--	---

L'homme «haadam» ne peut pas «voir» Dieu car Dieu est Esprit tandis que Adam est mortel, charnel. Pour pouvoir voir Dieu, il faut être esprit, le voir par l'esprit, c'est-à-dire qu'il faut littéralement «mourir», ou du moins faire mourir la chair.

Adam + Hé = Haadam

On aurait pu supposer que l'ajout de la lettre Hé comme préfixe au mot Adam comme cela avait été fait avec Abram devenu Abraham, suffirait pour lui donner la capacité de voir Dieu. Malheureusement cela est tout-à-fait impossible parce que, comme le précise *1 Corinthiens 15:50* «Ce que je dis, frères, c'est que **la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.**»

## Quelle différence entre *panai* de Exode 33.20 et *panaiv* de Psaume 22 ?

Exode 33.20 montre **לֹא תוּכַל לִרְאֹת אֶת־פָּנַי** et le mot panai «ma faces» vient du singulier *panah* est au masc. pluriel mais avec le suffixe pronominal «i» de la 1<sup>ère</sup> personne du singulier.

La «face» de Dieu c'est un mot au pluriel 6440 **פָּנִים** *paniym* mais toujours décliné au singulier. Le mot *paneh* vient de 6437 nom masc. *devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant*

La racine primaire est ici un verbe 6437 *panah* פָּנָה : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).

- (Qal)1. se tourner vers ou se détourner de.  
 2. tourner et faire.  
 3. tourner, décliner (du jour).  
 4. tourner vers, approcher (du soir).  
 5. se tourner et regarder.

Ce verbe est mystérieux :

*Genèse 18 : 22* «Les hommes **s'éloignèrent** (Panah), et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Eternel.»

*Genèse 24 : 31* «et il dit : Viens, béni de l'Eternel ! Pourquoi resterais-tu dehors ? J'ai **préparé** (*veanokhiy pinnitiy habaïth*) la maison, et une place pour les chameaux.»

*Genèse 24 : 49* «Maintenant, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi, et je me **tournerai** (panah) à droite ou à

paniym el paniym  
 פָּנִים אֶל־פָּנִים  
 faces contre faces  
 panai  
 פָּנַי  
 Ma + faces  
 panaiv  
 פָּנָיו  
 Ses faces

gauche.

Genèse 24 : 63 «*En direction des faces du soir*» (**lifnot** erev) qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient.»

Pourtant dans notre verset, ça semble dire le contraire : «*Dieu ne dissimule point ses faces*» D'autant plus que même Jacob affirme en Genèse 32:30 qu'il a vu Dieu : «*Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.*».

Le seul moyen de «voir» Dieu par l'esprit, c'est avec une nouvelle vie régénérée, un esprit né d'en haut. Il ne s'agit pas de la vue charnelle, physique mais de la vie spirituelle.

פָּנָיו *panaïv* «*ses faces*» l'expression «il ne dissimule point **ses faces**» démontre le côté **ehad** de l'Éternel dans lesquels se trouve le Mashiah Rédeempteur, Médiateur, l'Avocat.

## Mais il l'écoute quand il crie à lui

מִמֶּנּוּ *mimmennou* «à lui»

וְבִשְׁוֹעוֹ *ouveshavouo* «quand il crie»

Plusieurs verbes existent pour crier comme p.ex. «roua» où le Seigneur émet un cri de victoire.

Ici, il s'agit d'un verbe différent et à l'intensif, un Piel infinitif construit.

7768 shava שׁוֹעַ une racine primaire : implorer, jeter des cris, crier, se plaindre, implorer le secours ; (21 occurrences).

Piel : crier pour du secours.

אֵלָיו *elaiiv* «à lui»

שָׁמַע *shamea* «il l'écoute»

Dieu entend nos prières et Il écoute celui qui crie à Lui.

Amen.

## Psaume 22.26

## Psaume 22.25

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.26	Mechon Mamré « C'est toi dont je célébrerai les louanges dans la grande assemblée, j'accomplirai mes vœux devant ceux qui te craignent.»
	Chouraki «Ma louange est de toi dans l'assemblée nombreuse; je paie mes vœux devant ses frémissants.»
	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.26 «Tu seras loué par moi dans la grande assemblée ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.»
22.25	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.25 (22.26) «Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.25 «De toi vient ma louange dans la grande congrégation. Je payerai mes vœux devant ceux qui le craignent.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.25 «C'est toi dont je célébrerai les louanges dans la grande assemblée, j'accomplirai mes vœux devant ceux qui te craignent.»

מֵאֲתָדָה תְּהִלָּתִי בְּקֶהָל רַב נְדָרַי אֲשַׁלֵּם נֶגֶד יִרְאֵיוֹ:	<i>meittekha tehillatiy</i> <i>beqahal rav nedarai</i> <i>ashallem neged yereaiv</i>	<i>Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges; J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.</i>
---	--	--

יִרְאֵיוֹ:	נֶגֶד	אֲשַׁלֵּם	נְדָרַי	רַב	בְּקֶהָל	תְּהִלָּתִי	מֵאֲתָדָה
<i>yereaiv</i>	<i>neged</i>	<i>ashallem</i>	<i>nedarai</i>	<i>rav</i>	<i>beqahal</i>	<i>tehillatiy</i>	<i>meittekha</i>
<i>de ceux qui Le craignent</i>	<i>en face</i>	<i>j'accomplirai</i>	<i>mes vœux</i>	<i>grand(e)</i>	<i>dans l'assemblée</i>	<i>ma louange</i>	<i>Tu seras l'objet</i>

Deux parties à ce verset : d'abord la louange à notre Dieu et ensuite l'accomplissement des vœux en présence de tous, c'est-à-dire l'engagement public de suivre notre Maître Yeshoua HaMashiaḥ. On pense par exemple aux tevilot (immersions) lors de l'engagement des nouveaux nés spirituels.

### Le Aleph Tav

**מֵאֵתְךָ** *meitekha* «Tu seras l'objet»

Comment peut-on être sûr que c'est envers Yeshoua que l'on s'engage ? Le verbe «Tu seras l'objet de mes louanges» utilise le terme du complément d'objet direct, le *eth* (Aleph et Tav), ce «eth» intraduisible, mystérieux, secret, caché, celui qui a été traduit en grec «l'alpha et l'oméga», «le premier et le dernier», «le commencement et la fin».

Ce mot **מֵאֵתְךָ** se décompose en : ME+IT+TEKHA

-> **מֵ** (me) ou **מִן** (min) : «qui provient de», préfixe d'un «lieu» de provenance.

-> **אֵת** (eth) préposition «avec» (853 **אֵת-אוֹת** vient apparemment de 226 dans le sens démonstratif d'entité ; curieusement ce mot se retrouve dans 22 occurrences, le même nombre que les lettres de l'alphabet ! Il est l'indication de l'objet direct défini, non traduit en Français.

-> **ךָ** KHA suffixe pronominal (ton, ta, tes) masc. singulier

On voit donc ici que si le Mashiah, sera l'objet de nos louanges dans l'assemblée, il est aussi l'objet principal de toute la création, c'est-à-dire le eth, le Aleph+Tav, Il est le centre de toutes nos pensées. Que la gloire soit à Lui. On peut aussi traduire par «d'avec Toi» ce qui, si on pense à Yeshoua devient un (226) **אוֹת** *owth* un nom féminin signe 62, prodiges, enseigne, souvenir, miracles, prouver, assurance, monument ; (79 occurrences).

--> 1. signe, signal, symbole.

a. marque distinctive, bannière.

b. souvenir.

c. signe miraculeux.

--->2. témoignage, enseigne, étendard, miracle, preuve.

Ce mot vient probablement de 225 (sens de apparaître) *ouwth* **אוֹת** une racine primaire *accepter 2, consentir 1, convenir 1 ; (4 occurrences), consentement, être d'accord.* La venue du «Aleph Tav» sur terre pour notre salut éternel a été acceptée par le Père.

## Ma louange

**תְּהִלָּתִי** *tehillatiy* «ma louange»

«ma tehillah -> 8416 *tehillah* **תְּהִלָּה** ; nom féminin - louange, gloire, louer, cantiques, sujets de louanges, honneur, glorieux ; (57 occurrences), chant ou hymne de louange.

a. louange, adoration, action de grâce (envers Dieu).

b. acte de louange générale ou publique.

c. chant de louange, cantique, hymne.

d. louange (apportée aux qualités, actions ou attributs de Dieu).

e. renommée, gloire, objet de louange, possesseur de renommée

f. le nom collectif des Psaumes, le livre des Psaumes **תהלים**.

vient de 1984 *halal* **הָלַל** une racine primaire - vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner

## L'assemblée

**בְּקַהַל רַב** *beqahal rav* «dans la grande assemblée»

6951 qahal **קַהַל** n m - multitude, assemblée, foule, nombre, troupe, réunion, compagnie, congrégation, convocation.

Cette assemblée peut être soit constituée pour un conseil, guerre ou invasion, soit pour des desseins religieux, une compagnie d'exilés de retour), une congrégation, un corps constitué.

Ce mot masculin qui vient de 6950 n'est pas encore un peuple qui donnera une postérité comme l'est Israël;

6950 qahal **קַהַל**, une racine primaire *assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, se réunir, se former, se soulever, s'attrouper, tribunal* ; (39 occurrences), *recueillir, réunir*.

La «qahal» est un mot masculin qui ne sera pas assimilée à l'image typologique de cette «femme» qui donnera naissance à une postérité. La «qahal» ou «église» ne donne pas de fruit car elle n'est pas la «femme» qui sera l'épouse du Mashiah. Pour être «l'épouse», la «femme» qui peut donner naissance à une postérité il faut d'abord qu'elle puisse «s'engager à servir Dieu», en devenant «edah», le «peuple de la parole», peuple témoin, le peuple «réceptacle».

C'est précisément pour ça que la suite est importante : accomplir des vœux devant des témoins:

## Accomplir ses vœux

L'accomplissement d'un vœu est un acte libre, qui n'est pas dicté par un ordre ou un commandement.

**נִדְרֵי** *nedarai* «mes vœux»

5088 neder **נִדֵּר** ou **נִדְרָה** Un nom masc. vœu, accomplissement d'un vœu, naziréat ; (60 occurrences).

**אֶשְׁלֵם** *ashallem* «j'accomplirai»

Tout comme Yeshoua a parfaitement accompli à la croix son œuvre de salut, de même nous aussi nous devons «accomplir» nos vœux en «rendant» à Dieu ce qui lui est dû. Ce verbe vient de

7999 shalom **שָׁלַם** une racine primaire :

-> rendre, payer, restituer, restitution, donner en dédommagement, remplacer, représailles,

-> ne pas accepter la paix,

-> accomplir (un vœu),

-> punir,

*faire la paix, récompense, villes paisibles, être achevé, achever, être en paix, rendre le bonheur, impunément, offrir (des actions de grâces), rétribution, disposer favorablement, ami de Dieu, consoler, être passé (deuil), faire porter (la peine), salaire, tirer vengeance* ; (116 occurrences).

1. être dans une alliance de paix, être en paix.

2. être complet, être sain, solide.

**b. (Piel).**

1. **compléter, finir.**
2. **rendre sûr.**
3. **faire entièrement ou bien, restaurer, faire une compensation.**
4. **payer, rétribuer.**
5. **payer de retour, récompenser.**

## En présence de ceux qui te craignent

Plusieurs mots différents sont utilisés pour décrire quelqu'un qui est devant la présence de quelqu'un d'autre comme p.ex. Moïse devant la face de Dieu dans le buisson ardent où il est dit «panim al panim» «les faces (de l'homme - corps, âme et esprit) autour des faces de Dieu - Père, Fils, Esprit)». Ici ce n'est pas le cas. «En face de» c'est «dans la présence de» et où il n'est pas question d'une forme de vis-à-vis de proximité. Ici avec la racine primaire du mot «neged» (en présence de) on se retrouve dans la situation d'une personne qui va faire un rapport à une autre personne 5046 **nagad נגד** déclarer, faire un rapport, venir parler.

### **נגד יראיו:**

**נגד neged** «en face» 5048 : devant, vis-à-vis, en présence, en face, avec, loin, chargé ; (23 occurrences).

1. ce qui est en évidence, ce qui est en face.
2. vis-à-vis, droit devant, à la vue de.
3. en face de soi, en présence.
4. devant la face, sous le regard.
5. ce qui est en face, correspondant à.
6. devant.
7. dans la présence de.
8. parallèle à.
9. sur, pour.
10. en face, à l'opposé.
11. à une certaine distance.

vient de 5046 **nagad נגד** déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre.

### **יראיו yeraïv** «ceux qui le craignent»

C'est ici un mot masculin pluriel qu'on pourrait traduire par les «craignants Dieu».



# Psaume 22.27

(LSG, Ostervald, Mechon Mamré, Chouraqui)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.26

(Darby, Zadoc Kahn, LSG)

22.27	Louis Segond «Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Éternel le célébreront. Que votre coeur vive à toujours !»
	Ostervald « Les humbles mangeront et seront rassasiés; ceux qui cherchent l'Éternel, le loueront; votre coeur vivra à perpétuité».
	Mechon Mamré «Les humbles mangeront et seront rassasiés, les adorateurs de l'Éternel le loueront. Que votre cœur renaisse à la vie pour toujours!»
	Chouraqui «Les humbles mangent et se rassasient; ils louangent IHVH-Adonai, ses consultants. Vive votre coeur à jamais !»
22.26	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.26 «Les débonnaires mangeront et seront rassasiés ; ceux qui cherchent l'Éternel le loueront ; votre cœur vivra à toujours.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.26 «Les humbles mangeront et seront rassasiés, les adorateurs de l'Éternel le loueront. Que votre cœur renaisse à la vie pour toujours !»
	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.26 (22.27) «Les malheureux mangeront et se rassasieront, Ceux qui cherchent l'Éternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours !»

יֹאכְלוּ עֲנָוִים   וַיִּשְׂבְּעוּ יְהַלְלוּ יְהוָה דֹרְשָׁיו יְחִי לְבַבְכֶם לְעֵד:	yokhlou anaviym - veyisbaou yehalelou Yehvah dorshaïv yehiy levavekhem laad	Qu'ils mangent les misérables, qu'ils se rassasient, qu'ils célèbrent l'Éternel ceux qui ont recours à Lui. Que votre cœur vive pour l'éternité
---	--	--

יֹאכְלוּ	עֲנָוִים	וַיִּשְׂבְּעוּ	יְהַלְלוּ יְהוָה	דֹרְשָׁיו	יְחִי	לְבַבְכֶם לְעֵד:
yokhlou	anaviym	veyisbaou	yehalelou Yehvah	dorshaïv	yehiy	levavekhem laad
Qu'ils mangent !	Les misérables	qu'ils se rassasient !	Qu'ils célèbrent l'Éternel	Ceux qui ont recours à Lui	Qu'il vive	votre cœur pour l'éternité

## יֹאכְלוּ *yokhlou* «Qu'ils mangent»

En hébreu biblique le mode «Volitif» (l'impératif) se conjugue aux 3 personnes :

1<sup>ère</sup> personne du sing. et du pluriel : **cohortatif**,

2<sup>ème</sup> personne du sing. et du pluriel : **impératif**,

3<sup>ème</sup> personne du sing. et du pluriel : **jussif**,

Ici, comme le verbe est donné au qal à la 3<sup>ème</sup> pers. du pluriel de l'impératif jussif de la racine 398 akhal אָכַל manger 480, dévorer 110, consumer 30, div. ... ; (809 occurrences), se nourrir, goûter, jouir, dévorer, consumer, détruire, comme il s'agit de «volitif» on va ajouter en français «qu'il» ou «qu'ils».

Ici «manger» signifie se nourrir de la Parole de Dieu. Pour avoir recours à Dieu, il faut d'abord le chercher dans les Ecritures «il est écrit...».

## עֲנִיִּים *anaviym* «les misérables»

Le sujet vient après le verbe mais on sait bien que le texte devrait être lu «que les misérables mangent, qu'ils se rassasient, » etc.

6035 anav עָנָו ou par mélange avec 6041 : anav עֲנִיִּי nom masc. *malheureux, misérable, humbles, ceux qui souffrent, patients ; (26 occurrences), pauvres, affligés, les doux.*

- a. *pauvre, nécessiteux.*
- b. *pauvre et faible.*
- c. *pauvre, faible et affligé.*
- d. *humble, patient.*

Quand le texte parle des misérables, en fait il faut préciser d'après la racine 6031 anah עָנָה une racine primaire (peut-être ident. à 6030 à travers l'idée de regarder en bas, intimidation), qu'il s'agit de **ceux qui sont affligés, opprimés, maltraités, humiliés, déshonorés, accablés, chanter, mortifier, dompter, faire violence, souffrances, malheureux, oppresseur, indigent.** Il est donc question ici de personnes qui sont opprimées, maltraitées, humiliées. Ce sont donc des gens opprimés par des démons et des esprits, des personnes qui sont tourmentées et qui ont besoin de délivrance. Il ne s'agit donc pas seulement de «pauvres» ou des «simples» ou encore de personnes nécessiteux.

## וַיִּשְׂבְּעוּ *veyisbaou* «qu'ils se rassasient»

7646 saba שָׂבַע ou saba שָׂבַע

une racine primaire : satiété, rassasier, insatiables, manque (de pain), abreuver, satisfaire, abondance, apaiser ; (95 occurrences).

--> être satisfait, être rassasié, être accompli.

- (Qal)1. être rassasié (de nourriture).
2. être satisfait avec, avoir son désir satisfait.
  3. avoir en excès, avoir à satiété (être las de).

A partir du moment où ces personnes se sont nourries de la Parole de Dieu, alors quand ils seront rassasiés, ce n'est qu'alors qu'ils pourront véritablement louer et célébrer l'Éternel, librement et sans contrainte ni oppression aucune.

יְהַלְלוּ יְהוָה *yehalelou Yehvah* «qu'ils célèbrent l'Éternel»

דֹּרְשָׁיו *dorshaiv* «ceux qui ont recours à Lui»

Ceux qui LE cherchent, qui LE consultent, qui ont recours à Lui

1875 darash דָּרַשׁ une racine primaire : *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller.*

Après avoir donné ses ordres aux malheureux, par l'intermédiaire de cette conjugaison volitive impérative «jussive», voici que Dieu, (la Parole) s'adresse maintenant au cœur des lecteurs que nous sommes en disant «votre cœur» à la 2<sup>ème</sup> personne de masc. pluriel. Il ne parle plus des opprimés à la 3<sup>ème</sup> personne («qu'ils...») mais il parle de nous («votre cœur») qui lisons sa Parole ici.

יְחִי לְבַבְכֶם לְעֵד: *yehiy levavekhem laad*

«Que votre cœur vive pour l'éternité»

Avec le cœur, on s'adresse à quelqu'un d'autre en Lui souhaitant la Vie éternelle, puis on est au QAL, à la 3<sup>ème</sup> personne du masculin singulier, au jussif, yiqtol (imparfait) actif.

3824 lebab לֵבָב ; nom masc. **cœur**, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement ; (252 occurrences).

--> homme intérieur, esprit, volonté, cœur, âme, compréhension, partie interne, milieu.

1. milieu (des choses).
2. cœur (de l'homme).
3. âme, esprit (de l'homme).
4. esprit, connaissance, pensées, réflexion, mémoire.
5. penchant, résolution, détermination (de la volonté).
6. conscience.
7. cœur (du caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. siège des émotions et passions.
10. siège du courage.

vient de 3823 labab לָבַב une racine primaire ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence ; (5 occurrences).

1. ravir, avoir l'intelligence, obtenir de l'esprit.

# Psaume 22.28

(Mechon Mamré, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.27

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.28	Mechon Mamré «Les confins de la terre se souviendront et reviendront au Seigneur, toutes les familles des peuples se prosterneront devant lui.»
	Chouraqui «Ils se souviennent et retournent vers IHVH-Adonaï, tous les confins de la terre; ils se prosternent en face de toi, tous les clans des nations.»
	Segond 21 - 2007 - S21 Psaumes 22.28 «Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui, toutes les familles des nations se prosterneront devant toi»
22.27	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.27 (22.28) «Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face.»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.27 «Tous les bouts de la terre se souviendront, et ils se tourneront vers l'Éternel, et toutes les familles des nations se prosterneront devant toi.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.27 «Les confins de la terre se souviendront et reviendront au Seigneur, toutes les familles des peuples se prosterneront devant lui.»

יִזְכְּרוּ וַיָּשְׁבוּ אֶל- יְהוָה כָּל-אַפְסֵי-אָרֶץ וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ לְפָנָיִךָ כָּל- מִשְׁפְּחוֹת גּוֹיִם:	<i>yizkerou veyashouvou el          Yehvah kol aphisé arets          veyishtahavou          lephanékha kol          mishpehot goïm</i>	<i>Toutes les extrémités de la terre          penseront à l'Éternel et se tourneront          vers lui; Toutes les familles des nations          se prosterneront devant ta face.</i>
---	--	---

יִזְכְּרוּ	וַיָּשְׁבוּ	אֶל-יְהוָה	כָּל-אַפְסֵי-אָרֶץ	וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ	לְפָנָיִךָ	כָּל-מִשְׁפְּחוֹת גּוֹיִם:
<i>yizkerou</i>	<i>veyashouvou</i>	<i>el Yehvah</i>	<i>kol aphisé arets</i>	<i>veyishtahavou</i>	<i>lefanékha</i>	<i>kol mishpehot goïm</i>
<i>Ils se souvien-</i>	<i>Ils se repen-</i>	<i>Vers</i>	<i>Toutes les extré-</i>	<i>Ils se prostern-</i>	<i>en direc-</i>	<i>Toutes les familles</i>
<i>dront</i>	<i>tiront</i>	<i>l'Eternel</i>	<i>mités de la terre</i>	<i>neront</i>	<i>tion de</i>	<i>des nations</i>
					<i>sa Face</i>	

יִזְכְּרוּן yizkerou «Ils se souviendront»

Verbe QAL 3<sup>ème</sup> pers. masc. pluriel yiqtol imparfait actif jussif

2142 zakar זָכַר

une racine primaire : *se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner, ramener à l'esprit.*

Le mot zakhar, c'est aussi le genre masculin ou mâle.

וַיִּשְׁבוּ veyashouvou «Ils se repentiront» «ils feront demi-tour»...

Verbe QAL 3<sup>ème</sup> pers. masc. Pluriel Weyiqtol (avec waw conjonctif) + imparfait actif jussif

7725 shouwb שׁוּב

une racine primaire : *retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter.*

(Qal).

*revenir, retourner, se détourner de relations spirituelles, se détourner de Dieu, apostasier, s'éloigner (de Dieu), revenir à Dieu, se repentir, se détourner du mal ou de choses inanimées.*

אֶל־יְהוָה el YHVH «vers» l'Éternel «contre» l'Éternel

préposition 413 el אֶל ou אֵל : en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre ... ;

1. à, vers (mouvement).
2. en (limite).
3. vers (direction, non nécessairement déplacement physique).
4. contre (déplacement à caractère hostile).
5. en plus de.
6. concernant, en référence.

כָּל־אַפְסֵי־אָרֶץ kol aphsé arets «Toutes les extrémités de la terre»

«toutes» les extrémités de la terre : le nom masc. ephes construit commun au pluriel duel se dit *aphsé* (il s'agit d'une paire d'extrémités)

657 ephes אָפֶס

vient de 656 (aphes אָפֶס une racine primaire manque 2, épuisé, cesser, ne sera plus cesser, rompre, aller vers une fin.) ;

nom masc. extrémités 15, mais, que, toutefois, plus, sans, manque, néant, nul, rien, chevilles, personne, ... ; (43 occurrences).

--> cessation, fin, finalité, terme, extrémité.

--> au pluriel duel : les extrémités.

--> en tant qu'adverbe de négation : point, rien, sans.

--> en tant que conjonction : mais, seulement, cependant.

--> en tant que nombre, Ephes c'est le chiffre *zéro*

La terre *arets* est un nom singulier commun absolu féminin pausal. À la différence du mot «adamah» (qui veut dire aussi la «terre» sauf que la terre adamha c'est la «race adamique», la «race charnelle», «terrestre». Par contre ici, la terre «arets» possède le genre féminin car elle se justifie par son état de **réceptacle** : on plante de la semence en terre, donc celui plante est masculin et la terre est féminin. C'est l'image de l'homme qui plante sa semence dans la femme, c'est l'image du Seigneur qui plante sa semence en chacun de nous tous. La terre «arets» représente donc souvent le «peuple d'Israël» d'où est sorti le Messie, d'où sortent les enfants d'Israël, ces 12 tribus, les 3 postérités.

וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ *veyishtahavou* «*Ils se prosterneront*»

Verbe 3<sup>ème</sup> personne masc. pluriel eshtafel (hitpaël), weyiqtol waw conjonctif + imparfait, moyen jussif. («Aphel» a généralement une signification causale, tandis qu'eshtaphel a une signification réflexive).

7812 shachah שָׁחָה

une racine primaire : se prosterner, adorer, se courber.

לְפָנַי *lephanékha* «*en direction de sa Face*»

6440 paniym pl. פָּנִים mais toujours utilisé comme sing. du mot : paneh פָּנָה liphné לְפָנַי, liphnaï לְפָנַי vient de 6437 ; nom masc.

*devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant*

6437 panah פָּנָה- poneh פּוֹנֶה une racine primaire *se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre*

:גוֹיִם כָּל-מִשְׁפָּחוֹת *kol mishpehot goïm* «*Toutes les familles des nations*»

3605 kol כָּל ou kowl כּוֹל ; nom masc. tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque ; (25 occurrences).

tout, l'entier, chaque, chacun, toute chose, totalité.

Ce mot vient de 3634 kalal כָּלַל une racine primaire : *rendre parfait (2 occurrences), compléter, parfaire, rendre parfait, orner, couronner.*

4940 mishpahah מִשְׁפָּחָה nom féminin - familles, espèce, tribu, parents, peuples, race, clan, famille, race, nation, corporation.

Ce mot vient de 8192 shaphah שָׁפָה

une racine primaire : nue, mis à nu, balayer à nu, râcler.

# Psaume 22.29

(Ostervald, Bible de Jérusalem, Chouraqui)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.28

(Darby, Zadoc Kahn, Louis Segond 1910)

22.29	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.29 «Car le règne appartient à l'Éternel, et il domine sur les nations.»
	Bible de Jérusalem - 1973 - JER Psaumes 22.29 «À Yahvé la royauté, au maître des nations !»
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Psaumes 22.29 «Oui, la royauté est à IHVH-Adonai, le gouverneur des nations.»
22.28	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.28 «Car le royaume est à l'Éternel, et il domine au milieu des nations.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.28 «Car à l'Éternel appartient la royauté, il domine sur toutes les nations.»
	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.28 (22.29) «Car à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations.»

כִּי לַיהוָה הַמְּלוּכָה וּמִשֵּׁל בַּגּוֹיִם:	kiy Ladonai hammeloukhah oumoshel bagoïm	«Car, à l'Éternel la royauté, et gouvernant dans les nations.»
---	---	---

בַּגּוֹיִם:	וּמִשֵּׁל	הַמְּלוּכָה	לַיהוָה	כִּי
bagoïm	oumoshel	hammeloukhah	Layehvah	kiy
Dans les nations	Et il domine	Le règne	A l'Éternel	car

## Le règne messianique du Messie

### כִּי לַיהוָה

Car «à» YHVH, «en direction de» YHVH, **«car pour l'Éternel est le Royaume»**

### הַמְּלוּכָה

A l'Éternel le règne 4410 melouwkah מְלוּכָה nom féminin singulier absolu : royauté, royal, royaume, domination, souveraineté, règne, roi ; (24 occurrences), fonction royale, gouvernement.

Ce mot vient de 4427 malakh מָלַךְ une racine primaire : régner, règne, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, roi, reine, devenir roi, faire roi, être roi, dominer, domination ; 1. être ou devenir roi ou reine, régner (faire quelqu'un roi ou reine, faire régner, être fait roi ou reine.)

2. un conseil, un conseiller. (considérer.)

On peut faire remarquer que le «genre» du «royaume» est le féminin, c'est-à-dire le «règne» ou le «royaume» du roi. On sait que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, Il est Celui qu'on appellera «l'Époux» divin et qui vient chercher son épouse. Le genre féminin de melouwkah מְלוּכָה du règne est logique puisqu'il s'agit d'un substantif provenant du verbe racine auquel on va ajouter le suffixe en «ah». Yeshoua le Fils de Dieu est un nom propre masculin. Yeshouah le salut, est un nom commun au féminin. C'est une règle générale pour plein de noms communs. Ici Yeshoua en tant que semeur divin, «sème» la Parole dans les coeurs. Le salut est vu comme réceptacle, on le reçoit, on l'accepte.

Pourtant là où ça devient moins logique c'est lorsqu'on attribue au «royaume» le genre féminin au caractère de «réceptacle», comme la «femme», de tout ce qui est féminin comme p.ex. «la terre», «le peuple», «les générations», «les postérités», etc.

Le féminin devrait normalement être attribué aux humains qui ont reçu de Dieu, la capacité d'engendrer, de donner la Vie. Le masculin est en principe le genre qui définit celui qui va planter la semence dans la terre, c'est le semeur.

On doit donc comprendre que

- Le Roi des rois qui règnera se met au même niveau que le réceptacle, c'est-à-dire, les siens, du moins par rapport au fait d'engendrer une postérité.
- Le Roi ici n'est pas un dominateur qui écrase ceux qu'Il gouverne.
- Un «royaume» ou «règne» ou «encore «souveraineté» avec Dieu à la tête, c'est un royaume où le roi s'assimile complètement aux siens.

**ומִשֵׁל בַּגּוֹיִם** *oumoshel bagoïm* «Et gouvernant dans les nations»

moshel vient de 4910 mashal מָשַׁל

une racine primaire : *dominer, présider, gouverner, gouverneur, intendant, pouvoir, domination, régner, autorité, puissance, dompter, dominateur, souverain, commander, avoir la domination, l'autorité, régner.*

Le verbe est donné ici au participe Qal, masculin singulier absolu, c'est-à-dire qu'on devrait lire «et gouvernant les nations».

Ici la conjonction «**ou**moshel» c'est la lettre VAV, la croix de Golgotha.

Dans la première partie du verset, il est question du royaume messianique et où le Seigneur règnera sur son peuple avec amour comme un époux règne sur son épouse.

Dans la 2<sup>ème</sup> partie de ce verset, Dieu va «dominer» les nations.

On se trouve ici dans un règne messianique du Messie qui vient régner sur le monde avec une verge de fer.

Psaumes 2:9

«Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier.»



Apocalypse 2:27

*«Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.»*

Apocalypse 12:5

*«Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.»*

Apocalypse 19:15

*«De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant.»*

# Psaume 22.30

(Ostervald, Chouraqui, Segond 21 2007)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.29

(LSG, Zadoc Kahn, Darby)

22.30	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.30 «Tous les riches de la terre mangeront aussi et se prosterneront ; tous ceux qui descendent vers la poussière et celui qui ne peut conserver sa vie, s'inclineront devant lui.»
	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU Psaumes 22.30 «Ils mangent et se prosternent, tous les repus de la terre ; ils ploient en face de lui, tous les gisants de la poussière, l'être par lui vivifié.»
	Segond 21 - 2007 - S21 Psaumes 22.30 «Tous les grands de la terre mangeront et se prosterneront ; devant lui s'inclineront tous ceux qui retournent à la poussière, ceux qui ne peuvent pas conserver leur vie.»
22.29	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.29 (22.30) «Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent conserver leur vie.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.29 «Ils mangeront et adoreront, tous les heureux de la terre ; devant lui s'inclineront ceux qui descendent dans la poussière, incapables de sustenter leur vie.»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.29 «Tous les gras de la terre mangeront et se prosterneront : devant lui se courberont tous ceux qui descendent dans la poussière, et celui qui ne peut faire vivre son âme.»

אָכְלוּ וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ כָל־דְּשֵׁי־אָרֶץ לְפָנָיו יִכְרְעוּ כָל־יֹרְדֵי עָפָר וְנַפְשׁוֹ לֹא חִיָּה׃	okhlou vayishttahavvou kol dishné erets lephanaïv yikhreou kol yordé apha venaphsho lo hiyyah	«Ils mangeront et se prosterneront, tous les gras (spirituels) de la terre ; ils plient le genou devant Lui, tous ceux qui succombent dans la poussière et celui qui ne conserve pas sa vie»
--	--	--

Un verset difficile à saisir. On peut supposer 3 groupes de personnes

1. d'une part ceux qui sont rassasiés du Pain de Vie et qui adorent Dieu, ils sont gras, ils sont puissants, et on dirait dans le bon sens du mot qu'ils «sont remplis de l'Esprit» (la graisse de l'huile)
2. puis il y a ceux qui succombent dans la poussière
3. Puis il y a celui qui ne conserve pas sa vie

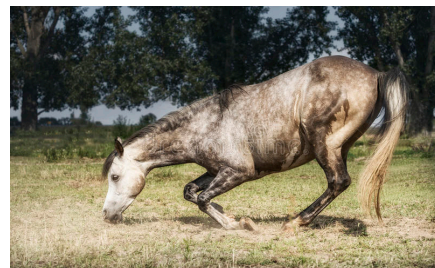
אָכְלוּ okhlou «Ils mangent» verbe qal 3ème pers. Pluriel qatal (parfait) actif suffixé  
398 akhal אָכַל une racine primaire : manger 480, dévorer 110, consumer 30, se nourrir, goûter, jouir, dévorer, consumer, détruire.

- > manger (pour êtres humains, bêtes, ou oiseaux),
- > dévorer, consumer (pour un feu),
- > dévorer, détruire (par exemple par la peste, la sécheresse),
- > dévorer (par oppression), ce qui est mangé (par les hommes).

וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ *vayishttahavvou* «*et ils se prosternent*» (avec la forme wayiqtol, l'expression «*ils se prosterneront*» va être transformée en conjugaison à l'imparfait à cause du préfixe WAW, c'est-à-dire au passé «*et ils se prosternaient*») avec un préfixe WAW séquentiel (qui fait le lien avec ce qui précède).

7812 *shahah* שָׁחָה

une racine primaire du verbe 3<sup>ème</sup> personne du masculin pluriel Eshtafel wayyiqtol (yiqtol précédé d'un waw consécutif) imparfait **hit**paël (où la racine du verbe est à la fois doublé et préfixé הִת) moyen préfixé imparfait séquentiel se prosterner, adorer, se courber ; (172 occurrences).  
**Le mode Hitpaël est de l'intensif réfléchi du Piel** (ou du Qal) : se courber, se prosterner (... devant un supérieur en hommage, devant Dieu dans l'adoration, devant de faux dieux ou devant un ange.)



כָּל־דִּשְׁנֵי־אָרֶץ *kol dishné erets* «*tous les vigoureux spirituels de la terre*»

Il s'agit d'un nom masculin pluriel construit sur base des racines suivantes qui vont révéler la qualité d'une bonne santé spirituelle : il s'agit des personnes spirituellement puissantes, vigoureuses, dont on peut dire que la qualité de leur embonpoint spirituel est satisfaisante. *kol dishné erets* est un état construit (on lit les 3 mots d'une traite, comme s'il s'agissait d'un seul mot. Le mot dishné est le pluriel du mot dashen :

1879 dashen דָּשֵׁן

vient de 1878 puissant, plein de sève, savoureux ; (3 occurrences).

En tant qu'adjectif : *gras*.

En tant que substantif : *vigoureux, quelqu'un de puissant*.

1878 dashen דָּשֵׁן

une racine primaire cendrier, cendres, s'engraisser, agréer, oindre, couvert, être rassasié, fortifier, imprégné.

--> être gras, engraisser, devenir prospère, oindre;

--> Être trouvé gras en tant que offrande spirituelle acceptable;

--> évacuer les cendres (de l'autel);

--> être imprégné.

1880 deshen דֶּשֶׁן

vient de 1878 un nom masculin : cendre, huile, gras, graisse, succulent, abondance ; (15

occurrences).

--> cendres grasses (de chair consommée, distinct de cendres de bois consommé, cendres des victimes, mêlées à la graisse) **embonpoint**, suc, graisse, moelle.

--> abondance de fertilité, de bénédiction, de nourriture abondante.

Lorsque dans le tabernacle on devait apporter des animaux en holocauste, lorsque l'animal aura été consommé dans le feu, on va aller vérifier la qualité des cendres pour voir si elles sont grasses, c'est-à-dire pour voir si la graisse qui a brûlé était de bonne qualité grasse.

Nombres 28:19 «*Vous offrirez en holocauste à l'Eternel un sacrifice consumé par le feu : deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut.*»

Nombres 15:10 «*et tu feras une libation d'un demi-hin de vin : c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Eternel.*»

Nombres 28:3 «*Tu leur diras : Voici le sacrifice consumé par le feu que vous offrirez à l'Eternel : chaque jour, deux agneaux d'un an sans défaut, comme holocauste perpétuel.*»

C'est là qu'on analyse l'état spirituel d'une personne, là où les sacrifices seront consumés.

**1 Corinthiens 3:13** «*l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun.*»

Comment peut-on voir ce que le feu révélera sinon en analysant ce qui reste dans les cendres, c'est-à-dire la qualité de la partie grasse consommée.

לְפָנָיו יִכְרְעוּ *lephanaïv yikhreou* «*Devant sa face, ils se courberont (à genou)*»

Verbe au QAL, 3ème personne du masculin pluriel au yiqtol imparfait (inaccompli)

3766 kara כָּרַע une racine primaire : genou, se mettre (à genoux), s'affaisser, abatement, se courber, faire plier, agenouillé, fléchir, s'incliner, déshonorer, renverser, humilier, s'écrouler ; (36 occurrences).

--> plier, courber, s'agenouiller, s'humilier à genoux, **s'agenouiller pour le repos (animaux)**, s'agenouiller en révérence. Qal : se courber, s'accroupir, pencher, se pencher.

וְנִפְּשׁוֹ לֹא חָיָה:			עָפָר	כָּל-יֹרְדֵי
<i>venaphsho lo hyyah</i>			<i>aphar</i>	<i>kol yordé</i>
Il conserve la vie <i>Il subsiste</i>	ne pas	Et son âme	(dans la) <i>poussière</i>	<i>Tous ceux qui descendent</i>
piel 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing. qatal parfait	Adverbe de négation	ve : conj. coord. Nefesh nom sing. constr. fém. + pronom suffix. hou 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing.	Nom sing. Absolu commun masculin	<i>kol</i> nom masc. constr. sing. collectif <i>Yordé</i> verbe qal participe masc. pluriel construit

Il est dit chronologiquement *Tous ceux qui descendent* puis «*poussière*» puis directement après «*et son âme ne conserve pas la vie*» (au singulier).

Tout d'abord pour comprendre au sujet de la poussière «aphar» il faut se remettre dans le contexte :

- du potier divin qui fabrique des vases à partir de la poussière de la terre (argile)

- de la prophétie des 3 postérités promises par Dieu à Abraham en Genèse 12. On y voit le sable de la mer, (des gens instables sur lesquels on ne peut rien construire et qui sont encore lié par l'esprit du monde), la poussière de la terre sur laquelle il est possible de construire (les racines de notre foi) et qui est représenté par Israël qui est loin de la mer. Et puis les étoiles du ciel, symbole des nouveaux nés spirituels.

Cette poussière représente l'humanité toute entière.

כָּל־יֹרְדֵי *kol yordé* «Tous ceux qui descendent» peut être compris comme «ceux qui étaient en haut dans leur confort, puis qui décident d'en redescendre pour s'humilier dans la poussière de la terre devant la face de Dieu. Ils comprennent qu'ils ont été tirés de la poussière de la terre et qu'ils ne sont rien de plus qu'une minuscule poussière vivante.

On peut lire aussi « ceux qui sont les descendants de la poussière» ou encore ceux qui font partie de la postérité selon la poussière de la terre, à savoir Israël, juifs et gentils greffés sur l'olivier franc dans Romains 11.

Darby exprime la chose plus simplement

*« devant lui se courberont tous ceux qui descendent dans la poussière, et celui qui ne peut faire vivre son âme.»*

On suppose qu'il s'agit dans ces groupes de personnes,

- tous ceux qui veulent s'approcher de Dieu
- tous ceux qui doivent redescendre de leur cheval
- celui qui succombe sous les coups de l'adversaire

## Psaume 22.31

## Psaume 22.30

(LSG, Darby, Zadoc Kahn)

22.31	Bible André Chouraqui - 1985 - CHU «Une semence le sert, Adonaï est raconté à l'âge»
	Segond 21 - 2007 - S21 Psaumes 22.31 «Leur descendance le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future»
	Ostervald - 1811 - OST Psaumes 22.31 La postérité le servira ; on parlera de l'Éternel à la génération future.
22.30	John Nelson Darby - 1885 - DBY Psaumes 22.30 «Une semence le servira ; elle sera comptée au Seigneur comme une génération.»
	Louis Segond - 1910 - LSG Psaumes 22.30 (22.31) «La postérité le servira ; On parlera du Seigneur à la génération future.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK Psaumes 22.30 «La postérité lui vouera un culte ; on parlera du Seigneur aux âges à venir.»

זָרַע יַעֲבֹדֵנוּ יִסְפָּר לְאֲדֹנָי לְדֹרֹתָיִם	zera yaavdennou yesoupar ladonai lador	Un rejeton le servira ; que cela soit publié au Seigneur pour la génération future.
---	---	--

Les traductions qui nous sont parvenues nous montrent plusieurs compréhensions nuancées de ce texte. Pour y voir plus clair, voyons dans le détail ce qui nous est proposé dans le texte original.

לְדֹרֹתָיִם:	לְאֲדֹנָי	יִסְפָּר	יַעֲבֹדֵנוּ	זָרַע
<i>lador</i>	<i>ladonai</i>	<i>yesoupar</i>	<i>yaavdennou</i>	<i>zera</i>
לְ Pour הַ la génération 1755 דֹרֹתָיִם dour ou דֹרֹתָיִם nom sing. masc. défini	Pour mon seigneur לְ Pour אֲדֹנָי nom masc. sing. absolu, pluriel suffixé «mon» אֲנִי pronom 1 <sup>ère</sup> pers. sing.	qu'Il soit publié (raconté) strong 5608 saphar סָפַר verbe poual 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing. yiqtol (imparfait) passif jussif	Il le servira strong 5647 abad עָבַד verbe qal impératif jussif 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing. yiqtol avec nun énergique Suffixe וַיָּ pron. 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing.	Le rejeton Le descendant strong 2233 nom sing. absolu commun masc.

זָרַע zera «Un rejeton»

Zera est ici un rejeton, un nom **masculin** donné au singulier. Il ne s'agit pas ici apriori de

la postérité globale d'un peuple comme l'indiquent Louis Segond ou Ostervald et d'autres versions encore. Lorsque Dieu veut enseigner concernant son peuple en tant que postérité promise, le genre sera *féminin*. Il est vrai que les semences vont produire des animaux, humains ou végétaux qui produiront à leur tour des semences et ainsi de suite, comme cela se fait dans la nature. Mais ici quand c'est du féminin, il serait généralement question du peuple «réceptacle» comme une femme qui va recevoir la semence, soit d'Israël soit du peuple nouveau né avec à chaque fois ses postérités.

Zera devrait être vu ici plutôt comme le «mâle» qui donne la semence. C'est ici un «rejeton», comme ce rejeton qui sort d'une terre desséchée.

Dans ce verset du rejeton de Esaïe 53:2 *«Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire »* il est question du Messie qui est sortit d'Israël, une terre desséchée (Tsion veut dire aride, desséché) : «le salut vient des juifs».

Zera, c'est d'abord et avant tout la semence de départ elle-même. Ce mot englobe au départ l'incarnation charnelle, terrestre du Fils de Dieu.

Avant d'être englobé dans une terminologie générique globale comme «la postérité», les «engendremets, les peuples, cette semence que Dieu a envoyée, c'était pour créer en Yeshoua un seul homme nouveau afin de réconcilier tout en Lui.

Cette semence, c'est donc le nom qui identifie Yeshoua, venu en chair pour glorifier son Père Céleste et initier la nouvelle création. On ne parle pas assez de cette particularité miraculeuse que Dieu a fait en envoyant son fils Dieu, dans un corps humain de chair semblable à un humain. Ce rejeton est la seule option que Dieu a donné aux hommes pour pouvoir être sauvé.

Celui qui ne croira pas que ce «rejeton» est venu comme une semence d'homme pour générer la vie dans le ventre de Myriam ne sera pas sauvé.

Les sectes s'imaginent que Dieu a envoyé un ange créé spécialement pour cette fonction, pour sauver l'humanité. Mais ce qui est la base même de la Foi chrétienne, c'est la Foi dans «l'incarnation» charnelle de Dieu par son fils Bien Aimé : Yeshoua HaMashiah Dieu Vivant.

#### *Ephésiens 2:15*

*«l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,»*

#### *Philippiens 2:5-8*

*«5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; 8 et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.»*

La semence זרע zera portera elle-même la capacité de se reproduire

Genèse 1 : 11 «Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence (Zera'), des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence (Zera') sur la terre. Et cela fut ainsi.»

La semence זרע zera c'est la postérité dans la Personne du Fils de Dieu

Genèse 3 : 15 «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité (Zera') et sa postérité (Zera'): celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»

L'épître aux Romains confirme que c'est bien Dieu qui écrasera la tête du serpent sous nos pieds

Romains 16:20 «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !»

La semence זרע zera c'est Seth, le fils qui a remplacé Abel

Genèse 4 : 25 «Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils (Zera') à la place d'Abel, que Caïn a tué.»

La semence זרע zera c'est Joseph

Genèse 49:22 «Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.»

Si nous sommes la postérité du deuxième Adam, nous sommes ses disciples et servons notre Maître, notre Père en prenant comme modèle notre Rédempteur Yeshoua.

Le texte dit que ce rejeton «servira» Dieu et que ce «service divin» devra être publié pour le Seigneur et aussi pour la génération future.

יַעֲבֹדְנוּ yaavdenou «le servira» ici le «rejeton» c'est-à-dire la «semence humaine» placée par le Saint-Esprit dans les entrailles de Myriam, est venu comme «serviteur», «esclave». le verbe vient de ABAD qui va donner «esclave», cultivateur», travailleur, etc. C'est le nom de la première fonction de Adam lorsqu'il a été créé : «pour cultiver le jardin».

## Genèse 2:15 Leovdah ouleshomrah

Genèse 2:15 «L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.» זָבַח יְהוָה אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם בְּגֵן־עֵדֶן לְעֹבְדָהּ וּלְשִׁמְרָהּ:

5647 abad - avad עָבַד

une racine primaire : servir, être soumis, être asservi, être assujetti, servitude, imposer, travailler, cultiver, laboureur ; (290 occurrences).



--> travailler, servir.

(Qal).

1. travailler, faire un travail, accomplir un labeur.
2. travailler pour un autre, servir un autre par son labeur.
3. servir comme sujets.
4. servir (Dieu).
5. servir (au service Lévitique).

A la lumière des évangiles, on comprend aujourd'hui que la première fonction de ce «rejeton» est de cultiver la terre des coeurs que Dieu Lui a confiés, étant lui-même un rejeton, une semence divine destinée à ensemençer les coeurs de la Parole de Dieu. C'est un prodige à nos yeux ; **le Fils de Dieu venu comme Semeur pour planter la VIE dans les coeurs.**

יִסְפַּר *yesoupar* «*que cela soit publié*»

Ce verbe à l'impératif jussif (3<sup>ème</sup> pers. masc. sing. au yiqtol passif), donné au *Poual*, est conjugué au passif du Piel intensif, c'est-à-dire **être raconté, être répété, être relaté, être publié, être énuméré, être recensé par des secrétaires, scribes, par des hommes instruits qui ont le savoir.**

La racine primaire qui donnera aussi les «sefarim» ou les «sifréi torah» (les rouleaux de la Torah), ou les «soferim» (les scribes), cette racine est 5608 saphar סָפַר : compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire.

En clair, les textes bibliques qui montrent la Présence du Fils de Dieu en tant que rejeton, zera, qui sort d'une terre desséchée sont enseignés au peuple doivent l'être de la manière la plus précise possible.

לְאֲדֹנָי *ladonai* «*au Seigneur*» LE (pour)+HA (Le) +ADONAI (Seigneur)

לְדֹרֶךְ *lador* «*pour la génération future*» LE (pour) + HA (la) + DOR (génération)

## Le poids des lettres et des mots

En hébreu, les mots et les lettres pèsent un certain «poids». Le «poids» est une mesure

qui est utilisée dans la valeur des choses et des hommes. En hébreu il s'agit du mot *kavod* (la gloire). Les rognons ou le foie de l'homme sont aussi des choses qui «pèsent» lourd. D'ailleurs on dit que le foie se dit en hébreu KEVED parce qu'il pèse lourd. Devant Dieu quelque chose qui est «méprisable» est «léger». Nous avons donc tous intérêt à perser lourd pour Dieu.

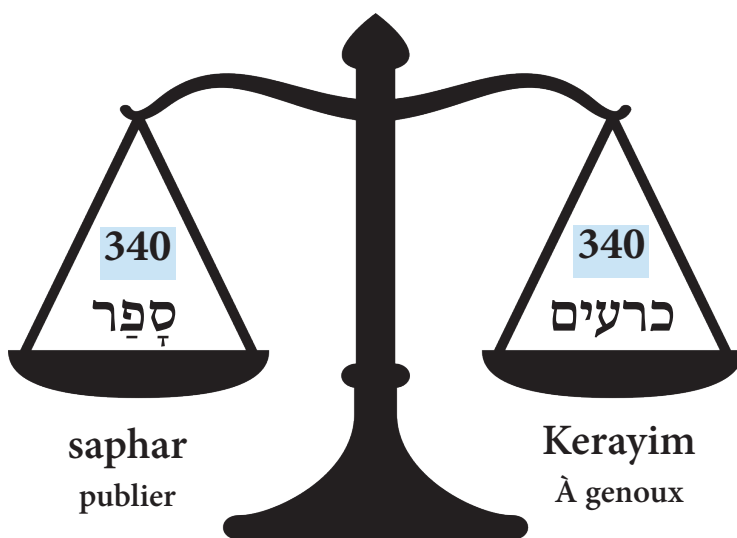
En hébreu on retrouve ce même principe. Les lettres ont une valeur: A+=1, B=2, etc. On appelle ce «poids», la valeur numérique, ou encore «guématrie».

Dans notre verset, voici quelques mots hébreux qui pèsent le même poids de 340 (qui ont la même valeur numérique) que le verbe *safar* ou que le rouleau *sefer*

פרס	un prix	La publication de l'évangile a un coût - פֶּרֶס «peras» est une unité de mesure, un prix qui signifie «diviser»
צרים	étroit	La publication nous met dans une zone d'inconfort : on est à l'étroit צַר tsar veut dire ennemi, oppresseur
כרעים	à genoux (kerayim)	Pas de publication sans se mettre à genoux, sans s'affaisser, abatement, se courber,
לריק	en vain	Si la publication ne sert pas à glorifier Dieu, alors elle n'est que vanité.

**Illustration graphique de ce que représente le «poids» des mots en hébreu**

La Bible (ou Sefer Torah) a le même «poids» que lorsque nous sommes à genoux dans la prière. Autrement dit, l'un ne va pas sans l'autre !



# Psaume 22.32

(Mechon Mamré, Chouraqui, Bible Annotée)  
Biblia Hebraica Stuttgartensia - 1967 - BHS

# Psaume 22.31

(Segond 21 - 2007, LSG, Zadoc Kahn, Darby)

22.32	Mechon Mamré «Ils viendront et proclameront sa justice: ils diront au peuple à naître ce qu'il a fait.»
	Chouraki « Ils viennent rapporter sa justice au peuple naissant; oui, ce qu'il a fait.»
	Bible annotée «Ils viendront et raconteront sa justice au peuple qui naîtra, car il a agi.»
22.31	Segond 21 - 2007 - S21 «Leur descendance le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future»
	Louis Segond - 1910 -LSG «Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, Elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.»
	Ancien testament Zadoc Kahn - 1899 - ZAK «Ils viendront et proclameront sa justice : ils diront au peuple à naître ce qu'il a fait.»
	John Nelson Darby - 1885 - DBY «Ils viendront et raconteront sa justice à un peuple qui naîtra,... qu'il a fait ces choses.»

יבאו ויגידו צדקתו לעם נולד כי עשה:	yavoou veyaggiydou tsidqato leam nolad kiy asah	Qu'ils viennent, qu'ils annoncent sa justice, au peuple nouveau-né son œuvre
---------------------------------------	--	--

Qui est ce peuple nouveau-né ? Le prophète Ezéchiel donne la réponse : *Ezéchiel 36:26* «*Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.*»

עשה:	כי	נולד	לעם	צדקתו	ויגידו	יבאו
asah	kiy	nolad	leam	tsidqato	veyaggiydou	yavoou
6213 asah עשה faire	3588 kiy parce que, כי car	3205 yalad enfanter ילד	5971 am peuple עם	6666 tsedaqah justice צדקה	5046 nagad, déclarer, annoncer נגד	935 bo venir בוא
<i>Il fait (Il a fait)</i> Œuvre verbe qal 3 <sup>ème</sup> pers. masc. sing. qatal parfait actif suffixé parfait	<i>Car</i> Conjonction «parce que»	<i>Nouveau né</i> Nifal participe masc. sing. Absolu passif	<i>Au peuple</i> Le (au) + am (peuple) nom singulier masc. Absolu commun	<i>Sa justice</i> Nom féminin sing. Commun construit suffixé	<i>Et qu'ils fassent</i> <i>publier</i> Hifil 3 <sup>ème</sup> pers. masc.plur. weyiqtol actif jussif	<i>Qu'ils</i> <i>viennent</i> Qal 3 <sup>ème</sup> pers. masc.plur. Yiqtol imparfait actif jussif

L'Éternel envoie son peuple puissant du verset 30, celui qui est rassasié, celui qui publie,

qui annonce la Parole : Il l'envoie pour annoncer la justice et pour témoigner aux nouveaux nés, ceux à qui l'Éternel va donner la Vie.

Dieu montre ici que sa part est faite *Jean 11:43* «*Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !*». Yeshoua a ressuscité son peuple juif. (Ezéchiel 36.26) : Il a donné un cœur nouveau et un esprit nouveau à son peuple «am Israël». Maintenant c'est à nous de poursuivre l'œuvre de Dieu en déliant les bandelettes du peuple juif qui sort de sa tombe. *Jean 11:44* «*Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et laissez-le aller.***»

Dieu veut faire participer ses disciples (son église) pour délivrer son peuple Israël. Il n'est pas question ici de délivrer les gens des nations de la terre car sinon, la Bible les appelleraient les «goïm». «Am» ici, c'est bien d'Israël qu'il est question, c'est ce peuple «obscur» qui a vécu plusieurs centaines d'années sous l'oppression égyptienne puis qui a été violemment arraché aux griffes de satan par le bras de l'Éternel et de l'intermédiaire de la verge de Aaron pour accomplir les prodiges d'Egypte à main forte et à bras étendu.

Là, la Qehilah devra annoncer la justice et l'œuvre de Dieu aux juifs.

יָבֹאוּ *yavoou* «*Qu'ils viennent*» Qal 3<sup>ème</sup> pers. masc.plur. Yiqtol imparfait actif jussif, impératif.

וַיַּגִּידוּ *veyaggiydou* «*Et qu'ils fassent publier*» Hifil 3<sup>ème</sup> pers. masc.plur. weyiqtol actif jussif

צְדָקָתָהּ *tsidqato* «*Sa justice*» Nom féminin sing. Commun construit suffixé

לְעָם *leam* «*Au peuple*» Le (au) + am (peuple) nom singulier masc. Absolu commun

נוֹלָד *nolad* «*Nouveau né*» Nifal participe masc. sing. Absolu passif

כִּי *kiy* «*Car*» Conjonction «parce que»

עָשָׂה *asah* «*Il fait (Il a fait)*» Œuvre verbe qal 3<sup>ème</sup> pers. masc. sing. qatal parfait actif suffixé parfait

# Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֵגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

L'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

*Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19<sup>ème</sup> siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

# Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a> -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005). La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du <b>Codex Leningradensis</b></p> <p>Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a></p> <p>Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a></p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :  T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ;  N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ;  K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes).  On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא,  Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a>  Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p><a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a>,  <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a></p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris</li> <li>- Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk)</li> <li>- L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube</li> <li>- Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique</li> <li>- Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo)</li> <li>- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides</li> <li>- Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)</li> <li>- Shorashon (4000 racines hébraïques)</li> <li>- Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France</li> </ul>
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Wikipedia - Toutes recherches variées</li> <li>- <a href="http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm">http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm</a> (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue</li> <li>- <a href="http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html">http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html</a></li> <li>- Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante</li> <li>- <a href="http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm">http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm</a> (Association des Etudiants de la Bible)</li> <li>- Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue</li> <li>- <a href="http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html">http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html</a></li> <li>- Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante</li> <li>- <a href="http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php">http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php</a></li> <li>- <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantillation_hébraïque">https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantillation_hébraïque</a></li> </ul>

# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

## Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

## But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

## L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.



## Analyse exégétique du Psaume 22

Toute reproduction complète ou partielle est permise moyennant l'information de la référence à l'auteur

1ère édition 2022 - 1ère édition

Auteur : jacques.sobieski@gmail.com

L'auteur expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain. Toute étude, idée ou pensée ne vient que de l'auteur seul. L'analyse des textes bibliques est basée sur les différents documents décrits dans «Bibliographie» (p107).

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »  
(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur a édité d'autres cahiers messianiques, livres d'études, témoignage personnel, fascicules édités sous les rubriques « Analogie de la Foi », «Pensées messianiques», «études bibliques», «cours d'hébreu biblique messianique».

Disponibles sur Lulu.com et dans certains cas sur Alapage, Amazon France, FNAC, Proxis.

«35 Pensées messianiques», «Le Potier Divin», «Analyse et commentaires messianiques du Psaume 133», «En dehors de l'espace et du temps» (témoignage), «Tehilim 3», «Tehilim 20», «Tehilim 1 et 2», «Le Psaume 22 dans une perspective messianique», «Noms et Attributs de Dieu»

Études en PDF :

«le Boulanger Divin», «l'Avocat Divin», «Le charpentier divin», «Le Divin Juge», «Le Médecin Divin» (en 8 parties), «Le Divin Parfumeur», «Le Divin Rocher», «Créés à l'image de Dieu», «Diaspora de Joseph en Egypte», «A l'ombre de la croix», «La Porte», «Le Trône», «L'eau de la Vie», «L'origine biblique du monde et du péché», Analyse hébraïque de plusieurs Psaumes

Quelques histoires :

«Un poisson qui voulait devenir un homme»  
«Histoires racontées par Shlomi - le village des artisans»  
«Histoires racontées par Shlomi - une tête pleine de cheveux»

Traité :

Plan Zbawienia (en polonais «le plan du salut»)

## Table des matières

Avant-propos - Avertissement - quelle version ?	3
Selon la tradition juive	4
Une numérotation par signes	4
Le chiffre 22	5
Psaume 22 :1	6
« 1 Au chef des chantres »	7
Le sang «terrestre» DAM ou le sang «céleste» NETSAH ?	9
L'hémoglobine, un pigment respiratoire	10
« Sur Biche de l'aurore » Al ayyeleth hashahar	11
L'expression « Biche de l'aurore » nous fait penser au temps réservé pour «se tourner vers Dieu »	12
Le Psaume Mizmor	13
« Le Psaume de David et l'eau de la Vie »	13
Élagage	14
Le « mouton de montagne » et le «Psaume»	14
L'Éternel « exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille»	15
Une vraie louange mesure chaque parole et évite les répétitions vaines	16
Shoresh שֹׁרֶשׁ racine	16
Psaume	16
Psaume 22 :2	17
El, Eliy, Eloha, Elohim	17
El + Aniy : Eliy	18
Lama asavtani ou la souffrance identitaire de Yeshoua	18
Le mystère de l'endurcissement d'Israël	20
La souffrance identitaire du Fils de Dieu	20
«Lamah», pour quoi, pourquoi le « pourquoi » ?	21
Un éloignement salutaire : «éloigné de ma délivrance»	23
«Éloigné de la gloire de Dieu»	23
24 promesses : le don de Yeshoua	25
Psaume 22:3	27
Le cri du cœur de Yeshoua	27
Un peu de technique	28
L'articulation des consonnes et des voyelles	29
Un cri de plainte ... ou un rugissement de Victoire ?	29
Le cri de souffrance : oui ! Mais aussi un cri de victoire !	30
Yom Teroua appelé aussi Yom Hashofarim	31
Le cri de la proclamation de la Victoire	31
Pourquoi faut-il passer par là ?	34
Le «poids» du péché	35

Psaume 22:3	36
«Habiter les louanges»	36
Un prix à payer pour habiter les louanges d'Israël	38
Le Fils de Dieu mis en face du péché	39
Nous sommes l'habitation de Dieu	40
La louange messianique sous la signature de Dieu	40
L'effusion de l'Esprit Saint	41
La folie de Dieu	41
Des violents combattants pour Dieu	41
Des sacrificateurs pour Dieu	42
Psaumes 22:5	43
Bothou הַתְּחַוָּה : un confiance intéressée	44
«et tu les délivrais» Une délivrance à la mesure de la demande	46
Conclusion	47
Psaumes 22:6	48
Un trouble comportemental	50
Une pathologie en cas de liens affectifs ?	51
Psaumes 22:7	52
Et moi, je suis un ver et non un homme	52
שִׁי וְלֹא־אִישׁ « et non un homme» velo iysh	54
דִּבְרֵי תִּבְזוּת ל'opprobre des hommes herpat adam	54
Le méprisé du peuple juif	56
Le peuple	56
Mais c'était voulu de Dieu !	57
Un boomerang du salut	58
Élevé	58
Psaumes 22:8	60
La prophétie donnée par David	60
L'accomplissement de Psaume 22	60
Voir	60
Un participe	61
Les moqueurs ou les témoins ?	61
La moquerie de l'ennemi : résultat de la repentance source d'une grande victoire	62
Ils ouvrent leur bouche	63
Pour dévorer	63
Une bouche méchante	64
Pour siffler et grincer des dents	64
Le premier né	65
La bouche	66
La bouche peut être un instrument de destruction	66

Psaumes 22:9	67
Rouler les péchés à Golgotha au lieu du crâne : goulgoleth גִּלְגֹּלֶת	67
Bo : «En Lui»	69
Psaume 22.10	70
Les mamelles de ma mère Mir'yam «sorti des lieux élevés»	70
Parce que tu m'as fait sortir	71
Du sein maternel מִבֶּטֶן «mibatten»	71
Tu m'as mis en sûreté מִבְּטִיחִי mavtiyhiy	72
«Al shedé immiy» Sur les mamelles de ma mère : מִבְּטִיחִי עַל-שְׂדֵי אִמִּי	73
La mezzouza « El Shaddaï »	74
de ma mère	75
Le Alef	75
Psaume 22.11	76
Dès le sein maternel le psalmiste déclare que sa mère c'est Dieu	77
Psaume 22.12	78
Proche	79
Psaume 22.13	82
Les taureaux de Bashan	83
L'origine probable du mot	84
: כִּתְרוּנֵי kiterouniy «ils m'entourent» - La récompense	85
Les taureaux de Bashan : tout ce qui paraît puissant aux yeux	85
La fertilité	87
Du sang et de l'eau	87
Psaume 22.14	89
L'accentuation et la cantilation	89
Psaume 22.15	92
L'eau Vive	92
L'eau de purification	94
Une eau pure	96
Les os	96
Tous mes os se séparent	97
: וְהִתְפָּרְדוּ vehitparedou «ils se disloquent» «ils se divisent», «ils se séparent»	97
Des ossements desséchés par Dieu	98
La colonne vertébrale d'Israël et notre FOI	99
La séparation de Yeshoua de son peuple	100
Et qu'en est-il dans l'église et dans Israël ?	100
Comme de la cire	103
Par amour pour nous, « L'Eternel » a choisi de devenir « mortel »	105
Psaume 22.16	106
Déshydratation	107

Couronnement d'épines	108
Crampes	108
La force réside dans l'eau	108
Comme l'argile	111
וְלִשׁוֹנִי מִדְּבַק מִלְּקוֹחַי « et ma langue s'attache à mon palais »	112
Un mariage suite à un rachat	113
וְלַעֲפָר־מֹת תִּשְׁפָּתְנִי: Tu me réduis à l'état de poussière de la mort	113
Psaume 22.17	115
Par rapport au «salut», tout homme est égal devant Dieu. Par contre au niveau des projets que Dieu a formé pour les nations et Israël, on va voir ici comment Dieu considère son peuple séparé des nations appelées «chiens».	115
Une assemblée de chiens m'entourent comme les nations sont tout autour d'Israël	116
KELEV כָּ+לֵב les goïm, les «petits chiens» «comme le cœur»	116
Israël un peuple à part, séparé pour mille ans	116
Psaume 22.18	121
Psaume 22.19	126
L'accomplissement	126
La tunique de l'amour	127
La tunique du sort	127
La tunique ensanglantée, victoire sur la mort	127
La tunique brodée du sacrificateur	128
Un partage indivisible	128
Le vêtement du salut	129
Le péché «enlevé» ou «caché» ?	129
Le vêtement de fin lin	130
Psaume 22.20	132
Psaume 22.21	138
L'exil babylonien	140
Psaume 22.22	141
Le «sefer» Torah et la publication du Nom de Yeshoua	142
Une première parenthèse : l'origine du mot «judaïsme»	143
Une deuxième parenthèse : L'antisémitisme des traducteurs	144
Le témoignage aux enfants d'Israël	146
La louange dans l'assemblée	146
En conjugaison moderne, on définit le verbe ainsi :	147
Psaume 22.23	148
Le pessiyq	149
La fin du verset	149
Psaume 22.24	152
Peut-on «voir» la face de Dieu et vivre ?	155

Quelle différence entre panaï de Exode 33.20 et panaïv de Psaume 22 ?	155
Mais il l'écoute quand il crie à lui	156
Psaume 22.25	157
Le Aleph Tav	158
Ma louange	158
L'assemblée	159
Accomplir ses vœux	159
En présence de ceux qui te craignent	160
Psaume 22.26	161
Psaume 22.27	164
Psaume 22.28	167
Le règne messianique du Messie	167
Psaume 22.29	170
Psaume 22.30	174
Genèse 2:15 Leovdah ouleshomrah	176
Le poids des lettres et des mots	178
Psaume 22.31	179
Avertissement	181
Bibliographie	183
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	185